FRANCE Football

A quoi joue Paris ?

M 0705 - 2504 - 12,00 F

Photos CANAL + et PRESSE SPORTS

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 5 AVRIL 1994 ● N° 2 504

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 80 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 133 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 81 F L. Maroc : 15 dirhams. Portugal : 385 esc. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

SPARTAK MOSCOU - MONACO : 0-0

Promise à Barcelone, la première place de la poule A se jouera le 13 avril au stade Louis-II. Monaco — comme Porto dans l'autre groupe, qui reçoit Milan — peut terminer en tête. Paradoxe ? Peut-être, mais avec ces diables de Monégasques, il faut s'attendre à tout cette saison. Alors...

Pourquoi Monaco

MONACO manie, cette saison, l'art du paradoxe avec une facilité confondante, amplifiant l'idée — contre laquelle il ne sert plus à rien de lutter maintenant — d'un club atypique. Le miroir à deux faces, l'une nationale, l'autre européenne, en renvoit l'image. Tantôt déformée, quand elle est confrontée aux réalités objectives d'un quotidien qui se noie dans la grisaille du banal. Tantôt fidèle à une vérité, tradition estampillée monégasque dont on avait fini par douter, et que la nouvelle génération traîne parfois comme un boulet quand elle n'est pas, comme à Moscou, comme à Istanbul, comme à Athènes, porteuse d'espoirs...

De cette équipe, capable du meilleur comme du pire comme on dit, on ne saura jamais rien avant. Seul le jeu est capable de la révéler — et d'abord à elle-même ! —, peut-être de la dompter quand son entraîneur, lui-même aujourd'hui, semble s'y refuser pour avoir trop cherché à comprendre le pourquoi du comment. Monaco reste un mystère entre suffisance et humilité...

. Et voilà que le doute, qui gangrène forcément les esprits au soir d'une défaite à domicile devant Auxerre, se métamorphose en certitudes. Voilà que les illusions, une à une perdue, se retrouvent en chemin comme de petites pierres blanches menant à la maison du succès. Voilà que Monaco, flanqué d'un parcours trop moyen en Championnat, s'assoit à la table des grands d'Europe sans avoir pourtant eu à y usurper ni son titre ni son rang.

Du strapontin au trône...

Poser le principe de cette double inconstance, c'est retomber dans le rituel d'une saison à laquelle on ne comprend rien. Et nous ne sommes pas les seuls. Alchimie ou ésotérisme, les résultats sont là, les faits palpables et les explications évidemment inexistantes au point qu'une question brûle nos lèvres et celles de Laurent Viaud : « Et si demain, en Coupe d'Europe, l'inconstance venait à frapper comme elle frappe en Championnat ? » Demain, oui, pourquoi pas, maintenant que l'objectif atteint — la demi-finale — se doit d'être dépassé ? Demain, oui, alors que Barcelone, maître désigné, devra venir imposer sa loi, celle du plus fort, sur la pelouse ce soir-là brûlante du stade Louis-II ?

« En battant le Barça, nous aurons un avantage clé : celui de disputer chez nous la demi-finale. Ça vaut quand même le coup d'essayer, non ? Si nous pouvions au moins maîtriser cet élément-là... » (Wenger).

Maîtriser en Europe quand on se laisse porter par les vents, souvent contraires, dans son propre pays. Maîtriser les événements et les maîtriser devant Barcelone. La gageure est de taille pour qui se souvient du match aller...

Et là, surprise ! Du souvenir d'une bonne claque donnée par des ouvriers spécialisés aux apprentis en quête de gloire, qui ouvrirent avant tout les yeux pour ne pas en perdre une miette, au sentiment de culpabilité, partagé par Wenger, Scifo ou Ettori, parce que Monaco s'était, ce soir-là, « battu tout seul », la défaite à Barcelone a été différemment ressentie. Mais le plus important n'est-il pas, finalement, de nourrir l'ambition, unanimement partagée, d'un succès, où nul n'entrevoit une revanche, mais auquel chacun s'accroche comme pour affirmer une fois encore que Monaco n'est là ni par erreur ni par hasard.

Le pourrait-il d'ailleurs quand la formule, délaissant son parfum originel, impose les meilleurs ? Milan et Porto (mais dans quel ordre ?) d'un côté, Barcelone et Monaco (mais dans quel ordre ?) de l'autre. Le fauteuil offert aux Italiens et aux Espagnols se dérobent. Pour peu, on évoquerait la glorieuse incertitude du sport... « Les Barcelonais ne sont pas certains d'être premiers alors que la place leur était promise. Ça va les faire réfléchir, ça va les bouger ! » (Ettori). « Le scénario était écrit à l'avance et on nous promettait la deuxième place. Aujourd'hui, c'est la première que nous voulons... » (Dumas.) D'un strapontin

Laurent Viaud, Claude Puel, Gilles Grimandi : le travail a payé à Moscou. Et si Enzo Scifo a été moins décisif qu'à Istanbul, Jürgen Klinsmann a toujours fait planer la menace sur la défense moscovite.

Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

n'a plus peur du Barça

offert parce que d'autres ont payé leur faute, Monaco veut faire un trône...

Pas provocateur, Enzo ?

« De toute façon, il faut arrêter de penser que Barcelone est un monstre, une équipe imprenable, imbattable. D'autres nous ont montré la voie et beaucoup ont bousculé le Barça de l'autre côté des Pyrénées. Alors, pourquoi pas nous ? » (Grimandi.) Pourquoi pas effectivement si Monaco est, à nouveau, fidèle à ses rendez-vous européens comme il l'est depuis le début de la saison : « C'est une équipe qui joue, et c'est devant ce genre de formation que nous sommes le plus à l'aise. » (Ettori.)

C'est aussi au Nou Camp que Monaco est apparu totalement perdu un soir de décembre, comme s'il avait enfilé des chaussures de clown, forcément trop grandes pour lui : « Faux et archi-faux, tempête Enzo Scifo. En lisant, après ce match, que nous avions pris une leçon, j'ai ri et j'ai pleuré surtout. J'avais et je garde la nette impression que nous les avions baladés pendant au moins vingt-cinq minutes. Oui, on les a mis minables et n'allez pas croire que je fais de la provocation pour faire monter la pression. Je suis quelqu'un qui accepte la défaite et les critiques, mais elles étaient là véritablement infondées. Je peux inviter n'importe qui chez moi à regarder le match, et si cette personne n'arrive pas à la même conclusion que moi, c'est qu'elle ne connaît rien au football. »

Pas provocateur, Enzo ? Faut voir. Surtout, il cherche à démystifier, même s'il reconnaît que le Barça « est plus fort que nous dans sa capacité à répondre à ses ambitions, dans son fonds de jeu aussi, plus développé que le nôtre, ce qui n'est que logique compte tenu des changements intervenus chez nous à l'orée de la présente saison. Mais, même s'il est vrai que les Espagnols — et c'est la marque des grandes équipes — ne se préoccupent jamais de leurs adversaires, ils ne dégagent pas un parfum d'invulnérabilité comme le grand Milan de la fin des années 80. Face à eux, on sait, on sent qu'il y a quelque chose à faire ».

Fou à l'image d'une saison folle

Mais quoi ? Pour commencer, on l'a compris, ne pas trop respecter l'adversaire, « cette erreur que nous avions commise à l'aller. Mais attention, également, à ne pas tomber dans l'excès inverse. Il n'est pas question d'oublier l'élémentaire prudence qui s'impose face à un tel adversaire »... Parce qu'Arsène Wenger sait que le match aller a marqué les esprits et que ses joueurs l'ont tous encore en travers de la gorge. Il sait aussi que la maîtrise affichée au niveau européen, et tout dernièrement encore à Moscou, est une arme à double tranchant.

Il sait encore que les sautes de tension en Championnat — cette « dramatique suffisance qui nous gagne parfois... » — n'influe plus sur le comportement de son équipe en Coupe d'Europe : « Avant de nous rendre au Nou Camp, nous avions perdu à Toulouse et j'avais alors la nette impression que les doutes qui nous gagnaient en Championnat resurgissaient sur la scène européenne. Ce n'est plus le cas, aujourd'hui. Avant de nous déplacer à Istanbul et à Moscou, nous avons également perdu, mais nous n'avons pas ressenti les effets néfastes de ces deux défaites. »

Monaco n'a donc plus peur de Barcelone. Parce que, comme le dirait Emmanuel Petit, « les Espagnols sont comme nous, ils ont deux bras, deux jambes. On nous les avait présentés comme des extraterrestres et pour l'avoir trop cru, nous nous sommes laissé emporter par la vague au Nou Camp. Nous n'avons plus de raison d'être timorés comme en décembre dernier. Et puis, ils ont un peu le même caractère que nous, ils aiment le jeu. C'est donc physiquement, dans le combat, qu'il faudra nous imposer ».

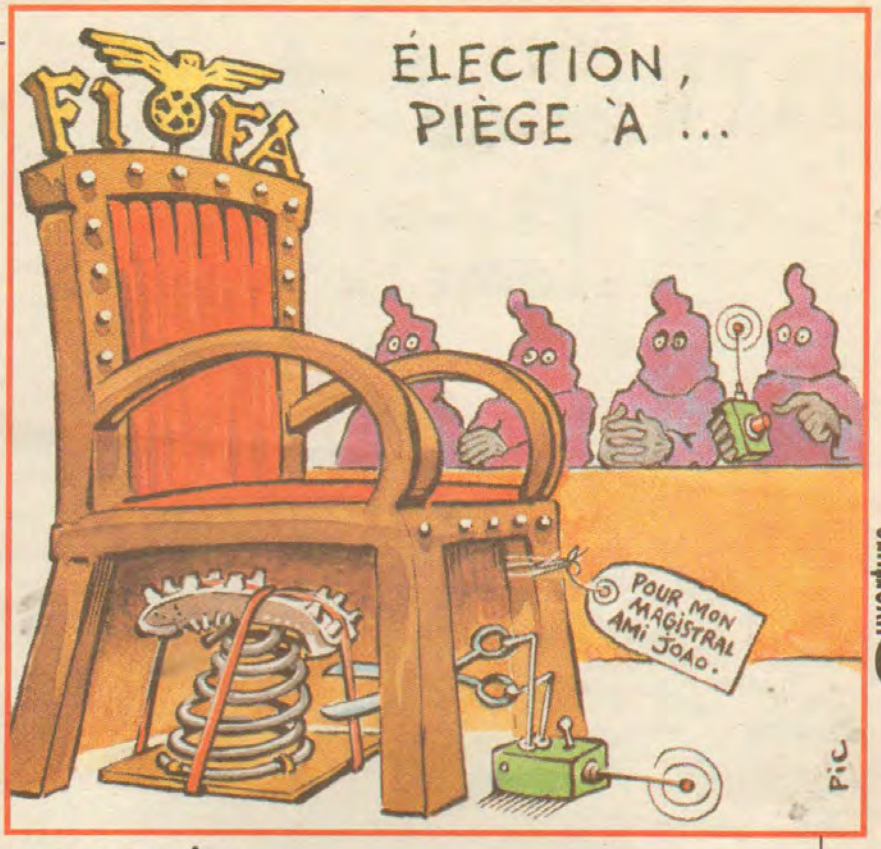
Monaco n'a plus peur de Barcelone. Parce que Monaco « aura tout à gagner et eux tout à perdre » (Dumas). Parce que, surtout, les Monégasques s'attendent à un « match fou ». Fou à l'image d'une saison folle.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Moscou

Noir et blanc

MARDI, le PSG a tiré le gros lot, mais n'a pas su en toucher les dividendes. Arsenal et son football simple et direct, ce qui ne veut pas dire simpliste, tient la moustache d'Artur. Rira bien qui rira le dernier ?
Mercredi, dans le froid et la neige moscovites, Monaco s'offre une demi-finale de la Ligue des champions. Et attend le Barça de pied ferme. Surprise surprise.
Jeudi, Robert Legros bat en retraite, range ses appareils, sort sa canne à pêche et ses clubs de golf. Trente-huit ans de shoots parfaitement cadrés sur tous les stades du monde. Salut, Robert !
Vendredi, le poisson d'avril de Robert Doisneau n'est pas drôle. Noir et blanc. Noir, surtout. Restent les photos, mémoire d'un siècle qui se meurt.
Vendredi encore. L'école est finie, le week-end pascal commence. Auxerre et Nantes font la fête. C'est Guy qui rit, c'est Coco qui pleure.
Samedi. Paris s'offre un record. Et des regrets. Ah ! Si mardi... Mais chacun peut avoir ses faiblesses. La preuve, un Barcelone de réserve, et pour une fois en prime-time, s'est avancé masqué devant les téléspectateurs français, mercredi. Bide à la télé.
Samedi encore. Ettori égale le record de Dropsy. 596 matches de Première Division, 597, 598, 599, demain 600. Bravo Jean-Luc !
Samedi et dimanche. Partie de cache-tampon entre Eydelie et Le Graët par procès-verbal interposé. « Il a dit ça », « J'ai pas dit ça », « C'est pas moi, c'est l'autre », « Je l'ai pas fait exprès ». Le lavera-t-on un jour ce sale linge de famille ?
Voilà, c'était la semaine dernière et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F. F.



sommaire

2
Pourquoi Monaco n'a plus peur du Barça...
6
Bernès : « Tapie a perdu la mémoire. »
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial de Jacques Thibert.
13
Division 1 : la 32e journée.
14
Les étoiles de *FF*.
16
Denisot : « Il y aura du mouvement... »
18
Sous le maquillage
Face aux rumeurs, aux remous internes, aux vagues à venir, Michel Denisot, président parisien, réaffirme sa satisfaction d'une faste saison. Et renouvelle sa confiance à l'équipe en place. Vrai ?
19
National 3, jeunes et régionaux.
20
Le Loto sportif.
22
Bastia à la vitesse de l'unisson.
23
Castro : « Je me régale. »
24
Division 2 : la 34e journée.
26
Forum Division 2.
28
PSG-Arsenal : ça vous amuse ?
30
Forum Europe.
32
Les avants du Tage.
34
Amiens, destin en pointillé.
36
Agde veut qu'on l'aime.
38
Les Championnats étrangers.
40
El Flaco montre toujours l'exemple...
41
Passarella : « Ni Menottiste ni Bilardiste ! »
45
Les classements étrangers.
47
Coupe d'Afrique des nations
L'Afrique est noire. Les demi-finales, demain en Tunisie, l'attestent. Retour sur une semaine fertile en surprises et projection sur une révolution en marche.

Personnage incontournable à l'Olympique de Marseille, Jean-Pierre Bernès s'est montré très discret depuis le début de l'affaire VA-OM. En décidant de rompre le silence, l'ex-directeur général de l'OM veut marquer ses différences et retrouver son indépendance. Cible pratique et privilégiée, il explique comment il s'est retrouvé seul. Face à tous. C'est pourquoi, désormais, il se démarque de l'OM tout en envisageant un retour spectaculaire dans le milieu du foot. Entre ses espoirs, ses déceptions, ses craintes et ses appréhensions, il s'agit d'abord d'un témoignage surprenant et sans concession pour ceux qui l'ont côtoyé.

Bernès : « Tapie a perdu la mémoire »

affaire

Bernès : « Tapie a

Photos PRESSE SPORTS

C'est à Cassis, chez lui, que Jean-Pierre Bernès, l'ex-directeur général de l'OM, a bien voulu, en exclusivité pour *France Football*, revenir sur la sombre affaire qui secoue le football français depuis bientôt un an. Un éclairage nouveau qui met en lumière une rupture définitive avec l'OM et Bernard Tapie. Bernès, désormais, est seul et il explique pourquoi.

« Si nous avons bien compris les conclusions de la confrontation générale de mardi dernier, au palais de justice de Valenciennes, l'OM est blanchi. Ne reste plus que vous.

— En fait, j'ai eu l'impression de participer à un cocktail. J'ai vite compris que j'étais un intrus.

— **Vous avez une explication ?**

— Tout le monde a dit : " Il faut des confrontations, il faut des confrontations ! " mais le seul à l'avoir demandé vraiment, c'est moi. Tenez, c'est dans une lettre manuscrite de quatre pages que j'ai envoyée au juge le 27 septembre dernier. Avec Primorac, Eydelie, les dirigeants de Valenciennes ! Pour Primorac et Eydelie, j'attends toujours.

« Je suis tombé dans un piège »

— **Reste qu'une confrontation a eu lieu.**

— ... Dans laquelle j'étais de trop. Au bout d'une demi-heure, j'ai compris que tout le monde avait perdu la mémoire, y compris Tapie.

— **Pas le juge.**

— Lui, il a une conviction. Mardi dernier, je lui ai dit : " Je vous ai connu plus agressif. "

— **Que vous a-t-il répondu ?**

— " Monsieur Bernès, personne ne confirme ce que vous dites. " Je me suis donc rapidement aperçu que j'étais tombé dans un piège alors que je m'attendais à une confrontation très chaude. Parce qu'il s'est quand même passé des choses graves le 20 mai 1993 à partir de 18 heures au stade de Valenciennes, et c'est écrit dans le procès-verbal judiciaire de cette confrontation. Là, il y a deux remarques de Coencas *(Le président de l'US Valenciennes, NDLR)* : premièrement, si Valenciennes avait battu l'OM, il n'y aurait pas eu d'affaire. *(Il s'interrompt.)* Là, je trahis le secret de l'instruction, mais il a été tellement trahi que je ne vois pas pourquoi...

Bon, deuxièmement, Coencas parle d'un appel téléphonique entre Tapie et moi le 17 juin.

— **Au cours duquel on vous aurait chargé ?**

— Non. Coencas dit qu'il était présent et que Tapie aurait branché le haut-parleur avant de me poser la question suivante : " Bernès, tu es au courant que M^me^ Robert est venue au *Novotel* de Valenciennes, la veille du match ? " Moi, je lui aurais simplement répondu " oui ". Tapie aurait alors raccroché — c'est Coencas qui le raconte —, fait le surpris et m'aurait traité de " con ". " C'est à ce moment-là, a ajouté Coencas l'autre jour, que j'ai compris que Tapie n'y était pour rien. "

— **Et alors ?**

— Alors, tout le monde s'est tourné vers Coencas en lui disant : " C'est pas beau de charger Bernès. Il en a assez sur le dos. " De toute façon, cette version ne tient pas debout. Tapie n'a pas de haut-parleur sur son téléphone. Et je connais bien la maison !

Se voyant contré, Coencas a déclaré devant le juge : " Alors, que Bernès rétablisse la vérité. " Tout ça, c'est dans le procès-verbal. En fait, j'ai toujours été dans une position de chantage avec Coencas. Avec lui, c'était : " Tu fais ça, je fais ça, tu retires ça, je retire ça. "

« En face de moi, il n'y a que des menteurs »

— **Pourtant, mardi dernier, en sortant du palais de justice, vous déclarez : " Tout va bien, tout va bien ! "**

— Effectivement. Tout simplement parce que cette position d'isolement me convient parfaitement. *(Il hausse le ton.)* Parce que je crois que personne n'est dupe. Hein ! Personne n'est dupe ! Moi, je veux bien, j'ai tout fait. J'ai ouvert le stade, je l'ai fermé, j'ai porté les maillots...

— **Le fond de l'affaire est là.**

— Personne dans l'opinion publique ne croit que je suis seul et que tous les autres sont blancs. Alors, maintenant, on va voir ce

perdu la mémoire »

Tapie-Bernès, hier côte à côte, aujourd'hui séparés...

Photo Jackie DELORME

« Tout le monde s'est tourné vers Coencas en lui disant : " C'est pas beau de charger Bernès. " »

qui va se passer. On doit prendre des sanctions sportives le 22 avril, et aujourd'hui c'est la seule chose qui m'importe. Parce que le football c'est ma vie et que je ne veux pas payer pour d'autres.

— **L'impression générale qui se dégage, c'est que le juge Beffy ne croit pas un seul instant que vous êtes l'unique coupable.**

— Le juge, il pense que, peut-être, Bernès, depuis le début, il dit la vérité. Mais en face de moi, il n'y a que des menteurs. *(Il s'emporte.)* Le numéro d'Eydelie la semaine dernière, c'était un numéro de cirque ! Et je veux croire qu'à partir du moment où Eydelie a retrouvé la mémoire pour Tapie il la retrouvera pour moi.

— **C'est un souhait, une illusion ?**

— Moi, je n'ai pas changé une virgule à mes déclarations depuis le début de l'affaire. Je suis le seul dans ce cas-là. *(Sa voix se casse, il est au bord des larmes.)* On a douté de tout, de ma maladie, de mon hospitalisation...

— **Ce moyen de défense, c'est...**

— Mon seul moyen de défense, c'est ce que je dis !

— **Les hésitations des dirigeants de Valenciennes, de Marseille...**

— De Tapie, aussi...

— **Pourquoi n'y a-t-il pas eu de stratégie commune entre Tapie et vous pour dénoncer le complot ?**

— Tout ça prouve que, contrairement à ce qu'on a dit, il n'y avait pas de stratégie préméditée.

— **Ou qu'il n'y en a plus.**

— Non, non ! Il n'y en avait pas. Mais on aurait pu. Dans cette affaire, Tapie c'est Tapie et Bernès c'est Bernès. Je crois que la confrontation de l'autre jour l'a clairement démontré.

« Bernard, tu te souviens que tu étais dans le bureau avec moi »

— **Vous n'avez parlé que de Coencas.**

— Je vous ai dit que Tapie avait perdu la mémoire, lui aussi. Et il a fallu cette confrontation pour que je l'aide à la retrouver. Il a fallu que je lui parle pour qu'il se souvienne de la soirée du 20 mai.

— **Et que vous a-t-il répondu ?**

— J'ai été obligé de lui parler par l'intermédiaire du juge. *(Il parle posément.)* J'ai demandé : " Monsieur le juge, je voudrais que vous posiez deux questions à monsieur Tapie :

1. Est-ce qu'il peut confirmer que le soir du match il était présent dans un bureau sous la tribune du stade, lorsqu'un dirigeant de Valenciennes est venu me faire du chantage ?

2. Peut-il confirmer qu'avant le conseil fédéral au cours duquel nous avons été sanctionnés il est venu me voir avant mon audition en me disant : " Il y a Coencas qui est venu me trouver pour me dire que tu ne déconnes pas et que tu ne parles pas de l'avant-match ? "

— **Alors ?**

— Alors le juge a posé les deux questions à Tapie. Et là, ç'a été : " Attendez... Effectivement... Je ne me souviens plus... Je vais voir. " J'ai interpellé Tapie à ce moment-là : " Bernard, tu te souviens quand même bien de ça. Tu te souviens quand même bien que tu étais dans le bureau avec moi, qu'ils ont proposé le match nul. Tu étais avec moi, tu t'en souviens de ça... "

Et là, au bout de trois heures, Tapie a dit : " Effectivement, je me souviens que les dirigeants de Valenciennes m'ont proposé le match nul et Bernès était présent avec moi. "

— **Quelles conclusions tirez-vous de cet échange ?**

— Qu'il a fallu que je me batte. Je savais que les dirigeants de Valenciennes tiendraient leur version jusqu'au bout, mordicus. Mais j'ai réussi à rappeler certains souvenirs à Tapie.

« Qui n'a jamais triché dans sa vie ? »

— **On ne voit pas où est l'intérêt de Tapie dans cette subite perte de mémoire.**

— Je ne le sais pas non plus. Je n'ai plus aucun contact avec lui et je ne connais pas sa position, notamment vis-à-vis de ses avocats.

— **La version de la corruption nordiste vers l'OM a du mal à tenir la route. Il y a Glassmann, Burruchaga, Robert...**

— *(Très ferme.)* Moi, je n'ai pas changé d'avis. Et quand je vois le numéro de cirque d'Eydelie, je me dis que tout est possible. Eydelie a démontré qu'il était un gros menteur plein de trous de mémoire.

— **Qui tire les fils derrière Eydelie ?**

— Ah ! ça, c'est le problème. Chacun peut avoir son avis. Mais vous pensez que j'avais un intérêt dans cette affaire ? Je n'avais pas besoin de rentrer dans un merdier pareil. Il aurait fallu que je sois taré pour proposer un marché comme celui-là au téléphone.

— **Votre version qu'on connaît, c'est : Valenciennes est venu me proposer un marché sur le match VA-OM et j'ai refusé.**

— Qu'est-ce que vous auriez fait à ma place ?

— **Nous serions tombés à la renverse devant l'aspect terrifiant de la proposition.**

— Mais non, ce n'est pas terrifiant. Il ne faut pas faire l'ange dans ce milieu. Condamnons la corruption, mais arrêtons de faire semblant de croire qu'il n'y a jamais eu d'arrangements avant un match. Même au niveau des amateurs ! Il ne faut pas avoir des peaux de saucisson devant les yeux. On ▶

« Hein ! Personne n'est dupe ! Moi, je veux bien, j'ai tout fait. J'ai ouvert le stade, je l'ai fermé, j'ai porté les maillots... »

affaire

Bernès : « Tapie a perdu la mémoire»

affaire

découvre une affaire et on veut vous faire croire qu'il n'y a jamais rien eu avant et qu'il n'y aura plus jamais rien après.

— **On vous pose la question : y a-t-il eu déjà, à votre connaissance, des matches achetés en France ou ailleurs ?**

— *(Il réfléchit durant quinze secondes.)* Je vais vous répondre... Je n'en sais rien, moi, ce que je vais vous répondre.

— **Ailleurs ?**

— Mais il y a des choses qui peuvent se faire à travers des transferts de joueurs.

— **L'OM n'a pas été épargné sur ce plan-là. Fournier, l'approche des joueurs parisiens avant des rencontres entre PSG et l'OM...**

— Oh ! vous croyez que personne n'a jamais appelé un joueur de l'OM ! Que l'année dernière Deschamps n'a jamais été en contact avec Monaco, qu'il n'a jamais été là-bas ! Et Boli, il n'a jamais été approché par des clubs italiens, comme par hasard juste avant la finale contre Milan...

— **La triche existe ?**

— Qui n'a jamais triché dans sa vie ? Arrêtons de rêver. Mais le football, c'est pas ça !

« L'OM ne veut plus me payer »

— **Que pensez-vous de l'instruction ouverte, en parallèle de l'affaire, sur une éventuelle subornation de témoin ?**

— Ce n'est pas mon affaire à moi. Je veux revenir dans le football et ça ne me regarde pas.

— **Apparemment, ce n'est pas l'avis des différents protagonistes de l'affaire qui vous font — presque tous — porter le chapeau, seul.**

— Eh bien, demandez à Eydelie ce qui s'est passé.

— **Vous ne pouvez quand même pas empêcher les gens de penser que depuis le début de l'affaire tout est arrangé entre vous et l'OM, vous et Tapie, pour endosser les responsabilités du dérapage. Quitte à ce que votre avenir soit assuré.**

— *(Décidé.)* Bon, alors je vais mettre les choses au point. Je ne suis plus payé par l'OM contrairement à ce qu'on peut croire.

— **Depuis quand ?**

— Deux mois. Depuis que Noël Le Graët a écrit à Tapie en exigeant qu'il cesse de me rémunérer. Alors que Tapie s'y était engagé dès le début de l'affaire.

— **Vous aviez un contrat...**

— A durée indéterminée. *(Il répète quatre fois la phrase.)* Et je ne suis plus payé.

— **Un bon contrat ?**

— Oui.

— **Avec des primes de victoire.**

— Oui. 1 million de francs, notamment, en cas de succès en Coupe d'Europe.

— **Touché ?**

— Pas complètement.

— **Le contrat a été rompu ?**

Photo PRESSE SPORTS

Photo SIPA SPORT

De Beffy, qu'il a connu « beaucoup plus agressif », à Eydelie, « le gros menteur plein de trous de mémoire », en passant par Tapie, à qui il a fallu rafraîchir la mémoire.

Photos Jackie DELORME

— On va voir ça. Peut-être que ça ne va pas se passer aussi simplement. Moi, j'ai démissionné de mes fonctions de directeur général, pas de l'OM. Il y a un quiproquo à ce sujet. Mais c'est une affaire qui concerne la législation du travail.

« L'OM et moi, c'est fini »

— **Ça veut dire quoi ?**

— Que je ne suis pas fou. J'ai treize ans d'ancienneté et j'allais dire : " Merci pour tout, au revoir monsieur ! " Ma vie est brisée, et, en plus, il faudrait que j'accepte de ne plus être payé. Vous voulez qu'on parle de l'OM et Tapie. Parlons-en. L'OM, c'est fini pour moi. *(Il insiste.)* Fini. Je ne reviendrai jamais à l'OM, même si les sanctions sportives sont provisoirement levées.

— **Même si Tapie vous le demande ?**

— Je ne reviendrai plus jamais à l'OM !

— **C'est un revirement.**

— Oui.

— **A cause de l'affaire.**

— Parce que des gens m'ont beaucoup déçu au club.

— **Levreau ?**

— Notamment. Pourtant, dans mon entourage, on m'avait dit de me méfier. J'étais naïf. Je pensais pouvoir compter sur lui avant d'apprendre qu'il s'occupait de mon remplacement.

— **Avec l'aval de Tapie ?**

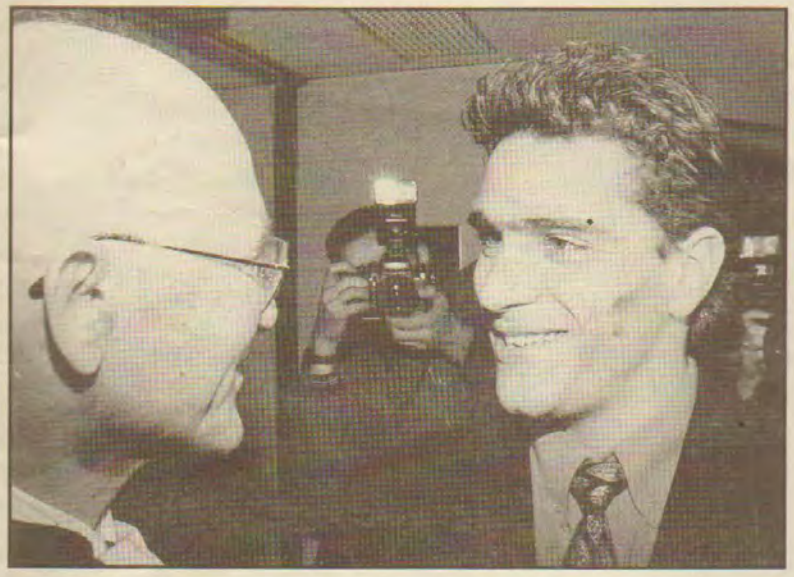
— Je suppose que oui.

— **Laroche ?**

— Pour des raisons d'économie budgétaire, il a licencié ma sœur, qui s'occupait de la billetterie et qui était payée au SMIC. A moins que ça ne soit un ordre de Tapie, Laroche a donc le pouvoir de licencier un employé de l'OM. Moi, je n'avais pas ce pouvoir.

— **L'OM vous abandonne ?**

— Tapie m'a beaucoup apporté. Mais c'est réciproque. Je veux prouver maintenant que si on me donne une nouvelle chance, je suis



capable de travailler sans lui. J'ai d'ailleurs des contacts avec des présidents de club.

— **C'est vrai ?**

— Oui. Dans le milieu du football, je ne porte pas l'étiquette qu'on croit.

— **Vous attendiez plus de soutien de la part de l'OM et de son président.**

— *(Il hésite.)* Je pensais que le club... aurait plus d'égard à mon encontre. Jusqu'à ce que Tapie soit mis en examen, tout s'est bien passé. Après, plus rien...

— **Avez-vous souffert de l'omniprésence de Bernard Tapie dans l'exercice de vos fonctions ?**

— Il m'a appris la dureté. Il y a douze ans, j'étais différent. Mais, dans ce métier, cette jungle, je ne pouvais pas rester tel que j'étais, dans un club qui visait une Coupe d'Europe.

« Je me suis parfois comporté comme un voyou »

— **On vous a imposé des décisions ?**

— Avec Tapie, ce n'est pas facile. Il est entouré de gens qui disent " amen ". On m'a assimilé à eux, c'est une erreur. *(Il montre la table en verre du salon.)* Il pouvait dire que cette table était en bois, et certains l'affirmaient avec lui. Moi, je disais : " Non, cette table est en verre. " Nous avions parfois des désaccords.

— **Mais vous avez exécuté des ordres qui...**

— Oui, je le reconnais. Je me suis parfois comporté comme un voyou, notamment face à des journalistes. Mais ce n'était pas moi. J'avais un patron...

— **De toute façon, rien ne pouvait se passer à l'OM sans qu'il soit au courant. Il l'a dit.**

— Peut-être qu'il a tort. J'aurais pu faire des choses sans qu'il le sache. Remarquez que le contraire est vrai aussi.

Moi, je pouvais devenir milliardaire grâce à l'argent des transferts. Elle était là, la solution de facilité. Mais je n'ai jamais rien pris dans la caisse.

« Tapie c'est Tapie, Bernès c'est Bernès »

— **Dans l'affaire VA-OM, avouez qu'il reste quelques zones d'ombre, c'est le moins qu'on puisse dire.**

— Ma vérité à moi est toujours la même, depuis le début.

— **Mardi dernier, à l'issue des confrontations, tous les acteurs paraissaient d'accord : " La corruption, ce n'est ni l'OM ni Tapie. "**

— Oui, merci, j'ai bien noté.

— **Et Bernès ?**

— Si ce n'est ni l'OM ni Tapie, ce n'est pas moi non plus. Mais je n'étais pas présent lors de la confrontation entre Tapie et Eydelie. Je me languis de lire les procès-verbaux de cette audition.

— **Et Valenciennes ?**

— ... Pourtant, lors de la confrontation du matin, Tapie en a parlé. Mais c'est vrai qu'à la conférence de presse du soir il n'en parle pas.

— **Et ça vous choque ?**

— Je le répète, et il faut que les gens le sachent : désormais, Tapie c'est Tapie et Bernès c'est Bernès.

— **Maintenant, que va-t-il se passer ?**

— J'ai lu ce week-end les dernières déclarations d'Eydelie, le soi-disant " sauveur de l'OM ". Alors, disons que d'ici au 22 avril il peut se passer beaucoup de choses. Parce qu'aujourd'hui, oui, je dis la vérité. Oui, je cherche à me sauver. Et si on me punit, ce sera ridicule. On aura un coupable, mais personne ne saura jamais ce qui s'est réellement passé.

— **Si on ne vous croit pas ?**

— On ne me croit pas. Chacun a sa conviction, et je le conçois. »

Laurent MOISSET
et François de MONTVALON, à Cassis

VA-OM
Acte II, scène 1

« A votre avis, ai-je une chance de m'en sortir ? » C'est sur cette phrase que nous avons quitté Jean-Pierre Bernès, posté sur le pas de sa maison, à l'entour de Cassis. Cruelle image, l'espace de cet instant où flottaient dans l'air, liés par les mains, les dupes, les dupés, les dupeurs de cette interminable affaire VA-OM. « Ai-je une chance de m'en sortir ? » La question malhabile n'attendait pas de réponse, du moins de la part de *France Football*. A celle-là et aux autres, y en aura-t-il jamais ?

Il est vrai qu'au bout de quatre heures d'entretien durant lesquelles l'ancien directeur général de l'Olympique de Marseille avait alterné le pire et le meilleur, l'attaque et la défense, la force et la faiblesse, le sourire et l'émotion, il n'y avait plus qu'une vérité qui nous mordait les lèvres. Après avoir été seul dans le dossier, seul corrupteur — désigné comme tel — d'une affaire gargantuesque, Jean-Pierre Bernès venait de décider de se battre seul contre tous pour rétablir sinon la vérité, du moins pour combattre les effets des contre-vérités qu'il dit entendre depuis trop longtemps. A seul, seul et demi.

Dans son souci d'ordonner la meilleure instruction possible, le juge Beffy a probablement mis le doigt — probablement pas de façon involontaire — sur le point sensible du dossier : l'isolement de l'accusé face à la meute des accusateurs.

Quelle que soit la réalité des faits qu'il détienne, Jean-Pierre Bernès est sorti de la confrontation générale de mardi dernier persuadé d'avoir été floué. Par Valenciennes, par Marseille et par Bernard Tapie. Floué et (ou) lâché.

Ses vraies-fausses révélations — qui ne sont que la pauvre face émergée d'un iceberg impressionnant — auront un effet désastreux sur le profil des dirigeants-attaquants qui lui font face. Pas sûr aujourd'hui que celles-ci lui permettent d'avancer un pion sur l'échiquier surchargé où les fous du roi s'entremêlent avec les modestes cavaliers.

Pourront-elles, demain, déclencher l'entame d'un premier soupçon de vérité. On n'en souhaite pas moins.

La première scène de l'acte II de l'affaire VA-OM a commencé.

F. M.

● Youri Djorkaeff, qui pourrait rejoindre la capitale la saison prochaine, aurait également reçu des offres de Marseille. Le Monégasque, il est vrai, réalise une saison pleine.

● Plus de peur que de mal pour Laurent Viaud touché au coude à Moscou. Les examens médicaux ont rassuré le milieu de terrain monégasque qui, du coup, a pu tenir normalement sa place à Martigues.

● Jürgen Klinsmann, qui vient de reprendre sa liberté, n'a pas à être inquiet. Il ne manquera pas de propositions pour la saison prochaine. Des clubs italiens comme la Juve, la Sampdoria, la Lazio ou la Fiorentina, mais aussi des clubs espagnols comme le Real ou Tenerife sont prêts à faire l'effort nécessaire pour s'attacher ses services.

● Arsène Wenger n'est pas content. Normalement, il ne pourra disposer des services de Thuram pour le déplacement au Parc le 17 avril. Ce match interviendra entre la demi-finale et la finale du Championnat d'Europe Espoirs, et les joueurs sont censés devoir rester en stage.

● Ça fait près de cinq mois que les Monégasques victorieux ce week-end à Martigues ne s'étaient plus imposés à l'extérieur. C'était à Cannes le 10 novembre et, du coup, l'ASM, bénéficiant des revers de Cannes et Montpellier, s'est replacée dans la course pour l'UEFA.

● William Ayache, écarté des terrains depuis plus d'un mois, devrait effectuer sa rentrée ce mardi soir à l'occasion du match Cannes-Auxerre qui pourrait permettre aux Cannois de faire un pas supplémentaire vers la qualification européenne.

● Après cinq mois d'absence, Gilles Hampartzoumian a fait sa réapparition dans l'équipe cannoise. Dans des conditions difficiles puisque c'était au Parc contre le Paris-SG. Mais tout heureux d'en avoir enfin terminé avec ses problèmes physiques, le jeune défenseur a goûté à fond ce grand retour.

● Deux attaquants, un milieu de terrain et un libero devraient constituer le recrutement du FC Metz pour la saison prochaine. A l'évidence, le président Molinari vise haut.

● Au cours de la semaine passée, Joël Muller a apporté un démenti catégorique aux rumeurs l'annonçant soit à Monaco, soit même au Paris-Saint-Germain. L'entraîneur messin a encore une année de contrat et souhaite manifestement l'honorer.

● Après dix mois d'arrêt, Albert Cartier, le capitaine messin, a retrouvé sa place au sein de la défense depuis deux matches, mais il se donne encore un peu de temps avant de décider de l'orientation à donner à sa carrière.

● Le FC Metz s'intéresse de près au meneur de jeu brésilien de Seraing, Isaïas : mais le montant du transfert (60 millions de francs belges) a de quoi faire réfléchir.

● Laurent Guyot, opéré la semaine dernière pour une rupture des latéraux externes du genou droit, est parti en rééducation à Saint-Jean-de-Monts, pour une période qui peut varier entre six et huit semaines. « Mais je serai là pour partir en stage avec mes coéquipiers fin juin », a-t-il certifié.

● Ils sont nombreux les joueurs français à vouloir rejoindre les Girondins la saison prochaine, mais il n'y aura — dixit Afflelou — que très peu d'élus. Il est vrai que Salaün, prêté à Caen, et Valdeïr, à Sao Paoulo, souhaitent tous les deux revenir en Gironde.

● Christophe Dugarry a prolongé son contrat de deux ans. L'attaquant bordelais est donc désormais lié aux Girondins jusqu'à la fin de la saison 1998-99.

● Stéphane Plancque, le milieu de terrain défensif des Girondins, est en fin de contrat. Il aimerait bien poursuivre sa carrière dans un bon club de D 1, voire de Super-D 2.

Carnet

Gilbert Del Corso, notre correspondant à Martigues, a eu la douleur de perdre son père M. Cerselio Del Corso. Les obsèques ont eu lieu le vendredi 25 mars 1994 à Fos-sur-Mer. Nos sincères condoléances à toute sa famille.

Eydelie accuse, Le Graët dément

Noël Le Graët a démenti « formellement » les informations selon lesquelles l'ex-joueur marseillais Jean-Jacques Eydelie l'aurait mis en cause lors de sa confrontation, mardi dernier, avec Bernard Tapie dans le bureau du juge Beffy à Valenciennes. « Noël Le Graët, connaissant notamment le contenu du procès-verbal en date du 29 mars 1994 du juge Beffy, chargé du dossier de l'affaire Valenciennes-OM, affirme que Jean-Jacques Eydelie ne le met pas en cause et qu'il s'agit d'une désinformation préjudiciable à lui-même et à l'ensemble du football. M. Noël Le Graët a chargé ses avocats des suites à donner à cette affaire », conclut le communiqué publié par la Ligue.
Selon l'AFP, qui fait état de « source sûre », Eydelie a affirmé que le juge Beffy, comme MM. Fournet-Fayard, alors président de la FFF, et Le Graët, lui avaient promis de récupérer sa licence de footballeur « en septembre » s'il révélait « des choses sur Tapie ».
Sur le procès-verbal, dont l'AFP a eu connaissance, évoquant une conversation téléphonique avec les deux dirigeants avant le Conseil fédéral qui a pris les sanctions contre l'OM et les joueurs valenciennois impliqués, Eydelie a déclaré, à propos d'une conversation téléphonique avec MM. Le Graët et Fournet-Fayard : « M. Fournet-Fayard me dit que le problème c'était Bernard Tapie et qu'il fallait absolument que je vienne devant les instances sportives confirmer mes aveux. Fournet-Fayard a ajouté que, si j'avais des choses à dire sur Bernard Tapie, au bout de huit mois je pouvais faire appel de cette décision et que, dans le pire des cas, je serais condamné à un an de suspension. »

● Marcio Santos, l'international brésilien des Girondins, qui disputera la Coupe du monde aux États-Unis, a fait savoir à ses dirigeants qu'il souhaitait rester à Bordeaux, une saison de plus au plus grand plaisir d'Alain Afflelou et de Rolland Courbis.

● Dedebant, dont la dernière réalisation remontait au 10 septembre (victoire au Havre dans le derby normand), a retrouvé samedi le chemin des filets en marquant sur penalty à la 48e minute. « Je ne me suis pas posé de question. Je n'ai demandé l'avis à personne. » Pendant six mois, « Banban », victime d'une rupture des ligaments croisés du genou, a, il est vrai, rongé son frein.

● Afin de mieux préparer encore son match contre le leader parisien, le FCNA est parti au Croisic pour une mise au vert d'un peu plus de vingt-quatre heures. La valeur de l'adversaire, ainsi que l'enjeu du match, Nantes voulant s'accrocher à la cinquième place qualificative pour l'Europe, expliquant cette décision.

● Samedi, le stade Michel-d'Ornano fera certainement le plein à l'occasion de la venue de Marseille. Il ne reste plus en effet que 3 700 places à vendre sur un total de 21 500. On devrait assister ainsi à la seconde rencontre à guichets fermés de la saison, après la venue du Paris-Saint-Germain fin janvier.

● L'entreprise Moulinex, spécialiste de l'appareillage ménager, et notamment des fameux micro-ondes, souffre de quelques difficultés économiques passagères. Du coup, il est désormais acquis que Moulinex ne sera plus l'un des partenaires du SM Caen la saison prochaine.

● Jean-Claude Medot, le directeur sportif du SM Caen, est revenu enchanté d'une semaine passée en Tunisie pour la Coupe d'Afrique des nations. A raison de deux matches par jour, il a vu à l'œuvre d'excellents joueurs, mais a surtout noué quelques relations avec des responsables africains. Toujours intéressant pour l'avenir.

● Plusieurs Espoirs caennais vont ou ont participé à des stages à Clairefontaine. Le cas de Dufour et de Dieng, dans le cadre d'une opération « Elite Jeunes », celui aussi de Legrix et de Sommeil, ces deux derniers pour établir une sélection en vu des Jeux de la Francophonie qui se dérouleront du 5 au 13 juillet.

● Quel président, quel entraîneur, quels joueurs ? Toujours beaucoup d'interrogations au niveau du SM Caen, qui n'est pas encore tout à fait assuré de son maintien, même s'il a fait un nouveau pas dans ce sens samedi dernier. Pourtant, les choses devraient rapidement se décanter. « D'ici à une quinzaine de jours », assure Guy Chambily, qui pourrait d'ailleurs fort bien se succéder à la tête du SMC.

● Partira, partira pas ? Nul ne sait si Daniel Jeandupeux (que la rumeur annonce avoir de sérieux contacts avec plusieurs clubs, dont Monaco et Lugano) sera encore l'entraîneur du SMC l'an prochain. Mais si tel n'était pas le cas, les éventuels successeurs ne manqueront pas. Les noms de Didier Notheaux, Christian Sarramagna et autres Pierre Mankowski ou Guy Stephan sont ainsi annoncés.

● La Tunisie ayant été éliminée prématurément de la Coupe d'Afrique des nations, qui se déroule sur son sol, Faouzi Rouissi a pu rentrer à Caen plus tôt que prévu, et l'international tunisien pourrait d'ailleurs faire sa rentrée dès ce mardi soir à Lille.

● Gros émoi vendredi soir dans le milieu des supporters du SM Caen, avec interviews de Guy Chambily et de Daniel Jeandupeux, président et entraîneur : à la clé, nos confrères d'Europe 2 annonçaient tout simplement la signature de JPP — oui, Jean-Pierre Papin en personne ! — la saison prochaine à Caen. De nombreux supporters ont ainsi superbement mordu... à l'hameçon de ce poisson d'avril.

● Formé à Martigues, le défenseur monégasque, Patrick Blondeau, a retrouvé pour un soir un cadre familier. Mais à l'exception de Benarbia et de Petrucci, il n'a revu aucun de ses anciens partenaires, l'effectif martégal ayant subi pas mal de bouleversements depuis son départ.

● 62e minute du match Martigues-Monaco : Collot entre en jeu... 63e : but de Collot, qui redonne espoir aux Martégaux... Il doit être difficile de faire mieux. Hélas pour les Provençaux, cette unique réussite ne fut pas suffisante pour rétablir une situation.

● Jean-Luc Ettori, avant le coup d'envoi de Martigues-Monaco, a reçu une gerbe de fleurs et une très longue ovation pour fêter son 596e match de Championnat.

● Malgré un retour en équipe de Hongrie particulièrement brillant face à l'Autriche, Geza Meszoly a décliné la convocation pour jouer en amical, ce mercredi, contre la Croatie. « Mon club a trop besoin de chacun d'entre nous en ce moment pour que je me permette de m'absenter », explique le Havrais. Geste apprécié au HAC et qu'a compris, apparemment, le sélectionneur Verebes...

● Le Sochalien, Caveglia, fixera ce soir ses dirigeants sur ses intentions. Bazdarevic restera, lui, un an de plus, mais Robert a refusé les conditions qu'on lui a proposées.

● Alain Caveglia a offert le champagne à ses équipiers. D'une part, il a fêté son vingt-sixième anniversaire et, d'autre part, il a voulu ainsi saluer la naissance de sa fille, Justine.

Compétitions 94-95 sans changement

Un certain nombre d'analyses et de projets à l'étude pourraient laisser croire que la structuration des compétitions nationales va se trouver modifiée pour la saison à venir. La FFF tient à faire savoir qu'il n'en sera rien. Si, dans le cadre des travaux de la réforme, certains aménagements sont envisagés à tel ou tel niveau des compétitions fédérales, d'éventuels changements ne pourraient intervenir, après décision de l'Assemblée fédérale, que pour application en 95-96. La saison 94-95 se déroulera donc sur les mêmes bases et dans les mêmes conditions que le présent exercice 93-94. Dont acte.

● Il est de plus en plus probable qu'Alain de Martigny, qui a remplacé Hervé Gauthier à la tête de l'équipe angevine fin novembre, continue avec le SCO pour deux années de plus. L'ex-Brestois, même s'il n'a pas réussi à maintenir le club en Première Division, est actuellement en discussion avec ses dirigeants.

● Le conseil de district a adopté officiellement le plan de financement pour la rénovation du stade Bonal à Sochaux (20 000 places minimum, dont les deux tiers assises). Les travaux devraient être terminés pour le 1er juillet 1996, et c'est le stade de Caen qui servira de modèle.

● Marseillais d'origine, le Sochalien Laurent Croci était particulièrement motivé avant le match Sochaux-OM. Il a du reste réussi une belle partie.

● Le Sochalien Roman Szewczyk a déjà couché la date du 17 novembre prochain sur son agenda personnel. Ce jour-là, la Pologne accueillera la France pour les éliminatoires du Championnat d'Europe.

Les Sykora sont partout

La famille Sykora est tout foot. Jérôme, on le sait, est la doublure de Barrabé à Montpellier, tandis que son frère Laurent défend les couleurs de Pau en N 1. Et voilà que la frangine, Emmanuelle (18 ans), qui joue au FC Lyon, s'illustre à son tour en marquant deux des trois buts de l'équipe de France contre le Portugal (3-0) à Angoulême, en éliminatoires du championnat d'Europe. A qui le tour ?

● Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, n'en démord pas : « Pour être européens, cette saison, il faudra avoir marqué 45 points... » Allez, encore un petit effort... « Tout le monde nous voit européens, mais il faut aller à Cannes, recevoir Saint-Étienne, se rendre à Bordeaux, accueillir l'OM, se déplacer à Lille avant d'accueillir Strasbourg. Ces six matches, ce n'est pas du gâteau. »

● « Les joueurs nantais sont bons, vifs, entreprenants... Jean-Claude Suaudeau est un magicien... » Compliments de Guy Roux que n'a guère goûté l'entraîneur nantais : « C'est toujours plus facile à dire quand on a gagné. »

● L'international Espoir de l'OL, Florian Maurice, devrait effectuer sa rentée mercredi soir à Saint-Étienne, après avoir dû soigner une cheville la semaine dernière.

● « On a commencé par le dessert. A l'âge qu'ils ont, mes joueurs basculent encore trop vite de la discipline à l'indiscipline. Face à des équipes comme Auxerre, ça ne pardonne pas. » Mais Jean-Claude Suaudeau sait, tout de même, que les Nantais sont sur le bon chemin. Leur démonstration, lors de la première demi-heure de jeu à Auxerre, a marqué les esprits.

● Le Parisien Alain Roche, qui poursuit sa rééducation, ne devrait pas faire sa rentrée contre Nantes, ce mardi.

● François Calderaro, qui n'a guère joué cette saison avec le PSG, pourrait retourner à Metz, le club qui lui a permis de terminer deuxième buteur du Championnat lors de la saison 1991-92.

● Cette semaine, Montpellier sera à Strasbourg mardi, puis à Metz samedi. « Mais pas question de rester dans l'est entre les deux rencontres », a précisé Gérard Gili.

● « Deux points perdus, c'est la vie ! C'est dommage, car cela nous écarte définitivement de la course à l'Europe. Moi, je n'y avais jamais cru. » Propos signés de Louis Nicollin. Oh ! Le menteur...

● Le BJ, c'est fini pour Alicarte, Carotti et Rizzetto. Les trois Montpelliérains ont rendu leur paquetage en début de semaine dernière, fêté l'événement et ont été conviés à une visite d'Euro Disney.

Jacques THIBERT

Arrosez le grand terrain !

Si vous avez envie de voir du bon football, de passer une bonne soirée et de participer à une vraie fête populaire, saine et joyeuse, vous n'êtes pas obligé, finalement, de prendre l'avion pour Barcelone chaque semaine, ou toutes les deux semaines. Nous avions peut-être un peu exagéré la dernière fois, non en soulignant les mérites du Barça de Cruyff mais en oubliant de rappeler qu'il fait bon, aussi, s'arrêter en Bourgogne et aller applaudir des gens qui ne mettent pas plus d'eau dans leur chablis qu'un frein à leur moteur de footballeurs.

Nous avons vu, vendredi dernier, en préambule de la 32e journée, un match étincelant comme nous aimerions en voir un sur trois au Parc des Princes. Un match de joueurs de balle, de compétiteurs dans l'esprit, de professionnels conscients de leur qualité, de leur chance et de leurs devoirs (vis-à-vis d'eux-mêmes et du public). Nous avons beaucoup aimé l'AJA, et nous avons beaucoup aimé Nantes par la même occasion, l'équipe de Suaudeau ayant emmené la rencontre sur un rythme effréné et à un niveau technique élevé. La haute qualité de l'équipe de Roux est d'avoir su répondre à ce challenge, d'avoir réussi à imposer son propre jeu à un adversaire valeureux et ambitieux, d'avoir marqué trois buts et, surtout, merveille des merveilles, de nous avoir offert ce qui nous éblouit toujours, à quelque niveau que ce soit : l'harmonie d'une équipe bien structurée, bien dans sa peau collective, celle-ci faite de tous ses caractères individuels fondus dans le même esprit de jeu et de solidarité.

Photo André LECOQ

Guy Roux et Jean-Claude Suaudeau sont de grands professionnels qui honorent leur passion et leurs convictions en servant le football. Ils ne sont pas les seuls en France, fort heureusement, mais nous apprécions que leur rivalité d'un soir puisse aboutir à une fusion exprimée de leurs compétences. Et nous devinons ce qu'ils peuvent ressentir quand ils voient, pour l'un, Pedros mettre un point d'exclamation sur une action collective à cinq qui a zébré le terrain ; pour l'autre, un double une-deux Laslandes-Martins dont on se demande pourquoi le magnifique Corentin (quel match !) a frisé la cage au lieu de la faire vibrer.

Cette rencontre de qualité européenne et très spectaculaire nous a donc rappelé que le football français, dirigé en l'occurrence par deux techniciens français appuyés sur leur expérience, leur compétence et leur humilité, pouvait rejoindre parfois — et nous pourrions dire souvent quand il s'agit d'Auxerre et de Nantes — ce qui se fait de mieux ailleurs. L'école française ainsi pratiquée n'a rien à craindre d'Israël.

A ce sujet, et en association d'idées, nous songions aux conditions à elle-même favorables que peut se donner une équipe quand elle joue à domicile. Le jeu du Barça, sa capacité à l'élargir et à le propulser en profondeur correspondent à l'« immensité » du terrain du Camp Nou, quasiment au maximum des dispositions réglementaires (120 mètres de long, 90 de large). Le fait de l'arroser systématiquement et longuement avant chaque match (décision de Cruyff) permet l'accélération du jeu et donne un privilège aux joueurs techniquement les mieux armés. Le terrain du stade de l'Abbé-Deschamps n'a pas ces dimensions ambitieuses, mais celles d'un vrai stade à l'anglaise où le public est près du jeu, mais où les joueurs exploitent à fond leurs habitudes et leurs repères pour pratiquer, par tradition locale, un football engagé, offensif et fait pour plaire au public.

Réglementairement, les dimensions d'un terrain sont élastiques : « Un rectangle d'une longueur de 120 mètres au plus et de 90 mètres au moins, d'une largeur de 90 mètres au plus et de 45 mètres au moins. » Avant que la FIFA ne tende vers des dimensions standard (pour une Coupe du monde par exemple), les exigences pour les matches internationaux étaient de 100 à 110 mètres pour la longueur, de 64 à 75 mètres pour la largeur.

Le terrain du Parc des Princes, vous vous le rappelez peut-être, était de bonne taille avant que le génial Ivic ne décide de lui faire raser les rouflaquettes après avoir demandé à Artur Jorge (alors entraîneur du Matra) s'il était d'accord puisque les deux hommes et leurs équipes se partageaient la location, en même temps que leurs idées sur l'intérêt de concentrer l'action dans un minimum d'espace et de temps. Depuis, le terrain du Parc est resté dans son petit costume de premier communiant, et c'est ainsi que onze Israéliens ont fait la peau de onze Bleus alors que le terrain d'origine aurait peut-être autorisé ceux-ci à explorer des couloirs supplémentaires d'évasion.

La dimension des terrains n'a jamais troublé les Anglais puisqu'ils fréquentent tous les poils d'un gazon. La chaleur non plus, il suffit de se souvenir de Bilbao 1982 (Angleterre-France 3-1) et de Monterrey 1986 (Angleterre-Pologne 3-0). L'adversaire encore moins. Ces « gens-là » jouent leur jeu, avec un naturel, un enthousiasme et une culture qui ne peuvent pas être les mêmes ailleurs. Il faut donc, avant de les dominer, pouvoir les suivre dans leur « horrible simplicité » : cette manière de se goinfrer de ballons, d'espaces libres, de sauts à la verticale, de belles frappes bien dosées dans la course du partenaire, de tous ces gestes naturels qui viennent à l'esprit des écoliers de tous les comtés mais que les pros anglais ne ratent jamais. Et, en plus, de vrais compétiteurs, ces forcenés, âpres au jeu, avaricieux de cadeaux, teigneux.

Le PSG n'a pas suivi, et donc rien dominé : pis, sans un Lama quasiment surnaturel (la France, en ce moment, possède un « quarteron » de gardiens de très grande qualité si l'on ajoute Martini, Barthez et quelques autres), l'équipe d'Artur Jorge eût subi un revers européen à domicile. La question est simple après ce 1-1 qui n'est pas, mathématiquement, catastrophique : le PSG est-il capable, à Highbury, d'être différent de ce qu'il était au Parc pour accueillir Arsenal ? Différent dans l'élan, dans la rationalité, dans la création ? Car s'il est le même que mardi dernier, il fera un très bon bi-demi-finaliste de nos souvenirs.

Monaco, lui, a dominé le printemps hivernal de la Russie footballistique, un terrain pourri, un adversaire pas démuni, et ses propres responsabilités, pour entrer en demi-finale de la C 1 avant même d'accueillir, pour un match de prestige et peut-être d'anthologie, le grand Barça. Belle récompense pour un club, un entraîneur et des joueurs qui ne furent invités au banquet que pour remplacer un malade de justice. Quoi qu'il arrive dorénavant, Monaco a honoré son contrat, moralement et sportivement. Il lui reste à essayer d'aller au bout de ses possibilités qui sont grandes : les deux buts de Klinsmann avec l'Allemagne, récemment, situent bien le champ du progrès à investir pour les Monégasques réunis.

Le match contre le Barça sera un excellent test. Il faudra en maîtriser tous les contours, ne pas confondre les dimensions de l'espace et savoir si, tout bien réfléchi, il est souhaitable d'arroser pour accélérer le jeu ou bien jeter du sable pour freiner les Barcelonais. Le football n'est pas une science exacte, mais c'est le creuset de toutes les sciences humaines, y compris, et c'est bien navrant, le tremplin pour l'exercice des « sciences » politiques.

Le calendrier définitif des Espoirs

Le comité exécutif de l'UEFA a apporté des aménagements au calendrier initial de la phase finale du Championnat d'Europe Espoirs organisée à Montpellier et à Nîmes. Voici le nouveau programme :
Demi-finales le 15 avril : Espagne-Portugal à 18 h 30 à Nîmes et France-Italie à 18 h 30 à Montpellier.
Match pour la 3e place à Nîmes le 20 avril à 15 heures.
Finale à Montpellier le 20 avril à 18 heures.

● Recommandé à Alain Giresse, Nelson Meyer, un jeune Américain d'origine colombienne (19 ans), effectue un stage avec les pros du TFC. Milieu de terrain offensif, il devrait poursuivre l'essai avec le centre de formation.

● Laurent Battles, jeune pensionnaire du centre de formation du TFC, qui a effectué de bons débuts à Lyon, sera absent contre Metz. Le défenseur toulousain étant retenu avec la formation nationale juniors.

● Michel Pavon a dû quitter le terrain à Lyon à la 73e minute, l'attaquant du TFC souffrant d'une douleur aux adducteurs. Sa participation face à Metz, ce mardi, n'est pas encore assurée.

Witschge allume Courbis

Dans une récente interview à l'hebdomadaire néerlandais *Voetbal International*, Richard Witschge, le milieu de terrain néerlandais de Bordeaux, s'en est pris vertement à Rolland Courbis et à ses méthodes de management. « Je ne veux plus travailler avec cet homme », a déclaré l'ancien joueur de l'Ajax et de Barcelone, avant de préciser : « A l'avenir, ce sera lui ou moi. »
Courbis ayant déclaré la semaine dernière dans *FF* qu'il resterait à Bordeaux la saison prochaine, il faut s'attendre à ce que Witschge quitte la Gironde.

● Aperçu samedi soir à Gerland, Romarin Billong, qui poursuit à Meylan, près de Grenoble, la rééducation de son genou opéré en début d'année, et qui, revenant à Lyon tous les week-ends, a profité de l'occasion pour venir saluer — sans béquilles ! — son compatriote Joseph-Antoine Bell, venu pour sa part espionner l'OL.

● Les dirigeants lillois passeront la semaine prochaine devant la DNCG. Ils ont expliqué, au cours d'une conférence de presse, qu'ils y présenteront un plan de cinq ans de nature à effacer totalement la dette du club.

● Djezon Boutoille, que Pierre Mankowski a titularisé au cours des deux derniers matches, ne pourra défendre les couleurs du LOSC mardi soir face à Caen. En déplaçant la 33e journée, personne à la commission des calendriers n'a tenu compte du match de l'équipe de France Juniors en Croatie, pour lequel le Lillois est sélectionné : « Une bonne manière de nous encourager à faire la promotion des jeunes », a ironisé l'entraîneur lillois très amer.

● L'international monégasque, Jérôme Gnako, était en Anjou pour le week-end pascal. Et il n'a pas manqué le match SCO-Bordeaux. Gnako, il est vrai, s'il se fit connaître à Angers avant de partir en Principauté, fit ses premiers pas dans le club girondin...

● A Angers, Rolland Courbis a surtout mis l'accent sur la bonne série bordelaise : « Nous avons pris neuf points sur les six dernières rencontres. Même s'il y a de petites lacunes dans notre jeu, ce n'est pas si mal ! Ce soir, nous avons également amélioré notre goal-average. En vérité, contre le SCO, nous avons pris trois points. »

● Alain de Martigny regrettait les erreurs de placement de son équipe devant Bordeaux, mais mettait également l'accent sur la seconde période de ses joueurs. « Ils ont su faire preuve de pugnacité et d'enthousiasme. Car il n'est pas facile de parvenir à ressortir devant Bordeaux, qui presse très haut et qui est très à l'aise en contre. »

● Jean Tigana n'y est pas allé par quatre chemins à l'issue du Lyon-Toulouse de samedi soir : « C'est le plus mauvais match de l'OL depuis le début de la saison », a-t-il tranché.

● Une bonne heure après la fin de Lyon-Toulouse, une bagarre entre supporters lyonnais et toulousains (dont quelques-uns venus de... Paris !) a obligé le staff lyonnais à faire revenir la police à Gerland. Bilan : deux blessés légers et quelques dizaines de milliers de francs de dégâts au Club de Cent, ainsi qu'un passage au commissariat pour deux douzaines de casseurs.

Sochaux, l'éternel...

A l'occasion de Sochaux-Marseille, les Sochaliens disputaient leur 1 800e match en Première Division. Avec cinquante et une saisons au sein de l'élite, le club franc-comtois se situe, bien évidemment, à la tête de la hiérarchie nationale.

● De Pascal Olmeta : « Il y a quelques semaines, je ne m'étais donc pas trompé en avançant que Lyon serait dans le coup lors des matches retour ! Encore huit points et nous serons européens ! »

● Sylvain Kastendeuch se veut lucide et ferme en cette pénible fin de saison pour Toulouse : « C'est, comme ici à Lyon, en nous battant jusqu'au bout avec nos moyens, que nous pourrons nous regarder dans la glace au terme de la saison. Il est dommage qu'au sein et dans l'immédiat environnement du club on sente une forme de résignation... »

● Revenu de Martigues en début de saison, le néo-pro lyonnais Pierre Chavrondier, auteur de 12 buts en réserve, a été titularisé pour la première fois par Jean Tigana à l'occasion de la venue de Toulouse. Avec une petite déception à l'arrivée : avoir dû céder sa place à Rivenet au bout d'une heure de jeu, sans avoir pu marquer !

● Original : samedi soir à Gerland, c'est un policier, revolver à la ceinture, qui a écrit la composition des équipes sur le tableau affiché dans les couloirs des vestiaires !

● Olivier Pickeu a joué les dix dernières minutes du match Lyon-Toulouse sans oublier qu'en fin de saison dernière il avait été engagé par l'OL avant que l'arrivée de Tigana n'amène le club rhodanien à changer son fusil d'épaule.

● « A 2-1, je n'avais même plus peur. Je n'étais plus entraîneur, mais spectateur, et je me suis régalé. Quel match extraordinaire ! » Guy Roux n'a pas été le seul à se régaler. Des Auxerre-Nantes, ça nous change et on en redemande !

Le facteur sonnera-t-il une deuxième fois ?

« Déjà l'an dernier, à Lille, M. Saules avait sifflé contre nous un penalty imaginaire. Il nous avait dit à la sortie du terrain : "On verra les images." Puis il avait envoyé au club une lettre pour s'excuser de son erreur. » Vendredi soir, à Auxerre, Reynald Pedros, l'attaquant international de Nantes, était assez remonté contre l'arbitre, un certain... M. Saules. Ce dernier, en accordant à Auxerre un penalty discuté, a perturbé la belle maîtrise du jeu nantais. « Je veux bien encore attendre les images, confiait Pedros, désabusé, mais une lettre d'excuse n'effacera pas la défaite ! » Le facteur sonnera-t-il une deuxième fois à Nantes ?

● On dit que le stoppeur toulousain Hernandez aurait été approché par Saint-Étienne, qui va perdre Cyprien à ce poste.

● Se tramerait-il quelque chose dans la coulisse lyonnaise ? Il se dit que MM. Aulas et Rouch, respectivement président de l'OL et de Lyon-Duchère, auraient renoué le contact avec la bénédiction de la municipalité. Pour un rapprochement, pour une passation de pouvoirs ?

● Les Sochaliens Cassard et Maravel en ont terminé de leurs obligations militaires, mais c'est Olivier Baudry qui les remplacera au BJ.

● Sur un choc assez violent, on a longtemps cru qu'Éric Assadouran quitterait la pelouse de la Mosson sur une civière. Il n'en a rien été, et le Lillois a même repris la rencontre avec un bandeau lui entourant la tête.

● 26 et 1 = 27. 27 matches consécutifs sans défaite (18 victoires et 9 nuls), le PSG a battu, samedi devant Cannes, son propre record datant de la saison 1985-86 et du premier titre parisien...

● La Commission nationale de sécurité, mise en place le 4 mars dernier par le conseil d'administration de la Ligue, tiendra sa première réunion le jeudi 7 avril (17 h 30) à Paris.

● La Ligue nationale a avancé au lundi 21 avril (17 heures) son prochain conseil d'administration prévu le mardi 22. Ce changement est dû au Conseil fédéral exceptionnel programmé le 22 avril (9 heures), qui doit procéder aux nouvelles auditions de tous les protagonistes de l'affaire VA-OM.

● La FFF sera représentée par son président Claude Simonet et Maurice Burlaz, vice-président, au congrès de l'UEFA, le 28 avril à Vienne (Autriche). Jean Fournet-Fayard, ancien président de la FFF, sera présent également en sa qualité de membre du comité exécutif de l'organisme européen.

● La commission centrale des terrains et équipements de la FFF ne délivrera plus d'agréments pour les buts mobiles après les accidents survenus dernièrement avec ce type d'équipement. Elle exercera une mission purement consultative et vérifiera la conformité des différents modèles au regard des dispositions du décret interministériel du 18 août 1993.

télévision

MARDI 5 AVRIL

12 heures, Eurosport : temps forts des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations. Rediffusion le 6 à 12 heures.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot*. Présenté par Thierry Gilardi. 33e journée de Championnat de France de Première Division.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

MERCREDI 6 AVRIL

16 heures, Eurosport : Nigeria - Côte-d'Ivoire, demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations, en direct de Tunis. Commentaires de Rémy Tissier.
19 heures, Eurosport : Mali-Zambie, demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations, en direct de Tunis. Commentaires de Christophe Jammot.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.
21 h 15, Canal + : Saint-Étienne - Lyon, en direct. 33e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Denis Balbir, Pierre Sled et Grégoire Margoton.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 7 AVRIL

12 heures, Eurosport : temps forts des demi-finales de la Coupe d'Afrique des nations.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.
21 h 50, toutes chaînes confondues : *Tous contre le sida*. Avec la présence de nombreux sportifs.
22 heures, Eurosport : *En route pour la Coupe du monde*. Commentaires de Christophe Josse. Rediffusion le 8 à 12 heures, le 9 à 13 heures et le 13 à 13 heures.

VENDREDI 8 AVRIL

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 9 AVRIL

14 h 30, Eurosport : Beauvais-Rennes, en direct. 35e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Bruno Poulain, Fabrice Poullain et David Cozette.
16 h 10, France 2 : Bastia-Sedan, en direct. 35e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires d'Alain Vernon et Francis Maroto.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.
22 h 35, Canal + : *Jour de foot*. Présenté par Thierry Gilardi. 34e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 10, TF 1 : *Formule foot*. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 34e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 10 AVRIL

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*. 33e et 34e journées du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
17 h 25, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.
18 heures, France 2 : finale de la Coupe d'Afrique des nations, en direct de Tunis. Commentaires de Dominique Leglou.
18 heures, Eurosport : finale de la Coupe d'Afrique des nations, en direct de Tunis. Rediffusion le 19 à 14 heures.
19 heures, TF 1 : *7 sur 7*. Présenté par Anne Sinclair. Invité : Basile Boli. Rediffusion le 12 à 1 heure.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 10.
22 h 55, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 11 AVRIL

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.
21 heures, Eurosport : Blackburn-Aston Villa. En direct, Championnat d'Angleterre. Commentaire de Fabrice Poullain et Christophe Josse.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts du Championnat français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 12 à 13 heures et 18 h 30 et le 13 à 12 heures.
0 h 15, TF 1 : présentation de la 6e journée de la Ligue des champions, avec Monaco-Barcelone. Présenté par Roger Zabel et Thierry Roland.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

● L'entraîneur de l'équipe de France Espoirs, Raymond Domenech, communiquera le 7 avril la liste des joueurs retenus pour la demi-finale qui opposera la France à l'Italie le 15 avril à Montpellier. Même si rien n'est définitivement arrêté, les jeunes « Bleus » devraient être rassemblés à partir du 12 avril dans les environs de Montpellier.

● Guy Roux a été condamné à verser 50 000 F de dommages et intérêts à un journaliste de *l'Yonne républicaine* qui le poursuivait en diffamation. Philippe Minard reprochait à l'entraîneur auxerrois de l'avoir accusé, au cours de l'émission satirique d'Europe 1 « Persona gratter », d'avoir poussé au suicide un commandant de sapeurs-pompiers condamné à la suite d'un vol béni, en rédigeant un article sur sa comparution en justice.

● Joël Quiniou, qui a déjà participé aux deux dernières éditions de la Coupe du monde (1986 au Mexique et 1990 en Italie), figure parmi les arbitres ayant satisfait aux différents tests à Dallas et devrait normalement être retenu. Réponse définitive de la FIFA le 6 avril.

Guignols +

« On a perdu une demi-finale, mais ce n'est pas grave... Y a un an, si on nous avait dit qu'on serait en demi-finale... on aurait signé tout de suite... Y a un an... si on nous l'avait dit... » A la page du mercredi 21 avril 1993, dans son agenda, Jacques Chirac se souvient d'une parole « historique ». Historique, oui... Y a un an... Dans un an... Les Guignols nous ont prêté leurs marionnettes pour faire la une de *FF*, cette semaine, et en ont profité pour nous envoyer l'agenda secret du maire de Paris. Le 13 octobre, il expédiait ses félicitations aux Bleus pour leur victoire sur Israël : « Je serai avec vous en Amérique ! » « Putain ! Ai envoyé le télégramme trop tôt ! Me contrôler. » Dans un an... A lire avant de mourir. De rire. A lire avant l'année prochaine. Mais Bon Dieu, qu'est-ce qu'il y a donc dans un an ?

***L'Agenda secret de Jacques Chirac*, les Guignols de l'info, 120 F. Canal+ Éditions.**

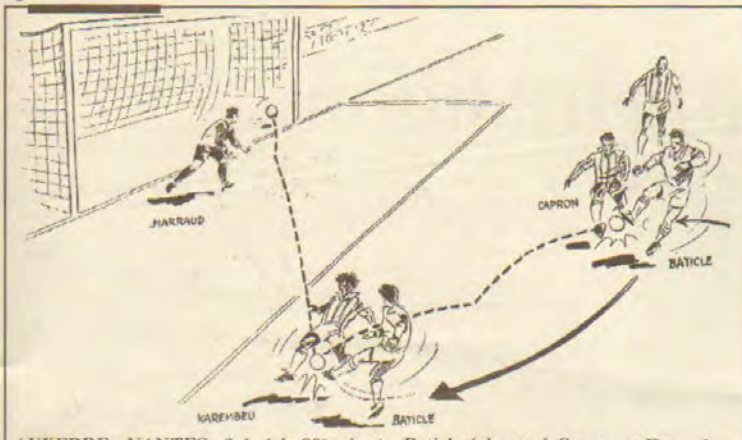
La dernière de Bell...

C'est Joseph-Antoine Bell qui gardera le but stéphanois à l'occasion du derby contre Lyon, ce mercredi. Ainsi en ont décidé les dirigeants stéphanois, qui souhaitaient rendre un ultime hommage (?) à leur gardien de but avant qu'il ne rejoigne l'équipe du Cameroun pour préparer la Coupe du monde.

● Éric Di Meco reprend l'entraînement cette semaine. Il piaffe d'impatience mais devra se contenter pour l'instant de longueurs de bassin, d'abdominaux et de footing. Sa rentrée pourrait s'effectuer lors du match amical le 16 avril contre Saint-Étienne dans la perspective du match de Coupe le 23.

Les punis

1 match ferme et 1 match avec sursis : Silvestre (Auxerre), Clément (Sochaux), Pounewatchy (Martigues)
1 match ferme : Serredszum (Metz), Leclercq (Lille), Boghossian (Marseille), Dib (Bordeaux).
2 matches avec sursis : Tiéhi (Le Havre).
Expulsé samedi à Caen, le Strasbourgeois Lebœuf est automatiquement suspendu pour le match Strasbourg-Montpellier, ce mardi.



AUXERRE - NANTES : 3-1. A la 30e minute, Baticle échappe à Capron et Karembeu, et d'un tir en pivot inscrit l'égalisation auxerroise.

32e JOURNÉE — 1er ET 2 AVRIL 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	50	16	12	4	0	16	8	6	2	32	20	10	2	24	5	20	11	44	16	+ 28
2. Marseille	43	16	11	3	2	16	5	8	3	32	16	11	5	31	18	15	9	46	27	+ 19
3. Auxerre	40	16	12	3	1	16	4	5	7	32	16	8	8	34	6	11	15	45	21	+ 24
4. Bordeaux	39	16	12	3	1	16	4	4	8	32	16	7	9	24	6	17	20	41	26	+ 15
5. Nantes	37	16	11	4	1	16	2	7	7	32	13	11	8	25	7	12	17	37	24	+ 13
6. Cannes	35	15	11	2	2	17	1	9	7	32	12	11	9	27	14	14	25	41	39	+ 2
7. Montpellier	35	17	11	3	3	15	1	8	6	32	12	11	9	25	15	8	16	33	31	+ 2
8. Lyon	35	16	10	4	2	16	4	3	9	32	14	7	11	20	11	10	19	30	30	0
9. Monaco	34	15	8	5	2	17	4	5	8	32	12	10	10	29	10	18	23	47	33	+ 14
10. Lens	34	16	8	6	2	16	3	6	7	32	11	12	9	26	13	11	17	37	30	+ 7
11. Saint-Étienne	33	16	7	8	1	16	4	3	9	32	11	11	10	19	6	13	21	32	27	+ 5
12. Strasbourg	31	16	6	7	3	16	3	6	7	32	9	13	10	21	16	15	22	36	38	— 2
13. Sochaux	30	17	9	6	2	15	0	6	9	32	9	12	11	27	16	6	20	33	36	— 3
14. Metz	28	16	6	7	3	16	3	3	10	32	9	10	13	28	13	7	11	22	24	29 — 5
15. Caen	27	17	9	5	3	15	2	0	13	32	11	5	16	20	12	4	34	24	46	— 22
16. Lille	25	16	4	9	3	16	2	4	10	32	6	13	13	17	15	16	28	33	43	— 10
17. Le Havre	24	15	4	5	6	17	1	9	7	32	5	14	13	10	14	14	27	24	41	— 17
18. Martigues	23	16	4	6	6	16	1	7	8	32	5	13	14	20	20	13	31	33	51	— 18
19. Toulouse	19	16	3	9	4	16	0	4	12	32	3	13	16	12	14	7	34	19	48	— 29
20. Angers	18	16	2	8	6	16	1	4	11	32	3	12	17	16	21	11	29	27	50	— 23

PARIS-SG 2 (1) — CANNES 1 (1)

Weah (30') — Guérin (70')
Madar (8')

PARIS-SG		CANNES	
LAMA	4	LEMASSON	3
FOURNIER	3	RASCHKE	4
SASSUS	4	KOOT	3
RICARDO	3	MARTON	3
COLLETER	3	HAMPARTZOUMIAN	3
LE GUEN	2	(CAPOUE, 65')	
GUERIN	4	MICOUD	3
VALDO	3	MARQUET	2
RAI	4	(PRIOU, 72')	
(LLACER, 86')		DURIX	3
WEAH	3	BANIN	2
GINOLA	4	FERHAOUI	3
		MADAR	4
Total	37	Total	33
Entr. : Jorge		Entr. : L. Fernandez	

28 957 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 5
Avertissements : Colleter (78°) au Paris-SG ; Banin (41°) à Cannes.

8° : Banin transmet à Durix qui lance Madar dans la surface. Lob et but de l'attaquant cannois (0-1).
30° : corner de Le Guen. Ginola dévie de la tête. Coup de patte de Weah à bout portant qui égalise (1-1).
46° : ciseau de Rai de peu à côté.
70° : Ginola déborde, centre pour Rai dont la tentative est contrée. Le ballon échoit à Guérin, qui tire du gauche et donne la victoire au Paris-SG (2-1).

12/20

SOCHAUX 1 (1) — MARSEILLE 1 (1)

Piton (31')
Völler (29')

SOCHAUX		MARSEILLE	
CASSARD	5	BARTHEZ	5
DARRAS	2	ANGLOMA	3
PITON	4	FUGIER	3
SZEWCZYK	4	B. BOLI	3
WEBER	4	PRUNIER	3
CROCE	3	J.-Ch. THOMAS	3
CAVEGLIA	3	BOGHOSSIAN	3
(MARAVAL, 82')		(F. HENRY, 86')	
BAUDRY	3	DESCHAMPS	3
BAZDAREVIC	3	DUTUEL	3
VOS	3	(RUI BARROS, 79')	
D. ROBERT	2	VÖLLER	3
		ANDERSON	3
Total	36	Total	35
Entr. : Takac		Entr. : Bourrier	

7 845 spectateurs (plus 1 000 scolaires). Recette : 564 751 F.
Arbitrage de M. Veniel 4
Avertissements : Darras (21'), Weber (25') à Sochaux ; Boli (30') à Marseille.

29° : offensive marseillaise avec centre de Thomas pour Boghossian qui remise sur Völler. L'Allemand, en embuscade dans la surface, reprend et marque du droit (0-1).
31° : coup franc de Caveglia consécutivement à une faute de Basile Boli. Piton coupe parfaitement la trajectoire de la balle et égalise de la tête (1-1).
34° : coup franc de Thomas. Cassard se détend et dévie sur la barre.
46° : Baudry sauve sur la ligne sur une tête d'Anderson.
84° : centre de Darras et tête à bout portant de Caveglia. Barthez, encore lui, sauve son équipe de la défaite.

16/20

AUXERRE 3 (2) — NANTES 1 (1)

Baticle (30')
Verlaat (34' s.p.)
Cocard (72')
J.-M. Ferri (15')

AUXERRE		NANTES	
CHARBONNIER	4	MARRAUD	3
GOMA	3	PIGNOL	3
VERLAAT	3	KAREMBEU	4
MAHÉ	4	NAYBET	3
CIECHELSKI	4	CAPRON	2
GUERREIRO	3	J.-M. FERRI	3
SAÏB	4	ZIANI	3
C. MARTINS	4	(LIMA, 80')	
COCARD	4	N'DORAM	3
BATICLE	3	PEDROS	4
(LASLANDES, 46')	3	OUÉDEC	3
VAHIRUA	5	LOKO	4
(RABARIVONY, 84')			
Total	41	Total	35
Entr. : Roux		Entr. : Suaudeau	

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Goma (31'), Saïb (38') à Auxerre ; Pignol (8'), Naybet (35') à Nantes.

15° : Ferri, de la tête, prolonge pour Loko, qui frappe. Charbonnier repousse et Ferri marque dans le but vide (0-1).
30° : coup franc de Martins pour Vahirua, qui prolonge de la tête pour Baticle qui, trompe Marraud (1-1).
34° : long renvoi de la tête de Ciechelski qui lobe Karembeu. Vahirua surgit, mais Marraud est déjà sur lui. L'Auxerrois perd le ballon et tombe. Faute ? L'arbitre désigne le point de penalty et Verlaat n'a plus qu'à prendre Marraud à contre-pied (2-1).
72° : Saïb glisse sur la droite à Cocard, dont la frappe puissante détournée par Marraud, finit sa course au fond des filets (3-1).

15/20

ANGERS 1 (0) — BORDEAUX 3 (2)

Discolle (80')
Santos (5')
Dugarry (10')
Croci (70')

ANGERS		BORDEAUX	
AUBRY	4	HUARD	4
RABOUAN	2	CROCI	4
(EL HADAOUI, 79')		SÉNAC	3
ZAGO	2	SANTOS	3
(GUION, 6')	3	LIZARAZU	2
GALTIER	3	LUCAS	2
GEHRA	3	GUÉRIT	3
B. GERMAIN	3	DIB	3
REY	2	DOGON	4
DAURY	4	(VERCRUYSSE, 72')	
MASSON	3	ZIDANE	4
LAGRANGE	3	DUGARRY	5
DISCOLLE	4	(FOFANA, 72')	
Total	33	Total	37
Entr. : De Martigny		Entr. : Courbis	

5 100 spectateurs. Recette : 303 000 F.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissement : Zago (21') à Angers.

5° : faute de Zago sur Dugarry à droite. Coup franc tiré par Croci et repris de la tête par Santos (0-1).
10° : centre de la droite de Zidane, qui profite d'une erreur de relance de Zago. Dugarry, démarqué, n'a aucun mal à battre Aubry de la tête (0-2).
70° : Aubry intervient sur une frappe de Zidane, mais le ballon revient à Croci, qui, d'un tir à ras de terre, corse le score (0-3).
80° : Daury lance El Hadaoui, dont le tir est contré ; le ballon revient à Discolle, qui réduit la marque (1-3).

11/20

MONTPELLIER 1 (1) — LILLE 3 (2)

Asanovic (33')
Andersson (3', 25' s.p.)
Étamé (56')

MONTPELLIER		LILLE	
BARRABÉ	4	NADON	4
REUZEAU	3	LECLERCQ	3
(ALICARTE, 77')		DECROIX	4
S. BLANC	2	FICHAUX	4
CAROTTI	2	BONALAIR	3
LAUREY	3	BOUTOILLE	3
(DJAFFO, 70')		(DIENG, 75')	
PÉRILLEUX	3	HANSEN	3
RIZZETTO	3	SIBIERSKI	2
LEFÈVRE	3	ÉTAMÉ	4
ASANOVIC	3	ASSADOURIAN	3
DIVERT	4	(BRAY, 90')	
SANCHEZ	3	K. ANDERSSON	5
Total	33	Total	38
Entr. : Gili		Entr. : Mankowski	

7 115 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : S. Blanc (61') à Montpellier ; Hansen (36'), Decroix (61'), Fichaux (64') à Lille.

3° : percée d'Étamé qui sert Boutoille, dont le centre-tir puissant trouve Andersson qui n'a plus qu'à pousser le ballon au fond des filets (0-1).
25° : Étamé par en contre. Carotti le stoppe illicitement (?) dans la surface. Penalty décrété M.Leduc. Andersson le transforme (0-2).
33° : Lefèvre s'enfonce dans la surface. Un contre favorable permet à Asanovic, proche du point de penalty, de tromper Nadon (1-2).
56° : faute de Périlleux sur Andersson juste devant la surface. Feinte de Bonalair. Étamé transforme le coup franc superbement (1-3).

11/20

LYON 1 (1) — TOULOUSE 0

Debbah (27')

LYON		TOULOUSE	
OLMETA	4	CASANOVA	3
DEBROSSE	3	ARRIBAGÉ	3
NGOTTY	3	HERNANDEZ	3
MARCELO	3	KASTENDEUCH	3
AMOROS	3	DEBU	3
ROY	3	ROMANO	3
DEPLACE	3	NEMECEK	3
GAVA	3	BATTLES	2
ABOU	2	(PICKEU, 80')	
(LAVILLE, 80')		PAVON	2
DEBBAH	3	(CANDÉLA, 75')	
CHAVRONDIER	3	LADA	3
(RIVENET, 63')		SERREAU	3
Total	33	Total	31
Entr. : Tigana		Entr. : Ruty	

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 2
Avertissements : Debrosse (45'), Rivenet (70') à Lyon ; Battles (22'), Nemecek (27') à Toulouse.

27° : faute de Nemecek sur Amoros côté gauche. Le capitaine de l'OL tire le coup franc. Au premier poteau, de la tête, Debbah dévie le ballon hors de portée de Casanova (1-0).
50° : seul devant Olmeta, Pavon tergiverse. Marcelo revient et dégage.
82° : violent tir de Debbah des 25 mètres. Corner !
84° : jolie frappe des 15 mètres de Candéla. Olmeta repousse !

8/20

MARTIGUES 1 (0) — MONACO 3 (1)

Collot (53')
Scifo (2')
Djorkaeff (49')
Klinsmann (74')

MARTIGUES		MONACO	
É. DURAND	3	ETTORI	4
RALAIKERA	3	BLONDEAU	4
FERBLANTIER	3	THURAM	3
MAZZONCINI	3	DUMAS	3
PETRUCCI	3	PETIT	3
F. MENDY	3	PUEL	4
CHAINTREUIL	4	VIAUD	3
BOUQUET	3	(VALERY, 76')	
(BENARBIA, 46')	4	DJORKAEFF	4
ANZIANI	3	SCIFO	3
FERRERI	4	KLINSMANN	4
THOLOT	4	C. PEREZ	3
(COLLOT, 62')		(GRIMANDI, 80')	
Total	36	Total	38
Entr. : Sarramagna		Entr. : Wenger	

4 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi 3
Avertissements : Mazzoncini (37') à Martigues ; Viaud (71') à Monaco.

2° : Mazzoncini veut donner en retrait à son gardien mais Scifo dévie la trajectoire de la balle (0-1).
26° : superbe coup franc de Tholot et très belle détente d'Ettori.
49° : Djorkaeff sur un service de Viaud réussit à lober Durand (0-2).
63° : service de Chaintreuil pour Collot qui tente et réussit une volée à la « Van Basten ». Extraordinaire ! (1-2).
74° : longue touche de Djorkaeff et mauvaise passe de Frédéric Mendy à destination de Durand, mais Klinsmann est le plus prompt (1-3).

12/20

LENS 5 (2) — LE HAVRE 1 (1)

R. Boli (22', 30', 86')
Eloi (69')
Dehu (85')
Meszoly (45')

LENS		LE HAVRE	
WARMUZ	4	PIVETEAU	4
SIKORA	3	PASCUAL	3
WALLEMME	3	MESZOLY	3
DEHU	3	DELAUNAY	3
MAGNIER	3	LOUIS-JEAN	3
ARSÈNE	4	AUBAME	3
PÉRON	4	(BA, 75')	
MEYRIEU	4	BERTIN	3
ELOI	3	MARQUET	3
(ADJOVI-BOCO, 79')		MOREAU	4
OMAM-BIYIK	3	GOUROULI	4
(SLATER, 70')		HAON	
R. BOLI	5	(LESTRADE, 10')	3
Total	39	Total	36
Entr. : Bergues		Entr. : David	

13 711 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Lestrade (29'), Bertin (88') au Havre.

22° : corner de Meyrieu. Première tête de Magnier repoussée par Piveteau. Mais Roger Boli avait suivi (1-0).
30° : Péron sur la gauche centre pour Roger Boli en embuscade (2-0).
45° : action confuse dans les 6 mètres lensois. Meszoly réduit le score (2-1).
69° : servi côté droit par Omam-Biyik, Éloi place une frappe à ras de terre (3-1).
85° : coup franc pour une faute sur Meyrieu. Sikora feinte la frappe et sert Dehu plein centre qui marque en force (4-1).
86° : fantastique « une-deux » entre Péron et Boli. De près, Roger Boli inscrit son troisième but de la soirée (5-1).

12/20

METZ 0 — SAINT-ÉTIENNE 1 (0)

Wohlfarth (64')

METZ		SAINT-ÉTIENNE	
SONGO'O	3	COUPET	3
PIERRE	2	DEGUERVILLE	3
CARTIER	3	PRIMARD	3
SERREDSZUM	3	L. BLANC	4
GAILLOT	2	MÉDAILLON	2
TERRIER	3	DESPEYROUX	2
(PIRES, 80')		DELPECH	3
EYRAUD	2	SWIERCZEWSKI	2
LANG	3	MORAVCIK	3
CHANLOT	2	WOHLFARTH	3
(N'DIAYE, 66')		E. MENDY	2
SÉCHET	2	(HARCHECHE, 82')	
ZITELLI	5		
Total	30	Total	30
Entr. : Muller		Entr. : J. Santini	

8 257 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 2
Avertissements : Séchet (32'), Cartier (88') à Metz ; Primard (58') à Saint-Étienne.

9° : sur un corner direct de Lang, Deguerville dégage sur la ligne.
47° : un une-deux Zitelli-Eyraud permet au dernier nommé de se retrouver en bonne position, mais sa tentative trouve le poteau puis la barre transversale.
64° : Deguerville a tout le loisir de s'enfuir sur la droite pour adresser un centre parfait à Wohlfarth, qui trompe le gardien messin d'une tête plongeante (0-1).
88° : sur un bon ballon de Moravcik, Wohlfarth se présente seul devant Songo'o, mais place la balle à côté.

10/20

CAEN 3 (1) — STRASBOURG 1 (1)

Huysman (8')
Dedebant (48' s.p.)
Nouma (70')
Hughes (9')

CAEN		STRASBOURG	
MONTANIER	3	SANSONE	3
DANGBETO	3	BAILLS	3
SILVA	3	SOPPO-DIN	3
J. GERMAIN	4	LEBŒUF	3
POINT	3	(Expulsé, 87')	
CAUET	3	ROTT	4
HUYSMAN	5	POULIQUEN	4
DEDEBANT	4	PAILLARD	3
(DUFOUR, 80')		GARDE	3
MOSTOVOÏ	4	HUGHES	4
SALAÜN	4	BOUAFIA	3
DUBOSCQ	3	(WEBER, 46')	3
(NOUMA, 65')		FARINA	3
Total	39	Total	36
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Gress	

15 482 spectateurs. Recette : 966 818 F.
Arbitrage de M. Veissière 3
Avertissements : Huysman (28'), Salaün (73') à Caen ; Baills (42'), Sansone (44') à Strasbourg.
Expulsion : Lebœuf (87') à Strasbourg.

8° : une reprise un peu ratée de Mostovoï parvient dans les pieds de Huysman, qui, à la limite du hors-jeu, ouvre la marque (1-0).
9° : Hughes s'infiltre entre Silva et Point sur le flanc gauche de l'attaque alsacienne et d'un superbe tir parvient à égaliser (1-1).
48° : fauchage de Rott sur la personne de Mostovoï dans la surface strasbourgeoise. Penalty de Dedebant (2-1).
70° : Huysman voit son tir contré par la défense alsacienne. La reprise de Nouma se fiche dans le petit filet au second poteau (3-1).

13/20

Chiffres établis par Richard LESAGE

Deguerville perpétue la tradition

1. Durix (Cannes), **120.**
2. Ginola (Paris-SG), Lebœuf (Strasbourg), **119.**
4. Pedros (Nantes), **113.**
5. Verlaat (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Pouliquen (Strasbourg), **112.**
8. Cocard (Auxerre), J.-M. Ferri, Ouédec (Nantes), **111.**
11. Deguerville (Saint-Étienne), **110.**
12. C. Martins (Auxerre), **108.**
13. Guérin (Paris-SG), **107.**
14. Étamé (Lille), **105.**
15. Ferhaoui (Cannes), Wallemme (Lens), Djorkaeff (Monaco), **104.**
18. Bertin (Le Havre), Ngotty, Gava (Lyon), Tholot (Martigues), Séchet (Metz), **102.**
23. Meszoly (Le Havre), Le Guen (Paris-SG), **101.**
25. Meyrieu (Lens), Assadourian (Lille), Serredszum (Metz), **100.**
28. Pascual (Le Havre), Prunier (Marseille), Baffoe (Metz), Le Dizet (Nantes), **99.**
32. Adjovi-Boco (Lens), Divert (Montpellier), Vos (Sochaux), Hughes (Strasbourg), **98.**
36. Mahé (Auxerre), Aubame (Le Havre), Weber (Sochaux), **97.**
39. Périlleux (Montpellier), **96.**
40. Amoros (Lyon), Reuzeau, Carotti (Montpellier), L. Blanc, Moravcik (Saint-Etienne), Bailly (Strasbourg), **95.**
46. Saïb (Auxerre), Roy (Lyon), Di Meco (Marseille), Dumas (Monaco), **94.**
50. Lagrange (Angers), Cauet (Caen), Leclercq (Lille), Deschamps (Marseille), Naybet (Nantes), **93.**
55. Daury (Angers), Silvestre (Auxerre), Pelé (Lyon), J.-Ph. Durand (Marseille), Lefèvre, Asanovic (Montpellier), Hadzibegic (Sochaux), Kastendeuch (Toulouse), **92.**
63. Bonalair (Lille), Deplace (Lyon), **91.**
65. Lizarazu (Bordeaux), Micoud (Cannes), Puel (Monaco), Valdo (Paris-SG), Pavon (Toulouse), **90.**
70. Hansen (Lille), Pierre (Metz), Der Zakarian (Montpellier), A. Roche (Paris-SG), Caveglia (Sochaux), Régis (Strasbourg), Debu (Toulouse), **89.**
77. Point (Caen), Tiéhi (Le Havre), Arsène (Lens), Dieng (Lille), **88.**
81. Anziani (Martigues), Makélélé (Nantes), Cyprien (Saint-Étienne), **87.**
84. Dangbéto (Caen), R. Boli (Lens), Chaintreuil (Martigues), **86.**
87. K. Andersson (Lille), Benarbia (Martigues), Colleter (Paris-SG), **85.**

Christophe Deguerville est de la race des battants et, à vingt-trois ans, il n'est plus très loin du niveau de ses glorieux prédécesseurs, Farizon et Janvion, au poste d'arrière latéral.

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1. Piveteau (Le Havre)	122	11. Marraud (Nantes)	106
2. Lemasson (Cannes)	118	Barthez (Marseille)	106
3. Durand (Martigues)	117	13. Martini (Auxerre)	105
4. Songo'o (Metz)	113	14. Huard (Bordeaux)	102
Nadon (Lille)	113	15. Ettori (Monaco)	98
6. Casanova (Toulouse)	112	16. Olmeta (Lyon)	96
7. Warmuz (Lens)	111	Cassard (Sochaux)	96
8. Lama (Paris-SG)	109	18. Aubry (Angers)	81
9. Corminbœuf (Strasbourg)	108	19. Bell (Saint-Étienne)	80
10. Barrabé (Montpellier)	107	20. Dutruel (Caen)	79

Équipe type

(32e journée)

BARTHEZ
(Marseille, 5 ét.)

CROCI (Bordeaux, 4 ét.)	**DECROIX** (Lille, 4 ét.)	**SZEWCZYK** (Sochaux, 4 ét.)	**CIECHELSKI** (Auxerre, 4 ét.)
GUÉRIN (Paris-S-G, 4 ét.)	**ÉTAMÉ** (Lille, 4 ét.)		**HUYSMANN** (Caen, 5 ét.)
R. BOLI (Lens, 5 ét.)	**DUGARRY** (Bordeaux, 5 ét.)		**VAHIRUA** (Auxerre, 5 ét.)

Télescope

Balèze ce Barthez !

A force de le voir garder le but de l'équipe championne d'Europe en titre, on en oublierait presque son âge. Et pourtant Fabien Barthez, gardien titulaire de l'OM depuis à peine plus de deux saisons, n'a que vingt-deux ans et possède déjà un palmarès que d'aucuns, en dix de carrière, n'atteindront probablement jamais.
Qu'importe, Fabien n'est pas homme à rouler des mécaniques pour autant et se contente de prendre la vie comme elle vient. Sans se poser de questions. Et force est de constater que cela lui réussit bien. C'est d'ailleurs ce mélange de concentration et de décontraction qui fait la force de ce gardien qui, en l'espace de deux ans, a réalisé un parcours sans faute. Une performance de choix pour l'ex-Toulousain quand on connaît toute la pression inhérente à ce poste, a fortiori à l'OM. Mais il faut dire que Barthez ne manque de qualités : sens de l'anticipation (n'est-ce pas Caveglia !), bon placement, bonne détente, excellent jeu aux pieds ; finalement, il ne lui manque guère qu'un plus d'assurance sur les balles aériennes, où il connaît encore quelques difficultés. Un petit détail pour ce balèze nommé Barthez.

Fabien BARTHEZ
Né le 28 juin 1971 à Toulouse.
1,83 m, 76 kg.
Gardien de but.
Détail :
5 étoiles : Strasbourg, Sochaux.
4 étoiles : Lens, Monaco, Saint-Étienne, Toulouse, Sochaux, Angers, Martigues, Le Havre, Montpellier, Saint-Étienne, Bordeaux, Metz, Montpellier.
3 étoiles : Cannes, Le Havre, Nantes, Paris-SG, Bordeaux, Strasbourg, Lyon, Auxerre, Cannes, Nantes, Paris-SG, Monaco, Toulouse, Lille.
2 étoiles : Caen.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!
RTL FRANCE Football
MEGA FOOT
19 H 45 sur RTL
Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA
* 2,19 F la minute

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

C'est beau, c'est bon, c'est Boli

Encore deux buts, et Roger Boli aura marqué cette saison autant de fois qu'au cours de ses six premières années passées en Première Division. C'est révélateur de la percée chez les buteurs de l'attaquant lensois. Avec sept buts du gauche, trois du droit, mais surtout cinq de la tête, il ne mesure pourtant que 1,69 m, et sans l'aide d'un penalty Roger montre qu'il est un buteur complet. Un buteur qui est devenu dangereux, en premier lieu pour Nicolas Ouédec, muet depuis trois journées. Les deux hommes se retrouveront lors de la trente-cinquième journée. Les Lensois en sauront alors plus sur leurs chances européennes qu'ils croyaient nuncs après leurs défaites face au Paris-SG et Cannes.

Roger BOLI (Lens),
né le 26 septembre 1965 à Adjamé (Côte-d'Ivoire).
1,69 m ; 69 kg.
Premier match en D 1 :
le 2 décembre 1984, Racing CP-Auxerre : 1-3.
Premier but en D 1 :
le 24 février 1985, Auxerre-Nantes : 1-0 (86e).

AUXERRE
1984-1985 : 10 matches, 1 but.
1985-1986 : 17 matches, 3 buts.
1986-1987 : 12 matches, 1 but.
1987-1988 : 16 matches.

LILLE
1988-1989 : 24 matches, 5 buts.

LENS
1989-1990 : DIVISION II.
1990-1991 : DIVISION II.
1991-1992 : 33 matches, 4 buts.
1992-1993 : 31 matches, 3 buts.
1993-1994 : 30 matches, 15 buts.
Total : 173 matches, 32 buts.
Sa saison 1993-1994 :
Matches : 30.
Buts : 15 (Metz, Cannes 2, Le Havre, Toulouse, Nantes, Bordeaux, Lille, Angers, Metz, Martigues, Sochaux, Le Havre 3).
Passes décisives : 4 (Monaco, Angers, Metz, Lyon).
Penalties : néant.
Avertissements : 5 (2e, 7e, 18e, 22e, 25e journée).
Expulsion : 1 (22e journée).

Buteurs

Joueurs	32e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Djorkaeff (Monaco)	+1	10	0	2	5	29	18
2. Ouédec (Nantes)	0	12	1	1	3	32	17
3. Priou (Cannes)	0	5	6	1	3	26	15
R. Boli (Lens)	+3	3	7	5	0	30	15

5. Anderson (Marseille), Tholot (Martigues), Ginola (Paris-SG), Wohlfarth (Saint-Étienne) : **12.**

9. Cocard (Auxerre), Caveglia, Vos (Sochaux) : **11.**

12. C. Martins (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Klinsmann (Monaco), Weah (Paris-SG) : **9.**

17. Madar (Cannes), Andersson (Lille), Zitelli (Metz), Asanovic (Montpellier) : **8.**

21. El Hadaoui, Lagrange (Angers), Baticle, Vahirua (Auxerre), Paille (Bordeaux), Divert (Montpellier) : **7.**

27. Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Nouma (Caen), Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), N'Doram (Nantes), Guérin (Paris-SG), Farina, Keller, Lebœuf (Strasbourg) : **6.**

37. Daury (Angers), Dedebant (Cannes), Maurice (Lyon), Völler (Marseille), Collot (Martigues), Ikpeba, Scifo (Monaco), Bouafia (Strasbourg) : **5.**

45. Laslandes (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Dehu (Lens), Étamé (Lille), Debbah, S. Roche (Lyon), Prunier (Marseille), Séchet (Metz), Simba (Monaco), J.-M. Ferri, Siasia (Nantes), Le Guen, Rai (Paris-SG), L. Blanc, Moravcik (Saint-Étienne), Hasek, Hughes (Strasbourg), Ferrer (Toulouse) : **4.**

64. Verlaat (Auxerre), Croci (Bordeaux), Durix (Cannes), Gourouli (Le Havre), Laigle, Meyrieu (Lens), Bonalair, Frandsen (Lille), Abou (Lyon), Boksic, Dutuel, Rui Barros, Stojkovic (Marseille), Bouquet, Ralaikera (Martigues), Der Zakarian, Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Loko (Nantes), É. Mendy (Saint-Étienne), Bancarel, Pavon (Toulouse) : **3.**

Flashes

● Voilà dix journées consécutives que les Lensois marquent à chaque match. Le record appartient pour l'heure au Paris-SG, avec un total de onze matches à but, de la sixième à la seizième journée comprise.

● Le jeune Battles a fait ses débuts à Toulouse. C'est le vingt-cinquième joueur utilisé par le Téfécé cette saison.

● Voilà bien longtemps que les Caennais n'avaient plus marqué trois buts. Exactement depuis leur succès sur Martigues (4-1) le 18 décembre.

● Avant la journée de samedi, Strasbourg restait la seule équipe à ne pas compter de carton rouge. L'expulsion de Lebœuf, samedi à Caen, a fait rentrer les Alsaciens dans le rang.

La question

Trente-trois buts ont été inscrits lors de cette trente-deuxième journée. Depuis quand n'avait-on plus assisté à une journée aussi prolifique ?

Depuis la 38e journée de la saison passée qui fut disputée le 2 juin dernier ; on y avait marqué 41 buts et enregistré les résultats suivants : Toulouse-Marseille, 3-1 ; Paris-SG-Saint-Étienne, 3-1 ; Toulon-Monaco, 4-5 ; Lyon-Bordeaux, 2-3 ; Metz-Nantes, 4-0 ; Auxerre-Lens, 1-1 ; Lille-Strasbourg, 2-3 ; Caen-Montpellier, 2-3 ; Nîmes-Le Havre, 0-2 ; Valenciennes-Sochaux, 1-0.

Fair-play

32e JOURNÉE

Angers : 1 pt. **Auxerre** : 1 pt. **Bordeaux** : néant. **Caen** : 2 pts. **Cannes** : 1 pt. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : néant. **Lille** : 7 pts. **Lyon** : 2 pts. **Marseille** : 1 pt. **Martigues** : 1 pt. **Metz** : 2 pts. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 1 pt. **Nantes** : 2 pts. **Paris-SG** : 1 pt. **Saint-Étienne** : 1 pt. **Sochaux** : 2 pts. **Strasbourg** : 10 pts. **Toulouse** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nantes, 48 pts ; 2. Strasbourg, 51 pts ; 3. Auxerre, 72 pts ; 4. Monaco, 73 pts ; 5. Caen, Lille, Paris-SG, 88 pts ; 8. Montpellier, 92 pts ; 9. Le Havre, 94 pts ; 10. Toulouse, 98 pts ; 11. Metz, 99 pts ; 12. Lens, 101 pts ; 13. Angers, 110 pts ; 14. Sochaux, 114 pts ; 15. Bordeaux, Marseille, 116 pts ; 17. Saint-Étienne, 118 pts ; 18. Lyon, 121 pts ; 19. Martigues, 137 pts ; 20. Cannes, 139 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeurs

32e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre** : Saïb. **Bordeaux** : Zidane. **Caen** : Huysman. **Cannes** : Durix. **Le Havre** : néant. **Lens** : Omam-Biyik, Meyrieu. **Lille** : Boutoille. **Lyon** : néant. **Marseille** : Boghossian. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Viaud. **Montpellier** : Lefèvre. **Nantes** : néant. **Paris-SG** : néant. **Saint-Étienne** : Deguerville. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : néant. **Toulouse** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Monaco), Pedros (Nantes) : **9.**

3. Lagrange (Angers), C. Martins, Vahirua (Auxerre), Durix (Cannes), Assadourian (Lille), Benarbia (Martigues) : **6.**

9. Deplace (Lyon), Klinsmann (Monaco), Ginola (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne) : **5.**

13. Cocard (Auxerre), Micoud (Cannes), Marquet (Le Havre), R. Boli (Lens), Durand (Marseille), Djorkaeff (Monaco), Lefèvre (Montpellier), Weah (Paris-SG) : **4.**

Rendez-vous

33e JOURNÉE

Mardi 5 avril à 20 heures
Nantes-Paris-SG
Monaco-Lens
Toulouse-Metz
Le Havre-Martigues
Cannes-Auxerre
Bordeaux-Sochaux
Marseille-Angers
Lille-Caen
Strasbourg-Montpellier
Mercredi 6 avril à 20 h 30
Saint-Étienne-Lyon

34e JOURNÉE

Samedi 9 avril à 20 heures
Cannes-Le Havre
Lens-Toulouse
Martigues-Nantes
Auxerre-Saint-Étienne
Lyon-Bordeaux
Caen-Marseille
Metz-Montpellier
Sochaux-Strasbourg
Angers-Lille
Dimanche 17 avril à 18 h 30
Paris-SG-Monaco

596

C'est fait. Jean-Luc Ettori a atteint samedi à Martigues les 596 matches en Première Division, égalant ainsi le record de Dominique Dropsy établi le 21 avril 1989.

DUVAL, PASTIS DE MARSEILLE.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
McCann

Denisot : « Il va y avoir du

Photos PRESSE SPORTS

Sur fond de rumeurs insidieuses, de départs sonnants et trébuchants, d'arrivées en fanfare, Paris transpire quand Artur Jorge s'embourbe dans un silence coupable. Cigare à la main, Michel Denisot gère la crise de croissance et prône la sérénité. Ronds de fumée et feu qui couve.

« VOTRE disponibilité tend-elle à effacer le silence radio de votre entraîneur Artur Jorge ?

— Pas du tout ! Le fait qu'il ne parle plus à la presse ne me concerne pas...

— **Son mutisme nuit néanmoins à l'image du Paris-SG...**

— C'est votre avis, pas le mien. Pour l'instant, sa réaction n'engage que lui. Et je puis vous affirmer que ça ne durera pas un an. Artur Jorge est un homme intelligent, très malin, nullement impulsif. Je ne puis imaginer qu'il se taise sans une réelle motivation.

— **Qui pourrait être ?**

— Je ne sais pas. Peut-être le fait-il pour le bien de l'équipe ? Venant de lui, c'est de toute façon forcément réfléchi. Nous en parlerons tous les deux...

— **En toute tranquillité ?**

— Évidemment. Et nul ne saura ce qui aura été dit. Les discussions intérieures sont intérieures !

— **C'est en tout cas navrant et choquant. Vous ne pouvez le nier...**

— Écoutez, les choses sont très claires ! Nous avons engagé Artur Jorge il y a deux ans et demi avec des objectifs ambitieux. Aujourd'hui, je constate que ces mêmes objectifs ont été atteints. Paris est invaincu depuis 37 matches. Nous sommes demi-finalistes de la C 2, quart-finalistes de la Coupe de France, premiers du Championnat avec 7 points d'avance.

— **Que demande le peuple...**

— Effectivement, il serait bien difficile de faire mieux ! Jorge a été engagé pour obtenir des résultats, pas pour organiser des conférences de presse ! Je vous le répète, ça n'engage que lui. Le club vous parle, je vous parle. Chacun est libre...

— **Vous frisez allégrement la mauvaise foi...**

— *(Irrité.)* Certains autres entraîneurs parlent effectivement beaucoup plus qu'Artur Jorge. Leurs équipes sont néanmoins à 15 points derrière nous ! C'est donc très simple. J'assume complètement le choix de notre entraîneur...

— **Et Canal + également ?**

— Notre image est positive, notre collaboration en passe de se prolonger pour trois nouvelles saisons. Beaucoup de gens nous aiment et nous soutiennent. Nos résultats sont excellents. Paris gagne. Il n'y a pas de lézard...

« Notre style ne peut satisfaire les nostalgiques »

— **Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ?**

— *(Soupirs.)* Ça devient vraiment fatiguant... Nous ne prétendons pas à la perfection. Notre premier souci demeure l'efficacité. Et le moins que l'on puisse dire c'est qu'Artur Jorge est efficace. Voilà, j'assume tout !

— ...

— Le foot que j'aime, c'est le foot qui gagne. Le bilan de l'équipe de France, il est nul ! Le nôtre est constitué de victoires. Voilà. En fait, pour moi, il n'y a que le plaisir qui compte !

— **Ouf ! Vous étiez en train de nous faire peur...**

— Mais le plaisir, c'est quand on gagne, uniquement quand on gagne ! Moi, ma fonction, ce n'est pas d'animer des débats, c'est d'obtenir des résultats, du solide et du concret. Vous vous rendez compte à la vitesse où nous sommes allés ?

— **Et vous rendez vous compte des impératifs que vous avez pu négliger ?**

— Lesquels ? Le beau jeu ? D'accord, Johan Cruyff critique notre jeu... Il n'empêche qu'à l'étranger Paris jouit d'une image largement positive. Ça ne veut pas dire que nous ne pouvons pas progresser. Paris n'est pas Barcelone.

— **En effet.**

— Mais on n'a jamais prétendu que nous étions au niveau du Barça. Nous sommes des nains par rapport à eux ! Ils ont 102 000 socios derrière eux. Une histoire. Nous sommes jeunes, partis de zéro. Nous ne bénéficions pas du soutien d'un public de province, nous n'avons pas l'équivalent d'un journal comme *Le Provençal* derrière nous ! Et la critique est plus vive...

— **Vous la jugez imméritée ?**

— ... Oui. Notre style est efficace, moderne. Il ne peut évidemment satisfaire les nostalgiques.

— **Les intégristes ?**

— J'ai dit les nostalgiques. Ceux qui croient en un numéro 10 à l'ancienne, par exemple. Ces théories sont dépassées... De toute façon, je ne suis pas compétent techniquement. Ce n'est pas mon registre. En tant que dirigeant, je me contente de choisir l'entraîneur, et de lui donner les moyens de travailler. Après, c'est lui qui gère. Et on fera les comptes à la fin.

— **Nommer Artur Jorge sous-entend néanmoins que vous ayez opté dès le départ pour une certaine philosophie du jeu...**

— Moi, la philosophie... Je ne sais pas ce que c'est. Tout le monde a son avis, tant mieux. J'estime qu'en deux ans et demi on n'a pas raté une marche. D'autres s'y sont cassé les dents avant nous, et en y mettant plus d'argent que nous.

— **Vous parlez de Jean-Luc Lagardère ?**

— L'échec du Matra est dans toutes les têtes. Quant aux querelles de style, nous aurions l'air malins si nous pratiquions un superfootball tout en perdant nos matches 5-3 !

— **Objectivement, vous ne pouvez nier que les gens s'ennuient au Parc des Princes.**

— Vous vous trompez ! *(Il hausse le ton.)* Quand on gagne, tous ceux que je vois sont heureux. Et puis je n'ai jamais vu de joueurs malheureux après la victoire. Cela dit, rien n'empêchera les gens de parler. Il n'y aura jamais unanimité sur le Paris-SG. *(Il se tait quelques instants.)* Bon, on ne va pas discuter huit jours là-dessus !

— **Après son silence, parlons alors du départ d'Artur Jorge. A moins que les deux ne soient liés...**

— Jorge a encore un an de contrat. Je lis beaucoup d'âneries et je devine que nous allons entrer dans une période où j'en lirai de plus en plus... Je connais la vérité des contacts, des transferts, et il y a au moins 80 % de rumeurs infondées.

« Les rumeurs, je m'en fous ! »

— **Auriez-vous l'audace de nier sa rencontre à Madrid il y a quinze jours avec le président du Real ?**

— Je ne répondrai pas à cette question.

— **Avez-vous alors déjà envisagé son départ ?**

— Nous sommes ses employeurs, et il y a un contrat ! Les rumeurs, je m'en fous !

— **Artur Jorge n'est-il pas déjà en train de préparer sa sortie, via diverses provocations ?**

— Ce problème n'est pas d'actualité. Nous sommes en pleine ligne droite. Je m'entretiendrai de cela avec lui après le match retour face à Arsenal.

— **Seriez-vous capable, en tant que président, d'imposer le silence à vos hommes par crainte de déraper sportivement ?**

— Ce serait mal me connaître. Chacun est libre de s'exprimer. Personne n'est contrôlé. La seule certitude, c'est qu'un employé doit respecter la boîte qui l'emploie. Je dis simplement aux joueurs de faire attention à ce qu'ils disent par rapport aux gens qui gagnent 4 000 francs par mois.

— **Artur Jorge a dû vous prendre au mot...**

— ... L'ambiance dans le groupe est exceptionnelle. Il n'y a aucun malaise.

— **Vous plaisantez ?**

— Nullement ! Il n'y a pas de salades au Paris-SG. Quand une équipe est première, celui qui pète les boulons a vraiment l'air d'un con ! Je ne dis pas que si nous perdions trois matches d'affilée personne n'exploserait, mais ce n'est pas le cas.

— **Vous passez néanmoins beaucoup de temps à gérer le désarroi de ceux qui ne jouent pas...**

— C'est vrai que c'est un aspect de mes responsabilités qui m'intéresse beaucoup. Et c'est vrai aussi que je passe du temps avec Rai, Gravelaine ou Cobos.

— **Jorge s'occupe de l'équipe A et vous des remplaçants.**

— Pourquoi pas ! Il gère le sportif, moi l'humain. Ça tombe bien, j'adore les joueurs. Peut-être suis-je d'ailleurs trop gentil ?

— **Certains doivent en tout cas apprécier votre disponibilité...**

— J'ai beaucoup parlé avec Rai. Son voyage au Brésil lui a fait du bien. C'est un gentleman, un type bien élevé, qui souffre de ses déboires. Mais je crois qu'il est au bout du tunnel.

— **Vous n'avez jamais douté de son talent ?**

— Jamais ! Et j'éprouverai un immense plaisir si, comme je le crois, il devient champion du monde avec le Brésil au mois de juillet. C'est un type attachant, croyez-moi.

« J'ai failli attaquer Houllier en diffamation... »

— **C'est pourtant de David Ginola que vous semblez le plus proche. Comment expliquez-vous cette affinité ?**

— David a connu en deux ans et demi une ascension fulgurante, à 200 km. C'est formidable pour lui et pour nous. Je le trouve honnête, droit, courageux.

— **C'est en ce sens que vous l'avez publiquement défendu ?**

— Tout à fait. Il prend des coups, mais il assume tout. Il m'est arrivé de sortir de ma réserve pour stopper les attaques qui le visaient. J'ai même failli attaquer Gérard Houllier en diffamation quand il avait parlé de crime à l'issue de France-Bulgarie...

— **Son charisme et son talent font cependant qu'il pourrait parfaitement quitter Paris. Le regrettez-vous ?**

— Je n'entraverai jamais sa marche en avant !

« Il nous faudra vendre pour acheter »

— **Ginola parle beaucoup, se dit intéressé par une expérience à l'étranger, réclame des efforts financiers de votre part si vous voulez le conserver... Tout cela ne vous irrite pas ?**

— Quand un joueur est bon sur le terrain, il a le droit de dire ce qu'il veut dans les journaux ! David est encore sous contrat avec Paris jusqu'en 1997. Pour l'instant, aucun club ne m'a fait de propositions concrètes à son sujet même s'il est sûr que sa notoriété dépassera prochainement celle de Cantona et de Papin.

— **En effet, cela ne saurait tarder...**

— Contre Arsenal, au Parc, il y avait des émissaires du Milan AC, de l'Inter et de Naples. Les managers s'agitent en coulisse, c'est vrai, mais il n'y a toujours pas de démarches officielles le concernant. Cela dit, il va de soi qu'il y aura du mouvement la saison prochaine...

— **Départs ou arrivées ?**

— Depuis trois ans, Paris a beaucoup acheté mais peu vendu. Pour la prochaine saison, il nous sera obligatoire de vendre pour financer l'arrivée de nouveaux joueurs.

— **Seul le transfert de Ginola peut vous assurer des subsides conséquents...**

— Nous n'en sommes pas là.

— **Votre équipe vieillit...**

— Il est vrai que si nous recrutons, les joueurs en question devront avoir vingt-cinq ans. Ça, c'est la seule chose que je peux vous certifier ! Pour nous, le réservoir idéal, c'est l'équipe de France Espoirs... Et il y aura apport de sang neuf.

— **Papin est donc trop vieux...**

— Il reste intéressant pour nous, quoi qu'il arrive. JPP demeure l'un des meilleurs avants-centres du monde, et je lui souhaite de recouvrer son niveau. Je n'en doute pas d'ailleurs. Mais encore une fois, je ne me suis encore occupé de rien !

« Moi, Ruud Gullit, je le voulais »

— **Il se dit à ce propos que votre club a frisé financièrement la correctionnelle. Vous confirmez ?**

— Je vous confirme que nous avions établi un budget prévisionnel escomptant une qualification en demi-finale de la C 2. Nous y sommes !

— **S'il y avait eu élimination prématurée ?**

— Euh... On est qualifié ! C'est vrai que...

— **C'est donc vrai que tout va pour le mieux.**

— Je ne me suis pas encore intéressé à l'apport financier que nous assurera une participation en Coupe des champions. Vous pouvez tout imaginer et rien imaginer au niveau du recrutement, car rien n'est encore fait. Nous avions failli avoir Ruud Gullit la saison dernière, mais cela ne s'est pas fait. Moi, je le voulais, mais nous avions déjà nos étrangers. Pour la saison prochaine, tout peut encore arriver...

— **Et pour cette fin de saison ?**

— Nous ferons le point le 21 mai prochain. Aujourd'hui, une seule chose me satisfait pleinement. Nous sommes premiers avec des méthodes qui ne plaisent pas forcément. Mais on n'a jamais volé un seul match... »

Laurent MOISSET et Damien RESSIOT

Professionnel de la communication, Michel Denisot écoutait hier d'une oreille attentive les commentaires pointus d'Artur-la-science. Aujourd'hui, le technicien parisien se mure dans un silence bétonné...

mouvement »

Sous le maquillage...

Il y a le discours et les actes officiels. Il y a donc une façade, nickel, que le temps et des résultats prometteurs n'ont pas entachée. A l'intérieur, pourtant, les murs sont gris. Sombres comme les problèmes existentiels, les décalages d'opinion. C'est pourquoi un ravalement n'est pas à exclure.

DISONS que Paris est le seul club à voir la vie en rose. On cerne bien le tableau. Il n'y aurait que des joueurs, des entraîneurs, des dirigeants heureux, en paix et ayant trouvé l'harmonie spirituelle. Qu'une équipe moderne, donc efficace et performante. Un club magique, propre sur lui, qui placerait des fortunes sur des gens du spectacle, au rendement toujours égal.

C'est donc Paris. Premier de la classe récompensé par des excursions hors du pays tout aussi réjouissantes et appétissantes.

C'est bien, convenons-en, le message qu'on a de cesse de vous délivrer quand vous passez du Camp des Loges au Parc des Princes ou des bureaux du siège, porte de Saint-Cloud à ceux de Canal +, sur les quais de la Seine. C'est effectivement une manière de voir les choses.

Fard trop épais

Pourtant sous cette couche d'un fard trop épais pour être vrai, sous ce maquillage de la vérité pratique, et sous les traits de quelques marionnettes qui ont installé la notoriété de la chaîne gouvernante du Paris-SG ressuscité, on se retrouve bien vite dans le monde pernicieux et incidieux de la délation et des affaires. Paris aurait-il donc pu, sous la baguette magique de Canal, échapper aux vices de notre temps ? S'écarter des influences, des conflits de personnes et des ambitions de l'un ou de l'autre ?

Voyons...

Voyons donc quand Valdo, entre autres, refait la tactique du match à venir avec ses partenaires alors qu'ils sont dans le couloir qui mène au terrain, n'est-ce pas déjà la première étape d'un désaccord et sur la forme et sur le fond ?

Voyons quand, en dehors des pelouses, les joueurs regrettent les silences et les manques d'explication de leur entraîneur, ne s'agit-il pas d'un deuxième round parfaitement significatif de l'ambiance qui règne sur le ring ?

Voyons encore quand les remplaçants se plaignent de n'être pas suffisamment utilisés alors que le technicien portugais a toujours juré que s'il avait souhaité un effectif en quantité non négligeable, c'était bien pour imposer un roulement de nature à ménager les organismes des plus sollicités, n'est-ce pas encore la marque d'une désunion totale ?

Là, on a bien vu. Compris aussi que le rose fané a tourné au noir. Mais on n'a finalement rien vu lorsque l'on assiste à d'autres matches. Moins glorieux, moins propres. Des combats où la sincérité et la franchise ne servent même plus de circonstances atténuantes. Ce match-là oppose bien Michel Denisot à Artur Jorge.

D'un côté, vous avez un entraîneur à fleur de peau, imbu de son titre et de son passé et qui ne supporte pas les remarques sur le bon goût, à savoir les réticences qui s'inscrivent dans le style de jeu. De l'autre, vous retrouvez un président-délégué qui a donné sa chemise (entendez un salaire royal) pour son entraîneur et qui apprend, un jour, que le susdit comblé et honoré a rencontré Mendoza, le président du Real. Avant ou après les dirigeants de l'Inter ?

Il est clair alors que le technicien réputé et sollicité a envie d'aller voir ailleurs. Et il peut, dès lors, paraître tout aussi logique que son employeur se mette en tête, cette fois, de s'en débarrasser une bonne fois pour toutes. Seulement, voyez-vous, Artur Jorge a un contrat juteux, exceptionnel, et on comprend encore mieux que les signataires de cet accord n'aient pas envie, de surcroît, de verser une quelconque indemnité de départ. Au contraire, on les soupçonnerait bien de vouloir rentrer dans leurs fonds en cas de départ. Et de monnayer le transfert du technicien en question. L'un comme l'autre, adroits manutentionnaires, voire plutôt manipulateurs, dissimulent leurs cartes. Se vouant, réciproquement, respect et estime. Malins, oui, mais hypocrites.

Mais à ce petit jeu, nos deux fins limiers ont dû abandonner toutes leurs pistes. Artur n'ira pas au Real (pas davantage d'ailleurs à l'Inter, qui vient d'engager Ottavio Bianchi), et savez-vous pourquoi ? Parce que les 3 millions d'indemnité exigés par Paris ont semblé pour le moins incongrus au moment d'entamer les vraies discussions.

Et voilà comment Paris se retrouve dans l'obligation d'honorer son engagement vis-à-vis d'un technicien pour lequel il avait pourtant flairé la bonne affaire. A moins qu'en dernier ressort un candidat-repreneur ne se présente à la porte de Canal...

Voilà comment une stratégie bancale peut occasionner de sérieux dégâts. Au moment même, bizarrement, où l'on reproche à Charles Biétry, journaliste-commentateur, d'en mettre une nouvelle couche lors du match contre Arsenal. Quelques langues fourchues retrouvent alors un peu d'esprit pour laisser entendre que le patron des sports de Canal, au travers d'une position bien ferme sur le comportement d'Artur Jorge et le style parisien, viserait, de nouveau, le poste de son « ami » Michel Denisot. Trop facilement incriminés, les arguments de la défense semblent tenir la route.

Biétry se positionne

« Écoutez, c'est moi qui, au départ de l'aventure, ai monté le dossier. J'ai participé à toutes les discussions, avec la Mairie notamment, j'ai réglé le départ des anciens dirigeants, j'ai participé à la création de la SOS. Michel Denisot, alors, n'était pas là. A cette époque, Pierre Lescure m'a demandé si je souhaitais prendre le club. J'ai refusé parce que je préfère ma fonction de journaliste. Qu'il soit bien entendu une bonne fois pour toutes que je ne vise aucune place au PSG-football. J'ai accepté des responsabilités au PSG-Omnisports, et j'en suis heureux. »

N'empêche, les commentaires acides de Biétry la semaine dernière n'ont été qu'à moitié appréciés à la maison mère. « Il faudrait donc que je trahisse ma pensée. Que je dise que tout est beau. Moi, mardi, j'ai vu des Anglais passer devant Le Guen et Fournier qui n'ont même pas bougé. J'ai donc dit qu'ils étaient fatigués et qu'Artur Jorge, qui dispose d'un effectif important, aurait peut-être pu apporter certaines modifications. J'ajoute que je suis en accord, et j'en suis fier, avec mes confrères de la presse écrite, qui soulignent régulièrement cette question. » Sauf peut-être que Charles Biétry n'agit pas selon les mêmes motivations. On se souvient par exemple d'un différend avec Artur Jorge qui s'était répandu dans les colonnes de certains quotidiens. « Il a parlé, et je n'ai pas répondu à la provocation. Il a pris les trois quarts de l'effectif parisien en otages. Il s'est servi de ses joueurs pour dire que mes commentaires étaient ridicules. Mais savez-vous que tous les joueurs en question sont ou venus me voir, ou m'ont téléphoné pour se désolidariser de leur entraîneur. »

Biétry ne revendique donc que son étiquette de journaliste, et lorsque l'on cherche à l'accuser de parti pris il répond : « Attendez, à ce que je sache, Marseille produisait de formidables spectacles. Paris ne met pas la même intensité et est encore très loin du niveau atteint, par Marseille. Est-ce donc malhonnête d'avoir une opinion et de l'exprimer ? Faudrait-il, sous prétexte que certains membres de Canal sont engagés dans l'aventure du PSG, que je renie mon rôle de journaliste ? »

A part ça, il paraît que tout va bien à Paris...

Laurent MOISSET

Photo PRESSE SPORTS

national 3 MATCHES EN RETARD régionaux

GROUPE A

Levallois - Valenciennes 0-1
Hirson - Armentières 3-0

GROUPE B

Laval - Granville 0-1

GROUPE C

Saint-Avold - Sedan 0-2
Bar-le-Duc - Saint-Dizier 4-2

GROUPE D

Cognac - Rennes 1-0

GROUPE F

Belfort - Charnay 0-3
Vermondans - Lons-le-Saunier 3-0

GROUPE G

Saint-Alban - Tarbes 4-2

Rendez-vous

GROUPE A
Chantilly - Lusitanos
Calais - Béthune
Valenciennes - Maubeuge
Dieppe - Armentières
Levallois - Hirson
Dunkerque - Beauvais
Saint-Quentin - Friville

GROUPE B
Granville - Le Mans
Gonfreville - Rouen
Sablé - Evreux
Laval - Argentan
Vire - Paris-SG
Versailles - Bayeux
La Ferté-Bernard - La Flèche

GROUPE C
Toul - Biesheim
Saint-Dizier - Epernay
Bar-le-Duc - Bléneod
Colmar - Raon-l'Etape
Saint-Avold - Forbach
Sedan - Sainte-Anne de Reims
Florange - Vandœuvre

GROUPE D
Laval - Fontenay
Plabennec - Châteaubriant
St-Jean-d'Angély - Concarneau
Rennes - Saint-Pol-de-Léon
Vannes - Angers
Nantes - La Roche-sur-Yon
Segré - Cognac

GROUPE E
Clermont - Blois
Lucé - Joué-lès-Tours
Châteauroux - Decize
Romorantin - Auxerre
Moulins - Troyes
Gien - Plessis-Vill.
Sens - Gueugnon

GROUPE F
Thonon - Villefranche
Fesches - Lons-Le-Saunier
Valence - Rumilly
Belfort - Norcap Grenoble
Baume-L'Isle - FC Grenoble
Vermondans - Cluses-Scionzier
Louhans-Cuiseaux - Charnay

GROUPE G
Lormont - Albi
Cugnaux - Lavaur
Niort - Aurillac
Limoges F. 87 - Béziers-Devez
Arsac - Tarbes
Saint-Alban - Castets
Trélissac - Bergerac

GROUPE H
Grasse - Antibes
Montélimar - Le Grau-du-Roi
Hyères - Nîmes
Beaucaire - Istres
Cannes - Avignon
Porto-Vecchio - Martigues
Ajaccio - Endoume

jeunes MATCHES EN RETARD

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Douai - Valenciennes 0-7
Le Havre - Lens 1-1
Chantilly - Dunkerque 0-3
Charleville - Rouen 1-1
Beauvais - Amiens 1-1
Lille - Fécamp 7-0

GROUPE D

Colomiers - Aurillac 3-1
Carcassonne - Alès 1-3
Nîmes - PTT Montpellier 6-1
Tarbes - Istres 1-1
Montpellier - Toulouse 1-0
Pau - Rodez 1-2

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Sedan - Charleville 0-1

GROUPE B

Mulhouse - Magny 2-2

GROUPE C

Luxeuil - Besançon 1-2

ALSACE
(Matches en retard)

Hochfelden - Gambsheim 2-7
Str. Robertsau - AS Strasbourg 1-7
Str. FCSK 05 - Mutzig 2-1
Berrwiller - Wittelsheim 1-3
Mulhouse - Neudorf 1-2

Class. : 1. RC Strasbourg, 27 pts ; 2. Str. Vauban, 26 pts ; 3. Wittelsheim, 23 pts ; 4. Str. FCKS 06, 22 pts ; 5. Sundhoffen, 20 pts ; 6. Gambsheim, Mutzig, 19 pts ; 8. Berrwiller, 18 pts ; 9. AS Strasbourg, 15 pts ; 10. Eckbolsheim, Neudorf, 14 pts ; 12. Mulhouse, Hochfelden, 7 pts ; 14. Str. Robertsau, 5 pts.

AQUITAINE
(Match en retard)

Orthez - Saint-Jean-de-Luz 1-1

ATLANTIQUE
(Matches en retard)

Intrépides Angers - La Roche-sur-Yon ... 2-1
Carquefou - Saint-Sébastien 1-1

Class. : 1. Carquefou, 52 pts ; 2. SCO Angers, 46 pts ; 3. La Roche-sur-Yon, 44 pts ; 4. Cholet, 43 pts ; 5. Noaxy, Thouarc, 42 pts ; 7. Saint-Sébastien, Intr. Angers, 41 pts ; 9. Le Croisic, 40 pts ; 10. La Chaume, 39 pts ; 11. Nantes, 38 pts ; 12. Pouzauges, 36 pts ; 13. Ancenis, 30 pts ; 14. Saint-Macaire, 22 pts.

AUVERGNE
(Matches en retard)

Lapalisse - Ambert 2-4
Le Puy - Arpajon 0-2
Gannat - Riom 3-1

Class. : 1. Beaumont, 51 pts ; 2. Vichy, 45 pts ; 3. Ambert, Saint-Georges, 44 pts ; 5. Cournon, 43 pts ; 6. Clermont Foot, Riom, 42 pts ; 8. Arpajon, 39 pts ; 9. Commentry, Lapalisse, 38 pts ; 11. Montluçon, 36 pts ; 12. Gannat, 33 pts ; 13. Brioude, 31 pts ; 14. Le Puy, 30 pts.

BRETAGNE
(Matches en retard)

Ploermel - Rennes 2-1
Pontivy - Locminé 3-0
Douarnenez - Saint-Brieuc 1-0

Class. : 1. Pontivy, 54 pts ; 2. Lorient, 46 pts ; 3. Saint-Brieuc, Ploermel, Locminé, 46 pts ; 6. Brest, 43 pts ; 7. Lanester, 42 pts ; 8. Rennes, 40 pts ; 9. Plumelec, 39 pts ; 10. Douarnenez, 37 pts ; 11. Pont-l'Abbé, 36 pts ; 12. Coray Glazick, Baud, 35 pts ; 14. Redon, 25 pts.

CENTRE-OUEST
(Matches en retard)

La Rochelle - Niort 1-1
Poitiers - Loudun 2-0

Class. : 1. Brive, 48 pts ; 2. Saintes, 45 pts ; 3. Châtellerault, 44 pts ; 4. Bressuire, Saint-Liguaire, 41 pts ; 6. La Rochelle, 39 pts ; 7. Angoulême, 38 pts ; 8. Guéretoise, Soyaux, 37 pts ; 10. Niort, 36 pts ; 11. Poitiers, 32 pts ; 12. Loudun, 31 pts ; 13. Limoges, 30 pts ; 14. Laleu Palice, 25 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(Matches en retard)

Tinqueux - Eclaron 2-2
Sedan - Bogny 1-5

FRANCHE-COMTE
(Matches en retard)

Pontarlier - Vesoul 4-0
Gilley - Bethoncourt 5-1
Baume-L'Isle - Bletterans 0-0

LORRAINE
(19e journée)

Nancy - Homécourt 9-1
L'Hôpital - FC Metz 2-0
PTT Metz - Sarrebourg 2-3
Forbach - Villerupt 1-3

Class. : 1. Sarrebourg, Amnéville, 26 pts ; 3. L'Hôpital, 24 pts ; 4. Villerupt, 23 pts ; 5. Homécourt, 22 pts ; 6. FC Metz, 21 pts ; 7. Merlebach, PTT Metz, 19 pts ; 9. Nancy, Veyremange, Saint-Dié, 15 pts ; 12. Forbach, 14 pts ; 13. Epinal, 9 pts ; 14. Vagney, 8 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(22e journée)

Luchon - Labège ..... remis
Muret - Fleurance 2-0
Saint-Gaudens - Saint-Alban ..... remis
FC Toulouse - Blagnac 1-1
Montauban - Balma 1-1
Toulouse Font. - Fonsorbes 0-0
Rodez - Cahors 1-4

Class. : 1. Muret, Montauban, 32 pts ; 3. Saint-Alban, 23 pts ; 4. Blagnac, 22 pts ; 5. Toulouse Font., 21 pts ; 6. Balma, 20 pts ; 7. Cahors, Fleurance, Rodez, Fonsorbes, 18 pts ; 11. Saint-Gaudens, 17 pts ; 12. Luchon, 16 pts ; 13. FC Toulouse, 14 pts ; 14. Labège, 11 pts.

NORMANDIE
(21e journée)

Pacy Vallée - Boisguillaume 1-0
HAC - Pont-Audemer 1-0
Bolbec - Bihorel 3-3

NORD
(Matches en retard)

Tourcoing - Lens 0-0

BASSE-NORMANDIE
(20e journée)

Bourguebus - Condé 1-2
Honfleur - SM Caen 1-2
Equeurdreville - Falaise 2-0
Cherbourg - Mondeville 2-1
ASPTT Caen - Fiers 1-2
J. Fertoise - Ifs 2-0

Exempt : Avranches

Class. : 1. Fiers, 45 pts ; 2. Cherbourg, 43 pts ; 3. ASPTT Caen, 42 pts ; 4. SM Caen, 37 pts ; 5. Equeurdreville, Honfleur, 36 pts ; 7. Mondeville, 34 pts ; 8. Avranches, Condé, 31 pts ; 10. J. Fertoise, 30 pts ; 11. Ifs, 28 pts ; 12. Bourguebus, 27 pts ; 13. Falaise, 24 pts.

PARIS
(Matches en retard)

Choisy-le-Roi - Créteil 1-1
Red Star - Malakoff 4-1
L'Hay-les-Roses - Villemomble 4-1

RHÔNE-ALPES
(Match en retard)

Annonay - Vén. Minguettes 1-5

LA REUNION
(2e journée)

St-Paul - Excelsior 1-0
St-Louis - Sainte-Marie 3-0
Tampon - Possession 1-1
Jeanne d'Arc - Marsouins 2-2
Sainte-Suzanne - Saint-Pierre 2-0
Saint-Denis - Saint-André 3-1

Class. : 1. Saint-Denis, St-Louis, 6 pts ; 3. Sainte-Suzanne, St-Paul, Tampon, 5 pts ; 6. Marsouins, Saint-Pierre, 4 pts ; 8. Jeanne d'Arc, Possession, Saint-André, 3 pts ; 11. Sainte-Marie, Excelsior, 2 pts.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITE*
Service des annonces classées
Tel. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom Prénom
Adresse

Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Gardien, 21 ans, non muté niv. DRH, vend. dépan. électroménag., cherche emploi et club Bretagne. 99-59-02-45.

Ancien joueur D 3, DH 32 ans, initiateur ch. poste entr.-joueur club 1re Div., Dist. ou plus Hts-de-Seine ou Yvelines étudie toutes propositions. Tél. : 47-08-12-90.

Joueur, 25 ans, évol. N 3 (Nord), attaqu., rech. club même niv. étudie ttes prop. T. : 23-58-21-88 (19 h).

BEES 2 spéc., recherche club tres rég., proposant emploi éduc. jeunes enfts pour fem. + emploi éduc. sportif. Tél. : 41-50-45-76.

OFFRES

Organisme de stages recherche moniteurs diplômés de foot, résidant région Provence-Côte d'Azur. Ecrire sous réf. N° 2758 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Ass. recherche pour championnat le dimanche matin, équipes saison prochaine. S'adresser à M. Douay au 46-72-55-27.

DIVERS

US Altortville parrain AS Monaco org. stage détection pr. Nat. — 17 + ligue jeunes (94-95) du 11 au 14 avril 94. Tél. pr rens. : 43-75-15-25.

Calciomondo 93/94. Les équipes et joueurs de Div. 1 de l'Europe, Argentine, Brésil, 610 pages de stat. 195 F par mandat int. de Poste Forsingdal, 8, rue A.-Musset, L-2175 Luxembourg.

Organisme stage foot cherche corresp. toutes régions pour diffusion publicitaire rémun. motivante. Ecr. sous réf. n° 2759 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Pêle-mêle

1970, SALIF KEITA devient le 1er Ballon d'Or Africain.
1994, BANDIAN prend un taxi pour St Etienne.

MONIQUE ANNAUD PRÉSENTE

LE BALLON D'OR

SORTIE NATIONALE 13 AVRIL

Un film de CHEIK DOUKOURÉ

FRANCE Football

CTV INTERNATIONAL présente "LE BALLON D'OR" un film de CHEIK DOUKOURE avec ABOUBACAR SIDIKI SOUMAH, SALIF KEITA, HABIB HAMMOUD, MARIAM KABA, ABOUBACAR KOITA et la participation de AGNES SORAL Scénario original : CHEIK DOUKOURE et DAVID CARAYON Adaptation et dialogues : CHEIK DOUKOURE, DAVID CARAYON, MARTIN BROSSOLLET Conseiller technique à la préparation : DAVID CARAYO'4 Musique : LOY ERHLICH, ISMAEL ISAAC et BOOM BASS Chanson du générique : MC SOLAAR Directeur de production : JEAN-YVES ASSELIN Directeur de la photographie : ALAIN CHOQUART Ingénieur du son : JEAN-MARCEL MILAN montage : MICHELE ROBERT-LAULIAC et VALERIE LONGEVILLE Une coproduction franco-guinéenne Pour la France : CHRYSALIDE FILMS / LE STUDIO CANAL + / FRANCE 2 CINEMA et pour la Guinée : BAKO PRODUCTIONS avec les participations de : LE CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE, LE MINISTERE DE LA COOPERATION ET DU DEVELOPPEMENT, ECRANS DU SUD, L'AGENCE DE COOPERATION CULTURELLE ET TECHNIQUE, CANAL+, CANAL HORIZONS et avec le soutien de la PROCIREP.

Cité interdite

AVEC la refonte de la fin du Championnat, il n'y aura pas de tirage sur la 33e journée, qui aura lieu ce soir. Aussi conseille-t-on aux parieurs de prendre connaissance des résultats avant de concocter la grille du siècle. En tenant compte de la bagarre soit pour s'affilier à l'Europe, soit pour obtenir le maintien en D 1.

Le Havre, lui, tire dans la seconde catégorie. Il a même intérêt à mettre un terme à trois défaites d'affilée, subies à l'extérieur. Trois défaites au cours desquelles, les Normands ont encaissé douze buts.

Toulouse n'a plus gagné un match depuis douze journées. Et probablement treize à l'issue de son passage à Bollaert, où Lens a marqué cinq buts au Havre, il y a quatre jours.

Au stade Francis-Turcan, Martigues avait entrevu une lueur d'espoir en battant Cannes 4-0, au bout de trois défaites consécutives. Mais Monaco, vainqueur 3-1, le week-end dernier, a tout balayé...

Direction la Bourgogne, et Auxerre en particulier. En ce moment, l'équipe de Guy Roux joue la prolongation, car, à l'Abbé-Deschamps, elle est invaincue depuis huit matches : sept victoires et un nul, dix-huit buts marqués contre un seul encaissé. Auxerre, c'est quasiment la cité interdite !

D'autre part, Lyon en est à deux victoires d'affilée obtenues à Gerland. La loi des séries va-t-elle se vérifier pour la venue de Bordeaux ?

Loi des séries pour Caen, aussi. Invaincue à domicile depuis quatre journées, la formation caennaise s'évertuera à poursuivre sur le même tempo à l'occasion de la visite de Marseille.

Plus à l'est, Metz, battu à Saint-Symphorien par Saint-Étienne, nous avait habitués à de meilleurs résultats à domicile. Rappelez-vous le 2-0 aux dépens de Nantes et le 0-0 partagé avec Marseille.

Et Sochaux ? Eh bien, chez elle, l'équipe doubiste est invaincue depuis cinq rencontres. Et pour conclure avec la D 1, notons qu'Angers n'a plus gagné un match depuis treize journées. Ce qui n'a sûrement pas échappé à Lille, surprenant vainqueur à Montpellier.

Ouvrons désormais le dossier italien. Naples s'est fait surprendre à la Reggiana, 1-0. Est-ce de bon augure pour la Juventus, son prochain adversaire ? Plausible. Dans la mesure où la Juve mène grand train depuis que le Milan AC s'est imposé 1-0, à Turin. Rappel : victoires aux dépens de l'Inter, samedi dernier, Cagliari et Parme ; ainsi qu'un nul avec Genoa.

Nul également de la Lazio avec Genoa, le week-end dernier. Cela fait six matches que la Lazio de Rome n'a plus connu la défaite. Et il existe de fortes probabilités qu'elle atteigne le chiffre 7 ; La formation de Bergame, le prochain visiteur, n'est-elle pas déjà condamnée à la Série B ?

Enfin, si Genoa visera un septième nul à l'« extérieur » dans le derby qui l'opposera à la Samp. Udine cherchera fortune, chez elle (trois victoires en quinze matches). Pour espérer encore le maintien. Mais il existe un hic : depuis cinq journées, le succès fuit l'équipe de Fedele. Alors...

Au stade de l'Abbé-Deschamps, Auxerre est invaincu depuis huit matches. Au cours desquels il n'a encaissé qu'un seul but. Défense d'entrer !

Maurice BROQUET

Ingérable !

Au commencement était la 33e journée de D 1 prévue le vendredi 8 avril. Ultime événement de l'opération « Visa pour les USA », permettant à 45 gagnants d'assister à la finale de la Coupe du monde. Mais depuis, les trois compétitions suivantes, Coupe d'Europe, Coupe de France ainsi que le Championnat d'Europe Espoirs, ont chamboulé les dates de la fin du calendrier, saison 1993-1994. Résultat : la 33e journée est décalée au 9 avril avec le match Paris-SG - Monaco programmé le 17 avril (Canal +), tandis que neuf matches de la 35e journée de D 2 auront lieu le vendredi 8 avril. Vous suivez ? Il reste donc deux rencontres, Beauvais-Rennes et Bastia-Sedan, que les responsables du Loto sportif ne peuvent « utiliser » car elles font toutes deux l'objet d'une retransmission télévisée, samedi 9 avril (14 h 30 sur Eurosport pour le premier et 16 h 15 sur France 2 pour le second). Raison pour laquelle la grille n° 16 est complétée par quatre rencontres du Calcio. Un véritable casse-tête pour le Loto sportif, contraint à revoir sa communication à deux reprises. Moralité : plus on s'achemine vers la fin de la compétition, plus le produit LS devient ingérable.

M. B.

NOUVEAU !

Vos Infos 13 au Loto Sportif?
Pronostics et Systèmes !

APPELEZ VITE, 24 H SUR 24, 7 JOURS SUR 7: 36.70.13.70

LE MAGAZINE DES SYSTEMES GAGNANTS !

18 F seulement chez votre marchand de journaux dès aujourd'hui !

Les services du parieur
Par Minitel: 3617code 1X2
Développez votre jeu par un Système expert: pour moins de 10 Fr. ! ça gagne!
Accès libre sans abonnement

JOUEZ AVEC I.E.P.S ET GAGNEZ DE FABULEUX LOTS !
VOYAGES, METHODES DE JEUX, LOGIELS, LIVRES, et CADEAUX

Et par Téléphone
Vous aurez les éléments clefs, pour faire une grille gagnante.
Systèmes Super Économiques en direct !
36.70.13.70
2,19F/mn. 8,76F/appel seulement
Accès libre !

Faire son loto n'est pas aussi facile qu'il y paraît. Ces 2 services, vous apportent des réponses claires et très rapides. Par exemple: Sur quels matchs baser votre jeu, ou ceux à surveiller particulièrement.

Vous pouvez si vous le désirez aller encore plus loin et jouer avec des systèmes économiques! Testez-les dès aujourd'hui. Ils sont d'une précision détonnante unique en France, avec une réussite allant de 70% à 100%.

L'essentiel pour
9 à 13 bons pronostics
Pour gagner au Loto Sportif ?
Appelez vite au 36.70.13.70 le nouveau numéro des gagnants !
7 JOURS SUR 7, 24 H SUR 24 : PRONOSTICS EVOLUTIFS !

Ami Parieur découvrez le 36.70.13.70 c'est super!

Au 36.70.13.70 Vous avez tout !

Au bout du fil:
- Comment prévoir les grosses surprises!
- La cote des matchs
- Les pronostics des hommes du football
- Les matchs de base à suivre
- Les grosses cotes
- Le SUPER prono mathématique!
- La synthèse économique

Simple comme un coup de fil !
Allez droit au but 36. 70 .13. 70

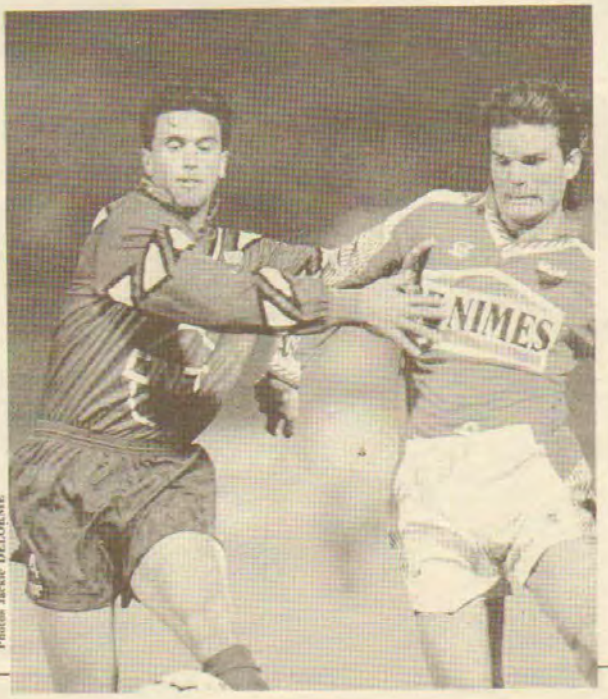
Bastia à la vitesse de l'unisson

TROIS lieux rapprochés du stade des Costières jeudi soir à Nîmes. Et trois riantes preuves que le football bastiais a retrouvé un sens, un futur proche, mieux une aspiration. Grâce à ce nul méritoire en terre gardoise, le Sporting renforce son ancrage dans le tiercé gagnant du Championnat. Alors, dans le vestiaire corse, étincellent les sourires dents blanches à vendre du dentifrice. Sur le parking, les proches du club insulaire, déjà prolixes en embrassades, prodiguent les accolades à la chaîne. Ils ne peuvent plus s'arrêter. Un peu plus loin, pendus aux grilles, les acharnés de Testa Mora hurlent leur extase. Eux, ultras fidèles parmi les fidèles, vivent sans retenue la fierté du retour aux portes de la Première Division. Moins de deux ans après la tragédie de Furiani, qui avait assommé l'île et au terme d'une saison amorcée l'effectif grevé et l'espoir modeste.

Bien sûr, l'entraîneur Léonce Lavagne dira « qu'il reste huit journées et que l'équipe prend les matches un par un ». Il a raison, c'est son travail. Depuis toujours, à Alès surtout, il marque son œuvre de bon sens terrien et de discrétion. Comme dit Bruno Valencony, le gardien du SCB, « avec un tel entraîneur, le relâchement est impossible. Il nous reprendrait de volée sans faiblir. » Mais Lavagne ose quand même envisager que la santé de sa troupe ne s'altérera pas d'ici fin mai. « A chaque match, l'enthousiasme se renforce. Cette faculté de se sentir bien ensemble sur un terrain est rarissime. »

Jamais, cette saison, les Bleus n'ont dérivé. Pourtant Flavio, l'attaquant brésilien recruté, n'a pas joué une seconde. Pourtant Bruno Rodriguez, le buteur venu de Monaco, s'est blessé après avoir marqué cinq fois en huit matches... Mais il reste le prometteur Pascal Camadini, le saignant Laurent Castro, les rassurants de derrière et les autres, Corses de sang, anonymes mais indestructibles. Contre Nîmes, réduits à dix avant la mi-temps, les Bastiais ont une nouvelle fois exprimé cette fraternité indéfectible et chaque semaine renforcée *(NDLR : une seule défaite depuis le 1er novembre)*.

La force de réaction des Corses, en pleine osmose, les conduit au seuil de l'accession. Qui l'aurait imaginé ? Surtout si rapidement. Il faut maintenant assumer ce réveil. D'abord reconstruire Furiani dans les temps, ensuite bâtir une équipe à la hauteur. Attention au surrégime !



Photos Jackie DELORME

« Ils vont nous le faire le stade ! »

Perdre aux Costières revenait à relancer Nîmes Olympique avant la grimpette vers l'ultime sommet. Outre ce danger, les visiteurs ont pu tirer leur motivation d'une bonne nouvelle tombée deux jours avant la rencontre. « Vous avez vu, ils vont nous le faire le stade ! » lançait un dirigeant. Plus clairement, la classe politique locale et la direction du SCB se sont entendues pour qu'au 1er août le stade Armand-Cesari de Furiani puisse recevoir 8 700 personnes. Autrement dit, une enceinte qui pourrait — réserve oblige — accueillir des parties de Première Division si l'accession était finalement obtenue. Cette décision intervient au terme de semaines marquées par des échanges tendus entre les architectes choisis pour la reconstruction et les dirigeants du club.

Les premiers défendaient ardemment leur projet de 15 000 places défini en octobre 1993, mais qui n'aurait pu être concrétisé avant le prochain Championnat. Les seconds, l'œil rivé sur le calendrier, préconisaient la construction rapide d'installations transitoires. Noël Le Graët avait bien prévenu qu'en l'état actuel Armand-Cesari ne recevrait pas l'agrément indispensable des autorités. Devant la menace, les instances politiques ont tranché. Le district de Bastia, propriétaire du terrain de Furiani et maître d'ouvrage, a poussé les architectes à assouplir leur position. « C'était une question de pérennité. Nous avons fait comprendre aux élus qu'avec une capacité de 3 000 à 4 000 places, la vie du Sporting est en danger. Même en Deuxième Division. Quand nous avons sorti les comptes, ils ont compris que nous n'étions pas des margoulins », résume le président François Nicolaï. Surtout, le District se voyait mal endosser la responsabilité de la non-montée du club de toute une ville, de toute une île.

Les détails des travaux sont aujourd'hui précisés. D'abord, les grillages de protection seront montés à 6 mètres de la pelouse au lieu de 12 « afin de préserver la chaleur du lieu ». De nouvelles tribunes Est et Ouest (placées derrière les buts) seront construites et offriront chacune 2 500 places. La capacité de la tribune Nord, celle qui s'effondra le 5 mai 1992, sera portée de 1 000 à 2 500 places. Enfin, la tribune présidentielle sera aménagée pour recevoir 1 200 spectateurs. Soit bien le total prévu de 8 700 places.

Les travaux doivent commencer le 1er juin et s'achever au 1er août. « Il ne manquera que quelques coups de peinture et autres détails. Mais tout ce qui sera fait sera définitif », assure le président. Le dirigeant bastiais concède une réserve : les vestiaires ne seront pas prêts pour l'été. « Nous prévoyons la location de 400 m² de préfabriqués. Pas une baraque de chantier, mais une installation solide qui coûte 30 000 F par mois. »

La litanie des urgences

Contenance, planning... Tout se veut clair et déterminé. Mais les incertitudes ne manquent pas. A chaque fois, François Nicolaï possède une réponse.

Burnier (en bas), Lippini et leurs coéquipiers sont euphoriques sur le terrain. Mais, en coulisses, les interrogations persistent. En particulier, sur le nouveau stade. Le président Nicolaï a quelques semaines pour les lever.

« Quand le projet initial de 15 000 places sera-t-il terminé ?

— Une seconde phase de travaux commencera en février 1995 et se conclura en mai. Elle concernera essentiellement l'achèvement de la tribune Nord, qui contiendra vestiaires et locaux administratifs.

— Quelle est la certitude d'achever les travaux en deux mois ?

— D'abord, l'argent est disponible, car chaque collectivité a voté sa subvention. De plus, c'est techniquement possible, j'en ai l'assurance. Et les entreprises compétentes existent.

— Mais les délais administratifs ?

— C'est le point crucial. Nous devons obtenir des services de l'État une accélération des procédures. »

Des rendez-vous sont prévus chez le préfet de Haute-Corse et Charles Pasqua, le ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire. Ils seront saisis de l'urgence de la délivrance des permis de construire, de l'adjudication des travaux, des contrôles de sécurité et de l'étude d'impact environnement. Si ses autorisations sont obtenues — le président de Bastia n'en doute pas —, il faudra également obtenir l'aval de la Ligue. Car, même à 8 700 places, le « futur » Furiani se situe en dessous de la contenance requise pour la Première Division.

Confiant, François Nicolaï opte pour le bon sens de Noël Le Graët : « Il voulait surtout que nous prouvions que la procédure de construction était en route. Je ne le vois donc pas nous refuser la montée après de tels efforts. Chacun doit mettre de l'eau dans son vin. Pourquoi serions-nous pénalisés alors que rien n'a été fait depuis vingt ans ? » Silencieuse sur ce sujet, la Ligue devra afficher clairement ses positions. En particulier, prévoir les cas « extrêmes ». Un exemple : si le stade n'est pas prêt au 1er août, en attendant, où jouera le SCB en cas de montée ? A Ajaccio ? Sur le continent ?

Quatre mois, c'est le délai pour que dirigeants, entrepreneurs, élus et pouvoirs public mènent le projet à terme. Les joueurs, eux, ont deux mois pour garder leur rang. Pour offrir à la Corse une bouffée d'excitation. Pour créer une des surprises les plus retentissantes des dernières années. Il est d'ailleurs temps de penser au recrutement, ou plutôt à la politique de recrutement. Les options de François Nicolaï sont déjà arrêtées : « Notre classement ne m'étonne pas outre mesure. En embauchant des gens comme Lavagne, Canosi, Castro ou Leclerc, nous savions où nous allions. Ils ont une expérience de la Division 1. Alors, si nous montons, il est hors de question de bouleverser un groupe qui a beaucoup prouvé. Nous sommes persuadés qu'il suffira de le compléter pour ne pas être ridicule. Nous ne ferons pas de folies, sinon qui paiera ? » Le président stigmatise la grave erreur des clubs qui ont accédé l'été dernier en Division 1 : « Ils pensaient que recruter de "grands noms" suffirait pour se maintenir. Nous préférerons compter sur des jeunes qui veulent se battre pour le club. »

Le Sporting Club de Bastia devrait bientôt être doté d'une partie de stade. Il ne disposera pas pour autant de beaucoup plus d'argent afin de préparer l'éventuel retour parmi l'élite. Imaginer figurer dignement au plus haut niveau avec l'effectif actuel à peine renforcé semble illusoire. Seuls un ou deux titulaires peuvent prétendre s'imposer sur-le-champ en Première Division. Tout est allé très, très vite pour le club de Haute-Corse.

Christophe LARCHER, à Nimes

Laurent Castro : « Je me régale ! »

Prêté par Monptpellier, le feu follet bastiais baigne dans une totale euphorie. Après Martigues la saison passée, il vit une nouvelle course à la montée. Surtout, il retrouve la joie du jeu, pure et simple.

« A l'évidence, vous baignez dans une douce euphorie. La vie bastiaise vous réussit.

— A Bastia, j'ai trouvé mon élément, je rayonne. C'est la première fois que je ressens un tel bien-être. Chaque semaine, je suis heureux de jouer, de ne plus rien avoir dans les cannes après les matches. En fait, pouvoir m'exprimer à temps plein sur le terrain, c'est nouveau pour moi. J'avais pu le faire à Martigues la saison passée, et c'est tout. Quoi que je tente, on ne me le reproche pas. Dans cette équipe, l'esprit de groupe est si fort qu'il peut nous mener très loin.

— Cet épanouissement est-il dû au contexte bastiais ?

— Certainement. A Bastia, mouiller le maillot est reconnu. Une défaillance technique ou un jour de méforme seront toujours pardonnés à condition d'avoir tout donné. C'est vraiment un phénomène spécial à ce niveau. En Corse, le joueur de football est un fétiche car il fait rêver. Il est mis dans du coton. Quand je suis arrivé, les gens ne m'ont pas laissé dans la nature. En plus, nulle part ailleurs, je n'ai rencontré des gens aussi entiers et aussi francs. Si cette aventure venait à bien se terminer, ce serait inoubliable... Personne n'avait parié sur nous.

— Et si la montée ne couronne pas la saison ?

— Il reste huit journées... Nous possédons une certaine marge d'erreur, mais ce n'est pas fini. Pourtant, si nous échouons, ce serait dur à surmonter. Pour l'instant, nous n'avons jamais craqué, nous savons nous serrer les coudes.

— Ces moments positifs vous offrent-ils une certaine revanche ?

— Pourquoi ? Contre qui ? Je ne ressens aucune amertume. Il ne faut pas pleurer sur son sort. Dans la vie, il y a des gens qui ne te sentent pas. Je l'ai vécu à Montpellier. Dans ce cas, il est préférable de partir. La preuve, je me suis éclaté ailleurs.

— Cette instabilité vous perturbe-t-elle ?

— A force, c'est fatigant. Depuis deux saisons consécutives, je commence le stage avec Montpellier et je pars ailleurs. D'abord Martigues, ensuite Bastia. A chaque fois, je vis un été difficile, car j'ignore où je vais jouer puis, finalement, la saison est formidable.

— Signer à Bastia, c'était aussi rester en Division 2. Avez-vous hésité ?

— Absolument pas. C'est l'envie de jouer qui m'a guidé. Gérard Gili avait été franc, il ne comptait pas sur moi. Le président Nicollin était d'accord pour me prêter une nouvelle fois. Alors quand Bastia m'a contacté, je me suis décidé en vingt minutes.

— Avec Montpellier, vous avez joué un match de Coupe des Coupes et plusieurs matches de Division 1. Ressentez-vous un manque ?

— Je ne le ressens plus. Il s'agissait de moments à la fois extraordinaires et éphémères. J'en ai bien profité. J'étais aussi remplaçant en finale de la Coupe de France. Je ne suis pas rentré mais j'ai touché la Coupe. Il y a eu ce but contre le Steaua Bucarest, la montée avec Martigues... Je ne peux pas me plaindre, je n'ai pas trop galéré.

— Un moment, avez-vous cru être « arrivé » ?

— Non, j'ai joué un match de Coupe d'Europe et c'est tout. Je suis reparti aussitôt en réserve. Ça a tourné sec. Ouédec peut dire qu'il a déjà réussi. Moi, j'en suis loin encore.

— Etes-vous sûr de valoir la Première Division ?

— Je me sens capable de tenter l'expérience. J'y ai déjà joué... Mais je m'interroge et j'ai envie d'être fixé sur ma capacité à bien y figurer. Peut-être n'ai-je pas le niveau. Si je passe cinq fois à travers, je me dirais que je ne suis pas fait pour ça.

— Souhaitez-vous rester à Bastia ?

— J'aimerais bien, surtout si nous montons. Mais il me faut l'accord de Louis Nicollin. Je vais bientôt prendre contact avec lui pour savoir ce qu'il pense de moi. Il me reste un an de contrat. Je me sentirais bien dans cette jeune équipe de Montpellier, mais je ne me fais pas d'illusions. Les dirigeants ne me sentent pas. Ils m'ont déjà prêté deux fois, je crois donc qu'ils ont tiré une croix sur Castro. Je ne pense pas qu'ils m'empêcheront d'être heureux, de jouer à mon aise ailleurs. Je ne leur ai jamais joué de vilains tours. En plus, je ne dois pas valoir cher.

— Vous vous apprêtez encore à vivre des mois d'indécision.

— Je suis habitué. Les deux prêts ne m'ont pas desservi. Au contraire, j'ai vécu des expériences formidables. J'étais un peu tendre, elles m'ont endurci. J'ai toujours adoré le foot, mais je n'avais pas à tout prix envie d'en faire mon métier. Je n'étais pas obnubilé par la réussite. J'ai déjà vécu comme un rêve de signer un premier contrat pro. Même aujourd'hui, je n'ai pas l'impression que c'est mon boulot. Je voudrais rester longtemps à ce niveau... Car c'est beau, je me régale. »

C. L.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

34e JOURNÉE — 1er ET 2 AVRIL 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Rennes	45	17	12	4	1	17	5	7	5	34	17	11	6	31	14	17	17	48	31	+ 17
2. Nice	43	18	8	7	3	16	6	8	2	34	14	15	5	22	12	13	8	35	20	+ 15
3. Bastia	43	16	13	1	2	18	4	8	6	34	17	9	8	22	7	13	18	35	25	+ 10
4. Nîmes	40	17	10	4	3	17	6	4	7	34	16	8	10	24	10	22	20	46	30	+ 16
5. Red Star	38	17	10	4	3	17	5	4	8	34	15	8	11	30	13	15	22	45	35	+ 10
6. Laval	37	17	9	5	3	17	4	6	7	34	13	11	10	28	17	14	19	42	36	+ 6
7. Nancy	36	17	11	4	2	17	3	4	10	34	14	8	12	30	12	15	28	45	40	+ 5
8. Mulhouse	36	17	9	8	0	17	3	4	10	34	12	12	10	26	11	16	28	42	39	+ 3
9. Saint-Brieuc	36	16	12	3	1	18	1	7	10	34	13	10	11	25	10	17	37	42	47	— 5
10. Beauvais	35	17	6	8	3	17	4	7	6	34	10	15	9	25	21	17	19	42	40	+ 2
11. Dunkerque	35	16	7	6	3	18	4	7	7	34	11	13	10	20	14	16	24	36	38	— 2
12. Sedan	34	18	9	5	4	16	3	5	8	34	12	10	12	23	13	14	20	37	33	+ 4
13. Gueugnon	33	17	9	6	2	17	1	7	9	34	10	13	11	25	11	11	24	36	35	+ 1
14. Rouen	31	17	8	4	5	17	4	3	10	34	12	7	15	23	14	13	23	36	37	— 1
15. Charleville	31	16	5	5	6	18	4	8	6	34	9	13	12	19	22	13	19	32	41	— 9
16. Valenciennes	31	17	8	4	5	17	3	5	9	34	11	9	14	27	23	13	27	40	50	— 10
17. Alès	30	17	6	9	2	17	3	3	11	34	9	12	13	20	15	17	32	37	47	— 10
18. Valence	29	17	8	5	4	17	2	4	11	34	10	9	15	22	13	13	26	35	39	— 4
19. Le Mans	29	18	8	5	5	16	3	2	11	34	11	7	16	18	14	14	26	32	40	— 8
20. Niort	29	17	6	5	6	17	3	6	8	34	9	11	14	13	11	16	26	29	37	— 8
21. Bourges	24	17	6	5	6	17	2	3	12	34	8	8	18	24	20	11	28	35	48	— 13
22. Istres	23	18	5	8	5	16	1	3	12	34	6	11	17	20	21	8	26	28	47	— 19

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Pierre-Yves André échappe à Perez, et Rennes, en route vers une possible remontée en Première Division, a battu Alès, qui devra lutter pour ne pas descendre en National 1.

RENNES 1 (0) — ALÈS 0

Roux (46°)

RENNES		ALÈS	
ROUSSEAU	4	CECCARELLI	3
DALL'OGLIO	4	PEREZ	3
DENIS	3	CABANEL	3
L'HELGOUACH	3	(DELETANG, 65°)	
GUILLOU	4	ORSONI	4
LAMBERT	3	GIRAUDO	3
VASSEUR	3	MOULIN	3
RIBAR	3	SOULAS	3
GOURVENNEC	3	(FOURIER, 82°)	
ANDRÉ	3	ALIDRA	3
(WILTORD, 85°)		LAMOUCHI	4
ROUX	3	TRAORÉ	4
(HUARD, 81°)		SARR	3
Total	36	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Pasqualetti

3 423 spectateurs. Recette : 166 417 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Dall'Oglio (67°), à Rennes ; Giraudo (54°), Sarr (73°), à Alès.

12° : Traoré s'infiltre dans l'axe et tire en force. Le ballon, repoussé par la défense bretonne, est repris par Moulin, qui tire à côté.

40° : Ceccarelli est obligé de dégager du poing un coup franc magnifiquement brossé par Gourvennec.

46° : bien servi par Ribar, Roux s'infiltre dans l'axe et marque avec la complicité du poteau **(1-0)**.

83° : Rousseau, sur une passe en retrait de Denis, dégage sur Traoré, dont le tir passe juste à côté.

89° : tête plongeante de Fourier. A côté.

NICE 3 (1) — NANCY 1 (1)

Salimi (9°), Nagbé (64°), Sandjak (76°) — Vairelles (38°)

NICE		NANCY	
ALONZO	3	SCHNEIDER	4
SAGNA	3	BORBICONI	
SALIMI	4	(MICHEL, 19°)	4
CRETIER	3	FISCHER	3
VANNUCHI	4	RABESANDRATANA	3
GIORIA	4	(RAMBO, 66°)	
COLLET	4	ENGEL	3
HANTZ	4	HADJI	3
CHAOUCH	4	LION	3
IPOUA	3	LAQUAIT	3
(NAGBÉ, 56°)		ZAVAROV	3
SANDJAK	4	VAIRELLES	4
(GÉNÉSIO, 86°)		SACHY	3
Total	40	Total	36

Entr. : Émon — Entr. : Rouyer

2 120 spectateurs. Recette : 56 594 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Collet (57°), à Nice ; Vairelles (64°), Laquait (70°), à Nancy.

9° : centre de Hantz repris de la tête par Salimi, oublié par la défense lorraine au second poteau **(1-0)**.

38° : récupération du ballon dans son camp par Sachy. Petite passe en retrait pour Rabesandratana, qui ouvre sur Vairelles. L'attaquant nancéien se démarque et prend Alonzo à contre-pied **(1-1)**.

64° : coup franc latéral de Hantz, repris de la tête par Nagbé **(2-1)**.

76° : centre de Chaouch pour Sandjak, qui jongle Michel et lobe Schneider **(3-1)**.

NÎMES 0 — BASTIA 0

NÎMES		BASTIA	
SENCE	3	VALENCONY	5
CHANELET	3	MAROSELLI	3
PREJET	3	BURNIER	3
LUCCHESI	3	(MICHEL, 84°)	
ECKER	3	LECLERC	3
DURAND	2	CANOSI	4
GROS	2	CASANOVA	2
GIMENEZ	3	SANTINI	3
KACHLOUL	3	LIPPINI	3
MARTEL	3	(BOURABAA, 60°)	
(RAMDAME, 66°)		CAMADINI	3
MAHARZI	3	EL OUALI (Expulsé, 42°)	
		CASTRO	4
Total	31	Total	33

Entr. : Exbrayat — Entr. : Lavagne

6 389 spectateurs. Recette : 432 181 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Kachloul (90°), à Nîmes ; Canosi (5°), Burnier (84°), à Bastia.
Expulsion : El Ouali (42°), à Bastia.

21° : Maharzi lance Kachloul à la limite du hors-jeu. Le tir est trop croisé.

37° : la défense nîmoise repousse la balle. Tir instantané de Camadini sur le poteau.

53° : Castro part à l'abordage, s'échappe, tire sous la barre. Sence met en corner.

64° : coup franc de Gros au second poteau. Tête de Kachloul, parade de Valencony.

78° : corner nîmois. La balle revient sur Ecker, qui tire dans le paquet. Maharzi reprend à bout portant. Exploit de Valencony.

ISTRES 1 (1) — RED STAR 93 1 (1)

Rossetti (29°) — Michel (9°)

ISTRES		RED STAR 93	
BEAUFRETON	4	BOURGES	5
AUNIAC	4	MERMET	4
DESSEAUX	4	GUNIA	3
GROSBOIS	5	DOSTANIC	3
HAMED	3	FIATTE	4
(TOLOSANO, 46°)	3	GUIMARD	3
BOLI	3	VALÉRI	3
AMBROSI	3	GIRARD	3
PANIAGUA	4	DORIZON	3
RAY	3	MARLET	3
MEILLEY	3	(TIMOTHÉE, 70°)	
ROSSETTI	4	MICHEL	4
Total	40	Total	38

Entr. : Dos Santos — Entr. : Repellini

400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Desseaux (5°), Beaufreton (6°), à Istres ; Valéri (28°), Fiatte (43°), Gunia (61°), Mermet (78°), Girard (88°), au Red Star 93.

6° : coup franc de Fiatte. La balle ricoche d'un poteau à l'autre et revient en jeu !

9° : Michel part seul, évite la sortie de Beaufreton et marque **(0-1)**.

29° : centre d'Auniac. Rossetti, au deuxième poteau, égalise d'une tête piquée **(1-1)**.

87° : penalty pour Istres après une action confuse sur Ray. Le tir de Paniagua est détourné par Bourges !

VALENCIENNES 0 — LAVAL 2 (2)

Vandecasteele (29°), Bonora (39°)

VALENCIENNES		LAVAL	
POUTREL	3	TROUSSIER	4
FOULON	3	DANIÉLOU	3
SANTOS	3	CARTERON	3
ZAREMBA	2	BRAUD	4
(LALISSE, 46°)	3	GEFFROY	3
CLOAREC	4	FERRON	3
ETSHÉLÉ	3	TAPOKO	3
DUNCKER	3	BOUZAÏENE	3
LE FRAPPER	3	VANDECASTEELE	3
MONIER	3	STRZELCZAK	3
DUFRESNE	3	BONORA	4
MANGIONE	3		
Total	33	Total	36

Entr. : Metsu — Entr. : Maligorne

3 719 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Le Frapper (40°), Dufresne (46°), Duncker (90°), à Valenciennes ; Daniélou (38°), Carteron (74°), à Laval.

29° : Vandecasteele profite d'une offrande de la défense nordiste pour s'infiltrer sur le côté droit et battre Poutrel, avancé **(0-1)**.

39° : Bonora récupère un ballon dans l'axe abandonné par Zaremba. Son coup de pied de 30 mètres surprend Poutrel **(0-2)**.

78° : un tir à ras de terre de Laisse est bien arrêté.

81° : Troussier bloque une tête de Mangione.

85° : Troussier se couche sur un tir de près de Duncker.

MULHOUSE 2 (2) — DUNKERQUE 1 (1)

Djordjevic (35° s.p.), Basile (45°) — Bertucci (7°)

MULHOUSE		DUNKERQUE	
MIKHAÏLOV	5	POITRINAL	3
AMZINE	3	MARTIN	4
LAFON	3	SIRVENT	3
TABORDA	4	BLINO	4
DIRINGER	3	HALIFA	3
COLLING	4	(DALMAO, 84°)	
TATARIAN	3	HÉBERT	4
GUEORGUIEV	3	BERTUCCI	3
HOY	3	BLANCHARD	3
(HORACE, 72°)		GAUTIER	4
BASILE	3	RINÇON	3
DJORDJEVIC	3	(RODRIGUES, 52°)	
(AKIANA, 86°)		BENDJABALLAH	3
Total	37	Total	37

Entr. : Genghini — Entr. : Dupont

1 476 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Taborda (25°), Gueorguiev (81°), à Mulhouse ; Halifa (20°), à Dunkerque.

7° : Blanchard lance Gautier à gauche, dont le centre est repris de volée par Bertucci **(0-1)**.

35° : Bertucci fauche Gueorguiev dans la surface. Djordjevic place la balle du penalty à droite de Poitrinal **(1-1)**.

45° : coup franc à 20 mètres, à droite du but nordiste. Basile travaille une balle dont le rebond trompe Poitrinal **(2-1)**.

NIORT 0 — BEAUVAIS 0

NIORT		BEAUVAIS	
DEBENEST	3	GOMÈS	4
BEAUMET	4	CAMARA	4
COURTIN	4	OBLET	3
BONNAFOUS	3	PENALVA	4
BROCHARD	3	JUMEL	3
FAURE	3	PINOT	3
AZZOPARDI	4	CROSNIER	3
FRADIN	3	YAHIA	4
GALERA	3	GARCIA	3
(GAUVIN, 89°)		(CHAGNAUD, 73°)	
LOKO	4	FAUCHER	4
MARTY	4	(VANDEPUTTE, 87°)	
(RINGOT, 79°)		VANDEVOORDE	2
Total	38	Total	37

Entr. : Buigues — Entr. : Halilhodzic

1 343 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Bonnafous (54°), à Niort ; Oblet (49°), Jumel (89°), à Beauvais.

25° : Gomès détourne une frappe de Loko, qui s'était ouvert le chemin du but.

42° : Azzopardi, en bout de course, est déséquilibré par Gomès.

45° : seul face à Gomès, Marty ne choisit pas la bonne solution, et sa frappe molle est bloquée aisément par le gardien oisien.

71° : reprise de la tête d'Azzopardi et tir de Fradin sur le poteau ! Sur l'action qui suit, Beaumet, ceinturé, n'obtient pas le penalty qui s'imposait.

SEDAN 3 (1) — CHARLEVILLE 0

Hutteau (6°), P.-Y. David (88°), Mazzeo (90°)

SEDAN		CHARLEVILLE	
RODOLPHE	4	WIMBÉE	3
GUÉRY	5	DZIÉCIOL	3
FERNANDEZ	3	MARTINEZ	3
PELLETIER	3	WOLFF	4
NORMAND	3	OTTATO	3
DE NEEF	4	GROSSELIN	4
P.-Y. DAVID	5	ANDRY	4
L. DAVID	4	FOUZARI	4
HUTTEAU	4	(AVRIL, 52°)	
(JACQUIER, 90°)		SZULC	4
GAMIETTE		(SOGUE, 69°)	
(MAZZEO, 31°)	4	VOGEL	3
DELMOTTE	4	DYMANT	4
Total	43	Total	39

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Bezaz

6 136 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Pelletier (64°) à Sedan ; Dziéciol (71°) à Charleville.

6° : magistral coup franc de Hutteau dans le coin droit du but de Wimbée **(1-0)**.

25° : tir tendu de Szulc, dévié par Rodolphe au-dessus de la barre.

88° : Delmotte déborde, rentre dans la surface et centre en retrait pour Pierre-Yves David, qui reprend de plein fouet et marque **(2-0)**.

90° : sur un centre de Laurent David, Mazzeo, à 6 mètres, profite d'une erreur de Martinez pour tromper Wimbée **(3-0)**.

ROUEN 1 (0) — GUEUGNON 0

Horlaville (50°)

ROUEN		GUEUGNON	
BRUNEAU	4	COOL	4
COSTA	3	ACÉDO	3
HAVET	3	SAFANJON	3
RICHARD	4	GRANGER	4
BELBEY		FANZEL	3
(TITÉCA, 40°)	3	FALZON	3
HITOTO	3	(Expulsé, 86°)	
GIGUEL	4	BENTOUMI	2
(LEDUC, 76°)		DEBORD	3
ESPEISSE	4	TRIVINO	3
BOCHERT	4	(POINÇON, 63°)	
HORLAVILLE	3	MARCINIAK	3
QUINT	3	(DURAND, 56°)	
		CORREIA	4
Total	38	Total	35

Entr. : Orts — Entr. : Gransart

2 608 spectateurs. Recette : 89 266 F.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Giguel (37°), Havet (56°), Costa (63°), Richard (72°), Titéca (83°), à Rouen ; Falzon (27°), Safanjon (63°), à Gueugnon.
Expulsion : Falzon (86°), à Gueugnon.

25° : reprise de Giguel en pivot. Cool s'envole et stoppe.

50° : accélération de Richard en milieu de terrain. Centre de Giguel, et but de Horlaville après une mésentente entre Cool et Safanjon **(1-0)**.

66° : reprise de volée de Correia. Arrêt autoritaire de Bruneau.

84° : corner de Durand et tête de Bentoumi au ras du cadre.

VALENCE 3 (1) — SAINT-BRIEUC 3 (1)

Weiss (25° s.p., 46° s.p.), Moutard (69°) — Nallet (37°), Le Saux (56°, 74°)

VALENCE		SAINT-BRIEUC	
PÉGORER	3	MANTAUX	3
ZANKO		HARVEY	3
(FEREZ, 18°)	3	ROZÉ	3
VALOUR	2	SATORRA	3
PONS	3	DRUON	4
RONDELAERE	3	ROYÉ	3
DECRUZ	3	ROSELLO	3
TERZIAN	3	NALLET	3
LAZIC	3	BROSE	2
MOUTARD	4	(ÉOUZAN, 73°)	
WEISS	3	LE SAUX	5
ABED	2	AMORIN	2
(AUTHIÉ, 71°)		(NADO, 76°)	
Total	32	Total	34

Entr. : Notheaux — Entr. : Goavec

2 635 spectateurs. Recette : 96 138 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissement : Harvey (89°), à Saint-Brieuc.

26° : Rozé déséquilibre Moutard. Penalty transformé par Weiss **(1-0)**.

37° : une remise de la tête place Nallet sur orbite, lequel trompe Pégorer d'une frappe dans la lucarne **(1-1)**.

46° : Moutard bénéficie d'un penalty qui permet à Weiss de réussir le doublé **(2-1)**.

56° : énorme erreur de Pégorer dont profite Le Saux **(2-2)**.

69° : Moutard récupère une frappe de Terzian **(3-2)**.

74° : Le Saux, à 25 mètres du but valenciennois, ajuste Pegorer d'un lob parfait **(3-3)**.

LE MANS 2 (1) — BOURGES 0

Fiawoo (31° s.p., 87°)

LE MANS		BOURGES	
PÉDEMAS	4	LABARRE	4
BRIDIER	3	LLORT	3
GARCIN	4	DI BERNARDO	4
PENAUD	4	NEVES	3
TANNAÏ	3	ELMIRA	3
BEUNARDEAU	3	SUTTER	3
GAUTIER	4	(OBRY, 63°)	
VIOT	3	BROUARD	4
(CARON, 66°)		CHAVANON	3
MAUFROY	4	POUCAN	4
FIAWOO	4	COURTET	3
GARRAULT	3	(LÉVY, 72°)	
		SOUVIGNÉ	3
Total	39	Total	37

Entr. : Froger — Entr. : Brown

2 887 spectateurs. Recette : 83 293 F.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Tannaï (77°), au Mans ; Souvigné (3°), Brouard (58°), Sutter (61°), à Bourges.

17° : renvoi hasardeux de la défense locale. Brouard frappe violemment de 20 mètres. Pédemas est sauvé par le montant !

31° : excellent service de Beunardeau pour Maufroy, lequel voit sa route coupée par Di Bernardo. Penalty transformé en deux temps par Fiawoo — sur son premier essai victorieux, un Manceau était trop vite rentré dans la surface **(1-0)**.

87° : corner de Gautier. Labarre et Di Bernardo se gênent un peu, et Fiawoo, en embuscade, double la mise **(2-0)**.

Druon le métronome

Le défenseur latéral du Stade Briochin n'a pas manqué un seul match de Championnat ! Bel exemple de régularité et de fidélité.

1. Lamouchi (Alès), **130.**
2. Vairelles (Nancy), **125.**
3. Marlet (Red Star 93), **123.**
4. Andry (Charleville), **120.**
5. Souvigné (Bourges), Braud (Laval), Bonnafous (Niort), **119.**
8. Beaumet (Niort), **118.**
9. Acédo (Gueugnon), Brose et Druon (Saint-Brieuc), De Neef (Sedan), **117.**
13. Faure (Niort), **116.**
14. Camadini (Bastia), Delmotte (Sedan), **115.**

Classement des gardiens

1. Gomès (Beauvais)	133	11. Letizi (Nice)	115
2. Wimbée (Charleville)	126	12. Chatrefoux (Bourges)	114
3. Ceccarelli (Alès)	122	Mantaux (St-Brieuc)	114
Rousseau (Rennes)	122	14. Palatsi (Rouen)	109
5. Valencony (Bastia)	121	15. Schneider (Nancy)	96
6. Bourges (Red Star 93)	119	16. Pégorer (Valence)	93
7. Sence (Nîmes)	118	17. Beaufreton (Istres)	92
8. Pédemas (Le Mans)	117	18. Le Garrec (VA)	84
9. Boumnijel (Gueugn.)	116	19. Mikhaïlov (Mulh.)	82
Rodolphe (Sedan)	116	20. Troussier (Laval)	69

Équipe type

(34e journée)

BOURGES
(Red Star, 5 ét.)

GUÉRY (Sedan, 5 ét.)	**SALIMI** (Nice, 4 ét.)	**GROSBOIS** (Istres, 5 ét.)	**CANOSI** (Bastia, 4 ét.)
COLLING (Mulhouse, 4 ét.)	**P.-Y. DAVID** (Sedan, 5 ét.)		**ESPEISSE** (Rouen, 4 ét.)
LE SAUX (Saint-Brieuc, 5 ét.)	**BONORA** (Laval, 4 ét.)		**FIAWOO** (Le Mans, 4 ét.)

Flashes

▲ Nîmes (face à Bastia) et Sedan (face à Charleville) ont enregistré leur meilleure affluence de la saison avec respectivement 6 389 et 6 136 spectateurs. Il s'agit là des deux plus gros totaux de cette 34e journée.

▲ Ils sont cinq à s'être laissés gagner par l'euphorie d'un premier but en Championnat : Rossetti (Istres), Salimi (Nice), Nallet (Saint-Brieuc), Hutteau et Mazzeo (Sedan).

▲ Efficacité retrouvée pour Samuel Michel ! Le buteur audonien a marqué lors des trois dernières rencontres (Sedan, Alès et Istres).

Rendez-vous

35e JOURNÉE

Vendredi 8 avril, à 20 heures
Charleville-Valence
Laval-Niort
Saint-Brieuc - Mulhouse
Gueugnon-Valenciennes
Dunkerque-Nîmes
Nancy-Rouen
Bourges-Nice
Red Star 93-Le Mans
Alès-Istres

Samedi 9 avril, à 14 h 30
Beauvais-Rennes

Samedi 9 avril, à 16 h 15
Bastia-Sedan

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **22.**
2. Sam. Michel (Red Star 93), **18.**
3. Mangione (Valenciennes), **16.**
4. Vandevoorde (Beauvais), Sachy (Nancy), Kachloul (Nîmes), **14.**
7. Bonora (Laval), Gourvennec (Rennes), **13.**
9. A. Traoré (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Horlaville et Lobé (Rouen), **12.**
13. Djordjevic (Mulhouse), **11.**
14. Lamouchi (Alès), Hadji et Vairelles (Nancy), Nagbé (Nice), Weiss (Valence), **10.**
19. Garande (Bourges), Van Kets (Le Mans), Basile (Mulhouse), Allais (Niort), Testa (Sedan), **9.**
24. Chagnaud (Beauvais), Sandjak (Nice), Martel (Nîmes), Roux (Rennes), **8.**
28. Alidra (Alès), Chavanon (Bourges), Andry (Charleville), Bendjaballah et Rodrigues (Dunkerque), Gueorguiev (Mulhouse), Marlet et Timothée (Red Star 93), Brose (Saint-Brieuc), **7.**
37. Sarr (Alès), Camadini (Bastia), Tatarian (Mulhouse), Leuregans (Red Star 93), Wiltord (Rennes), P.-Y. David et Pelletier (Sedan), Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **6.**
46. Castro et Rodriguez (Bastia), Garcia (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Janovic (Istres), Lalanne (Valence), **5.**
53. M. Traoré (Alès), Bourahaa (Bastia), Lévy (Bourges), Fuckala et Wolff (Charleville), Bertucci (Dunkerque), Meilley (Istres), Fiawoo et Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Chaouch et Ipoua (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), André et Musisi (Rennes), Abed (Valence), Duncker et Glassmann (Valenciennes), **4.**

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

KRITER
Brut de Brut
Blanc de Blancs

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Télescope

Bourges s'offre un gala

Gilles BOURGES
Né le 21 mai 1963
à Saint-Brieuc.
1,85 m, 84 kg.
Club : AS Red Star 93
Gardien de but.
5 étoiles : Valenciennes, Istres.
4 étoiles : Mulhouse, Beauvais, Saint-Brieuc, Charleville, Laval, Gueugnon, Bourges, Sedan, Alès, Le Mans, Rennes, Valence, Bourges.

La bonne série audonienne continue. Celle du Red Star 93, qui, à Istres, a bouclé un cinquième match sans connaître la défaite, et celle de Gilles Bourges, son gardien, qui peut s'enorgueillir cette saison d'avoir toujours répondu présent.

Trente-quatre rencontres d'affilée à veiller sur le but du club de Seine-Saint-Denis, cela vous forge une réputation !

L'an passé, déjà, il s'était payé le même luxe : une assiduité exemplaire, alors récompensée par une première place au classement des étoiles du groupe B.

De par son gabarit, son calme et sa sobriété, l'élément rassure. Rares sont ses prestations à avoir soulevé l'enthousiasme : Gilles ne fait pas dans le spectaculaire mais a pour lui toute l'expérience d'un bon gardien de trente ans.

Pourtant, ce vendredi à Istres, il a su déroger aux habitudes. En repoussant un premier penalty en début de partie, il a donné confiance à ses partenaires.

En en détournant un second à trois minutes du coup de sifflet final, il leur a quasiment offert le point du match nul.

Un exploit qui, pour une fois, lui attire des compliments dithyrambiques.

L'équipe de Saint-Ouen ne possède pas la sixième défense du Championnat pour rien. Bourges a toujours fait preuve de régularité, et terminer la saison par d'aussi convaincantes démonstrations que celle affichée dans les Bouches-du-Rhône apparaît dans ses cordes.

Sa discrétion et son sérieux paient actuellement. Dopé par cinq étoiles supplémentaires, le voilà bien capable d'étonner de nouveau le petit monde de la Division 2.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **FC MAUBEUGE** (National 3) pour son carton, 6 à 0, contre Dieppe, dans le Groupe A.
- **FC LA ROCHE-SUR-YON** (Divisin d'Honneur) pour sa victoire chez le leader Carquefou, 3 à 2, dans la Ligue Atlantique.
- **AS CARCASSONNE** (Division d'Honneur) pour sa belle victoire, 6 à 1, face à Mèze, dans la Ligue Languedoc-Roussillon.
- **STADE LAVALLOIS** (Division d'Honneur) pour son succès à Écommoy, 3 à 0, dans la Ligue du Maine.
- **FC OLORON** (Promotion Ligue) pour son excellent parcours et qui est toujours leader dans la Ligue Aquitaine.

▲ Encore et toujours des blessés à Valenciennes. La liste est tellement longue chaque semaine qu'on est en droit de se poser des questions sur la résistance physique des joueurs. Ou encore sur les vertus de l'entraînement, ou plus simplement sur le moral des troupes. A deux semaines de la Coupe de France annoncée comme le dernier recours, on est aussi en droit de douter.

▲ Patrick Guillou, qui a réalisé samedi contre Alès son meilleur match de la saison, n'était pas content après le public breton qui siffla la petite vitoire du leader. N'ayant pas sa langue dans sa poche, le défenseur rennais profita de tous les micros tendus pour demander aux supporters un peu d'indulgence.

▲ Vainqueur en 1993 de la Coupe de France des écoles de commerce, l'ESC Clermont est cette saison organisatrice de la compétition. Elle affrontera les 7, 8 et 9 avril les sept équipes (sur 38) qualifiées pour la phase finale. L'ESC Clermont organisera également une conférence avec de nombreuses personnalités sur le thème : « Le football : phénomène de société ». Un match de gala entre les anciens du CFC et les journalistes de sport de TF 1 est également prévu.

▲ Le public du parc des sports de la Route-de-Lorient était privé samedi soir du panneau d'affichage électrique. La tempête, qui a soufflé sur la Bretagne en fin de semaine, a eu raison des trois piliers métalliques qui supportaient l'installation lumineuse.

▲ Très lourdement sanctionné (quatre mois de suspension) pour avoir bousculé l'arbitre du match de Nancy, le gardien manceau Olivier Pédémas craignait bien de jouer contre Bourges son dernier match de la saison. Le directeur sportif local, Bernard Guédet, compte pourtant faire appel de cette lourde punition mais, pour le moment, le gardien réserviste Mario Acard se tient prêt.

▲ Le gardien Olivier Pédémas a été désigné par le club des supporters meilleur joueur manceau des matches aller.

▲ Le Belge du Mans Patrick Van Kets a dû faire l'impasse contre Bourges suite à un début d'élongation.

▲ Nouvelle naissance au Mans. Albert Falette est papa d'un garçon Jérémy né, jour pour jour, à la même date que son papa. Cette saison, la grande famille mucciste s'était aussi agrandie chez les Gautier et les Beunardeau.

▲ Partira-partira pas ? La question brûle les lèvres des supporters valentinois, qui s'interrogent sur l'avenir de l'entraîneur Didier Notheaux. Ce dernier se refuse pour l'heure à tout commentaire. On croit savoir cependant que le Stade Malherbe caennais aurait approché l'entraîneur drômois.

▲ Coup dur pour le capitaine valentinois, Denis Zanko, qui dut quitter prématurément ses coéquipiers devant Saint-Brieuc. Il souffre, semble-t-il, d'une déchirure à la cuisse.

▲ Titularisé pour la première fois, le jeune Cédric Moutard, formé au Sporting Club de Toulon, a réussi des débuts prometteurs. L'attaquant valentinois a en effet pris une part prépondérante dans le nul obtenu par les Drômois, provoquant deux penalties et inscrivant par ailleurs le troisième but de sa formation.

▲ Il était dans les intentions de Pierre Repellini de ne pas faire entrer ses remplaçants à Istres pour les préserver en vue de renforcer sa réserve, qui joue la montée. Il a dû cependant s'y résoudre, avec la rentrée de Timothée à la 70e minute. De fait, seul Leuregans a rejoint en compagnie de Chastel la réserve dimanche.

Gérard Parentin : « Nancy remontera la pente »

Malgré les remous qui agitent son club et menacent sa place, le président de Nancy reste serein et balaie les doutes. Selon lui, l'assainissement des finances et le don des jeunes ramèneront bientôt le club dans l'élite.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

« Démission du vice-président trésorier, limogeage du directeur sportif et d'autres administratifs. De plus, dix personnes seraient candidates à votre succession. Les dernières semaines de l'ASNL ont été plutôt mouvementées.

— Tout est beaucoup plus simple. J'ai dû prendre des mesures pour alléger les charges afin que nous soyons capables de faire face à nos obligations financières pour la saison prochaine. Ce sont des décisions difficiles à prendre, qui provoquent toujours des vagues. Mais je fais mon travail de président dans l'intérêt de l'ASNL avec les aléas que rencontre un homme public. Et j'ai l'intention de continuer. J'ai par ailleurs la confiance du maire, et cela me suffit.

— Le club reste cependant sous la menace de la DNCG.

— J'ai été entendu jeudi dernier par la DNCG. Je suis raisonnablement optimiste. Nous avons fait beaucoup d'efforts et notre situation s'améliore. Nos recettes sponsoring sont en progrès de 35 % et aux guichets de 30 %. Notre budget de la saison prochaine sera du même ordre que celui de cette année, c'est-à-dire 27 à 28 millions de francs.

— Vous avez dit qu'aucun des espoirs du club *(NDLR : Vairelles, Hadji, Rabesandratana...)* ne serait transféré cette saison. Maintenez-vous cette affirmation ?

— Il n'y aura aucun départ de joueur sous contrat, c'est clair. Nous n'avons que deux garçons libres : Zavarov et Fischer. Ce dernier est en phase de renouvellement. Quant à Zavarov, il faut qu'il démontre qu'il est capable de refaire une saison entière. Par ailleurs, il se peut que le club enregistre des arrivées, si nous décrochons un autre sponsor *(NDLR : le Mas d'Auge vient de s'engager et un autre d'envergure nationale est en cours)* et si la campagne d'abonnements fonctionne bien.

— Il paraît que vous avez des problèmes relationnels avec le FC Metz, votre cher voisin.

— Aucun avec le FC Metz, et encore moins avec Carlo Molinari. J'ai simplement fait une mise au point après certaines déclarations de David Zitelli, qui avait émis certaines critiques à notre égard. Toutefois, je maintiens que je préférerais à l'avenir transférer mes joueurs dans d'autres clubs. Lire dans la presse régionale que le FC Metz réalise de bonnes opérations grâce à nos garçons ne sert pas l'image de l'ASNL en Lorraine.

— Que pensez-vous de l'idée défendue par certains politiques qui souhaiteraient laisser le foot à Metz et faire de Nancy une ville de basket ?

— C'est la vieille rengaine de ceux qui n'aiment ni le foot ni l'ASNL. Nancy est une ville de football professionnel depuis soixante ans. L'ASNL a la plus forte audience, et de très loin, dans et hors la ville. Je ne crois pas sérieusement que l'on fera ce cadeau à Metz. J'ajoute que pour moi il n'y a pas de rivalité, nous cohabitons en parfaite harmonie avec les basketteurs.

— L'ASNL poursuit donc sa route avec des ambitions intactes.

— Bien sûr. Nous sommes partis avec un passif de 39 millions de francs accumulé sur quatre saisons. Il faut plus de quatre saisons pour remonter une telle pente. En étant rigoureux, persévérants et patients, nous finirons par y arriver. Nous avons la chance de posséder de nombreux jeunes de talent, et je confirme ce que je leur ai dit : nous monterons en Première Division tous ensemble. »

Correspondance Claude BERNARD

Georgui fait un carton

Face à Dunkerque, le Mulhousien Georgui Gueorguiev a écopé de son... 12e avertissement de la saison et sera suspendu pour la quatrième fois. Une sorte de record pour le Bulgare certes colérique mais souvent excédé par les traitements de faveur des défenseurs, qui apprécient peu sa technique.

▲ « Contre Istres, vous n'avez pas vu le vrai visage du Red Star », confiait samedi soir (nul 1-1) Pierre Repellini, qui était incapable d'en expliquer les raisons : « Nous n'étions pas dans notre assiette. »

▲ « Nous sommes une équipe qui a l'art de faire flamber les gardiens adverses », confiait Arnaud Dos Santos à l'issue d'Istres-Red Star. L'entraîneur des Violets continuait : « Quand une équipe est dans le trou, tout se ligue contre elle. Pourtant, dans notre situation, il faudrait un petit coup de pouce du destin. »

▲ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur istréen : « Ça sent le roussi, car lors des sept derniers matches l'équipe a gaspillé cinq points bien à sa portée qui auraient fait le plus grand bien. Mais on ne refait pas l'histoire ! »

▲ A Niort, David Lollia est écarté des terrains à cause d'un ménisque douloureux qui va nécessiter une arthroscopie dans les prochains jours. Problème au genou également pour Olivier Brochard, qui a été incertain jusqu'à samedi, jour de son anniversaire.

▲ L'ex-buteur de Cannes et de Nice Zlatko Vujovic existe encore. Il court toujours. Dédaigné par les clubs, le Croate s'est mis à la course de fond. Il a participé au semi-marathon de Nice. Son premier. Il a bouclé les 21 km en 1 h 26'. A 14' du vainqueur certes, mais loin devant le gros du peloton. Commentaire : « C'est plus difficile que le foot ! »

▲ Beauvais possède de nombreux jeunes talentueux. Conséquence, les recruteurs ne manquent pas. Ainsi Mathieu Verschuère et quelques autres sont l'objet de sollicitations de la part de clubs de D 1 et de managers.

▲ Le Lavallois Thierry Goudet s'est vu proposer la fonction d'entraîneur adjoint avec comme tâche principale de s'occuper de la remise en condition des joueurs relevant de blessures ou de maladie. En acceptant cette nouvelle fonction, il met pratiquement un terme à sa carrière de footballeur.

▲ Giorgio Albonico, ancien arbitre retiré sur la Côte d'Azur, a réuni au long de sa carrière une impressionnante collection d'objets liés au foot. Exemple : une photo de 1950 de Coppi et de Bartali en maillot et crampons pour un Milan-Inter... De quoi lancer les bases d'un futur musée du ballon rond. Reste à trouver un lieu. La ville de Nice s'y emploierait.

▲ La CSJD traitera quatre dossiers le 14 avril : auditions du président rennais Ruello (pour son attitude envers l'arbitre de Rennes-Dunkerque), du président briochin Rouxel (pour son attitude envers l'arbitre de Saint-Brieuc - Istres), du président lyonnais Aulas (pour son attitude envers l'arbitre de Nantes-Lyon) et appel de Nice concernant une décision de la commission d'organisation des compétitions.

▲ Malgré les mauvais résultats de semaine en semaine, le jeu étalé par les Istréens devient de plus en plus chatoyant ; la griffe Dos Santos.

▲ Le Mulhousien Guy-Roger Nzamba est revenu de la Coupe d'Afrique des nations après l'élimination du Gabon, son équipe nationale. Il a également « rapporté » une contracture qui l'a empêché de jouer samedi contre Dunkerque.

▲ Avant de battre difficilement Dunkerque, le FC Mulhouse était resté sans victoire et sans but pendant quatre journées. La mauvaise série est terminée.

▲ Bernard Genghini, l'entraîneur mulhousien, a eu du flair en titularisant Éric Colling au milieu de terrain depuis quelques semaines. Le jeune Mulhousien y évolue en effet comme un poisson dans l'eau à la grande satisfaction du staff technique.

▲ David Marty s'en veut d'avoir manqué son duel face à Pascal Gomès, le gardien de Beauvais : « Il a été plus malin que moi », avoue l'attaquant des Chamois, dont l'association inédite avec William Loko a pourtant posé des problèmes aux Picards. Un but pour sa première titularisation aurait été pourtant un cadeau d'anniversaire sympa. Marty vient de fêter ses vingt-deux ans.

▲ Olivier Dall'Oglio, originaire d'Alès, a activement participé à la défaite du club cévenol. Il fut même si généreux dans l'action qu'il écopa d'un avertissement, le seul donnné à Rennes par M. Puyalt.

▲ Avec 1 343 spectateurs, Niort a réalisé sa plus mauvaise fréquentation de la saison. Le dernier « record » remontait à la venue de Nancy (1 377), mais ce jour-là, la rencontre avait été télévisée. Cette baisse d'affluence, liée aux résultats, tombe mal au moment où le club offre des places gratuites aux moins de seize ans et des tarifs réduits aux appelés et demandeurs d'emploi.

▲ La solution pour s'en sortir selon Alain Bonnafous, le libero-capitaine de Niort : « Il faut continuer à être agressifs et réussir à la mettre au fond. » Les Chamois se languissent de ne plus marquer. Leur inefficacité dure depuis 408 minutes (but d'Allais contre Nimes). Niort n'a inscrit que trois buts depuis la trêve.

▲ Au dernier moment avant d'affronter Le Mans, les Berruyers ont dû pourvoir à l'absence de Simon Boyer. Souffrant d'une entorse, il a laissé finalement sa place à Benjamin Sutter, qui hérita au passage du brassard de capitaine.

▲ L'entraîneur valenciennois, Bruno Metsu, invoque la malchance pour expliquer la saison calamiteuse de son équipe. La permanence des blessures ajoutée aux déboires de toute nature le conduisent à penser qu'un chat noir rôde autour du stade. On ne sait plus où s'arrêtera la superstition.

▲ Samedi à Nungesser à l'occasion de la venue de Laval, le public a réclamé la tête de l'entraîneur Bruno Metsu après une piteuse première mi-temps. Depuis peu, devant l'aggravation de la situation, les noms d'Ivica Osim, l'ex-sélectionneur yougoslave, de Robert Dewilder et même de Georges Peyroche circulent pour mener une éventuelle opération survie.

▲ Cyril L'Helgouach a bien failli ne pas tenir sa place samedi contre Alès. Ayant pris un ballon dans l'œil à l'entraînement, le stoppeur rennais avait craint un moment de souffrir d'un décollement de la rétine.

La poisse d'Iranus

Le Guadeloupéen Iranus Gamiette se demande s'il terminera un jour un derby ardennais. Sorti samedi dès la 31e minute de Sedan-Charleville, l'attaquant sedanais souffre d'une élongation à la cuisse gauche suite à un démarrage sur l'aile. Iranus a rejoint le vestiaire en larmes, effondré par la série noire qui le frappe depuis des mois. A l'aller, il s'était claqué derrière un genou. La saison passée, à Émile-Albeau, il s'était luxé l'épaule. Et en octobre 1989, au Petit-Bois, alors qu'il évoluait dans les rangs carolomacériens, il avait quitté le terrain sur une civière, victime d'un traumatisme crânien.

Le Garrec va mieux

Le gardien de but de Valenciennes Stéphane Le Garrec est sorti de l'hôpital de la cité du Nord jeudi dernier. Victime d'un traumatisme crânien et d'une quadruple fracture faciale — nez, sinus frontal gauche, plancher orbital et ethmoïde (partie inférieure du crâne) — lors de la rencontre Nimes-USVA le 26 mars, il avait été opéré mercredi aussitôt son rapatriement de la capitale du Gard. Sa blessure résultait d'un choc avec l'attaquant nimois Ramdane. Le Garrec sera indisponible au moins pendant quatre semaines, mais compte bien retrottiner dès cette semaine. Il doit cependant éviter tout choc au niveau frontal. Après quelques frayeurs, tout se finit bien. Et le gardien valenciennois a particulièrement apprécié les visites amicales de Ramdane et de plusieurs membres du Nimes Olympique.

▲ Pas de derby ardennais pour Pierre Gabadyl. Avant de retrouver la compétition dans quelques semaines, l'attaquant de Charleville a pris son mal en patience en profitant du week-end pascal pour fêter ses fiançailles.

▲ Suspendu pour trois rencontres, le libero de Charleville, Antoine Pfrunner, a décidé de mettre à profit ce repos forcé pour se soigner. Il s'est fait poser un plâtre au pied droit qui le faisait souffrir depuis plusieurs mois.

Bourges se balade

Deux penalties stoppés dans le même match. L'exploit est plutôt rarissime. Le gardien du Red Star, Gilles Bourges, l'a accompli vendredi face aux Istréens Samuel Meilley et José Paniagua.

▲ « Il y a des saisons comme ça », commente Moussa Bezaz au regard de la liste ininterrompue de blessés qui perturbent semaine après semaine son effectif. Samedi à Sedan, outre Gabadyl et Njok en longue convalescence, manquait Koeberlé, blessé depuis Lens. Pendant le match, Ottato et Fouzari ont fortement souffert. Fort heureusement, Dymant, victime d'une entorse la veille à l'entraînement, a pu tenir sa place.

▲ Après son opération, Jean-Roch Testa a quitté l'hôpital de Charleville-Mézières samedi. Il a pu ainsi donner le coup d'envoi du derby Sedan-Charleville et suivre le match d'une loge du stade Émile-Albeau. Victime d'une désinsertion du tendon, il pense être d'attaque début septembre. Soit un bon mois après le début du prochain Championnat.

▲ Le derby entre Sedan et Charleville était le seizième entre les deux clubs ardennais depuis 1986, tant en Championnat qu'en Coupe de France. Après cette nouvelle confrontation, le bilan est légèrement favorable à Sedan : 7 victoires, 4 nuls et 5 défaites.

▲ Farid Fouzari et Fabrice Jacquier, qui se sont côtoyés à Sedan pendant plusieurs saisons, ont joué quatorze derbys Sedan-Charleville. Le premier n'a pas terminé la dernière rencontre que le second a pris en cours.

▲ « L'Ange vert » était présent samedi dans la tribune officielle du stade Émile-Albeau. C'est la première fois que l'ex-Stéphanois assistait à une rencontre à Sedan, où il était invité du président Francis Roumy. Dominique Rocheteau regrettait ne pas voir jouer Jean-Roch Testa (il est blessé) dont il est le conseil.

▲ La réapparition de Jean-Louis Mazzeo était attendue avec impatience par de nombreux supporters. Plusieurs banderoles « Jean-Louis, nous saluons ton retour », « Jean-Louis, refais-nous vibrer » avaient été déployées autour du stade pour encourager le stratège sedanais.

▲ Ted Agasson, le jeune milieu de terrain offensif du Red Star 93, aurait pu ne jamais évoluer avec les professionnels. A dix-huit ans, le talentueux mais cabochard apprenti footballeur avait été renvoyé provisoirement du centre de formation. Tout ça appartient désormais au passé.

Les punis

Quatre mois de suspension ferme : Pédémas (Le Mans), il sera requalifié le 1er août 1994. Trois matches ferme : Maufroy (Le Mans). Deux matches ferme : Rool (Bastia), Patalin (Mulhouse) et Pfrunner (Charleville). Un match ferme et un match avec sursis : Letizi (Nice) et Diaf (Alès). Un match ferme : Geffroy (Laval), Vasseur (Rennes), Hantz (Nice) et Crosnier (Beauvais).

L'entraîneur de Valenciennes, Bruno Metsu, a écopé d'un match de suspension ferme et d'une interdiction de terrain pour son comportement envers l'arbitre de Nîmes-VA (26 mars). En ce qui concerne les incidents à l'issue de Gueugnon-Nice dont fut victime l'arbitre M. Lainé, la commission a décidé un complément d'enquête.

Par ailleurs, Falzon (Gueugnon) et El Ouali (Bastia), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

▲ Devenu, en l'absence de Jean-Roch Testa, le buteur par intérim du CSSA, Pierre-Yves David a encore été au rendez-vous samedi en inscrivant son sixième but de la saison. Et du pied s'il vous plaît !

▲ Avec les premiers buts d'Emmanuel Hutteau et de Jean-Louis Mazzeo, le spectre des buteurs sedanais est passé de onze à treize réalisations. Qui dit mieux en D 2 ?

▲ En accueillant 6 136 spectateurs pour le derby ardennais, les dirigeants sedanais ont enregistré la meilleure affluence de la saison 1993-1994. Mais lors de la précédente campagne, ils furent un peu plus de 9 000 à suivre cette même rencontre. Cela représente tout de même un sérieux déficit.

▲ Propos de Michel Le Flochmoan, l'entraîneur sedanais après la victoire devant Charleville : « C'est une grande joie. Nous avons toutefois mis du temps pour nous mettre définitivement à l'abri. Mais nous avons affiché une plus grande maîtrise. Et ce soir, on a retrouvé le véritable Sedan. »

La renaissance de Jean-Louis Mazzeo

Photo Pierre LABLATINIÈRE

VICTIME d'une double fracture tibia-péroné le 6 février 1993 lors d'un Sedan-Martigues de triste mémoire, Jean-Louis Mazzeo a effectué un retour réussi samedi à l'occasion du derby ardennais. Avec, à la clé, le troisième but du CSSA et la standing-ovation d'un public heureux de retrouver son stratège. Rentré à la 31e minute de jeu, Jean-Louis s'est surtout distingué en seconde période. Deux coups de tête pas assez appuyés, quelques passes millimétrées et en bouquet final ce but de l'extérieur du pied gauche à l'ultime minute. Le joueur ne devrait pas oublier de sitôt la joie mêlée de l'assistance et de ses coéquipiers. Le scénario idéal pour celui qui revient en Deuxième Division après quatorze mois de tunnel. Mazzeo a donné sa part à la fête. Impressions et sensations.

« Comment avez-vous accueilli l'annonce de votre retour en D 2 ?

— J'ai vraiment eu chaud au cœur de réapparaître à ce niveau, surtout pour une telle affiche. Je suis d'autant plus content que je ne m'y attendais pas du tout. Mais je me savais d'attaque.

— **Et au moment d'entrer sur le terrain ?**

— Ça été très vite. J'ai eu à peine le temps de m'échauffer suite à la blessure d'Iranus. Ce fut tout de même un immense bonheur, mais j'aurais préféré faire ma rentrée dans d'autres circonstances et pas à la place d'un joueur blessé. A ce moment-là, j'ai eu une pensée pour mon père, mon amie Sabine ainsi que pour tous les gens qui ont cru à mon retour.

— **Et les premières sensations ballon au pied ?**

— Ce fut un réel plaisir, surtout après ce but et la communion qui a suivi. Le public a été fabuleux. J'avais promis que si je marquais je traverserais tout le terrain pour aller embrasser mon copain Jean-Marc (Rodolphe). Il a eu le même réflexe et nous nous sommes croisés en chemin. Ensuite, je me suis retrouvé ensevelli sous un tas de joueurs. Pour moi, c'est un joli aboutissement après quatorze mois de galère. J'ai franchi une étape importante en jouant une heure de jeu à un bon rythme. Je crois que je tiens le bon bout. Il ne me manque plus grand-chose. Maintenant, il faut confirmer et ne pas s'arrêter là. Je dois tout de même tenir compte du fait qu'au cours de ce match j'ai évolué dans un contexte idéal.

— **Quatorze mois, c'est excessivement long. Que retiendrez-vous de cette douloureuse expérience ?**

— Très long et très éprouvant, car on côtoie quotidiennement espoir et déprime. Si le moral ne tient pas, on plonge. Après cette épreuve, on voit la vie d'une autre manière. Ce fut une leçon de morale, il ne faut jamais baisser les bras et toujours y croire. Désormais, je suis blindé. Quand on passe par de tels moments et qu'on voit le bout du tunnel, on a foncièrement envie de s'accrocher.

— **Avez-vous douté ?**

— J'ai connu des périodes noires. D'abord durant mes six semaines de rééducation à Saint-Jean-de-Monts. J'en ai bavé cinq à six heures par jour. Ensuite, en octobre à Bisheim quand j'ai rechuté en recevant un coup sur le point de fracture. Par la suite, je n'ai pas été épargné par divers petits pépins physiques. J'ai alors pris un sacré coup au moral en pensant que j'avais peut-être brûlé les étapes. J'ai eu peur d'annihiler des mois d'efforts. Mais il fallait que je passe par là pour savoir vraiment où j'en étais, que je retrouve des situations de match bien spécifiques au cours desquelles les adversaires ne lèvent pas le pied devant un ancien blessé.

— **Vous êtes-vous senti à l'écart du groupe ?**

— Personne ne m'a laissé tombé. Dirigeants, entraîneurs et joueurs m'ont toujours soutenu. J'ai senti dans l'entourage du club qu'on avait envie de me revoir au plus vite sur un terrain de D 2. Tout le monde attendait ce moment. Ici, j'ai gagné des amis que je garderai sûrement toute la vie. »

Correspondance Pascal RÉMY

93 ELU STAGE DE L'ANNEE

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St-Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m alt.
Jeunes 8-15 ans

NIKE
Casino

TAPEZ 36.15 BOSQUIER POUR
• GAGNER DES PLACES DE STADE, DES STAGES, DES MAILLOTS, ETC
• SE RENSEIGNER
• S'INSCRIRE
• DIALOGUER (QUESTIONS REPONSES
• ECHANGER
36 15 BOSQUIER

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages Football B. BOSQUIER - B.P. 154 - 13267 Marseille Cedex 08 - Tél. 91.71.53.65

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville ..... Tél.

Loto Foot MATRA COMMUNICATION CANAL+ RMC Football

PARIS-SG - ARSENAL : 1-1

Photo TEMPSPORT

Et ça vous amuse ?

Qu'ils le disent que c'est du football ! Certains préfèrent se taire et les autres dégagent en touche. Pas brillant, mais il paraît que Paris a encore les moyens de disputer sa Coupe d'Europe. Qu'il en soit donc ainsi mais nous ne donnerons pas notre bénédiction.

LES mots s'envolent, seuls les faits demeurent. C'est là le credo d'Artur Jorge, l'entraîneur de Paris. Après tout, il pourrait s'agir d'une devise appelée à faire son chemin si elle était, effectivement, suivie d'effets et de promesses confirmées. Elle trouverait toute sa puissance, toute sa saveur philosophiques s'il ne fallait se rendre au Parc des Princes tous les quinze jours. On en revient toujours, oui toujours, l'esprit divaguant et brumeux, le cœur chaque fois un peu plus brisé et la passion déclinante. C'est un constat terrible quand on aime le foot, sa spontanéité, son originalité, sa virtuosité. Mais, voyez-vous, on ne trouve plus cette nourriture-là au Parc. On meurt de faim. On souffre de crampes d'estomac parce que nous n'avons eu à digérer qu'un plat d'incertitudes et de platitudes.

Va-t-on, longtemps, survivre au jeûne ?

Peut-on ainsi survivre à un tel jeûne ? Et doit-on accepter de dépérir sans réagir ? Élevé à ce régime imposé, par nature, Artur Jorge ne souffre donc pas des mêmes maux que nous. Il n'a jamais mal à la tête et il n'a plus besoin du moindre comprimé pour résoudre son malaise. Lui non, nous si.

Mardi, on a donc attendu la 25e minute du repas pour voir Bernard Lama mettre les mains dans le plat. Une parade sur un tir de Jensen, le Danois, suivie d'une envolée exceptionnelle sur un corner. Mardi, on n'a eu que Bernard Lama, acteur isolé, héros unique. Édifiant. La preuve que l'équipe n'était qu'un. Quand on en vient, par la force des choses et des faits, à ne souligner qu'une performance de gardien, n'est-ce pas le plus sûr démenti aux formules toutes faites de l'entraîneur de Paris ? N'est-ce pas, davantage encore, la meilleure illustration de la pauvreté du jeu parisien. De l'incapacité de ses animateurs. De l'inaptitude à l'exercice de son concepteur. Et que des mots, lâchés ici et là, cette fois, ne dissimuleront pas. Où étaient-ils, ce mardi-là, les arguments de la défense ? « Ces Anglais d'Arsenal ne sont pas là par hasard. Ils sont bons et forts. Voilà la seule explication à nos difficultés d'un soir. »

Le discours officiel. Le discours qui arrange tout le monde et permet, cette fois encore, d'éluder toutes les questions de fond. Peut-on seulement se battre contre cette mauvaise foi organisée ? On préfère s'en amuser et en relever toute l'absurdité. Et au risque d'être de nouveau qualifié d'intégriste, on a bien envie, sous les traits du passé, de rappeler quelques faits — des faits, oui, Artur Jorge.

On a bien envie, par exemple, de ranimer un stage au Maroc lors d'une trêve hivernale qui laissa, alors, inanimés les joueurs du Matra Racing dans la seconde partie du Championnat. Deuxièmes à mi-course, ils terminèrent la saison dans les profondeurs du classement. Ce fut la mort du Matra Racing.

La grande muette

On a encore envie de souligner la performance du technicien portugais lors d'un match de Coupe d'Europe, Porto-Bayern, à Las Antas. Alors que l'équipe portugaise avait réussi, à Munich, un match nul (1-1), Artur Jorge, au retour, choisit résolument la carte de la prudence. Il n'aligna qu'un seul attaquant, Kostadinov, et soigna l'aspect défensif. Au bout d'un quart d'heure de jeu, devant 60 000 personnes, Porto était mené 1-0 et Artur Jorge décida de faire entrer Stéphane Paille. Mais son équipe inévitablement perturbée — et sûrement surprise par la stratégie — s'inclina 2-0.

Deux exemples que l'on peut, à loisir, raccrocher aujourd'hui au wagon parisien. Des joueurs fatigués et usés, des joueurs enfermés dans un système frileux et nettement trop attentiste. Car on veut bien que les Anglais aient toutes les qualités du monde, mais ils possèdent, d'abord, la foi, l'enthousiasme et la volonté du dépassement, points de départ du jeu. On doute qu'au moyen de la robotisation Artur Jorge ait réussi à convaincre ses propres joueurs de cette vertu majeure et originelle du jeu de football.

Photos Michel DESCHAMPS, Bruno FABLET et Jean-Claude PICHON

Il peut donc se taire, Artur Jorge. Il peut renvoyer le journaliste délateur. Il peut s'isoler dans son bureau du Camp des Loges ou s'échapper du Parc par une porte dérobée, on ne croit plus à ses mots alors qu'on n'a jamais partagé ses convictions. Il peut encore envoyer au feu son adjoint Denis Troch, chargé de rapporter son discours et ses explications, il ne convaincra plus personne. Même si Paris est engagé sur la route d'un triplé majeur, même si Paris gagne et même si le résultat — convenons que c'est ce qu'on lui a demandé — reste le dernier arbre derrière lequel il est en mesure de se cacher. Il est finalement si facile de refuser le dialogue, d'accuser la critique, d'accabler le journaliste (connaît-il le sens réel de l'intégrisme ?) et de refuser d'assumer ses responsabilités. Il est tellement pratique de s'inspirer de la Grande Muette alors qu'on a l'ambition, sous le manteau et dans la coulisse, de toucher à d'autres horizons.

En attendant d'être définitivement reconnu à l'échelle internationale, parce que c'est la quête qu'il poursuit, Artur Jorge doit d'abord (mais comment ?) résoudre tous les points d'interrogation qui touchent ses joueurs. Tenus à un devoir de réserve mais révoltés à l'intérieur. Touchés et peut-être coulés. Quels repères possèdent-ils, et ont-ils, toujours, confiance en un système se résumant à un rouleau compresseur, qui exige une condition physique exemplaire et irréprochable ? Quand on remarque l'épuisement de Guérin et de Le Guen, pierres d'achoppement de l'organisation, mardi, on imagine forcément les risques qu'encourt Paris. « Il est

Heureusement, Lama était dans un grand soir mardi dernier. Mais pour se qualifier, la semaine prochaine à Highbury, il faudra que le milieu de terrain parisien (ici Guérin et Fournier) reprenne des forces pour approvisionner David Ginola.

normal, osent les intéressés, que l'on marque le pas à cette période de la saison. On a effectivement beaucoup donné mais nous sommes des pros, et si nous ne sommes pas capables de tenir les cadences actuelles, de supporter les exigences du football moderne, mieux vaut faire autre chose. »

Tant que Jorge tirera les ficelles...

On les supporte mieux effectivement quand le ballon vit, lorsque s'installe une harmonie dans le jeu. Paris ne joue pas, il presse pour récupérer le ballon. C'est toute la différence.

Mais Paris ne changera pas. Pas tout de suite. Pas tant, effectivement, qu'Artur Jorge tirera les ficelles. Ce Paris-là, « inspiré » par la méthode qui gagne (jusqu'à quand ?), actionné à la pompe de l'énergie humaine, tiendra-t-il la distance ? Il ne doute pas d'un retour gagnant à Highbury dans une semaine « parce que nous sommes plus à l'aise à l'extérieur » (Ginola). A peine échaudé par une finale déjà gâchée l'an passé à Turin, faute d'ambition dans le jeu, Paris veut continuer de démolir sans passion. Qui cela peut-il amuser ? Qui peut seulement s'en réjouir même sous la justification d'une Europe à conquérir ? Pas ceux qui aiment le jeu. Nous ne sommes toujours pas convaincus que le résultat fait oublier tout le reste.

Mardi, Paris est resté invaincu (son trente-sixième match consécutivement sans la moindre défaite), mais n'a-t-il pas laissé son âme sur le terrain ?

Mais, ne soyons pas naïfs, à Paris, maintenant tout le monde s'en fout...

Laurent MOISSET

Bruits de couloir...

Entre un CIP en voie d'extinction et une dernière manif grand format, la jeunesse conquérante s'est offerte, mardi dernier, une pause-ballon. Impressions d'après-Parc saisies au vol dans le bus du retour.

VINGT-DEUX HEURES TRENTE, mardi 29 mars. Paris-SG - Arsenal s'est achevé il y a à peine un quart d'heure. Le Parc des Princes se vide doucement de sa substance rouge et bleu, cerné comme d'habitude par quelques escouades de CRS, armés jusqu'aux dents, prêts à bondir. Les visières de leurs casques intégraux sont pourtant relevées, ce qui, pour un habitué du spectacle, signifie que la tension est à son point bas.

Il faut dire que, deux heures plus tôt, pas moins de onze mille personnes avaient fait l'objet de contrôles d'identité, sur réquisition du procureur de la République de Paris. Ce qui avait eu pour effet, malgré quelques inévitables débordements franco-anglais, de canaliser les trop-pleins d'énergie.

Il est 22 h 30, donc, et la valse infernale des bus commence. Le nôtre, numéroté 62, relie la porte de Saint-Cloud (près du Parc) au cours de Vincennes, à l'est de la capitale. Casquettes vissées sur le crâne, la visière à l'arrière, écharpes PSG nouées autour du cou, les jeunes supporters parisiens ont déjà squatté la partie centrale du bus. Première salve, à l'arrêt. Manu : « 1-1, bof ! c'est pas trop mal. Si on fait 2-2 en Angleterre, on est qualifiés. Y faut pas que la presse déconne et ce sera bon. » Fermeture des portes. Direction XVI^e^, Michel-Ange - Auteuil. Des pneus crissent devant le bus qui roule au pas. « Eh, Starsky et Hutch, c'est pas le jour ! » Référence à la lenteur d'expression des joueurs parisiens ? Possible. Christophe : « De toute manière, c'est pas possible de marquer des buts. Quand Ginola centre, Weah n'est jamais là. Et l'inverse, j'te dis même pas. Et puis, pourquoi il a pas fait jouer Rai ? Putain, on est mal... »

Maxime, permanent du kop de Boulogne, version soft : « Moi, j'comprends pas. Les mecs qui sont à Auteuil *(NDLR : tribune Auteuil)*, on a l'impression qu'ils viennent au match parce qu'ils n'ont pas Canal+. Tu les a entendus ? Ils font "Oh ! Eh ! Ah !" C'est dramatique ! »

Résonnent alors quelques « PSG ! PSG ! PSG ! » en *ré* majeur. Rapidement étouffés. « Oh ! les enfants, on n'a pas gagné... » Déception. Crainte du retour à Highbury, sur les terres d'Arsenal.

Christophe : « On était à sept contre onze, ce soir. Si on avait joué le match à fond, on aurait gagné 3-1. Sûr de sûr... »

Fredo, le moins grand des quatre, le plus posé aussi, intercepte : « Moi, je pense surtout que si Roche avait été là, c'était la victoire assurée. Paris a bien joué en début de seconde mi-temps. Après, ils n'ont pas arrêté de reculer. »

Maxime, détruit : « Et dire que demain *(NDLR : mercredi)* j'ai deux heures d'anglais... »

Christophe : « Y a aussi un problème de gardien. Regarde, sur le but, le ballon arrive à deux à l'heure. Qu'est-ce qu'il fout Lama. Il dort ? »

On franchit le pont Mirabeau. La Seine est calme. Mais ne dort pas, si l'on en croit le léger clapotis qui l'anime encore. La rue de la Convention, c'est pour tout de suite. Manu, bien silencieux depuis quelques hectomètres, revient à la charge : « C'était quoi, cette ambiance ? Par moments, on croyait qu'ils étaient chez eux, les Anglais. J'ai essayé de crier "IRA ! IRA !" mais personne n'a suivi. Nul... » Effectivement.

On en vient alors aux digressions sur la valeur comparée de Ouédec et de Thimotée (attaquant du Red Star, pour les incultes). On évoque brièvement, très brièvement, quelques souvenirs héroïques de charges de CRS et de descentes de « keufs ». Quel rapport ? Aucun. C'est bien pour ça que c'est drôle...

Brutalement, deux mamies pénètrent dans l'arène. Entrées par la porte du milieu, elles s'inquiètent et interrogent : « Ça a donné quoi le match ?

— Un but partout.

— Ah ! C'est bien. Comme ça, tout le monde est content. Il n'y a pas eu de bagarres au moins ?

— Non, non, c'était calme. »

On apprendra plus tard que 250 supporters français et anglais avaient été interpellés à la suite d'incidents avec les forces de l'ordre, avant et à l'issue du match.

Fredo, interpellant Christophe : « Dis donc, Tof, ça fait combien de temps que tu vas au Parc ? »

Maxime, à la place de Christophe : « Il y va depuis 1979. Lui, c'est un vieux... »

Christophe : « De toute façon, tous les Anglais sont des pédés ! »

Rendez-vous dans une semaine à Londres.

Joël SIMON

Que la lumière soit

Henri Biancheri sait se mettre en colère et en rajouter si besoin est. Mardi, lors de la séance d'entraînement, il a été suffisamment convaincant, en tout cas, pour que les dirigeants du Spartak allument tous les projecteurs du stade, après avoir longtemps refusé pour des raisons financières... Mais Henri, décidé à aller voir le délégué de l'UEFA afin que les Monégasques puissent s'entraîner dans les conditions du match, a fait respecter le règlement, sans bourse délièe alors que les Russes, visiblement, attendaient un petit geste des Monégasques : « A deux millions du point, il ne faut pas charrier. Avec cet argent, ici, ils achètent vingt-cinq immeubles, et il leur reste de quoi payer le stade... Nous, avec ça, on assure à peine le salaire de deux ou trois joueurs », plaisantait-il, une fois l'affaire réglée...

◆ Tous les Monégasques, mardi soir lors de l'entraînement, se plaignaient de l'état de la pelouse, gelée, mais surtout bosselée. Malgré de louables efforts, l'aire de jeu, bien que roulée, était indigne d'une rencontre de Ligue des champions.

◆ Franck Dumas a été le seul Monégasque, mercredi sur la pelouse gelée du stade Loujniki, à Moscou, à jouer avec des crampons en fer. Ce qui, visiblement, ne l'a pas gêné.

◆ Donné partant, le Roumain Florin Raducioiu a pris tout le monde à contre-pied en annonçant qu'il allait prolonger d'un an son bail au Milan AC.

une-deux

Reck : « Nous n'en voulions plus ! »

Jamais Oliver Reck, le gardien du Werder Brême, n'avait encaissé autant de buts en Coupe d'Europe que mercredi dernier face à Porto. Tentative d'explication.

Correspondance Rainer KALB

« 0-5 contre Porto, à domicile : aviez-vous déjà subi une telle déconvenue ?

— Non, je ne crois pas. Nous avions été profondément affectés par nos deux revers successifs en finale de la Coupe d'Allemagne, en 1989 et 1990, mais, là, c'est l'abattement complet. Perdre à domicile en Coupe d'Europe, ça nous est déjà arrivé, mais sur un tel score, jamais !

— ...

— En plus, cette équipe de Porto ne nous était pas tellement supérieure. Vraiment, ce qui s'est passé mercredi est inadmissible !

— Pourquoi ?

— Que l'on soit mauvais, passe encore, mais qu'on se laisse aller de la sorte, c'est tout simplement navrant ! C'était comme si nous n'en voulions plus. A 3-0, nous avons renoncé.

— Vous aviez pourtant déjà remonté un handicap similaire face à Anderlecht.

— Oui, mais contre Anderlecht, à 3-0, toute l'équipe y croyait encore. Là, nous avons laissé tomber.

— Et comment l'expliquez-vous ?

— C'est la suite logique de nos médiocres prestations en Championnat. Mercredi, nous espérions nous surpasser pour la Coupe d'Europe, mais nous en avons été incapables. Nous étions à bout. A cause des blessures de Borowka, Eilts et Hobsch, c'est la même équipe qui est alignée depuis plusieurs semaines. Or, pour jouer sur tous les tableaux, il faut un effectif renforcé, comme au Milan AC.

— Est-ce une remise en cause du système Rehhagel ?

— Non, je crois que ça se passe d'abord dans la tête. Il faut changer d'état d'esprit, retrouver l'envie de se battre, ne pas avoir peur de mouiller le maillot, de plonger dans la boue. On n'a pas le droit de se laisser aller ainsi dès qu'on est mené à la marque. »

Photo PRESSE SPORTS

◆ Si Youri Djorkaeff et Enzo Scifo ont quitté prématurément la pelouse de l'ancien stade Lénine, mercredi, c'est parce qu'ils souffraient, l'un et l'autre, d'une douleur à la cheville. Douleur bénigne, certes, mais Wenger n'a pas voulu courir le moindre risque.

◆ C'est en moins de quarante-huit heures que les 18 500 places mises en vente pour Monaco-Barcelone, le 13 avril, ont été vendues. Deux mille cinq cents places ayant été allouées aux supporters catalans, on jouera donc à guichets fermés au stade Louis-II. Jamais le club le la Principauté n'avait connu une telle affluence aux guichets.

◆ Afin que les joueurs de Monaco ne soient pas trop handicapés par le froid à Moscou, Yann Rougier, le médecin de l'ASM, avait conseillé le port de cuissards sous le short. Selon lui, cela augmente la puissance musculaire.

Vautrot penche pour Porto

Déjà observateur de l'UEFA à Brême lors de l'incroyable Werder-Anderlecht (5-3), en décembre dernier, Michel Vautrot était attendu avec beaucoup de superstition, la semaine dernière, au Weserstadion. Car, entre-temps, le patron de l'arbitrage français, s'était rendu à Porto... pour assister à la victoire (2-0) de l'équipe portugaise sur Anderlecht. Alors, Michel, Brême ou Porto ? Il semblerait que Vautrot penche plutôt pour Porto...

◆ Arsène Wenger avait amené un groupe de dix-huit joueurs à Moscou, compte tenu des incertitudes planant sur la participation de Petit et de Dumas. Ces deux-là purent finalement tenir leur place, Manach et Franck Passi se retrouvant, eux, dans les tribunes.

◆ Pour Dumas, Petit, Blondeau, Djorkaeff, Viaud et Klinsmann, un avertissement contre le Spartak était synonyme de suspension pour le prochain match de Coupe d'Europe. Heureusement, aucun d'entre eux ne reçut de carton jaune, mercredi dernier, sur le pelouse du stade Loujniki. Les autres Monégasques avertis — Ikpeba, Gnako, Franck Passi, Sonor —, qui ne jouaient pas à Moscou, eux, ne risquaient rien...

◆ Pour le troisième match européen de sa jeune carrière, Laurent Viaud n'a pas été gâté. En voulant centrer un ballon en début de seconde période, l'ancien Angevin est lourdement retombé sur le coude, hors des limites du terrain chauffé, donc sur un sol gelé et dur au point que l'on a craint une fracture du coude... Heureusement, il n'en était rien.

◆ A Barcelone, on a déjà les yeux rivés sur la suite de la compétition, et les spéculations vont bon train quant à une éventuelle demi-finale contre le Milan AC. Johan Cruyff, l'entraîneur du Barça, a ainsi lancé peu après la facile victoire (3-0) de son équipe contre Galatasaray : « Si Milan doit venir ici, ce ne serait pas de chance pour lui ! » Quant à Quique Estebaranz, il a dit qu'il « préférait jouer contre Milan au Camp Nou que contre Porto au stade das Antas ».

◆ Mercredi, dès 10 heures du matin, une cinquantaine d'appelés de l'armée russe ont été chargés du « nettoyage » à l'intérieur du stade Loujniki. Armés de pics à glace, de pelles et de balais, ils ont dégagé avec soin les allées des gradins.

◆ Avant de s'envoler pour Moscou, Arsène Wenger a longuement discuté avec Victor Ikpeba, le Nigerian, actuellement en Tunisie pour la Coupe d'Afrique des nations. L'attaquant monégasque, qui n'est pas titulaire, s'ennuie et aurait préféré, dit-on, rester à Monaco.

◆ « Nous avons des résultats et savons nous montrer réguliers en Coupe d'Europe. Le parcours n'est pas fini, et j'espère que cette équipe ira le plus loin possible, car elle possède un grand nombre de jeunes joueurs formés au club... Ce qui atteste la bonne santé de notre club. » Jean-Louis Campora, le président de Monaco, est un homme heureux.

◆ Champion du monde avec l'équipe d'Allemagne, Jürgen Klinsmann, qui quittera Monaco en fin de la saison, bénéficie d'une grosse cote de popularité auprès du public moscovite. Il a été, loin devant Enzo Scifo, le plus sollicité de tous les joueurs monégasques par les jeunes chasseurs d'autographes.

◆ Impossible de téléphoner en France ! Malgré les recommandations de l'UEFA, les dirigeants moscovites n'ont pas permis aux envoyés spéciaux de disposer de lignes téléphoniques au stade Loujniki. « Les lignes sont seulement ouvertes dans le sens Paris-Moscou. A vous de vous débrouiller pour vous faire appeler ! » ont simplement répondu aux journalistes les responsables russes.

◆ Il y avait plus de supporters de Monaco à Moscou, mercredi dernier, qu'à Istanbul quinze jours plus tôt. S'ils étaient quarante-cinq mi-mars en Turquie, ils étaient une centaine à Moscou. Le prix du voyage était de 3 450 francs par personne, auxquels il fallait ajouter 400 francs pour la simple obtention du visa russe.

◆ Récemment opéré d'une fracture du péroné, Luc Sonor ne pourra bien sûr pas jouer le prochain Monaco-Barcelone mais il sera tout de même au stade Louis-II. Il assistera en tant que consultant les commentateurs de RMC chargés de retransmettre la rencontre.

◆ Méfiez-vous des remplaçants à Porto ! Une minute après avoir pris la place de Paulinho, blessé, Rui Filipe ouvrait le score (11e minute) à Brême ; une minute après avoir remplacé Kostadinov, Domingos inscrivait le quatrième but portugais (74e).

◆ Plusieurs anciens joueurs du Racing, adversaire régulier d'Arsenal dans les années 50 et 60, étaient invités, mardi dernier, pour le match PSG-Arsenal. Ont ainsi été remarqués Quenolle, Lamy, Wadoux et autres Bellot.

Agent double

Pour traduire les propos de Nevio Scala, l'entraîneur de Parme, lors de son séjour à Lisbonne, une interprète de qualité avait été détachée auprès du club italien : une certaine Margarida Prieto. Or, cette dame, qui maîtrise plusieurs langues, est aussi l'épouse de Manuel Damasio, le président de... Benfica.

◆ Il y a trois ans, pour la venue de l'OM en demi-finale de la Coupe des clubs champions, le stade Lénine avait fait le plein. Cette fois, les Moscovites n'étaient pas au rendez-vous, et 15 000 personnes, à peine, assistèrent à la rencontre. « Ici, les gens n'ont plus d'argent et le prix des places était trop élevé », assurait un journaliste russe.

◆ Alors qu'il débutait sa carrière internationale à dix-huit ans avec la Belgique, Enzo Scifo avait joué au stade Lénine contre l'URSS. Il était d'ailleurs le seul Monégasque à avoir déjà foulé cette pelouse mercredi soir...

◆ Contrairement à ce qui était annoncé, Reinhardt Stumpf n'a pas fait sa rentrée, mercredi dernier au Nou Camp, face à Barcelone. Le stoppeur allemand de Galatasaray, convalescent, a préféré réserver son retour pour la finale de la Coupe de Turquie, demain contre Besiktas.

◆ S'il est un joueur d'Arsenal particulièrement désireux de jouer la finale de la Coupe des Coupes, c'est bien John Jensen. Devenu enfin titulaire, après une première saison controversée chez les Gunners, le milieu de terrain danois, champion d'Europe en juin 1992, tient par-dessus tout à se qualifier pour la finale qui aura lieu à... Copenhague.

Les voyages de Youri

Début mars, à l'occasion du match contre Galatasaray, Youri Djorkaeff, le buteur de l'AS Monaco, était retourné à Istanbul, où réside encore un de ses grands oncles, demeuré en Turquie malgré ses ascendances arméniennes. La semaine dernière, Youri a poursuivi à Moscou son voyage initiatique sur les traces de ses ancêtres. D'origine kalmouke — une ethnie proche des Mongols — par son père, Youri n'était pourtant jamais venu en Russie. C'est désormais chose faite. Grâce à la Coupe d'Europe !

◆ Curieusement, aucun des Africains d'Anderlecht ne participe actuellement à la Coupe d'Afrique des nations en Tunisie : ni Musonda avec la Zambie, ni Nwanu avec le Nigeria, ni Precko et Asare avec le Ghana. Ce n'est pas Johan Boskamp, l'entraîneur néerlandais du club belge, qui s'en plaindra...

◆ Abdellah Blinda, le sélectionneur marocain, a suivi avec attention le Milan-Anderlecht (0-0) de mercredi dernier. Il avait tenu à superviser, dans la perspective de la World Cup, les internationaux belges, particulièrement nombreux au sein de l'équipe bruxelloise, car il n'avait guère été convaincu par la piètre prestation des Diables Rouges (défaite 1-0) mi-février à Malte.

◆ Deux joueurs fêtaient leur anniversaire, mardi dernier, à Lisbonne, jour de la demi-finale Benfica-Parme : Rui Costa (22 ans) dans les rangs portugais et Di Chiara (30 ans) côté parmesan. Si ce dernier n'a pas démérité, Rui Costa, étincelant, a réussi un but pour l'occasion.

◆ Andreas Herzog, le milieu de terrain autrichien du Werder Brême, ne jouera pas la semaine prochaine à Anderlecht. Il a été expulsé à la dernière minute du match contre Porto pour avoir repoussé de la main, sur la ligne de but, un tir du Portugais Domingos.

◆ La dernière défaite de Milan AC à San Siro en Coupe européenne remonte au 11 décembre 1985. L'équipe milanaise s'était laissé surprendre, en huitième de finale retour de la Coupe de l'UEFA, par les Belges de Waregem, vainqueurs 2-1 grâce à des buts de Philip Desmet (qui a ensuite joué à Lille) et Danny Veyt. Anderlecht, malgré une bonne prestation d'ensemble, n'a pas pu réaliser la même performance mercredi dernier.

◆ Actuellement indisponible en raison d'une sérieuse blessure doublée d'un accident de la circulation, le Belge Philippe Albert, capitaine d'Anderlecht, n'est pas oubié pour autant ; quatre clubs italiens aimeraient bien s'assurer ses services en vue de la saison prochaine : la Juventus de Turin, la Sampdoria de Gênes, l'AS Roma et la Fiorentina, dont le retour en Série A ne fait plus guère de doute.

◆ Pas d'ex-Yougoslaves dans les rangs milanais, mercredi dernier à San Siro, face à Anderlecht : le Monténégrin Dejan Savicevic, souffrant des adducteurs, avait déclaré forfait tout comme le Croate Zvonimir Boban. Mais Fabio Capello n'avait pas titularisé pour autant Jean-Pierre Papin ! Les trois « stanieri » du Milan AC était, en effet, le Danois Laudrup, le Roumain Raducioiu et, bien sûr, Marcel Desailly.

◆ Trois joueurs de Karlsruhe seront suspendus pour la demi-finale retour de C3, la semaine prochaine, contre Salzbourg : les Allemands Metz et Wittwer, ainsi que le Russe Schmarov. Un handicap que Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe, compte compenser avec les retours du Croate Slaven Bilic, qui relève de blessure, de Wolfgang Rolff et d'Edgar Schmitt, suspendus à l'aller.

◆ On en parle de plus en plus : Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe, tombeur de Bordeaux en huitième de finale de la Coupe de l'UEFA, pourrait succéder à Franz Beckenbauer sur le banc du Bayern Munich la saison prochaine. La piste Wenger est-elle abandonnée ?

◆ Vincent Guérin, le milieu de terrain du Paris-SG, n'était pas trop surpris de la façon de jouer d'Arsenal. Il avait, en effet, déjà rencontré une équipe anglaise dans une Coupe européenne : Manchester United, avec Montpellier, en quart de finale de la Coupe des Coupes 1990-91. Malgré un bon résultat (1-1) à Manchester, Montpellier avait été éliminé (0-2) au retour à la Mosson.

◆ Prévoyants, les dirigeants de Benfica avaient dépêché un « espion » dans les tribunes du Parc des Princes. Si le club portugais se qualifie à Parme, il ne manquera pas de renseignements sur son adversaire en finale de la Coupe des Coupes.

◆ Le matin même du match contre Arsenal, les joueurs du Paris-SG avaient visionné une cassette vidéo d'une rencontre des Gunners. « On a remarqué qu'ils étaient surtout dangereux sur les coups de pied arrêtés, a confié David Ginola après le match, mais on a quand même fait une erreur fatale. »

◆ Bobby Robson, l'entraîneur anglais de Porto, sera à la World Cup cet été aux États-Unis. Non pas en tant que sélectionneur mais pour commenter certains matches sur la chaîne de télé américaine ABC.

◆ C'est confirmé : le Belge Georges Grun quittera Parme à la fin de la saison. Absent face à Benfica, il pourrait toutefois donner un dernier coup de main à l'équipe parmesane à l'occasion du match retour, car Lorenzo Minotti, son habituel libero, a reçu à Lisbonne un nouveau carton jaune synonyme de suspension.

◆ Pronostic de José-Maria Bakero, le capitaine du FC Barcelone, qui n'était pas titulaire mercredi dernier contre Galatasaray, au sujet du prochain tour de la Coupe des champions : « Si nous jouons la demi-finale au Nou Camp, nous avons 70 % de chances d'aller en finale. » C'est dire si, du côté du Barça, on prend au sérieux le prochain déplacement à Monaco !

◆ L'an dernier, dans la poule B de la Ligue des champions, le Milan AC avait battu le FC Porto à l'aller comme au retour, sur le même score (1-0). Qu'en sera-t-il cette fois-ci ? Sachant que Milan l'a emporté 3-0 à San Siro et, surtout, qu'il y a la première place du groupe en jeu.

◆ Outre Dietmar Beiersdorfer, suspendu, le Werder Brême était privé, mercredi, contre Porto de Dieter Eilts, Uli Borowka et Bernd Hobsch, tous trois blessés. « Mon attaque est amoindrie, ma défense démantelée », déplorait avant le match Otto Rehhagel, l'entraîneur du club allemand. Vu le résultat...

◆ Le Brésilien Aloisio suspendu, Bobby Robson, l'entraîneur anglais du FC Porto, n'a pas eu l'embarras du choix pour ses trois non-sélectionnables pour le match de Brême : il a retenu le Serbe Drulovic, le Roumain Ion Timofte et le Bulgare Emil Kostadinov.

◆ Le FC Porto n'avait pas inscrit le moindre but à l'extérieur cette saison en Ligue des champions, ni à Milan ni sur le terrain d'Anderlecht ; à Brême, il a fait le plein : 5-0 !

◆ Trois mille supporters turcs ont fait le déplacement à Barcelone pour soutenir Galatasaray. Pas mal quand on connaît le peu d'espoir de qualification qu'il restait à l'équipe d'Istanbul.

◆ Malgré le retour de Kubilay Türkyilmaz, Galatasaray n'a toujours pas inscrit le moindre but en Ligue des champions. Il faut préciser que l'international suisse, qui avait marqué pour son retour en Championnat quatre jours auparavant, n'a joué que quelques minutes à Barcelone.

◆ En s'imposant 5-0 à Brême, le FC Porto s'est bel et bien qualifié pour les demi-finales de la Coupe des champions. Même s'il ne possède que deux points d'avance sur Anderlecht, qui reçoit le Werder lors de la prochaine journée de Ligue des champions, Porto est assuré de la qualification, car, en cas d'égalité aux points (s'il perd face à Milan), c'est la différence de buts particulière qui entre en compte. Et, là, Porto devance Anderlecht d'un but (0-1, 2-0).

◆ Bernard Lama et Jean-Luc Sassus ont été, mardi dernier, les deux joueurs de Paris-SG invités à se soumettre au contrôle antidopage après le match contre Arsenal. RAS.

La complainte de Romantsev

Comme beaucoup de Moscovites, Oleg Romantsev, l'entraîneur du Spartak, regrette que l'hiver traîne en longueur. « Face à des équipes comme Monaco, nos lacunes techniques, amplifiées par le manque d'entraînement dans des conditions normales, ne nous permettent pas de lutter à armes égales. » Tout comme Galatasaray, le Spartak n'a pas gagné le moindre match depuis le début de la Ligue des champions alors qu'il avait fait carton plein (quatre victoires, seize buts marqués, deux encaissés) lors de deux premiers tours de la C1. « Tant que nous n'alignerons pas notre calendrier sur celui de l'UEFA, il en sera ainsi. Nous ne pouvons pas lutter équitablement... Il faudrait que l'Union européenne comprenne qu'il est primordial pour nous de jouer en salle. » Oleg Romantsev, l'entraîneur russe, espère être entendu...

◆ Pas le temps de fêter, au retour de Brême, la qualification en demi-finale de la C1 pour les joueurs du FC Porto. L'avion qui les ramenait d'Allemagne n'a fait qu'une petite escale à Porto, pour y laisser quelques dirigeants. Il a ensuite pris la direction de Lisbonne, où une importante demi-finale de Coupe... du Portugal, face à Belenenses, attendait samedi les joueurs de Porto.

Trahi par les siens

George Graham, l'entraîneur écossais d'Arsenal, s'est montré extrêmement critique quant à l'état de la pelouse du Parc des Princes, « bosselée » et « beaucoup trop sèche » à son goût. Il ignorait sans doute que le gazon du Parc avait été refait l'année dernière par les jardiniers de... Wembley.

◆ A l'inquiétude d'un certain nombre d'observateurs quant au peu d'occasions de but qu'ils s'étaient créées contre Arsenal, les joueurs parisiens ont répondus que PSG avait toujours marqué à l'extérieur cette saison en Coupe d'Europe. En sera-t-il de même à Highbury ?

◆ La saisie du stade das Antas, à Porto, a été levée. Le FC Porto a pu réunir les sept millions de francs indispensables à l'annulation de la sanction. Si la dette totale du club à l'égard du fisc n'est pas encore épongée, la qualification pour les demi-finales de la C1 ne peut que la soulager.

Le bon coup de Bobby

Brême vaut bien une bouteille ! A son arrivée à l'aéroport de Lisbonne, Bobby Robson s'est vu réclamer par un supporter de Porto de quoi acheter une bouteille de whisky. Un peu surpris, l'entraîneur anglais n'a pas rechigné à mettre la main à la poche. Après le bon coup joué au Werder, Bobby pouvait bien offrir un coup à boire.

◆ Pour avoir reçu à Brême un nouvel avertissement, Secretario et Kostadinov ne pourront pas participer au prochain Porto-Milan, le 13 avril. Pour le Bulgare, il s'agit d'ailleurs de sa seconde suspension cette saison ; il avait, en effet, été privé du match aller à Milan !

◆ Déclaration de Victor Paneira, milieu de terrain international de Benfica, avant le match contre Parme : « Celui qui se qualifiera le fera par un seul but d'écart. » On comprend mieux pourquoi il a raté le penalty accordé à Benfica en fin de match...

◆ Environ dix millions de francs, c'est le nouveau record de recette du stade de la Luz, à Lisbonne, établi à l'occasion de la demi-finale Benfica-Parme. Le stade de la Luz, qui peut accueillir 120 000 spectateurs, avait bien sûr fait le plein pour l'événement.

◆ Victime d'une fracture de la cloison nasale, quelques jours avant le déplacement à Lisbonne, face à l'Atalanta Bergame en Championnat d'Italie, Lorenzo Minotti, le capitaine de Parme, avait finalement été autorisé par les médecins du club italien à jouer contre Benfica.

◆ La famille Mozer va s'agrandir. « Ma femme attend un troisième enfant. "Il devrait naître le 19 septembre", nous a dit le gynécologue. C'est le jour de mon anniversaire ! J'espère que ce sera une fille, car j'ai déjà deux garçons », a confié l'ancien libero de l'OM.

◆ De Vincent Guérin juste après Paris-SG-Arsenal (1-1) : « Je nous accorde 40 % de chances de nous qualifier. »

◆ Opinion de Carlos Mozer, le défenseur brésilien de Benfica, sur son compatriote Rai : « Je ne suis pas inquiet pour lui. Contre l'Argentine, il a été très bon. Je sais qu'il a des problèmes à Paris, mais, pour la Coupe du monde, je suis sûr qu'il aura retrouvé son meilleur niveau. »

◆ Carlos Mozer n'a pas oublié Marseille. « Mais, comme les joueurs changent de numéro de téléphone très souvent, je n'ai plus les moyens de les contacter. J'ai seulement gardé contact avec le pédiatre qui avait soigné mon enfant à mon arrivée en France. »

◆ Antonio Veloso, le vieux capitaine de Benfica (bientôt 37 ans), touché au genou, a dû sortir sur une civière juste avant la mi-temps du match contre Parme. Une blessure sérieuse puisqu'un éventuel rétablissement pour le match retour est hors de question, selon le docteur Bernardo Vasconcelos, médecin de Benfica.

◆ Toni, l'entraîneur de Benfica, n'a pas changé d'avis malgré le résultat nul d'Arsenal à Paris. Il fait confiance à son ami Artur Jorge pour que le PSG se qualifie pour la finale de la Coupe des Coupes : « C'est mon pronostic et mon souhait le plus cher. Pour des raisons affectives. » En espérant que Benfica soit l'autre finaliste, bien sûr.

◆ Le plus jeune joueur présent sur la pelouse du Parc des Princes, mardi dernier, à l'occasion de Paris-SG-Arsenal était Ian Selley. Dix-neuf ans seulement !

◆ Comme c'était prévisible, Artur Jorge avait reconduit contre Arsenal le trio de « non-sélectionnables » vainqueur à Madrid au tour précédent : Weah, Ricardo et Valdo. C'est donc, encore une fois, le Brésilien Rai qui a fait les frais du règlement.

◆ Retrouvailles écourtées entre Vincent Guérin et Martin Keown. Si le Parisien était bien titulaire au coup d'envoi, l'Anglais n'est rentré (à la place de Paul Davis) qu'à quelques minutes de la fin du match. Les deux hommes s'étaient déjà rencontrés en 1988, à l'occasion d'une demi-finale retour du Championnat d'Europe Espoirs disputée à Highbury, le stade d'Arsenal. Les Espoirs français y avaient obtenu un bon résultat nul (2-2) et leur qualification pour la finale de l'épreuve.

◆ Pendant leur séjour à Moscou, les joueurs de Monaco n'ont pas eu beaucoup de temps à consacrer aux promenades touristiques, mais, leur hôtel étant situé en plein centre-ville, ils n'ont eu qu'à traverser le pont sur la Moskova pour se rendre sur la place Rouge.

◆ Avant la rencontre contre le Spartak, les Monégasques ont eu droit à une séance vidéo comportant de larges extraits du récent Barcelone-Spartak. L'accent avait été mis sur les grandes qualités techniques de l'équipe de Romantsev.

◆ Le stade Loujniki (ex-Lénine) de Moscou est désormais géré par une société privée qui le loue à tous ceux qui souhaitent l'utiliser. Le Spartak a donc dû débourser deux millions de francs pour pouvoir y accueillir Monaco et... une poignée de spectateurs.

◆ Selon Nevio Scala, l'entraîneur de Parme, les suspensions de Lorenzo Minotti et de Faustino Asprilla pour le match retour contre Benfica ne devraient pas poser trop de problèmes : « Nous avons déjà dû faire face à ce genre d'épreuve, et cela ne nous empêchera pas de jouer à... onze. » Vous avez dit optimisme forcé ?

Jamais deux sans trois ?

En treize confrontations franco-anglaises en Coupes européennes, les clubs français ne se sont qualifiés que... deux fois : Lyon, en huitièmes de finale de la Coupe des Coupes 1967-68, aux dépens de Tottenham et Bastia, en seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA 1977-78, face à Newcastle. Le Paris-SG sera-t-il le troisième ?

N°1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios.
Le Super goût de l'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1994

DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT:

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés — ◄NOUVEAU► — Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

PANZANI - ADIDAS - THUASNE

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) :
PRENOM :
ADRESSE :
Age au 1.07.94 :
Tél. :

A retourner à :
STAGES LARQUÉ, B.P. 122, 42003 ST-ETIENNE CEDEX 1. Tél. : (16) 77.74.64.55

BENFICA - PARME : 2-1

Benfica aime l'attaque. Goulûment. Avec Joao Pinto, Youran et le phénoménal Rui Costa en pointe, l'équipe portugaise en a les moyens. Contre Parme, ces trois-là ont illuminé une mémorable rencontre.

Les avants du Tage

Quand Rui Costa (en haut à gauche) accélère et qu'Isaias perfore, sous le regard de Mozer, toujours aussi solide, Benfica est intenable. Parme en sait quelque chose...

Il y a des matches dont on flaire, à peine achevés, qu'on ne les oubliera pas de sitôt. Des matches que l'on devine émoustillant, dès les abords du stade, parce que l'air est doux, la foule et la lumière tout autant. Des matches qui partent admirablement bien et finissent dans la joie. Des matches qui passent trop vite quand on voudrait qu'ils s'éternisent. De purs moments de bonheur, de belles tranches de plaisir comme le jeu n'en offre plus, aujourd'hui, qu'avec parcimonie.

Le Benfica-Parme de mardi dernier appartient à cette catégorie et tous ceux qui ont eu la chance d'y assister s'en sont félicités. Michel Platini, commentateur pour la chaîne codée, en était et ne l'a pas regretté. Il a quitté « la Luz », après avoir visité le vestiaire italien, encore sous le charme, ravi d'avoir constaté que « la technique, le toucher de balle, il n'y a rien de tel. Surtout quand ça va si vite... »

Vite comme Asprilla, pourtant muselé par le véloce Helder, garde du corps rassuré par la présence d'un Mozer qui n'a rien perdu de sa force, ou agile comme Zola, habile buteur. Alerte, en somme, comme Parme, battu sans renier ses principes, admirable d'intelligence et de souffle, juste un poil trop nerveux cependant mais qui s'en tire finalement à bon compte. Scala, l'entraîneur parmesan : « Nous avons commis beaucoup d'erreurs. Plus que d'habitude. »

« Voilà les magiciens... »

C'est sûrement vrai. Mais Benfica, fougueux, plein de sève, y est pour quelque chose, évidemment. « D'ailleurs, nous aussi, nous avons raté des passes, des contrôles. Nous n'avons pas toujours fait preuve d'une concentration totale, donc de lucidité. Quand le jeu se déroule à une telle vitesse, sans temps morts, c'est inévitable », a dit Toni, son homologue portugais. Portés par une vague énorme, Isaias, l'ondoyant milieu de terrain brésilien, et ses partenaires ont longtemps, férocement, déferlé vers le but de Bucci, gardien inspiré jusqu'à stopper un penalty de Vitor Paneira (encore un milieu offensif !), qui, s'il l'avait mis au fond, aurait rendu la mission impossible aux Parmesans, privés au retour de Minotti et, plus grave, d'Asprilla, alors que leurs adversaires se présenteront au complet. Avec les mêmes intentions offensives ? « Nous avons les joueurs pour ça, argumente Carlos Mozer. Devant, ce sont des magiciens... »

Il y a le Russe Serguei Youran, intenable. Puissant et malin à la fois. Dans l'axe, puis sur les ailes. De la tête et des pieds. « Nous avons trois grands attaquants, reprend Mozer, mais quand je parle des magiciens, je fais référence à nos jeunes. Les Portugais. Joao Pinto et Rui Costa. Des phénomènes, hein ? »

Il en a plein la bouche, comme nous plein les yeux. Il est béat, baba. Il se marre et lance : « Parfois, je les regarde et je n'arrive pas le croire. Ce qu'ils font avec le ballon, c'est inimaginable. Moi, j'en reviens pas, pourtant, j'ai l'habitude de les voir et j'en ai croisé des grands joueurs. Mais là ! Incroyable... »

Les deux internationaux Espoirs du Portugal, champions du monde juniors, sélectionnés chez les A à de nombreuses reprises, ne sont plus des inconnus. Leur réputation est établie. « Des joueurs du Calcio dans quelques saisons », estiment les journalistes transalpins, séduits. Joao Pinto, excellent car souvent empoisonnant, n'a pas connu la réussite. Rui Costa, à l'origine du premier but et auteur du second au terme d'un mouvement collectif renversant amorcé par Youran, a fait la différence.

Il y a du diable dans ce garçon sur un terrain, capable de conserver le ballon entouré de pattes italiennes collantes dont il se débarrasse sans avoir l'air d'y toucher. « Franchement, il a fait des trucs impossibles, rappelle l'ancien Marseillais sans en rajouter. Je me demande parfois où il cache la balle. C'est dingue... »

Diabolique sur l'herbe, on lui donne, à le regarder de plus près, le Bon Dieu sans confession avec ses airs romantiques d'adolescent célibataire dans ses vêtements fripés, juste comme il faut. Ce soir-là, Rui Manuel Cesar Costa fête ses vingt-deux ans. Quelques minutes plus tôt, c'est lui qui nous régalait. La classe, on vous dit.

« J'ai toujours joué de cette façon. C'est ma caractéristique. Je ne suis pas très costaud, j'utilise d'autres armes... » Habité d'une élégance tranchante, souple et déliée. « J'aime bien dribbler, mon rôle c'est de perforer. D'ailleurs, je préfère évoluer dans

Photos Nicolas LUTTIAU

l'axe. » Sur la ligne de touche, il cause des ravages, et Toni n'a certainement pas tort de l'excentrer sans le brider et les incessantes permutations entre les trois avants du Benfica en témoignent. Il opine : « Je m'exprime totalement dans cette équipe. Quand on joue comme ca, on touche tellement de ballons... »

D'abord, pour le plaisir

A foison. Pour un usage toujours subtil, presque fripon. Insouciant comme peut parfois s'afficher cette équipe portugaise, coupable en quelques circonstances de légèretés. En défense et en attaque. Rui Costa : « Quand on joue à cette allure, on n'a pas le temps de trop réfléchir. Surtout sur un terrain aussi grand. Ça partait dans tous les sens. C'était difficile car Parme n'est pas vraiment une équipe facile à déséquilibrer. Elle aussi attaque et ça complique notre tâche. Mais c'est aussi ce qui rend le football attrayant. Ce soir, c'est d'ailleurs lui, le football, qu'il faut féliciter. » Joli. « Je ne conçois pas le jeu autrement », avoue-t-il.

Même fatigué, lui aussi, par une débauche d'efforts permanente. « J'ai dû disputer une cinquantaine de rencontres depuis le début de la saison, croit-il se souvenir. Bien sûr, les jambes sont lourdes, surtout en fin de partie. Mais moi, je serais déjà content si je ne jouais que dix minutes si ce sont dix minutes de plaisir. Comme cette nuit. »

D'autres suivront, à n'en pas douter. « Il nous reste beaucoup de rendez-vous importants. En Championnat et, bien sûr, la semaine prochaine à Parme. Où nous ferons tout pour marquer des buts. C'est encore, à mon avis, le meilleur moyen de se qualifier pour la finale... » Avec une préférence quant à l'opposition ? « Moi, je rêve de tomber sur Paris... »

Et d'y signer un jour lui qui ne cache pas son ambition de jouer dans un grand club étranger. « Pourquoi pas ! Ici, au Portugal, Benfica, c'est vraiment ce qui se fait de mieux. Mais, plus tard, oui, c'est une possibilité. Paris-Saint-Germain est un grand club. Et, dit-il en souriant de toutes ses dents aiguisées, ils ont un très grand entraîneur ! » Jeune, talentueux et drôle. Décidément, il a tout pour lui ce gamin.

Vincent MACHENAUD, à Lisbonne

C 1

POULE FINALE 5e JOURNÉE

GROUPE A

SPARTAK MOSCOU	0	MONACO	0

STAUCE	3	ETTORI	3
R. MAMEDOV	3	BLONDEAU	3
NIKIFOROV	3	THURAM	2
TERNAVSKI	2	DUMAS	4
(KHLESTOV, 75')		PETIT	4
TSYMBALAR	4	GRIMANDI	5
ONOPKO	3	PUEL	3
KARPINE	3	VIAUD	3
PJATNYTSKI	3	SCIFO	3
LEDIAKHOV	3	(PEREZ, 83')	
RODIONOV	3	DJORKAEFF	3
(PISAREV, 65')		(WREH, 69')	
BESTCHASTNYKH	2	KLINSMANN	2
Total	32	Total	35
Entr. : Romantsev		Entr. : Wenger	

Le 30 mars 1994 à Moscou (stade Loujniki). 15 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Ceccarini (Italie).
Avertissements : Rodionov (62'), Ternavski (67') au Spartak Moscou.

12/20

***FC BARCELONE (Espagne) b. GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) : 3-0 (1-0).** — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Mottram (Ecosse). Buts : Amor (21'), R. Koeman (70' s.p.), Eusebio (76'). Avertissements : Mert (7') à Galatasaray.
FC BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, R. Koeman, Sergi — Ivan, Amor, Nadal, Beguiristain (Eusebio, 57') — Quique Estebarranz (Goicoechea, 65'), Romario, M. Laudrup. Entr. : Cruyff.
GALATASARAY : Hayrettin — Yousouf, Götz, Bülent — Mert (Arif, 46'), Tugay, Hamza, Erdal, Suat (Türkyilmaz, 79') — Ugur, Hakan. Entr. : Hollmann.

Déjà joués :
AS Monaco-Spartak Moscou : 4-1
Galatasaray-FC Barcelone : 0-0
FC Barcelone-AS Monaco : 2-0
Spartak Moscou-Galatasaray : 0-0
Spartak Moscou-FC Barcelone : 3-2
AS Monaco-Galatasaray : 3-0
Galatasaray-AS Monaco : 0-2
FC Barcelone-Spartak Moscou : 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	8	5	3	2	0	12	3
2. AS Monaco	7	5	3	1	1	9	3
3. Spartak Moscou	3	5	0	3	2	4	11
4. Galatasaray	2	5	0	2	3	0	8

***Barcelone et Monaco qualifiés pour les demi-finales.**
Dernière journée
6e JOURNÉE
Le 13 avril
AS Monaco-FC Barcelone
Galatasaray-Spartak Moscou

GROUPE B

***MILAN AC (Italie) et ANDERLECHT (Belgique) : 0-0.** — 39 576 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Avertissements : Simone, Raducioiu, P. Maldini à Milan ; Suray à Anderlecht.
MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Desailly, Albertini, Donadoni, B. Laudrup (Simone, 46') — Raducioiu (A. Carbone, 69'), Massaro. Entr. : Capello.
ANDERLECHT : De Wilde — Crasson, Emmers, Nwanu, Suray — Boffin, Walem, Degryse, Nilis — Haagdoren, J. Bosman. Entr. : J. Boskamp.

FC PORTO (Portugal) b. *WERDER BRÊME (Allemagne) : 5-0 (2-0). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). Buts : Rui Filipe (11'), Kostadinov (34'), Secretario (70'), Domingos (74'), I. Timothe (90' s.p.). Avertissements : Wolter (43'), Wiedener (63') au Werder Brême ; Kostadinov (42'), Secretario (67') à Porto. Expulsion : Herzog (90') au Werder Brême.
WERDER BRÊME : Reck — Wolter, Bratseth, Wiedener — Basler, M. Votava, Hartigen (Neubarth, 46'), Herzog, Legat — Bode, W. Rufer (Bockenfeld, 78'). Entr. : Rehhagel.
FC PORTO : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto, Jorge Costa, Fernando Couto, Rui Jorge — André, I. Timothe, Paulinho (Rui Filipe, 10'), Secretario — Kostadinov (Domingos, 73'), Drulovic. Entr. : B. Robson.

Déjà joués :
RSC Anderlecht-Milan AC : 0-0
FC Porto-Werder Brême : 3-2
Milan AC-FC Porto : 3-0
Werder Brême-RSC Anderlecht : 5-3
Milan AC-Werder Brême : 2-1
RSC Anderlecht-FC Porto : 1-0
Werder Brême-Milan AC : 1-1
FC Porto-RSC Anderlecht : 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	7	5	2	3	0	6	2
2. FC Porto	6	5	3	0	2	10	6
3. Anderlecht	4	5	1	2	2	4	7
4. Werder Brême	3	5	1	1	3	9	14

***Milan AC et FC Porto qualifiés pour les demi-finales**
Dernière journée
6e JOURNÉE
Le 13 avril
Anderlecht-Werder Brême
FC Porto-Milan AC

***Demi-finales, le 27 avril, sur un seul match sur le terrain du vainqueur de chaque groupe : 1er groupe A-2e groupe B ; 1er groupe B-2e groupe A. Finale, le 18 mai, à Athènes.**

Kostadinov et Porto ont laissé Brême loin derrière.

Photo Denys CLÉMENT

DEMI-FINALES ALLER

PARIS-SG	1 (0)	ARSENAL	1 (1)
Ginola (49')		I. Wright (35')	
LAMA	4	SEAMAN	3
LLACER	1	L. DIXON	2
(BRAVO, 46')	3	BOULD	3
SASSUS	3	T. ADAMS	4
RICARDO	3	WINTERBURN	3
COLLETER	2	J. JENSEN	3
L. FOURNIER	2	P. DAVIS	3
LE GUEN	1	(KEOWN, 84')	
VALDO	3	SELLEY	2
GUÉRIN	2	MERSON	2
WEAH	2	I. WRIGHT	4
GINOLA	4	A. SMITH	3
		(CAMPBELL, 84')	
Total	27	Total	32
Entr. : Jorge		Entr. : G. Graham	

Le 29 mars 1994 à Paris (Parc des Princes). 48 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Sundell (Suède).
Avertissements : T. Adams (45') à Arsenal.

35' : coup franc côté droit de Paul Davis. Reprise de la tête de Ian Wright étrangement seul à hauteur du point de penalty **(0-1).**

49' : corner de Valdo côté gauche. Ginola, au premier poteau, dévie la balle d'une tête renversée **(1-1).**

9/20

***BENFICA LISBONNE (Portugal) b. PARME (Italie) : 2-1 (1-1).** — 119 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann (Allemagne). Buts : Isaias (7'), Rui Costa (60') pour Benfica ; Zola (13') pour Parme. Avertissements : Helder (88'), Abel Xavier (89') à Benfica ; Asprilla (5'), Minotti (41') à Parme.

BENFICA : Nenio — Abel Xavier, Mozer, Helder, Veloso (Kenedy, 44') — Koulkov, Vitor Paneira, Isaias, Rui Costa — Joao V. Pinto, Youran. Entr. : Toni.

PARME : Bucci — Benarrivo, Minotti, Apolloni, Sensini, Di Chiara — Brolin, Pin (Zoratto, 85'), Crippa — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.

C 3

DEMI-FINALES ALLER

A Vienne.
***SALZBOURG (Autriche) et KARLSRUHE (Allemagne) : 0-0.** — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Nika (Grèce). Avertissements : H. Weber, Steiner à Salzbourg ; Schmarov, J. Novotny, Metz, Wittwer, Klinge à Karlsruhe.

SALZBOURG : Konrad — Lainer, Garger (Steiner, 45'), H. Weber, Aigner, Fürstaller — Hütter, Marquinho, Stadler (Reisinger, 73') — Pfeifenberger, Amerhauser. Entr. : Baric.

KARLSRUHE : Kahn — Metz, Wittwer, D. Schuster — Schütterle, J. Novotny, L. Schmidt, Schmarov (Klinge, 53'), Bonan — Krieg, Kirjakov. Entr. : Schafer.

***CAGLIARI (Italie) b. INTER MILAN (Italie) : 3-2 (1-1).** — 32 543 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne). Buts : Oliveira (11'), Criniti (81'), Pancaro (86') pour Cagliari ; D. Fontolan (6'), Ruben Sosa (51') pour l'Inter. Avertissements : Allegri à Cagliari ; Ang. Orlando, A. Paganin à l'Inter.

CAGLIARI : Fiori — Villa, Napoli, Belluci (Pancaro, 84'), Pusceddu — Firicano, Sanna, Allegri (Crinti, 63'), Matteoli — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Giorgi.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, M. Paganin, R. Ferri, A. Paganin — Jonk, Ang. Orlando, Manicone, Bergkamp — D. Fontolan, Ruben Sosa (A. Bianchi, 86'). Entr. : Marini.

Buteurs

C 1

1. **W. Rufer (Werder Brême), 8.**

2. **R. Koeman (FC Barcelone), Nilis (Anderlecht), 7.**

4. **Hobsch (Werder Brême), 5.**

5. **Stoichkov (FC Barcelone), Türkyilmaz (Galatasaray), Papin (Milan AC), Klinsmann (Monaco), Karpine, Pisarev, Rodionov (Spartak Moscou), 4.**

12. **Boffin (Anderlecht), Y. Djorkaeff, Ikpeba (Monaco), Domingos (FC Porto), Onopko (Spartak Moscou),** Podbrozny (Lech Poznan), **3.**

17. **J. Bosman, B. Versavel (Anderlecht), Amor, Bakero, Beguiristain, Romario (FC Barcelone), Arif (Galatasaray), Savicevic, Simone (Milan AC), Scifo (Monaco), Kostadinov, Secretario (FC Porto), Tsymbalar (Spartak Moscou), Basler, Bode (Werder Brême),** Zsak (Austria Vienne), Hateley (Glasgow Rangers), Dembinski, Trzeciak (Lech Poznan), Todorov (Levski Sofia), Bruce, Cantona, Kéane (Manchester United), Siegl, Ivirnik (Sparta Prague), Panduru, Dumitrescu, Vladoiu (Steaua Bucarest), **2.**

Ont marqué contre leur camp : Vlahos (AEK Athènes, pour Monaco), Götz (Galatasaray, pour Cork City), Hakan (Galatasaray, pour Manchester United).

C 2

7. Jess (Aberdeen), Kirsten (Bayer Leverkusen), Andonov (CSKA Sofia), **5.**

4. **I. Wright (Arsenal), Rui Costa (Benfica),** Litmanen (Ajax Amsterdam), Chichkov (CSKA Sofia), Ganle (Universitates Craiova), **4.**

7. **T. Adams, Campbell, Merson (Arsenal), Brolin (Parme), Guérin (Paris-SG),** Baravakos (Panathinaikos Athènes), Wilmots (Standard Liège), Silenzi (Torino), Westerthaler (Wacker Innsbruck), **3.**

18. **Isaias, Joao M. V. Pinto, Koulkov (Benfica), Ginola (Paris-SG), Asprilla (Parme),** Davids, R. de Boer, S. Petterson (Ajax Amsterdam), Hapal (Bayer Leverkusen), Bird (Cardiff City), Danko (FC Kosice), Melin (Besiktas Istanbul), Nankov (CSKA Sofia), A. Mizrahi (Maccabi Haifa), Georgiadis, K. Warzycha (Panathinaikos Athènes), Butragueno, Michel, Alfonso, Zamorano (Real Madrid), Bisconti (Standard de Liège), **2.**

Ont marqué contre leur camp : Fernandez (Lugano pour le Real Madrid), Keown (Arsenal, pour Odense), Singaglia (Torino, pour Lillestrom), Calin (U. Craiova, pour PSG).

C 3

1. **E. Schmitt (Karlsruhe), 6.**
2. **Bergkamp (Inter Milan), 7.**
3. B. Christensen (Olympiakos Le Pirée), **6.**
4. Artur Ricky Owubokiri (Boavista Porto), Frigaard (Kongsvinger), **5.**
7. S. Chapuisat (Borussia Dortmund), Luis (Kuusysi Lahti), Eszenyi (FC Malines), Cadete (Sporting Portugal), **4.**
11. **Dely Valdes, Oliveira (Cagliari), Jonk (Inter Milan),** Vercruysse (Bordeaux), Ziege (Bayern Munich), Kristensen (Brondby), Bebeto (Deportivo La Corogne), Furtok, Gaudino (Eintracht Francfort), R. Baggio, Moller Ravanelli (Juventus Turin), Almunen (Kuusysi Lahti), Goss (Norwich), Felipe (Tenerife), Ugur (Trabzonspor), I. Perez (FC Valence), **3.**
27. **Amerhauser, Hütter, Pfeifenberger (Autria Salzbourg), Firicano (Cagliari), D. Fontolan, Shalimov (Inter Milan), Kirjakov (Karlsruhe),** Krpmarevic, Scepovic (Apollon Limassol), Luis Garcia (Atletico Madrid), Nerlinger (Bayern Munich), Pallie, Zidane (Bordeaux), Zorc (Borussia Dortmund), Vitor Brisdal (Brondby), Claudio Bahragan (Deportivo La Corogne), Moldovan (Dinamo Bucarest), Okocha (Eintracht Francfort), Engerbakk (Kongsvinger), Craviero (Lazio Rome), Stanic (Maribor Branik), Mathias (OFI Crete), Batista Tsiantakis (Olympiakos Le Pirée), Zarfc (FC La Valence), Severeyns (Royal Anvers), Andersson, Galvanza (Servette Genève), Del Solar (Trabzonspor), Martinov (Trabzonspor), Modrayov (FC Valence), **2.**

Amiens, destin en pointillé

Dans le cadre britannique du stade Moulonguet, Créteil a poursuivi sa marche en avant. Amiens, toujours à trois points, n'est désormais plus maître de son avenir. Mauvais temps...

Photo Jackie DELORME

Boris Moitié le pied sur le ballon, c'est Créteil qui impose son assurance et maintient son avance sur Amiens.

DEUX images. Celle, d'abord, de Bennemou, le numéro 4 de Créteil, agenouillé au milieu du terrain, les poings serrés, criant sa joie comme s'il venait de découvrir le Graal. Émotion intacte. Images répétées, ensuite, d'un Hubert Castets, libero amiénois se prenant la tête entre les mains après chaque relance imprécise. Comme si, en ce soir d'avril, ses pieds d'ordinaire plutôt ronds avaient viré carrés. Comme si la pression, exercée sur sa personne par l'imprévisible Baclet, l'avait tout à coup paralysé. Figé. « C'était pourtant pas la soirée pour que ça m'arrive », reconnaissait, navré, l'ancien Havrais.

Ce n'était pas la soirée, effectivement. Sans déjouer complètement, Amiens a pourtant perdu une précieuse occasion de se rapprocher de son unique rival dans ce Championnat. Une lutte à deux qui rendra son verdict le samedi 21 mai et qui oubliera, évidemment, l'un des deux protagonistes du jour en salle d'embarquement.

Rappelant qu'il avait trouvé les Picards « moins à l'aise qu'au match aller » (NDLR : résultat nul 2-2), Marc Collat confirmait, en une phrase, le sentiment général. Appréciation confirmée par les remarques aigres-douces d'un public amiénois toujours aussi fidèle (ils étaient plus de 3 500 samedi) mais lassé par les prestations en clair-obscur de ses favoris.

Le bilan chiffré des trois derniers mois peut laisser, il est vrai, un goût amer. Depuis le 15 janvier, les Amiénois ont perdu quatre fois, remporté trois petites victoires et concédé un nul. Soit, tout bien pesé, un résultat net d'exploitation de sept points sur dix-huit possibles. Léger pour un prétendant officiel au titre de dauphin du roi guingampais. D'autant plus insuffisant que Créteil, aux ambitions dernièrement réévaluées avec le retour de Michel Milojevic, suit, lui, un tableau de marche autrement plus cohérent. Depuis la reprise de janvier, les joueurs de Collat ont engrangé quatorze points en ne perdant qu'une seule fois.

Pourquoi ce fossé ? Comment en être arrivé là ? Nul, à Amiens, ne semble avoir d'explications vraiment convaincantes. Parizon, à peine sorti d'une douche revigorante, préfère s'en prendre à l'homme du milieu. « Je ne pense pas que les arbitres soient malhonnêtes. Je crois, par contre, qu'ils sont incompétents. Depuis le début de la compétition, nous n'avons pas obtenu un seul penalty. Pas un ! Et je ne parle pas des avertissements fantaisistes ou des expulsions scandaleuses... »

Sur le jeu — aspect quand même le plus intéressant du problème —, l'entraîneur amiénois se montre, malheureusement, moins précis. A la différence d'un Christophe Raymond, contraint de regarder la partie des tribunes (NDLR : il était suspendu pour deux matches), et dont l'avis mérite une oreille attentive : « Je suis déçu parce qu'on n'a pas su emballer le match. Dans ce genre de rencontre, tu dois sortir du terrain à quatre pattes. Comme Arsenal face au PSG. Malheureusement, ce comportement n'est pas une nouveauté pour Amiens. »

Peut-on penser alors que la pression — si elle existe vraiment — fasse courber l'échine à une équipe en proie aux doutes ? « La pression, ça s'assume, coupe David Gerez, arrivé de Tours en début de saison. Quand le but avoué est de monter, ce qui est le cas ici, on doit être capables d'y faire face. Maintenant, il reste sept matches à disputer et quatorze points à distribuer. En faisant carton plein, le coup est encore jouable. Vous savez, Créteil n'est pas à l'abri d'une baisse de régime. Et il doit se déplacer à Guingamp. Si les Bretons jouent jusqu'au bout, on pourrait déjà combler une partie de l'écart. »

L'analyse est juste. Mais elle est conditionnelle. Car rien n'indique, surtout après la très solide performance des Cristoliens samedi soir, que ces derniers soient assaillis par la peur du succès. Milojevic certainement moins qu'un autre, lui qui voudrait, pour compléter son tableau de chasse, accrocher une montée de N 1 en D 2. L'une des seules qui lui manque...

Joël SIMON, à Amiens

Rendez-vous

28e JOURNÉE
(Samedi 9 avril 1994)

GROUPE A
Amiens - Saint-Leu V.O. 95
Evry - La Roche/Y.
Créteil - Paris FC
Lorient - Brest
Quimper - Amiens
Fécamp - Roubaix
Noisy-le-Sec - Guingamp
Avranches - Epinal
Cherbourg - Aubervilliers

GROUPE B
Vallauris - Louhans-Cuis
Muret - Perpignan
Châtellerault - Brive
Pau - Dijon
Angoulême - Sete
Lyon-Duchere - Arles
Besançon - Toulon

Buteurs

GROUPE A

1. Guivarc'h (Guingamp), 24.
2. Rouxel (Guingamp), 20.
3. B. Bouger (Quimper), 13.
4. Adam (Amiens), Baclet (Créteil), 12.
6. Perche (Saint-Leu), 11.
7. Djukic (Brest), Cadiou (Créteil), Soudani (Roubaix), 10.
10. Karchaoui (Aubervilliers), Lérand (Brest), Caddeo (La Roche-sur-Yon), Haddaoui (Saint-Leu), 8.

GROUPE B

1. Cabezas (Toulon), 17.
2. Boutal (Pau), 14.
3. M'Boma (Châteauroux), Moureaux (Sète), 13.
5. Ajas (Muret), Crucet (Perpignan), Son (Perpignan), 12.
8. Morales (Ajaccio), Moulin (Besançon), Lestrade (Châteauroux), 11.
11. Bouroum (Brive), Rouvé (Sète), Philippe (Toulon), 10.

Étoiles

GROUPE A

1. Gilbert (La Roche-sur-Yon), 9.
2. M'Bock (Paris FC), Karchaoui (Aubervilliers), 8.
4. A. Belkebla (Aubervilliers), Le Roux (Avranches), Lucas (Cherbourg), Trinita (Lorient), Karwat (La Roche-sur-Yon), Loridan (Roubaix), Haddaoui (Saint-Leu), 6.
11. Pédron, Lagadec, Guela (Ancenis), Djukic (Brest), Ferry (Epinal), Guivarc'h, Rouxel (Guingamp), Tran (Noisy-le-Sec), Szwagiel, (Roubaix), 5.

GROUPE B

1. Prévost (Angoulême), Lefèvre (Arles), Laurent (Brive), Hochart (Louhans-Cuiseaux), 8.
5. Morales (Ajaccio), Stephan (Angoulême), Ajas (Muret), 7.
8. Dura (Besançon), M'Boma (Châteauroux), Musquère (Lyon-Duchère), Boutal (Pau), Khada (Sète), Dutoi (Vallauris), 6.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	44	27	17	10	0	59	17
2. Créteil	36	27	13	9	5	37	23
3. Amiens	32	27	11	10	6	34	21
4. Lorient	31	27	10	11	6	37	30
5. Saint-Leu V.O. 95	29	27	10	9	8	29	23
6. Paris FC	29	27	10	9	8	17	16
7. La Roche/Y.	28	27	7	14	6	31	27
8. Epinal	28	27	10	8	9	23	33
9. Aubervilliers	27	27	7	13	7	28	27
10. Brest	26	27	7	12	8	33	31
11. Noisy-le-Sec	26	27	6	14	7	22	26
12. Avranches	25	27	7	11	9	24	27
13. Roubaix	24	27	7	10	10	22	25
14. Quimper	24	27	6	12	9	24	29
15. Evry	21	27	5	11	11	20	29
16. Fécamp	21	27	7	7	13	26	44
17. Cherbourg	21	27	6	9	12	24	42
18. Ancenis	15	27	2	11	14	18	44

***GUINGAMP b. FECAMP : 7-0 (3-0).** — Spectateurs : 1 171. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Guivarc'h (14e, 17e, 80e), Carnot (31e, 63e), C. Le Roux (70e), Rouxel (83e). Avertissement : Michel (27e) à Guingamp.

GUINGAMP : Hugues — ***LASPALLES**, Fournier, Lecomte, Anselmini — Michel, Houzé, Vinuesa (C. Le Roux, 62e), Carnot — Rouxel, Guivarc'h. Entr. : Smerecki.

FÉCAMP : Lepiller — Bargone, Boucher, Vincent, Zurita — Mercier, Asselonis, ***PIFFRE**, J. Desportes (Delobelle, 67e) — Th. Desportes, Droniou (A. Collinet, 31e). Entr. : J. Collinet.

***AMIENS et CRÉTEIL : 0-0.** — Spectateurs : 3 579. Recette : 139 555 F. Arbitre : M. Dagorne. Avertissements : Dabé (38e), Hamou-Mamar (44e) à Amiens ; Irazoqui (35e), Milojevic (65e), Aid (83e) à Créteil.

AMIENS : Wantz — ***LAVERSENNE**, Gerez, Castets, Dabé — Hamou-Mamar, Barthélemy, Milosevic, Gerval (Demoulin, 62e) — Adam, Faderne. Entr. : Parizon.

CRÉTEIL : Labrune — Séguy, Irazoqui (Sovel, 62e), Bennemou, ***DUMONTEL** — Domoraud, Aid, Moitié, Milojevic (Meyère, 89e) — Cadiou, Baclet. Entr. : Collat.

***AUBERVILLIERS et LORIENT : 2-2 (0-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Lartigot. Buts : Kam. Belkebla (82e), Kharchaoui (89e) pour Aubervilliers ; Perez-Franco (57e), Le Bert (80e) pour Lorient. Avertissements : Richer (65e), Lacheb (58e) à Aubervilliers ; Menu (59e), Lemontagner (58e), Bouger (90e) à Lorient.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Nollet, Bououden, Célestine — Afonso, A. Belkebla, Badoual (Richer, 65e), Bruno (Kam. Belkebla, 45e) — ***KARCHAOUI**, Srouts. Entr. : Kar. Belkebla.

LORIENT : Schuth — ***LE LAY** (Menu, 45e), Rouzo, Kerhuel, Danio — Le Bert, Perez-Franco, Bouger, Bourmaud — Guégan, Paavola (Lemontagner, 45e). Entr. : Gourcuff.

***SAINT-LEU VO 95 b. CHERBOURG : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 326. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Perche (16e s.p.), Lavechin (74e), Haddaoui (89e) pour Saint-Leu. Avertissements : Marlot (42e), Perche (51e) à Saint-Leu ; A. Baudry (39e), Scipion (51e), Bretot (81e) à Cherbourg.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Marlot, Le Grevès, Lavechin — Béal, Picot, Parsy, Magny — ***HADDAOUI**, Perche. Entr. : Pascalou.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Scipion, A. Baudry, Vignet — M'Bemba (Médard, 76e), ***SAUVEY**, Lousse, Bretot — Jankovic (Cadet, 70e), J. Baudry. Entr. : Scipion.

***PARIS FC b. QUIMPER : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 154. Recette : 4 990 F. Arbitre : M. Dauphin. But : Doceul (33e). Avertissement : Sergent (56e) à Quimper.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Nugent, Gallisula, Tchimbakala — Guslane, ***M'BOCK**, Comby, Moreau — Doceul, Mahli. Entr. : Onnis.

QUIMPER : Bourgeois — François, Philippe, Fall, Gaillard (Suignard, 55e) — Le Boheç, Sergent, Lancien, ***SALAUN** — Bouger, Uconcu (Saint-Hilaire, 65e). Entr. : Pohun.

***LA ROCHE-SUR-YON et ANCENIS : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 177. Recette : 5 789 F. Arbitre : M. Auriac. Buts : Caddeo (7e, 56e) pour La Roche-sur-Yon ; Pédron (29e), Guéla (80e) pour Ancenis. Avertissement : Péroccheau (71e) à La Roche-sur-Yon.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Moretti (Denis, 68e), Erceau, Blanchard — Jasina, Perocheau, Guitton (Joly, 74e), Périer — ***CADDEO**, Gilbert. Entr. : Dupont.

ANCENIS : Allain — Rio, Faham, Lagadec, Bourdeau — Patouillier, Bénier, Vérien, Jacquet — ***GUELA**, Pédron. Entr. : Abran.

ÉPINAL b. *BREST : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 700. Recette : 24 640 F. Arbitre : M. Lesné. But : Cicchirillo (51e). Avertissements : Anjou (61e) à Brest ; Helé (41e) à Épinal.

BREST : Guéguen — Boulouard, Robert (Godoy, 26e), ***ROSIER**, Riou — Tanguy, Rannou, Anjou, Lerand — Guédé, Trifit (Tréguer, 53e). Entr. : Todorov.

ÉPINAL : Ferry — Revelli, Blamart, Collin, Harmand — Rouani, Helé (Bouchemla, 70e), Maillard (Grosjean, 83e), Simon — Droesch, ***CICCHIRILLO**. Entr. : Maufice.

***EVRY et NOISY-LE-SEC : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 144. Recette : 5 445 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Abdelhak (52e) pour Évry ; Boulila (13e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Wohlgemuth (33e), Bafeta (74e) à Évry ; Tran (49e), Boulila (87e) à Noisy-le-Sec.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, Hardiagon, Montellet — Wohlgemuth, ***FELIX**, Dos Santos, Hémon (Souloy, 73e) — Muenimanu, Abdelhak. Entr. : Ségura.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Reyal, Maalst, J. Sandjak, Prata — Amirat, Tayamoutou (Bouchemla, 73e), ***TRAN**, Boulila — Bakari (N. Sandjak, 62e), L. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

***ROUBAIX et AVRANCHES : 0-0.** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Avertissement : Quombleon (39e) à Avranches.

ROUBAIX : Duponcheel — Lesueur, Bruynaert, ***PERSOON**, Tousart — Kouoh, Beaumann (Semedo, 84e), Loridan, Gaure (Sojka, 72e) — Soudani, Szwagiel. Entr. : Belhadji.

AVRANCHES : Marguerite — Ménard, Royer, Badiane, Philp — ***LE ROUX**, Pennec (Ruel, 64e), Quombleon, Cuvier (Stévant, 90e) — Le Joly, Montbellier. Entr. : Maccio.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	33	24	13	7	4	34	15
2. Châteauroux	32	24	11	10	3	30	15
3. Lyon-Duchère	29	25	10	9	6	27	26
4. Sète	28	23	12	4	7	29	24
5. Brive	27	23	12	3	8	29	17
6. Louhans-Cuis.	27	24	12	3	9	27	20
7. Toulon	26	24	7	12	5	35	26
8. Pau	26	23	10	6	7	28	19
9. Ajaccio	24	24	10	4	10	28	27
10. Angoulême	23	24	7	9	8	24	25
11. Châtellerault	22	24	8	6	10	32	29
12. Besançon	21	24	7	7	10	26	35
13. Muret	20	23	6	8	9	24	33
14. Vallauris	20	23	6	4	11	21	35
15. Dijon	17	25	3	11	11	13	29
16. Arles	7	25	2	3	20	17	46

***PERPIGNAN et PAU : 0-0.** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Avertissements : Bentodda (29e), Rauturier (35e) à Perpignan.

PERPIGNAN : Gardié — Demuru (Algara, 66e), Durand, Rauturier, Jezierski, Bentodda — Escaych, Buttignol, ***IWANICKI** — Son, Crucet. Entr. : Carayon.

PAU : Sabonnadière — ***VISEUX** (Rolling, 80e), Sykora, Radovanovic, Forge — Senouss, Lagaronne, Planquet — Boutal, Achour, Peyrelade. Entr. : Muslin.

***BRIVE b. CHATEAUROUX : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano. But : Espinasse (87e). Avertissements : Faurel (11e), Cousty (33e) à Brive ; Gastien (4e), Vroux (24e) à Châteauroux.

BRIVE : Viale — Cousty, Santos, Gaonach, Tronche — Faurel, Mateu, Girardot, ***NENEZIC** — Bouroum (Dechaumet, 89e), Laurent (Espinasse, 80e). Entr. : Giuntini.

CHATEAUROUX : Zingaro — Algerino, Trikerenne, Lecomte, Schouft — Saragaglia, Avenet, Gastien, Lestrade — ***M'BOMA**, Vroux (Mayele, 88e). Entr. : Zvunka.

***AJACCIO b. LYON-DUCHÈRE : 3-0 (3-0).** — Spectateurs : 570. Recette : 27 440 F. Arbitre : M. Colombo. Buts : Morales (1re, 29e), Gustave (43e). Avertissements : Séné (19e) à Ajaccio ; Villegas (44e) à Lyon.

AJACCIO : D'Angelo — Magel, Richard, Pastinelli, Chartier (Luciani, 67e) — Romani, Garcia, Séné, Alcocer (Dino, 79e) — ***MORALES**, Gustave. Entr. : Garcia.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoé, Escoffier, Poulet (Dellemaggiore, 46e), Villegas — ***DURIEU**, Rabat, Meudic (Sevcenko, 55e), Musquère — Begarovic, Noubia. Entr. : Ruffier.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 b. BESANÇON : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 632. Recette : 30 936 F. Arbitre : M. Gonon. Buts : Hochart (68e s.p.), Vandenberghe (89e) pour Louhans-Cuiseaux 71 ; Fadat (38e) pour Besançon. Avertissements : Krusjelch (20e), Hochart (52e) à Louhans-Cuiseaux ; Genet (68e) à Besançon.

LOUHANS-CUISEAU 71 : Weber — Krusjelch, Boisseau (Gas, 57e), Boniface, Sergi — ***SEKANA**, Garbay (Ducloux, 57e), Monteilh — Hochart, Diatta, Vandenberghe. Entr. : Le Lamer.

BESANÇON : Dura — Spielmann, Brenot, El Kaim, Genet — Ben Kara, Maître (Mesvier, 86e), Deleux — Vendetelli (Isabey, 71e), ***FADAT**, Métrot. Entr. : Galzitto.

***TOULON b. CHÂTELLERAULT : 3-1 (0-1).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Cabezas (68e, 76e, 89e) pour Toulon ; Soyer (34e) pour Châtellerault. Expulsion : Mario Cesar (58e) à Toulon.

TOULON : Dervin — Coulbault, Becker, Mario Cesar, Burgio — Péronin (Cassese, 30e), Maressa, Dema (Vandenberghe, 81e), Mennel — Benedet, ***CABEZAS**. Entr. : Alfano.

CHÂTELLERAULT : Balocco — Dehouck, Perion, Potet, Asdrubal — Levrault, Malloyer, ***MOULIN**, Soyer (Monate, 75e) — Maufay, Garnault (Penoty, 65e). Entr. : Carrier.

***ARLES b. ANGOULÊME : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 25. Recette : n.c. Arbitre : M. Zallin. Buts : Cardarelly (11e), Tusoli (36e s.p.).

ARLES : Limantour — ***CISSE**, Benaoda, Martinez, Tusoli — Allur, Gazin, Saez, Bouazza (Laval, 81e) — Lupi, Cardarelly. Entr. : Saez.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Bichon, Kulawa, Vergne — Couronne, Hoffman (Gnagore, 44e), Stephan, Eloi — ***DUBOIS**, Remy. Entr. : Szarmach.

***DIJON et MURET : 0-0.** — Spectateurs : 677. Recette : n.c. Arbitre : M. Kalt. Avertissements : Caron (73e) à Dijon ; Brun (36e) à Muret.

DIJON : ***BIED** — Corian, Recober, Perez, Demirdjian — Jobard, Bozec (Richard, 50e), Comtat, Chevalmé (Caron, 58e) — Graechen, Lureau. Entr. : Steck.

MURET : Casagrande — Serrano, Barthe, Safton, Jean — Brun, Jarriot, Gely, Pelayer — ***POISSON**, Dinis (Armand, 61e). Entr. : Rabier.

Exempts : SÈTE et VALLAURIS.

Laurent Peyrelade.
Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

★ La banlieue se mobilise contre le sida : demain, mercredi 6 avril, à 19 h 45, au stade Salvador-Allende de Noisy-le-Sec, les joueurs locaux affronteront Aubervilliers. Une participation de 10 francs sera demandée aux spectateurs de plus de vingt ans. La recette sera reversée intégralement aux associations locales de lutte contre la maladie.

★ Le ballon du match Ajaccio-Lyon-Duchère faisait partie d'un lot de quinze ballons utilisés par l'équipe de France et que Gérard Houiller, le DTN, a offerts au club ajaccien.

★ Pendant le week-end pascal, Claude Colombo, l'arbitre du match Ajaccio-Lyon-Duchère a également dirigé, en compagnie d'Alain Delmer et Claude Girard, un stage destiné aux arbitres insulaires.

★ Pour son premier match en tant que médecin du club, Jean-Paul Carrolaggi a accompagné le GFC Ajaccio dans sa victoire aux dépens de Lyon-Duchère. Première laborieuse pour le nouveau toubib mis à l'ouvrage par les blessures de Charrier (claquage) et Alocer (arcade ouverte).

★ Rentré tout spécialement de Caen pour jouer contre Lorient, le capitaine d'Aubervilliers, Akim Karchaoui, a fait étalage de toute sa classe. Toujours à l'essai au Stade Malherbe, il lui reste encore une semaine pour convaincre définitivement Daniel Jeandupeux.

★ En s'imposant à Brest, Épinal a mis fin à une série de cinq matches sans défaite des Bretons. Et comme ce fut souvent le cas cette saison, c'est à domicile que les hommes de Todorov ont vu leur bon parcours s'interrompre.

★ A Brest, les Spinaliens se sont imposés en terminant la rencontre avec trois joueurs âgés de dix-huit ans tout juste (Helé, Grosjean et Collin).

Colinet : « Nous manquons de caractère ! »

Sévèrement corrigé à Guingamp, Fécamp s'enfonce peu à peu dans la difficulté. Pour Jacques Colinet, l'entraîneur, le maintien est encore possible. A condition que chacun prenne ses responsabilités.

« Cette défaite par sept buts à zéro chez le leader, c'est une véritable claque...

— Si on laisse jouer Guingamp, qui est une belle équipe, on est mort. C'est ce qui s'est passé samedi soir. Le leader a rapidement pris l'avantage et, chez nous, le doute s'est installé. Je veux bien que Guingamp ait eu un certain pourcentage de réussite, mais il a su aussi la provoquer.

— C'est une faillite collective ?

— Nous avons été battus dans tous les domaines. Nous avions décidé pourtant de mettre sur pied un système plus défensif, et patatras ! voilà que l'on repart avec sept buts dans nos valises. C'est une faillite collective, oui. Quand je pense que nous avons concédé cinq buts sur notre côté gauche, il y a de quoi se poser certaines questions.

— Selon vous, il y a eu beaucoup de négligences...

— Oui, évidemment. Nous avons affiché beaucoup de lacunes individuelles et collectives. Nous avons manqué d'agressivité et de caractère, ce qui n'est pas habituel chez nous. Quand on sait que l'on est moins fort, il faut se battre plus. Je constate que face à Guingamp cela n'a pas été le cas.

— Comment gère-t-on dès le lendemain une telle décision ?

— Nous sommes allés courir en ville et avons abandonné un moment le ballon. On doit se remettre au travail pour oublier au plus vite ce résultat.

— Votre équipe est en position difficile. Le maintien, vous y croyez pourtant...

— Oui, bien sûr, à condition de négocier au mieux nos trois prochains matches contre Roubaix, Épinal et Brest. Les garçons doivent réagir et se bouger, ne serait-ce que vis-à-vis des dirigeants et du président Pollet qui fait ce qu'il peut pour placer les joueurs dans la meilleure situation possible. On donnera priorité à ceux qui sont prêts à tout donner pour assurer cette mission. »

Correspondance Didier REY

Affaire De Vasconcelos : décision jeudi

C'est jeudi que la commission de discipline de la FFF prendra une décision quant aux incidents survenus lors de la rencontre Noisy-le-Sec - Paris FC. Rappelons que le joueur du PFC Avelino De Vasconcelos avait été victime, à la suite d'une faute du Noiséen Covis, d'une double fracture tibia-péroné de la jambe droite.

La commission a donc décidé de convoquer tous les protagonistes de l'affaire, à savoir les arbitres, les dirigeants des deux clubs, les délégués et Fabien Covis.

Didier Bariani, le président du Paris FC, a, pour son part, porté plainte en se portant partie civile devant le tribunal de Bobigny (93). S'il est retenu que la faute est grave, Covis risque une suspension d'une durée égale à l'indisponibilité de De Vasconcelos.

Mises au point

Suite à l'article paru le 22 mars dans *FF*, intitulé « Ancenis ou les lois de la nature », Miklos Beres, ancien entraîneur du club, et Michel Jestin, ancien président, souhaitent clarifier certains points. Choqué par les propos tenus à son égard par Philippe Abran, l'actuel entraîneur, Beres rappelle que, « en vingt-huit années passées au club, j'ai réussi à faire monter Ancenis de DHR en D 2 et permis à certains jeunes joueurs, dont Deniaud (Auxerre) ou Renou (Nantes), de s'affirmer. C'est mon bilan et j'en suis fier ».

De son côté, Michel Jestin, aujourd'hui président du Stade Brestois 29, entend rassurer tout le monde sur l'état des finances du club : « Au 30 juin 1992, date de mon départ, la situation nette de trésorerie était de 1 247 112 F et le résultat net d'exploitation de 709 194 F. Par ailleurs, une provision de 500 000 F avait été effectuée pour rembourser une dette d'Urssaf à régulariser sur cinq ans. »

★ Joël Caddéo a fait oublier au public yonnais deux penalties manqués récemment en marquant les deux buts de La Roche-sur-Yon face à Ancenis. Il conforte ainsi sa place de meilleur buteur avec huit réalisations.

★ Samedi soir, à Louhans-Cuiseaux, Besançon a aligné une équipe au sein de laquelle évoluaient plusieurs juniors du club franc-comtois qui disputera le 27 avril les huitièmes de finale de la Coupe Gambardella à Monaco.

★ François Rodriguez, l'adjoint de Jean-Pierre Carayon à Perpignan, a effectué un stage d'une semaine à l'Ajax Amsterdam, où il s'est principalement intéressé au fonctionnement du centre de formation.

★ Après avoir trouvé la transversale en début de rencontre, Guéla fut plus heureux en fin de match et permit à Ancenis de mettre un terme à une série de trois défaites devant La Roche-sur-Yon.

★ Diego Garzitto, l'entraîneur de Besançon, a modifié contre Louhans-Cuiseaux la traditionnelle composition de sa formation dans la mesure où Ben Kara, Maître et Dejeux ont effectué leur baptême du feu en National 1.

★ Le froid était de sortie samedi à Dijon. Froid comme la température très basse par rapport aux jours précédents, accompagnée d'une tempête de neige juste avant la mi-temps. Froid comme le jeu pratiqué par les deux équipes et, notamment, par Dijon, qui n'a jamais réussi à réchauffer son pauvre public. Et, pour couronner le tout, l'arbitre se nommait M. Kalt, traduction allemande de... froid !

★ Sous le coup d'une suspension de trois matches, Stéphane Hervouët n'est pas content et le clame haut et fort : « Le club n'a rien fait pour atténuer la sanction. » Réponse des dirigeants de La Roche-sur-Yon : « Les joueurs ont été avertis qu'ils ne seraient pas soutenus dans le cas d'une suspension pour des propos déplacés. » Dont acte.

★ Éric Dufournet, l'excellent défenseur bressan, souffrant des ligaments du tendon rotulien à un genou, a dû renoncer à épauler ses camarades contre Besançon.

★ Le milieu de terrain du Perpignan FC, Michel Sanchez, a été récemment opéré d'une pubalgie à Saint-Étienne. Sa saison est d'ores et déjà terminée.

★ Une seule balle, une frappe, un but qui vaut deux points. C'est le bilan de l'entrée du jeune espoir brivisto Espinasse, qui, décalé sur la droite par Faurel, a transpercé Zingaro à la 88e minute d'une frappe tendue très pure au second poteau.

★ Éloigné des terrains depuis quatorze mois à la suite d'une grave blessure au genou, le stoppeur brivisto Jean Santos a reçu une chaude ovation pour son retour à la compétition contre Châteauroux.

★ C'est à Brive que Châteauroux a concédé sa troisième défaite de la saison, à l'image de toutes les autres grosses cylindrées du groupe B qui sont passées à la trappe en Corrèze (Sète, Louhans-Cuiseaux, Toulon, Pau et Ajaccio).

★ Les joueurs brivistes, conscients de la valeur de leur exploit face à l'ancien leader Châteauroux, ont effectué un tour d'honneur à la demande du public avant de regagner les vestiaires. Leur dernier tour de piste remonte au match de Coupe de France contre l'Olympique de Marseille (0-0) en Coupe de France, il y a deux mois.

★ Face à Muret, le CS Dijon a réussi son sixième 0-0 de la saison. Et, au vu de la qualité du jeu proposé samedi soir, les Muretains ne pouvaient espérer guère mieux.

★ Les minimes et cadets réalisant une saison très prometteuse, Perpignan pourrait hisser ses jeunes dans les Championnats nationaux des moins de quinze ans et moins de dix-sept ans en 1994-95.

★ Suspendu lors de la venue de Châtellerault, le Toulonnais Bernard Pardo en a profité pour soigner un genou douloureux. Il devrait revenir en pleine forme à Besançon.

★ Le Toulonnais Philippe Burgio a célébré la naissance de sa deuxième fille, prénommée Charlène, par une belle victoire devant Châtellerault (3-1).

★ Avec cinq buts en deux matches à Mayol (deux devant Arles et trois contre Châtellerault), « Nono » Cabezas a passé le grand braquet. C'est à l'extérieur qu'il veut maintenant faire parler la poudre pour confirmer sa première place au classement des buteurs du groupe. Performance d'autant plus méritoire qu'il n'a pas été qualifié dès le début du Championnat.

★ Darcy, expulsé la semaine précédente, c'est le jeune Pascal Labrune qui a gardé les buts de Créteil à Amiens, avec à la clé un match sans but encaissé.

★ Ce mardi 5 avril, au stade Moulonguet, à 19 heures, Amiens recevra en match amical l'équipe suédoise d'Ulvaker, qui évolue en Deuxième Division.

Blake trop fort !

Pour la venue d'Épinal, le stade Francis-Le Blé a enregistré sa plus petite affluence de la saison. Il faut dire que Brest a fêté samedi, autour d'un bon buffet, l'arrivée du Néo-Zélandais Peter Blake, victorieux de la Course autour du monde. Ah ! la bouffe...

★ Pour ce match au sommet contre Créteil, les Amiénois étaient partis au vert dans un hôtel proche de la capitale picarde.

★ Si René Le Lamer, l'entraîneur du CS Louhans-Cuiseaux 71, est en fin de contrat avec le club bressan, il ne s'est pas encore fixé sur son avenir immédiat. Pas plus, d'ailleurs, que son adjoint Robert Boivin, directeur du centre de formation.

★ Jean-Marc Gonon, l'élégant directeur de jeu lyonnais, aura été la coqueluche de la gente féminine au Club House du stade de Bram, samedi soir, lors de la réception qui s'est tenue à l'issue du match Louhans-Cuiseaux-Besançon. Il fallait voir avec quel empressement quelques jolies créatures n'hésitèrent point à « l'assaillir »...

STAGES DIDIER SIX

MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNE UN STAGE GRATUIT

LIC WAIKIKI
PUMA
Mars
INFORMATIQUE SERVICES
Foot SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à:
FOOT SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....

Agde veut qu'on l'aime...

Voisin de Sète et Montpellier, Agde tente de se faire sa petite place dans le paysage rond de l'Hérault. Et cette saison, ça se présente plutôt bien...

RECORDMAN, le Racing Club Agathois l'est à tout jamais. En effet, au cours de la saison 1963-64 et alors qu'il s'était hissé en CFA (Championnat de France amateurs), le club allait sortir de l'anonymat en atteignant les seizièmes de finale de la Coupe de France. Il fut éliminé par les célèbres « Pierrots » de Strasbourg. Mais les Alsaciens ne parvinrent à se qualifier qu'à l'issue d'une quatrième rencontre, soit quatre cent quatre-vingts minutes de jeu, puisque à l'époque l'épreuve des tirs au but n'existait pas.

Voilà pour l'Histoire, courant anecdotique. Depuis, le club — fondé en 1904 et qui fêtera cette année son 90e anniversaire — a connu quelques périodes fastes, d'autres moins joyeuses. Cahin-caha, il a toujours poursuivi, cependant, son petit bonhomme de chemin. Exemple, cette saison, avec une première année en National 2 particulièrement bien négociée.

En fait, tout recommence vraiment sous la présidence de Freddy Trani et la présence de Slobodan Milosavijevic à la direction technique du RCA. En s'appuyant sur quelques solides renforts, dont Jean-Alain Narcisse, un défenseur réunionnais de vingt-deux ans venu de Martigues, Frédéric Ferrer, vingt-trois ans, stoppeur, arrivé du Puy, les anciens pros Claude Quéry (Lens, Strasbourg, Alès, Tours) et Claude Goudard (Nîmes, Nice, Guingamp) ou encore Alain Lopez, ex-Nîmes et Martigues, les « Diables rouges » terminaient premiers lors de leur première saison en D 4. C'était en 1991.

Un coup de théâtre se produisit alors lorsque le président Trani décida de passer la main à Michel Mur, adjoint aux sports de la Ville d'Agde. Ce dernier, sur les conseils de Nouzaret, directeur sportif de Montpellier, fit appel à Yves Brécheteau (un jeune entraîneur venu de Bourges, club qu'il venait lui aussi de faire accéder en D 3).

Nouveau départ relayé par les arrivées de Christian Polak (Tours), Christophe Minguet (Montpellier), Denis Gagneux (Châtellerault) et Eddy Cloarec (Saint-Seurin) puis, plus modestement, en ce début de saison, par le recrutement de Philippe Sagnes (Béziers), sérieusement blessé dès les premiers matches et remplacé dans les buts par Stéphane Caruso, et Jérôme Zymmi (Metz), Sébastien Laizeau, Paul Gogoua et Frédéric Faubesse.

Une bonne pioche puisque, doté d'une défense centrale solide, de latéraux offensifs et de deux attaquants percutants (Villalonga et Villa), les Agathois sont encore sur la bonne voie. Et, avec huit matches restant encore à jouer, l'espoir de se mêler aux cadors est encore réel.

Claude Goudard, l'ancien Nimois, a retrouvé Agde il y a trois ans. Retour unanimement apprécié... Photo Pierre SALIBA

Le président Michel Mur devrait donc vivre agréablement sur un nuage, si une inquiétante constatation ne venait gâcher son plaisir : le nombre modeste de spectateurs (200 en moyenne) que draine son équipe à domicile. Certes, la municipalité participe largement aux frais, embauchant dans ses services de nombreux joueurs, et l'entreprise Nicollin représente un sponsor non négligeable. Mais cela ne suffit pas. Et si, d'aventure, une éventuelle accession se profilait, il faudrait absolument trouver de nouvelles ressources ou inventer le moyen de faire venir les gens au stade. Pas simple.

Correspondance André PASTRE

★ La rencontre qui devait opposer, samedi après-midi, Bastia à Montluçon a été annulée. Le petit avion affrété par l'équipe de Montluçon pour se rendre en Corse a dû atterrir à Marignane et rebrousser chemin, car il lui était impossible d'atterrir en Corse en raison des bourrasques.

★ Ancien joueur d'Alès et de Niort, aujourd'hui à Trélissac (N 3), Thierry Alajarin est en contact avec les dirigeants de Rodez. A ce titre, il a assisté, mercredi soir, à la pénible victoire (1-0) des Aveyronnais sur Mont-de-Marsan.

★ La relève, qui tardait à se manifester, pointe enfin son nez à Rodez. C'est ainsi que les attaquants Sylvain N'Diaye (18 ans) et Grégory Ursule (sélectionné dans l'équipe du Midi des moins de dix-sept ans) viennent de faire leur apparition en N 2.

★ Grâce au conseil général de l'Aveyron, Rodez effectuera, samedi, son déplacement à Tours par la voie des airs.

★ L'attaquant montois Patrick Miguel, blessé depuis une quinzaine de jours, devrait pouvoir faire sa rentrée à la mi-avril.

★ David Auguchon, le fils de Francis, l'ancien attaquant de Mont-de-Marsan, a offert, comme il est de tradition, le champagne pour son anniversaire à l'issue du match Mont-de-Marsan - Cholet.

★ Le vent violent qui soufflait en rafales, samedi sur la Corse, a longtemps empêché tout décollage sur l'aéroport de l'Ile de Beauté. Résultat : la formation d'Ile-Rousse a subi un retard de plus de deux heures pour rejoindre le continent. Aussi les dirigeants agathois et l'arbitre ont-ils décidé de faire débuter le match à 21 heures.

★ Le match Agde - Ile-Rousse a été exemplaire sur le plan de la correction, M. Palumdo n'ayant pas à sortir le moindre carton. Ce qui tranche avec la précédente venue de l'OM où six cartons jaunes et trois rouges ont été distribués.

★ Thierry Alajarin est-il nostalgique de Blagnac ? A chacun de ses séjours à Toulouse, l'ex-attaquant blagnaçais ne rate pas une rencontre de son ancienne équipe. Et, comme de coutume, contre Luçon, il était présent !

★ Blessé à la cuisse, Stéphane Capiaux (Wasquehal) a manqué les trois derniers matches de son équipe qu'il quittera probablement à la fin de la saison. Il pourrait rejoindre un club pro. Lille et Lens se sont déjà manifestés.

★ Rendons à Christian Scheiwe ce qui lui appartient. Lors du dernier Pont-Saint-Esprit - AS Saint-Priest, c'est bien lui qui a inscrit le but sanpriot et non Christian... Navarro comme il avait été indiqué. Dont acte.

★ Eric Gagneux joue de malchance. Récemment réapparu dans l'équipe fanion, le jeune défenseur troyen s'est blessé au genou lors du dernier déplacement à Viry-Châtillon. Opéré des ligaments croisés à Chalon-sur-Saône, sa saison est d'ores et déjà terminée.

★ Dominique Cuperly s'est rendu au stade de l'Aube en tant que spectateur pour assister à la rencontre Troyes - Racing 92. L'adjoint de Guy Roux est en effet venu superviser le Racing 92, futur adversaire d'Auxerre en Coupe de France.

★ La fin de saison approchant, les recruteurs s'affairent. On a pu ainsi apercevoir le valenciennois Yves Herbet et l'ancien entraîneur de Bourges, Alain Michel, lors du match Viry-Troyes. Contre Vannes, au stade de l'Aube, se sont Daniel Bourgeois, l'ancien capitaine du Troyes Aube Football et actuellement manager général du FC Mulhouse, et Eugène Batman, ex-gardien de but du FC Sochaux et également mulhousien, qui ont fait le déplacement.

★ Décidément, les jeunes du Vannes FC intéressent beaucoup de monde. Dernièrement, c'est le Cannois Bruno Bellone qui a contacté Jean-Yves Kerjean, le meilleur Vannetais. Premier signe, peut-être, de la volonté du club cannois de mettre en place un réseau de collaborateurs et d'informateurs au plan national.

★ Le programme du Vannes FC, ces derniers jours, a été particulièrement copieux. Mercredi soir, match à Troyes pour mise à jour du calendrier ; samedi, derby contre l'US Montagnarde ; et hier lundi, match de 8e de finale de la Coupe de Bretagne contre Saint-Brieuc (DH).

Sonnez Aubois, résonnez musette...

Battu 5-0 mercredi dernier à Troyes, le Vannes FC aura finalement concédé la bagatelle de onze buts aux Aubois. Les Bretons avaient, en effet, été étrillés lors du match aller sur le score sans appel de 6-2. C'est ce qui s'appelle une belle musette...

★ C'est un authentique exploit qu'ont réussi les réservistes de Montpellier en s'imposant devant le leader. En effet, Poitiers n'avait plus perdu depuis la sixième journée et un échec (2-1) à Cholet.

★ Stéphane Blondeau suspendu, Joël Fréchet mis en réserve, l'équipe première jouant deux jours plus tard, c'est une formation pailladine de moins de vingt ans de moyenne d'âge qui a mis à la raison Poitiers.

★ Cyriaque Didaux, aujourd'hui capitaine du FC Haguenau, a retrouvé avec plaisir Bruno Rohart à Wasquehal. Les deux joueurs s'étaient côtoyés au LOSC il y a une dizaine d'années.

★ A Vannes, Bertrand Lamoureux, Castel et Sylla Ofé manquaient à l'appel, samedi soir contre l'US Montagnarde. Les deux premiers, fatigués, avaient été mis au repos. Quant à l'international guinéen, qui devait rentrer de Tunisie, il a connu quelques problèmes administratifs qui ont retardé son retour sur le Vieux Continent.

★ Les Yussois connaissent bien des problèmes d'effectif depuis un mois. Contre Calais, en milieu de semaine, ils n'avaient pu aligner que cinq titulaires. Scaccia blessé, ils n'étaient plus que quatre pour recevoir les voisins messins samedi... si bien que l'équipe B se retrouve actuellement déshabillée.

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

***STRASBOURG b. LENS : 1-0 (0-0).** — 47 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. But : Koutenay (88e). Avertissements : Koutenay (74e) à Strasbourg ; Dewaele (11e) à Lens.

STRASBOURG : Klein — Richter, Ismaël, Kuentz, Soppo — Din — Botijo (Dutitre, 65e), Weber, ***KOUTENAY**, Pierosara — F. Keller (Bernard, 88e), Muckenge. Entr. : Janin.

LENS : ***RAVIOT** — Durpes (Lalit, 65e), Meride, Dewaele, Lasri — Chouya, Deblock, Tarasiewicz, Ulrich (Vernier, 65e) — De Oliveira, Dupont. Entr. : Tournay.

***NANCY et HAGUENAU : 2-2 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Ouadah (26e), Kwedi (50e) pour Nancy ; Knobloch (63e), Reibel (76e) pour Haguenau. Avertissements : Hognon (61e), Tissot (72e) à Nancy ; Reibel (82e) à Haguenau.

NANCY : Roux — Schemmel, ***HOGNON**, Engel, Esposito — Michel, Martins, Kwedi (Savine, 82e), Ouadah (Henriot, 82e) — Tissot, Lipka. Entr. : Boloni.

HAGUENAU : Rohn — Jérome, ***KNOBLOCH**, Elbringer, Reibel — Ehrhardt, Steinmetz (Jenner, 68e), Minsker, Didaux — Hoh, Kleiber (Guffreind, 82e). Entr. : Berthomnier.

***YUTZ et CALAIS : 1-1 (0-1).** — 36 spect. Recette : 1 112 F. Arbitre : M. Moulin. Buts : Guglliandolo (88e) pour Yutz ; Boulanger (22e) pour Calais.

YUTZ : Brusco — C. Leyendecker (Gendt, 79e), Tomasin, Jallabert — Ravenel, Scaccia (M Bock, 70e), Niesser, Guglliandolo — ***MAKOUMBOU**, Kermouch. Entr. : Brusco.

CALAIS : Liss — Lefebvre, Delcroix, Bolard, Doméon — Canu (Merlan, 67e), Lachasb, Daens, Gérard — Boulanger, ***TRACHE**. Entr. : Cloët.

***WASQUEHAL b. THIONVILLE : 1-0 (0-0).** — 38 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. But : Clément-Demanges (54e). Avertissements : Clément-Demanges (82e) à Wasquehal ; Medico (75e), Laniccia (82e) à Thionville.

WASQUEHAL : Bourgois — Bury, Mirailles, Lepers, Cissokho — Dufour, Rohart, Malonga (Descarpentries, 46e), Saint-Guily (Lebaels, 54e) — Debrabant, ***CLÉMENT-DEMANGES**. Entr. : Docquiert.

THIONVILLE : Gavazzi — Laniccia, Gomes Walroba, Medico — Salerno (Mudrera, 79e), De Paola, Souto, Gallo — ***DELOBEL**, Provenier (Hodakowski, 64e). Entr. : Luto.

GROUPE C

***VILLENAVE et CHOLET : 0-0.** — 24 spect. Recette : 675 F. Arbitre : M. Lefebvre. Avertissements : Dorzot (40e), Dumont (71e) à Cholet.

VILLENAVE : Aymon - Reglat, Galera, Subervie, Gandolfi - Derul, Phénix, Deleporte (Pernot, 57e), Brienne - Sanz (El Gazri, 46e), ***OLLIER**. Entr. : Augustin.

CHOLET : Réthoré - Dumont, Gourdon, Doret, (Guérin, 40e), Melhu - Duveau, Dorlot, Morisseau, ***DEVERGE** - Chiron, Lecomte. Entr. : Radigois.

POITIERS b. *TOULOUSE-FONTAINES : 4-0 (2-0). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Lagnaoui (10e, 33e), Moins (53e c.s.c.), Lalmand (82e). Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Martin (26e), Illa (86e) à Toulouse-Fontaines ; Pejoan (26e), Diakite (76e) à Poitiers.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon - ***TREVISAN**, Chelle, Moins, Illa - Martin, Solacroup, Ouaknine (Rudzky, 45e), Baudin - Youb (Dumont, 77e), Goutaudier. Entr. : Brunet.

POITIERS : Thomas - Delmary, Diakite (Guérin, 80e), Bonin, Mancini - Lalmand, Pejoan, Branlard, Barraud - ***LAGNAOUI**, Billac.

***RODEZ b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0).** — 1 000 spect. Recette : n.c. But : Dupin (80e c.s.c.). Arbitre : M. Tixier. Avertissements : Guitard (81e), Ursule (89e), Gomez (90e) à Rodez ; Chiarello (54e), Gaucher (86e), Gay (90e) à Mont-de-Marsant.

RODEZ : Solis - Alvera, Guitard, ***PASTUREL** - Sibra, Groutsch (N'Diaye, 86e), Condoumi, Garcia, Gomez - Calvel, Quevedo. Entr. : Periault.

MONT-DE-MARSAN : **PILATI** - Dupin, Perrocheau, Gay, Gaucher - Chiarello, Hiri, Auguchon, Claudien, Huguet - Marquet (Capdenavielle, 70e). Entr. : Letort.

***TOURS et LIBOURNE : 0-0.** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Caisso. Avertissements : Merit (8e), Bourdoncle (61e) à Libourne.

TOURS : ***GALLOU** - Medjahed, Duchesne, Dergham, Couvenant - Mamouni, Berrefas (Gnavore 68e), Da Silva, Clemenceau - D'Amore, Goupy (Tsmikeboki, 82e). Entr. : Leroux.

LIBOURNE : Quesnel - Douence, Merit, Beauvallet, Almeida - Cassola, Kopoko (Coly, 73e), ***BOURDONCLE**, Abribat - Favreau, Bacque. Entr. : Bourdoncle.

GROUPE D

RACING 92 b. *RENNES : 2-0 (0-0). — 94 spect. pour une recette de 2 475 F. Arb. : M. Le Meur. Buts : Akiana (50e, 76e).

RENNES : Cadio — Meiffort (Sero, 63e, Adam, Rieu, Jouault — ***HUARD**, Gillet, Ripoll, Voisin (Corbin, 81e — Musisi, Darbelet. Entr. : Colleu.

RACING 92 : Da Silva — Boucenna, Diene, Suire, Pequignot — Izquierdo, Tabti, Biondi, Morand — ***HEBREU**, Akiana. Entr. : Lawniczak.

***LISIEUX et LE HAVRE : 0-0.** — 51 spect. pour une recette de 1 345 F. Arb. : M. Tholson.

LISIEUX : Pierre — Sénéchal, Bourbier, Godon, ***AUDRA** — Sauvage, Larivière, Potier, Piquet — Oger (Hamel, 77e), Papini. Entr. : Le Coruic.

LE HAVRE : Revault — Lebeuze, Delas, Debert, ***DIAWARA** — Levasseur (Spleit, 68e), Sanson, Louchet, Robert — Dhorasso (Gnakpa, 30e), Anthoo.

***TROYES b. VANNES : 5-0 (3-0).** — 460 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Lhermitte. Buts : S. Petitjean (5e), Paternoga (15e, 40e, 82e, 85e).

TROYES : Dehon — Montero, Al'nzi, E. Thomas, Louis-Marie — Y. Petitjean, O. Thomas, Delibasic (Douet, 73e) — ***PATERNOGA**, Mouyémé, S. Petitjean (Larique, 68e). Entr. : Perrin.

VANNES : Maté — Guilloux, Adjanohoun, Lecallonnec, ***KERJEAN** — Jauny, Girolet, Porcher (Sampil, 57e) — Le Dorze, Bego (Castel, 73e), Crenn.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	32	26	12	8	6	39	27
2. Lens	31	25	12	7	6	35	23
3. **HAGUENAU**	31	25	13	5	7	33	29
4. Nancy	30	25	12	6	7	43	26
5. **Le Touquet**	30	26	9	12	5	26	18
6. Lille	28	25	10	8	7	28	22
7. Calais	28	26	10	8	8	34	31
8. Saint-Omer	28	26	10	8	8	26	24
9. Schiltigheim	27	25	9	9	7	45	27
10. Gravelines	27	26	9	9	8	21	22
11. Wasquehal	25	26	9	7	10	39	35
12. Metz	25	26	9	7	10	34	36
13. Châteauroux	24	26	8	8	10	27	28
14. Strasbourg	22	26	9	4	13	33	42
15. Mulhouse	22	26	7	8	11	32	44
16. Boulogne	19	26	7	5	14	30	42
17. Thionville	17	25	4	9	12	16	33
18. Yutz	16	26	4	8	14	21	52

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	41	25	19	3	3	61	20
2. **FRÉJUS**	37	26	13	11	2	37	13
3. **Pont-St-Esprit**	32	26	11	10	5	34	29
4. Saint-Raphaël	31	26	13	5	8	32	22
5. Lyon	30	26	12	6	8	47	27
6. Cannes	30	26	10	10	6	27	16
7. Vaulx-en-Velin	29	25	11	7	7	33	22
8. Agde	29	26	11	7	8	42	32
9. Saint-Priest	28	26	11	6	9	35	29
10. Nice	27	26	8	11	7	32	25
11. L'Ile-Rousse	27	26	8	11	7	30	23
12. Montluçon	27	25	10	7	8	35	31
13. Bastia	24	25	9	6	10	24	26
14. Grenoble	23	26	8	7	11	28	38
15. Marseille	22	26	5	6	12	28	35
16. Villeurbanne	21	26	2	7	17	11	51
17. Toulon	10	26	3	4	19	18	58
18. Annemasse	6	26	0	6	20	13	70

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **POITIERS**	40	26	17	6	3	58	15
2. **Rodez**	36	26	15	6	5	34	20
3. St-Etienne	34	26	12	10	4	27	15
4. Thouars	33	26	13	7	6	39	24
5. Montpellier	29	26	12	5	9	28	25
6. Mont-de-Marsan	28	26	9	10	7	37	29
7. Blagnac	28	26	11	6	9	33	30
8. Villenave	28	26	10	8	8	22	27
9. Bourges	26	26	8	10	8	28	26
10. Nantes	25	26	10	5	11	26	27
11. Bordeaux	24	26	6	12	8	24	22
12. Toulouse-F.	24	26	7	10	9	16	29
13. Toulouse	23	26	7	9	10	26	32
14. Libourne	20	26	4	12	10	27	35
15. SC Châteauroux	19	26	5	9	12	25	38
16. Luçon	18	26	6	6	14	19	33
17. Tours	16	25	4	8	13	19	36
18. Cholet	15	25	4	7	14	17	45

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	47	26	22	3	1	66	15
2. **TROYES**	41	26	16	9	1	55	20
3. Rennes	39	26	18	3	5	51	22
4. **Saint-Malo**	33	25	13	7	5	40	23
5. Racing 92	31	25	12	7	6	40	25
6. Caen	29	26	11	7	8	50	33
7. Vannes	27	26	10	7	9	41	46
8. Le Havre	26	26	9	8	9	47	44
9. Paris-SG	26	26	9	8	9	33	36
10. Fontainebleau	25	26	8	9	9	33	37
11. Saint-Lô	24	26	8	8	10	35	40
12. Montagnarde	20	26	5	10	11	31	50
13. Vitré	19	26	6	7	13	21	33
14. Viry-Châtillon	19	26	6	7	13	26	43
15. Guingamp	16	26	3	10	13	28	46
16. Lisieux	16	26	4	8	14	19	54
17. Châteaudun	14	26	2	10	14	21	44
18. Poissy	14	26	2	10	14	22	48

● **En capitales grasses les équipes accédant, actuellement, directement en National 1.**

● **En minuscules grasses les équipes qualifiées, actuellement, pour les barrages d'accession en National 1.**

***SCHILTIGHEIM et SOCHAUX : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 316. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozzello. Buts : Knapp (22e) pour Schiltigheim ; Faivre (10e) pour Sochaux. Avertissements : Guérin (18e) à Schiltigheim ; Delaquintinie (83e) à Sochaux.

SCHILTIGHEIM : Debes — ***KNAPP**, Klee, Demuth, Martinez — Mouakit, Guerin, Negele (Brunnenstein, 46e), Kaminski — Fancello, Farschon. Entr : Kuntz.

SOCHAUX : Ferrand — Dailly, Delaquintinie, Vauthier, Leroy — Schreiner, Faivre (Couppe, 46e), Blanc — ***FROTEY** (Palasti, 65e) — Hélion, Duarte. Entr : Bruder.

***LENS b. MULHOUSE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Reuter. Buts : Deblock (27e), De Oliveira (73e).

LENS : Ravlot — Vernier, Meride (Derriche, 80e), Nemiche, Dewaele — Chouya, Deblock, Tarasiewicz — ***DABLEMONT**, De Oliveira, Brunel (Dupont, 70e). Entr. : Tournay.

MULHOUSE : Baltaze — Normandie, Meyer, Jean-Alphonse, Roussel — Milazzo, ***HOFFMAN**, Dioul — Aébéche, Stopyra, Walter. Entr. : Prost.

***WASQUEHAL et HAGUENAU : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : Descarpentries (2e) à Wasquehal ; Erhardt (78e) à Haguenau.

WASQUEHAL : Bourgois — Bury, Cissokho, ***LEPERS**, Deraedt — Mirailles, Rohart, Debaets — Debrabant, Descarpentries (Lourenço, 72e), Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

HAGUENAU : ***ROHN** — Jérôme, Reibel, Knobloch, Heibringer — Erhardt, Mosser, Didaux — Steinmetz (Jenner, 72e), Hoh, Klieber (Gutfreuns, 88e). Entr. : Berthommier.

***NANCY b. *CALAIS : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 426. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Buts : Boulanger (36e) pour Calais ; Lipka (43e), Hognon (56e) pour Nancy. Avertissement : Hanriot (75e) à Nancy.

CALAIS : Liss — Bolard, Bruynaert, Doméon (Merien, 45e), Vasseur — ***CANU**, Daens, Boulanger — Lachaab (Laurent, 58e), Trachè, Gérard. Entr. : Cloët.

NANCY : Miranda — Schemmel, Miri, Hanriot, Esposito — Codogni, Savine, Hognon (Geogien, 89e), Martins (Sibille, 45e) — Tissot, ***LIPKA**, Entr. : Bölöni.

***STRASBOURG b. LE TOUQUET : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 106. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. But : Frankowski (82e). Avertissements : Buchot (57e) au Touquet.

STRASBOURG : Klein — ***RICHTER** (Bernhard, 65e), E. Soppo-Din, Bock, Pierosara — Botsjo, Muckenge, Koulenay, F. Keller (Djordjevic, 72e) — Frankowski, Dutitre, Entr. : Janin.

LE TOUQUET : Taffaro — Busin, Elliot, Barde, Gomel (Gressier, 6e) — Bisson, Buchot, Lyczak, ***RIOUST** — Duchâteau (Festor, 84e), Fenart. Entr. : Samoy.

***THIONVILLE et LILLE : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 35. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Pam (76e) pour Thionville ; Mota (31e) pour Lille. Avertissements : Salerno (35e), Delobel (41e) à Thionville ; Courbez (83e) à Lille.

THIONVILLE : Gavazzi — Lariccia, Miedico (De Psola, 67e), Gomes, Watroba — Salerno, Mudresa, Souto, Chodakowski (Pam, 64e) — Galli, ***DELOBEL**. Entr. : Souto.

LILLE : Mialon — Carrez, Rollain, Buisine, Demouget — Soares, ***GUIKOUNE** (Cottet, 76e), Doulignon, Mota — Courbez, Madani (Pineleux, 69e). Entr. : Mathon.

GRAVELINES b. *SAINT-OMER : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 414. Recette : n.c. Arbitre : M. Grison. But : Hamille (17e). Avertissement : Magniez (27e) à Gravelines.

SAINT-OMER : Machart — T. Krawzyck, Sillou, Deheunynck, **D. KRAWZYCK** — Mecqinion, Gace, Raffo, Brodel — Huray, Cousin (Nurit, 46e). Entr. : Lozano.

GRAVELINES : Magniez — Madi (Warmez, 46e), Trollié, Maillet, Westelynck — Stefanovic, Oudart (Thooris, 37e), ***HAMILLE**, Prouvost — Pinguet, Lafond. Entr. : Sallingue.

METZ b. *YUTZ : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 94. Recette : 2.972 F. Arbitre : M. Allart. Buts : Clément (21e), Pouget (40e). Avertissements : C. Leyendecker (43e), Gugliandolo (80e) à Yutz.

YUTZ : Jungier — C. Leyendecker (M'Bock, 45e), Boury, Tomasin, Jalabert — Ravenel, Gendt (Carré, 72e), ***NIESSER**, Gugliandolo — Makoumbou, Kermouch, Entr. : Brusco.

METZ : Kokkinis — Martin (Maurice, 76e), Leoni, Tijok, Meyringac — Garessus, Boulard, Brnovic, Alexandre (Vareille, 76e) — ***CLÉMENT**, Pouget. Entr. : Hinschberger.

***BOULOGNE b. CHÂTEAU-THIERRY : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 497. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. But : Lassale (65e). Avertissements : Lassale (80e), Wieczorek (90e) à Boulogne ; Marcq (82e), Barle (97e) à Château-Thierry. Expulsions : Bart (88e) à Boulogne.

BOULOGNE : Etienne — Coffin, Wieczorek, N'Timbanzee, Roussel — ***IBENGE**, Hassoune, Dufossé, Darcy — Lassale, Diagne (Vigneron, 88e). Entr. : Ellena.

CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaguet — Lucas, Marcq, Rabathaly, Demain — Lahemade, Bart, Savejvonck, Barle — ***VARELA-MARTINS**, Masciaux. Entr. : Blachon.

***MONACO et FRÉJUS : 1-1 (0-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Haton (57e) pour Monaco ; Leteuvre (64e) pour Fréjus. Avertissement : Bruno (48e) à Fréjus.

MONACO : Poratto — Haton, Dos Santos, ***MANACH**, Balogov — Legwinski, Pasal, Braut, Bettahar (Courtois, 77e) — Barrel, Granon. Entr. : Banide.

FRÉJUS : Farina — Pardon, P. Soler, Brusseau, Levasseur — Poirier, Fadhli (***F. SOLER, 54e**), Massard (Canessa, 73e), Ardisson — Leslandes, Leteuvre. Entr. : Broggini.

***PONT-SAINT-ESPRIT b. ANNEMASSE : 2-1 (0-1).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Fernandez (78e), Montez (80e) pour Pont-Saint-Esprit ; Miguel (10e) pour Annemasse.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Tolentino, Tourre, Montez, Fontanelli — Morel, Daudé, ***ARMAND**, Fernandez — Schmidt, Féougnier. Entr. : Boissier.

ANNEMASSE : Raphoz — Niquet, Vidal, Loubert, Nicolini — Labrunie, Bourgeois, Cuny, Miguel, ***LISENA**, S. Niguet. Entr. : Poinsignon.

TOULON b. *SAINT-RAPHAEL : 2-1 (1-0). — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheubel. Buts : Dos Santos (92e) pour Saint-Raphaël ; Quemener (42e, 57e) pour Toulon. Avertissements : Renou (30e) à Saint-Raphaël ; Homon (33e) à Toulon. Expulsions : Gottardi (66e), Seck (66e) à Saint-Raphaël.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Seva, Renou, Landi — Boucher, Jeune, Nozaique, Bekrar (Finck, 31e) — ***DOS SANTOS**, Seck, Gottardi. Entr. : Besnard.

TOULON : Hours — Albertini, Monterosso, Vacher, Gorke — Danieri, Grosso (Aubaniel, 72e), ***HOMON**, Baussillon — Arnaud, Quemener. Entr. : Andrieu.

***NICE et LYON : 1-1 (1-1).** — 50 spect. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Delorme. Buts : Albertganti (22e) pour Nice ; Correia (24e, s.p.) pour Lyon. Avertissements : Segatti (61e) à Nice ; Devaux (66e) à Lyon. Expulsions : Buscher (84e) à Nice ; Devaux (78e) à Lyon.

NICE : Aloisio — Segatti, ***BALDACCHINO**, Buscher, Marsiglia — Calatraba, Farias (Lagbo, 70e), Mege, Gomis — Cissé, Albergantí (Di Costanzo, 57e). Entr. : Sanchez.

LYON : Grange — Y. Bardon, Rognard, Moulin, Bellisi — Devaux, Jurietti, Fiorese, July — ***C. BARDON**, Correia. Entr. : Broissart.

***CANNES b. VILLEURBANNE : 1-0 (0-0).** — 32 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. But : Quai (53e).

CANNES : Lacourt — ***FERON**, Hodouto, Lambourde, Romieu — Rebecq, Quai, Marsiglia (Jemmali, 56e), Bedrossian (Bernard, 46e) — Charvet, Roda. Entr. : Lacombe.

VILLEURBANNE : Maisterrona — Marin, Nambotin, Sabri (Cassado, 88e), Debol — Pieromazzi, Lazarevic, ***HANACHI**, Hannane — Pinto, Luis Pereira (Armanet, 64e). Entr. : Sitbon.

***VAULX-EN-VELIN b. GRENOBLE : 3-1 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Galio. Buts : Moujetsky (9e), Ch. Duflot (45e), El Yahiou (69e) pour Vaulx-en-Velin ; Fahr (83e) pour Grenoble. Avertissements : Moujetsky (62e) à Vaulx-en-Velin ; Dury (61e) à Grenoble.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Tebba, Adjaoud, Rancier (El Yahiou, 69e), Rodier — Laperdrix, P. Duflot, Diallo — Ch. Duflot, ***MOUJETSKY**, Tahri. Entr. : Narbonnet.

GRENOBLE : Malatrait — Djebbour, Dury (Mouadna, 72e), ***DAVICO**, Bochu — Bouhazama, Laurent (Negro, 66e), Godoy — Dumolin, Constantinian, Fahr. Entr. : David.

***AGDE et L'ILE-ROUSSE : 1-1 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Gogoua (16e) pour Agde ; Antonelli (55e) pour L'Ile-Rousse.

AGDE : Caruso — Cambon, Faubesse, Polak, Ferrer — Zimmy, Richard, Villalonga, Narcisse — Goudard (Remy, 45e), ***GOGOUA**, Erre — Brécheteau.

L'ILE-ROUSSE : ***OTIDET** — N'Tazambi, Antonelli, Fondacci, Mattei — Sandroni, Almaras, Trémel, Oliveira — Assoumani, Murraccini. Entr. : Félix.

***SAINT-PRIEST b. MARSEILLE : 1-0 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. But : C. Scheiwe (65e). Avertissements : Peaud (55e) à Saint-Priest ; Balde (34e) à Marseille.

SAINT-PRIEST : Marah — Tarin, Dubus (Saidane, 46e), ***VALENTE**, Peaud — Pedreiro, Thiviller, Navarro (M. Petschi, 80e), C. Scheiwe — Ben Saadia, Dauria. Entr. : Revelli.

MARSEILLE : Videau — Jambay (Ruiz, 68e), Deso, Mercadal (Jean-Alphonse, 82e), Chabot — Balde, ***GOMIS**, Courrent, De Azevedo — Echouafni, Pétrie. Entr. : Castaneda.

***BASTIA - MONTLUÇON** : remis.

***MONTPELLIER b. POITIERS : 1-0 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Grégoire. But : Delaye (43e). Avertissements : Agathe (24e), Richard (28e), Ait Yahia (60e), Robert (77e) à Montpellier ; Demay (38e), Barraud (68e), Billac (73e à Poitiers. Expulsion : Agathe (86e) à Montpellier.

MONTPELLIER : Coffy — Ammour, ***MARTIN**, H. Alicarte, Richard — Bertrand, Ait Yahia, Agathe — Delaye, Petit, Robert. Entr. : Ouattara.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavil (Rejoan, 32e), Diakite — Bonin, Laiman, Branlard — Mancili (Guérin, 67e — Lagnaoui, ***BARRAUD**, Billac. Entr. : Devaux.

***RODEZ et LIBOURNE : 0-0.** — 800 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Peniault. Avertissements : Gomez (51e) à Rodez ; Abribat (30e) à Libourne.

RODEZ : Solis — Alvera (Grouloch, 56e), Guitard, ***PASTUREL**, Condoumi — Sibra, Bellek, Garcia (Calvel, 46e), N'Diaye — Quevedo, Gomez. Entr. : Peniault.

LIBOURNE : ***QUESNEL** — Almelda, Merit, Beauvarlet, Valade (Coly, 56e) — Douence, Bourdoncle, Faureau, Abribat (Bessout, 89e), Cassola — Kopogo. Entr. : Petitbois.

***SAINT-ÉTIENNE b. VILLENAVE : 3-0 (2-0).** — Recette et spect. : n.c. Arb. : M. Deru. Buts : Four (51e, 61e s.p.), Aulanier (75e).

SAINT-ÉTIENNE : Huc — Perez, Mannucci, Potillon, ***CUERVO** — Santini, Bastou (Spinella, 81e), Pantaloni — Aulanier (Guichard, 78e), Fayard, Four. Entr. : Basp.

VILLENAVE : ***AYMO** — Reglat (Kerkour, 68e), Gaffra, Subervie, Gandolfi — Guttierez, El Garzi, De Rul — Pernot (Kouvana, 57e, Bremme, Ollier. Entr. : Augustin.

THOUARS b. *TOULOUSE : 2-1 (1-0). — Recette et spect. : n.c. Arb. : M. Malaud. Buts : Loret (68e) pour Toulouse ; Devaud (44e), Roux (63e) pour Thouars. Avertissement : Gutier (73e à Toulouse.

TOULOUSE : Reichert — Fouka, Destruhaut, Nouailles (Faudry, 56e), Laton (Andraud, 45e) — Gurtier, Dupouy, Loret, Rodor — Ferrer, ***MONTERO**. Entr. : Delmas.

THOUARS : Astier — Chay, Voyer, Cadu, Le Lanne — Duarte, Romain, Devaut (Saboureau, 71e), Grégoire — ***ROUX**, Kherif. Entr. : Marchand.

***MONT-DE-MARSAN b. CHOLET : 4-0 (3-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Broa. Buts : Chiarello (33e), Hiri (45e), Marquet (42e, 55e).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Perrocheau, Gaucher, Gay — Chiarello, ***HIRI**, Huguet, Auchon (Claudien, 73e) — Marquet, Capdeville (Bodet, 73e. Entr. : Letort.

CHOLET : Péthoré — Duval, Gourdon, Dumont, ***MELHI** — Duveau (Lecoute, 45e), Dorlot, Morisseau (Sanson, 45e), Deverge — Chiron, Guérin. Entr. : Rabigois.

***BLAGNAC b. LUÇON : 2-0 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Archal. Buts : Larrieu (71e), Senteln (75e). Avertissement : Xavier (71e) à Luçon.

BLAGNAC : Ravel — Bede, G. Bizié, Bouvier, Montejo (Bretagne, 45e) — Delplace, Sentein (N'Landu, 85e), Denat, ***CHICHARO** — Larrieu, El Khallouki. Entr. : Mellano.

LUÇON : ***CHEVALLEREAU** — Loizeau, Philippon, Xavier, Bracigliano (S. Reculeau, 71e) — Surlon, F. Reculeau, Hamon, Papin (Mabit, 75e) — Vendomiele, Mandin. Entr. : Mosca.

***SC CHATEAUROUX b. BOURGES : 3-1 (1-1).** — Recette et spect. : n.c. Arb. : M. Martin. Buts : Makita (18e, 85e), Tanzilli (68e) pour SC Châteauroux ; Garande (8e) pour Bourges.

SC CHATEAUROUX : Jannin — Martin, Fidanzi, Elamrani, Malabry — Abalo, Reda, Tanzilli, Jusic — ***MAKITA**, Angely. Entr. : Lacôme.

BOURGES : Chatrefoux — Colliat, Vostanic, Diabaté, Delbarre — Thibaudat, Achakour, Miriuta — Collomb, ***GARANDE**, Huvelle. Entr. : Vostanic.

***NANTES b. TOULOUSE-FONTAINES : 3-0 (1-0).** — 40 spect. Buts : Garcion (30e, 55e), Renou (64e).

NANTES : Loussoiarn — Delplanque, Bekhti, Cazarelly, Lemasson — Lejean, Boutellier, Ach Bakou, Renou — Darocha, ***GARCION**, Entr. : Denouelle.

TOULOUSE-FONTAINES : Kallon — Rudzky, ***CHELLE**, Moins, Ilia (Cassse, 58e) — Solacroup, Martin (Youb, 50e), Ouaknine, Baudin — Goutaudier, Trevisan. Entr. : Brunet.

***BORDEAUX et TOURS : 1-1 (1-1).** — 50 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Chareyre. Buts : Paille (1re) pour Bordeaux ; D'Amore (7e) pour Tours.

BORDEAUX : Fontan — Esteller (Castant, 46e, ***FISCHER**, Troyes, Arnaud — Camacho, Aho (Deblasis, 62e), Monbrun, Grenet — Histilloles, Paille, Entr. : Rohr.

TOURS : Gallou — Couvenant, Duchesnes, Mamouni, Mediahed — Dergnam, Da Silva, **CLEMENCEAU**, D'Amore — Berrefas, Goupy (Tsimeboky, 78e). Entr. : Leroux.

***AUXERRE b. RENNES : 2-1 (2-1).** — 500 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Fraisse. Buts : Denisud (12e, 43e) pour Auxerre ; Lepen (41e) pour Rennes. Avertissements : Lachuer (38e), Andre (90e) à Auxerre ; Darbelet (46e) ; Chauvet (58e) à Rennes.

AUXERRE : Le Crom — Danjou, West, Rémy, Assati — André, Violeau, Lachuer, Soler — ***DENIAUD**, Vignola (Diomède, 75e). Entr. : Rolland.

RENNES : Dade — Lebris, Fall, David, Jousulli — Adam (Meroy, 46e), Darbelet, Chauvet (Meillort, 78e) — Ripoll, ***MUSISI**, Lepen. Entr. : Colleu.

***TROYES et RACING 92 : 1-1 (0-0).** — 1.624 spect. Recette : 47 030 F. Arb. : M. Reinbold. Buts : Mouyémé (59e) pour Troyes ; Hébreu (66e) pour le Racing 92. Avertissements : Mouyémé (81e) à Troyes ; Akiana (45e), Morand (83e) au Racing 92.

TROYES : Dehon — Montéro, ***LOUIS-MARIE**, O. Thomas, Alonzi — E. Thomas, Marchand, Delibasic, Mouyémé — Paternoga, S. Petitjean (Larique, 77e). Entr. : Perrin.

RACING 92 : ***DA SILVA** — Boucenna, Pequignot, Diene, Suire — Hebreu, Izquierdo (Ody, 45e), Tabti, Biondi (Girlas, 86e) — Morand, Akiana. Entr. : Lawnickak.

***SAINT-MALO et POISSY : 0-0.** — 202 spect. Recette : 4 702 F. Arb. : M. Fautrel. Avertissements : Ball (50e), Lefebvre (82e) à Saint-Malo ; Hammani (14e), Delval (52e), Leal (76e) à Poissy.

SAINT-MALO : Le Maux — Amis, Lamy, Millot, Fauvel — Colas, Turban, Milon (Delalande, 74e), ***LEFEBVRE** — Cangini (Le Blanc, 70e), Ball. Entr. : Brender.

POISSY : Fiore — Bellini, ***GOMIS**, Caglione, Leal — Hammani, Meunier (Prigent, 84e), Delval, Boilleau — Bruno (Etounci, 86e), Lambert. Entr. : Bocquet.

***CAEN b. GUINGAMP : 2-0 (1-0).** — Lever de rideau de Caen-Strasbourg. Arb. : M. Martin. Buts : Lemarchand (29e, 60e). Avertissements : Nalis (35e) à Caen ; Degroise (28e) à Guingamp.

CAEN : Petereyns — Marie, Baudry, Dieng, Lehoueilleur — Duval, Tiret, Sommeil, Legrix — ***LEMARCHAND**, Nalis. Entr. : Théault.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Giuliano (Boissesu, 38e), Daniel, Davai — Hervé, Ledour, Coidon — ***GUILLOUX**, Laurent, Degroise (Loas, 46e). Entr. : Schmitt.

***VANNES et US MONTAGNARDE : 2-2 (2-2).** — 252 spect. Recette : 7 205 F. Arb. : M. Auvinet. Buts : Crenn (21e, 42e) pour Vannes ; Dupuis (31e), Morvant (44e) pour l'US Montagnarde. Avertissements : Le Callonnec (36e) à Vannes ; Tison (35e), Le Nezet (69e) à l'US Montagnarde.

VANNES : Malé — Stevant, Hochet, Kerjean, Hays — Le Callonnec, Adjanohun, M. Bégot — Le Dorze, ***CRENN**, J. Bégo. Entr. : Kerjean.

US MONTAGNARDE : Moullac — ***DUPUIS**, Trochon, Le Nezet, Audic — Stephant, Kerserhó (Le Devenat, 72e, Tison — Le Hen, Morvan (Kersuzan, 86e), Celdran. Entr. : Le Calloch.

***LE HAVRE b. VITRÉ : 1-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Le Meur. But : Robert (31e, s.p.).

LE HAVRE : ***REVAULT** — Le Beuze, Delas, Debert, Diawara — Kana-Biyik, Dahmane, Dhorasoo (Spleit, 67e), Robert — Anthoo, Clapson (Onakpa, 67e). Entr. : Djaadaoui.

VITRÉ : Soulais — Landais, Bregu, Hebert, Borin — Flippot, Le Guyader, Signou, Coupeau (Granger, 45e) — Portier, ***GIRARD**. Entr. : Marsac.

PARIS-SG b. *LISIEUX : 1-0 (0-0). — 132 spect. Recette : 3 552 F. Arb. : M. Brison. But : Soliveres (68e). Avertissement : Reynaud (56e) au PSG.

LISIEUX : Pierre — Sénéchal, Bourbier (Pattier, 79e), Godon, Audra — Sauvage, Larrivière (Chatel, 82e), ***POTIER**, Piquet — Oger, Papini. Entr. : Le Corvic.

PARIS-SG : Potel — Stephanopoli, Lucas, Dorado, Kombouaré — Bonnot, Calenda, Reynaud (Jutgla, 75e), Murati (Soliveres, 52e) — ***ALLOU**, Leroy. Entr. : Leclerc.

***SAINT-LÔ b. FONTAINEBLEAU : 3-2 (1-2).** — 152 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Caisso. Buts : Emeran (20e). O. Joba (57e s.p.), Douglas (89e c.s.c.) pour Saint-Lô ; T. Kimpesa (15e), Tshiananga (35e pour Fontainebleau. Avertissements : Fauvel (50e) à Saint-Lô ; Poirier (65e), Renard (73e) à Fontainebleau.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Lejamtel, O. Joba — Russieau, Letellier, Requier, Lebreuilly — Kallco (Belas, 60e), ***EMERAN** (Davenet, 89e). Entr. : Restout.

FONTAINEBLEAU : Pariza — Douglas, Becque, C. Kimpesa, Rivière — Poirier, Renard, T. Kimpesa, Perraux — ***TSHIANANGA**, Idir (Omrade, 70e). Entr. : Rubio.

***CHATEAUDUN et VIRY-CHATILLON : 1-1 (0-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Zyla. Buts : Boujaha (47e) pour Châteaudun ; ( ) pour Viry-Châtillon. Avertissement : Bonsergent (40e à Châteaudun.

CHATEAUDUN : Brossamain — Fouillit, Bonsergent, Blin, Duguy (Cetout, 65e) — Duzaid (Margot, 90e), Linger, Boucher, ***BOUHAJA** — Vuko, Challer. Entr. : Coustillet.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Mallroid, Bouablé, Coustillet, Petrynka — Napon, Diecket, Dikoume, ***HENRIKSEN** — Naille, Coadour. Entr. : Lallement.

Buteurs

GROUPE A

1. Tissot (Nancy), **15**.
2. Clément-Demange (Wasquehal), **13**.
3. Gérard et Frankowski (Calais), **12**.
9. Diagne (Boulogne), Pouget (Metz), **11**.
7. Elcy (Lens), Kaminski (Schiltigheim), **10**.
9. Fenart (Le Touquet), **9**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **20**.
2. Granon (Monaco), **14**.
3. Seck (St-Raphael), **13**.
4. Villalonga (Agde), Chavrondier (Lyon), Spadiny (Montluçon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Villalonga (Agde), **12**.
8. Charvet (Cannes), Ardisson (Fréjus), **11**.
10. C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **10**.
11. Bettahar (Monaco), Albergani (Nice), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), C. Scheiwe et Navarro (St-Priest), **9**.

GROUPE C

1. Billac (Poitiers), Romain (Thouars), **14**.
3. Miguel (Mont-de-Marsan), Lagnaoui (Poitiers), **13**.
4. Favreau (Libourne), **12**.
5. Petit (Montpellier), **11**.
6. Senteln (Blagnac), **10**.
7. Poucan (Bourges), D'Amore (Tours), **9**.

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **22**.
2. Laslandes (Auxerre), **16**.
3. Deniaud (Auxerre), Akiana (Racing 92), **15**.
5. Vuko (Châteaudun), Allou (Paris-SG), **11**.
7. Darbelet (Rennes), **10**.
8. Angibeaud (Le Havre), Belas (St-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), Paternoga (Troyes), **9**.

Étoiles

GROUPE A

1. Rioust (Le Touquet), **10**.
2. Lachaab (Calais), Didaux (Haguenau), Delobel (Thionville), Clément-Demange (Wasquehal), **9**.
6. Gacé (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), Capiaux (Wasquehal), **7**.
9. Francello (Schiltigheim), Gomes (Thionville), Makoumbou (Yutz), Varela-Martins (Château-Thierry), **6**.

GROUPE B

1. Lisena (Annemasse), **10**.
2. Moujetsky (Vaulx-en-Velin), **9**.
3. Raphoz (Annemasse), Clapson (Fréjus), **8**.
5. Almeras (L'Ile-Rousse), Wreh (Monaco), Albergani (Nice), **7**.
8. Villalonga (Agde), Davico (Grenoble), Dos Santos (Saint-Raphaël), **6**.
11. Viera (Cannes), Géraldès (Grenoble), Chavrondier (Lyon), Spadiny, Piselli (Montluçon), Debaty, Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), C. Schweiwe (Saint-Priest), **5**.

GROUPE C

1. Casties (Luçon), Gallou (Tours), **11**.
2. Renou (Nantes), **10**.
3. Favreau (Libourne), **7**.
5. Reda (SC Châteauroux), Miguel (Mont-de-Marsan), Barraud (Poitiers), Ollier (Villenave), Quévédo (Rodez), Baudin (Toulouse-Fontaines), D'Amore (Tours), Bourdoncle (Libourne) **6**.
13. Chicharo (Blagnac), Grenet (Bordeaux), Poucan (Bourges), Liachenko (Cholet), Lagnaoui (Poitiers), Garcia (Rodez), Potillon (Saint-Etienne), Bellanger (Thouars), Aymon (Villenave), **5**.

GROUPE D

1. Emeran (Saint-Lô), **11**.
2. Guilloux (Guingamp), Papini (Lisieux), Tison (US Montagnarde), Malé (Vannes), **7**.
6. Sénéchal (Lisieux), Moullac (US Montagnarde), Allou (Paris-SG), Lefebvre (Saint-Malo), Mouyémé, Delabasic (Troyes), **6**.
12. T. Kimpesa (Fontainebleau), Pierre (Lisieux), Bali (Saint-Malo), Lima (Racing 92), Paternoga (Troyes), Kerjean, Crenn (Vannes), Girard (Vitré), **5**.

Rendez-vous

**27e JOUR

monde

Les jeux sont presque faits

Entre les places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA et celles qui conduisent à la relégation, tout n'est pas encore joué cette saison. Quand bien même le titre est promis au Milan AC.

DANS l'œuf de Pâques — cette année bien creux — qu'il a coutume d'ouvrir le Samedi saint, le Calcio n'a trouvé pour une fois que très peu de motifs de réjouissance. Déjà gâché par un temps exécrable, ce week-end aura été l'un des plus déprimants de son histoire : peu de buts (14), des spectacles quelconques et même des « non-matches », comme Cremonese-Sampdoria, avec le 0-0 pour seul objectif. Inutile, donc, de s'apesantir sur cette 30e journée, dont le seul résultat concret est d'avoir mathématiquement confirmé la relégation de l'Atalanta Bergame.

A quatre journées de la fin, la situation étant bien décantée, il convient donc de faire le point. A moins d'un écroulement que rien ne laisse supposer, le Milan AC va enlever son troisième Scudetto consécutif — du jamais vu depuis l'inoubliable et infortuné Torino des années 1945-1949 ! — et le quatorzième de son histoire. Un Scudetto peu exaltant, ainsi que vient encore de le souligner le décevant match nul à domicile contre Parme.

Définitivement distribuées également, les places d'honneur, puisque la Juventus, la Sampdoria, Parme et la Lazio ne peuvent plus être délogés des quatre fauteuils offrant la qualification pour la prochaine Coupe UEFA. Or, Parme n'a toujours pas perdu sa Coupe des Coupes, l'Inter et Cagliari, face à face en demi-finale de la Coupe de l'UEFA, peuvent espérer l'emporter l'un ou l'autre en finale, et la Sampdoria est qualifiée pour la finale de la Coupe d'Italie (match aller demain contre Ancône, club de Série B). Un, deux voire trois strapontins européens peuvent donc se libérer.

Et là, ils ne sont pas moins de neuf à les convoiter. Avec l'AS Roma, pourtant menacée de relégation jusqu'à la semaine dernière, les prétendants sont l'Inter — qui sera entraîné la saison prochaine par Ottavio Bianchi —, Naples, Foggia, Genoa, la Cremonese et Piacenza, qui, comme Cagliari, n'est encore pas tout à fait certain de rester parmi l'élite.

En ce qui concerne la relégation, l'Udinese et la Reggiana sont les moins bien placées pour accompagner Lecce et l'Atalanta, déjà fixés sur leur triste sort. Pour les remplacer, il y aura sûrement la Fiorentina, intouchable leader de la Série B, et Bari, solide deuxième. La seule incertitude concerne l'attribution des deux autres places dans l'ascenseur que convoitent Padoue, Cesena et Brescia.

Correspondance Antonio CARRUGGI

En marquant sur penalty, Andrea Silenzi a permis au Torino de s'imposer à Lecce. Mais sa victoire la plus importante, le club piémontais devra l'obtenir devant un tribunal...

Le Torino attend son sauveur

L'avenir du Torino est entre les mains de la magistrature. Et en particulier de l'administrateur judiciaire, Massimo Macchia, chargé par le tribunal de commerce de Turin de statuer sur la très grave crise financière qui secoue le club piémontais. Crise qui a porté le prestigieux Toro au bord de la faillite et qui est l'héritage direct de la catastrophique gestion de Gian Mauro Borsano, président du Torino Calcio d'avril 1989 à février 1993. Faux en écritures, transferts bidons (l'étudiant italo-belge Palestro, « cédé » à Venise pour 2,5 millions de francs), dessous-de-table (comme pour le transfert de Lentini au Milan AC), faveurs (prostituées, cadeaux divers) à l'encontre des arbitres lors de certains matches européens (l'UEFA à ouvert une enquête)...

Borsano n'a rien épargné aux supporters du club, qui n'ont cessé de demander son départ. Même après son départ et l'arrivée à la tête du club du notaire Roberto Goveani, il y a un peu plus d'un an, l'ancien président a continué de porter tort au Torino.

La mise en faillite des principales sociétés de Borsano a en effet placé le club, qui était lié administrativement à l'une d'elles en situation de liquidation judiciaire.

Pour sauver ce grand club, il faudrait un repreneur capable d'investir immédiatement quelque 60 millions de francs, somme nécessaire pour acquérir la majorité des actions et satisfaire les créanciers de l'ère Borsano.

Un homme s'est porté candidat et a fait une proposition au juge Macchia : Gian-Marco Calleri, propriétaire de la Lazio de 1986 à 1992. Macchia a jusqu'au 24 avril pour se décider. S'il refuse cette option, il ne restera plus qu'à rayer le Torino de la liste des pensionnaires de la Série A.

A Turin, où l'on pense que Macchia pourrait annoncer sa décision dès cette semaine, personne n'ose imaginer que c'est cette ultime solution qui sera retenue par le magistrat.

Roberto NOTARIANNI

Photo Franco RICHIARDI / TEMPSPORT

30e JOURNÉE (2 avril 1994)

A Milan (stade Giuseppe-Meazza).
MILAN AC et PARME : 1-1 (0-0). — 69 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Massaro (73e) pour le Milan AC ; Zola (84e s.p.) pour Parme. Avertissements : Albertini au Milan AC ; Minotti, Benarrivo à Parme.
MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, Baresi, Maldini — Desailly, Albertini, Donadoni, B. Laudrup (A. Carbone, 83e) — Massaro, Simone (Raducioiu, 46e). Entr. : Capello.
PARME : Bucci — Benarrivo, Apolloni, Minotti, Maltagliati, Balleri — Sensini, Zoratto, Crippa — Zola, Brolin (Asprilla, 67e). Entr. : Scala.

A Turin (stade delle Alpi).
JUVENTUS TURIN b. INTER MILAN : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. But : R. Ferri (85e c.s.c.). Avertissements : A. Fortunato à la Juventus ; A. Paganin, Fontolan, S. Battistini à l'Inter.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, Kohler, Torricelli, A. Fortunato (Carrera, 75e) — Conte, Marocchi, Di Livio, Möller — R. Baggio, Ravanelli (Vialli, 46e). Entr. : Trapattoni.
INTER : Zenga — Bergomi, A. Paganin, R. Ferri, S. Battistini — Jonk (Ang. Orlando, 83e), A. Bianchi, Manicone, Fontolan — Bergkamp, Sosa. Entr. : Marini.

A Cremone (stade Zini).
CREMONESE et SAMPDORIA : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti.
CREMONESE : Turci — Gualco, Colonnese, Verdelli, Pedroni — Cristiani, Giandebiaggi, E. Nicolini, Maspero — Dezotti (Florjancic, 81e), Tentoni (Ferraroni, 86e). Entr. : Simoni.
SAMPDORIA : Pagliuca — M. Mannini (Dall'Igna, 60e), M. Serena, Vierchowod, S. Sacchetti — Invernizzi, Lombardo, Gullit (Bertarelli, 77e), Evani — R. Mancini, Platt. Entr. : Eriksson.

A Gênes (stade Luigi-Marassi).
GENOA et LAZIO ROME : 1-1 (0-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Onorati (59e) pour Genoa ; Signori (62e) pour la Lazio ; Avertissements : Petrescu, Ruotolo au Genoa ; Fuser, Cravero à la Lazio.
GENOA : Tacconi — Torrente, Caricola, Galante, Lorenzini — Petrescu, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Van't Schip, Skuhravy. Entr. : Scoglio.
LAZIO : Marchegiani — Bonomi, Negro, Cravero, Luzardi — Di Matteo (Di Mauro, 53e), Fuser, Winter, Gascoigne — Boksic (Casiraghi, 69e), Signori. Entr. : Zoff.

A Lecce (stade Via-del-Mare).
TORINO b. LECCE : 2-1 (2-1). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Venturin (15e), Silenzi (28e s.p.) pour le Torino ; Baldieri (40e) pour Lecce. Avertissements : Gazzani, Notaristefano à Lecce ; Sordo au Torino.
LECCE : Gatta — Biondo, Ceramicola, Melchiori, S. Altobelli (Olive, 46e) — Trinchera (Gumprecht, 85e), Gazzani, Gerson, Notaristefano — O. Russo, Baldieri. Entr. : Marchesi.
TORINO : G. Galli — Annoni, Gregucci, Fusi, Jarni — D. Fortunato, Sordo, Venturin, B. Carbone (Sesia, 89e) — Silenzi, Francescoli (Sergio, 69e). Entr. : Mondonico.

A Reggio Emilia (stade Mirabello).
REGGIANA b. NAPLES : 1-0 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. But : Padovano (69e s.p.). Avertissements : Padovano à la Reggiana ; Corradini, Corini à Naples. Expulsion : Bia (90e) à Naples.
REGGIANA : Taffarel — Torrisi, Zanutta, Sgarbossa, L. De Agostini — Cherubini, Esposito, Scienza, Morello — Padovano, Mateut (Lantignotti, 70e). Entr. : Marchioro.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Bia, Gambaro, Nela (Tarantino, 73e) — Corradini, Corini, Pecchia, Di Canio — Fonseca, Buso. Entr. : Lippi.

A Foggia (stade Pino-Zaccheria).
FOGGIA b. PIACENZA : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. But : Stroppa (18e). Avertissements : Kolivanov, Nicoli, P. Bresciani, Cappellini à Foggia.
FOGGIA : Bacchin — Gasparini, Bianchini, Di Bari, Nicoli — Di Biagio, Seno (De Vincenzo, 82e), Stroppa — P. Bresciani, Kolivanov, Roy (Cappellini, 65e). Entr. : Zeman.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Maccoppi, Lucci, Carannante — Iacobelli (De Vitis, 36e), Turrini, Papais, Moretti (Ferazzoli, 68e) — Ferrante, Piovani. Entr. : Cagni.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA b. CAGLIARI : 2-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Rizzitelli (5e), Balbo (63e). Avertissements : Aldair à la Roma ; Sanna, Napoli à Cagliari.
AS ROMA : Cervone — Garzya, Aldair, Lanna, A. Carboni — Piacentini, Hässler (Berretta, 65e), Cappioli, Giannini (Bonacina, 90e) — Balbo, Rizzitelli. Entr. : Mazzone.
CAGLIARI : Fiori — Villa (Marcolin, 36e), Napoli, Firicano, Pusceddu — Herrera, Sanna, Moriero, Matteoli — Dely Valdes, Oliveira (Criniti, 65e). Entr. : Giorgi.

A Bergame (stade Comunale).
ATALANTA BERGAME et UDINESE : 1-1 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : Nicchi. Buts : G. Battistini (45e c.s.c.) pour l'Atalanta ; Borgonovo (78e) pour l'Udinese. Avertissements : Pavan, Minaudo à l'Atalanta ; Pittana, Borgonovo à l'Udinese.
ATALANTA : Pinato — Valentini, Pavan, Codispoti, Minaudo — Alemao, Rambaudi, Magoni, Sgro — Saurini (Locatelli, 62e), Morfeo (Assennato, 85e). Entr. : Valdinoci.
UDINESE : G. Battistini — Pierini, Calori, Rossini, Rossitto — Desideri, Helveg (Pittana, 46e, Biagioni, 57e), Gelsi, F. Pizzi — Branca, Borgonovo. Entr. : Fedele et Bordon.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	47	30	19	9	2	34	12
2. Juventus Turin	41	30	15	11	4	51	24
3. Sampdoria Gênes	40	30	17	6	7	56	32
4. Parme	38	29	16	6	7	47	28
5. Lazio Rome	38	30	14	10	6	44	30
6. Torino	32	30	11	10	9	37	30
7. Naples	30	30	10	10	10	37	34
8. Foggia	29	30	8	13	9	39	41
9. Inter Milan	28	30	10	8	12	38	37
10. Cremonese	28	30	9	10	11	35	35
11. AS Roma	28	30	7	14	9	26	27
12. Genoa	28	30	7	14	9	28	34
13. Piacenza	27	30	8	11	11	30	39
14. Cagliari	27	30	8	11	11	34	45
15. Reggiana	24	29	7	10	12	21	31
16. Udinese	24	30	6	12	12	27	42
17. Atalanta Bergame	18	30	4	10	16	30	58
18. Lecce	11	30	3	5	22	25	60

BUTEURS

1. Signori (Lazio), Zola (Parme), **17**.
3. R. Baggio (Juventus), Silenzi (Torino), **16**.
5. Sosa (Inter), Fonseca (Naples), Gullit (Sampdoria), **15**.
8. Branca (Udinese), **14**.
9. R. Mancini (Sampdoria), **12**.
10. Oliveira (Cagliari), Massaro (Milan AC), **11**.
12. Dely Valdes (Cagliari), **10**.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(6 avril 1994)
Reggiana-Parme

31e JOURNÉE
(8, 9, et 10 avril 1994)
Inter - Lecce
Cagliari - Reggiana
Parme - AS Roma
Torino - Milan AC
Lazio - Atalanta
Naples - Juventus
Piacenza - Cremonese
Sampdoria - Genoa
Udinese - Foggia

Le grand défi de Cruyff

A toujours deux points derrière La Corogne, le Barça de Johan Cruyff aborde une semaine décisive dans la Liga, avec deux journées en quatre jours, avant un déplacement très attendu à Monaco. Il y a du défi dans l'air !

POUR le deuxième week-end d'affilée, Barcelone a été leader en Espagne. Profitant une nouvelle fois du déplacement de son match au samedi, alors que le leader, La Corogne, ne jouait que dimanche, l'équipe de Johan Cruyff a pu goûter, l'espace de quelques heures, les charmes de la première place, narguant au passage l'équipe galicienne. Une situation qui ne plaît guère au président de La Corogne, Cesar Augusto Lendoiro : « Je suis d'accord pour que Barcelone avance son match au samedi lorsqu'il a un rendez-vous européen le mercredi suivant. Mais ce week-end, rien ne justifiait que sa rencontre face à Lerida se joue vingt-quatre heures plus tôt. Ce n'est pas normal. » Des propos qui confirment, en tout cas, que le Deportivo est sensible à la pression qu'il subit en tant que leader...

Une pression qui ne l'a pas empêché, pourtant, de reprendre de brillante manière sa place au sommet à l'occasion d'un déplacement à Oviedo (5-2). Soutenu par 2 600 Galiciens qui avaient fait le déplacement dans les Asturies, La Corogne a contrôlé la partie malgré un premier but inscrit par Oviedo. L'opportunisme de Bebeto et Nando, et le très grand match livré, une nouvelle fois, par le Brésilien Mauro Silva expliquent ce succès très important.

Le Barça, lui, s'était contenté la veille d'une victoire étriquée et chanceuse sur le terrain de Lerida (2-1). Cruyff l'a reconnu à l'issue de la rencontre : « Nous avons eu la chance d'un champion », sans vouloir expliquer pourquoi il avait laissé Koeman sur le banc, préférant aligner d'entrée Laudrup aux côtés de Romario et de Stoichkov. Lerida, qui a prouvé mériter mieux que les profondeurs du classement, a rendu fous les joueurs blaugrana, grâce notamment à la mobilité du Danois Andersen. Le but inscrit très tôt par Urbano lui a facilité la tâche et, sans quelques brillantes interventions de Zubizarreta (très critiqué ces derniers temps), le Barça aurait atteint la pause avec deux ou trois buts à remonter.

L'entrée de Koeman, dans la dernière demi-heure, coïncida avec le réveil du champion espagnol. Un superbe but d'Ivan, qui trompa le gardien croate Ravnic d'un étrange centre-tir, puis un autre d'Amor, bien servi par Romario, ont permis au Barça d'empocher deux points précieux.

Pour Cruyff, le titre reste encore à portée : « Le match contre le Real, à Bernabeu, pour l'avant-dernière journée, ne sera pas décisif à condition que nous gagnions les quatre prochaines rencontres », assure-t-il, tout en reconnaissant que tout n'est pas parfait dans le jeu de son équipe depuis quelque temps.

Evidemment, le déplacement à Monaco du 13 avril est dans tous les esprits, d'autant que les Catalans se plaignent du faible nombre de places qui leur ont été réservées. La victoire face à Galatasaray (3-0), avec une équipe privée de nombreux titulaires, n'a été qu'une formalité pour l'entraîneur du Barça. « Nous connaissions déjà le résultat de Monaco à Moscou, et je ne voulais courir aucun risque, sachant que huit joueurs du Barça avaient déjà un avertissement », expliqua Cruyff pour justifier l'absence de Stoichkov, Guardiola et autre Baquero...

Son adjoint, Tony Bruins-Slot, est incollable sur l'équipe monégasque : « Ce sera une guerre du milieu de terrain. Le grand point faible de Monaco est l'énorme distance qui sépare sa défense de sa ligne d'attaque, ce qui oblige Scifo et Djorkaeff à parcourir de trop longues distances pour faire remonter la balle. C'est sur eux qu'il faudra exercer la plus forte pression, afin de leur empêcher de rejoindre leurs attaquants », explique-t-il.

Le Barça veut absolument garder la première place dans son groupe et tout le monde affirme préférer Milan à la maison que Porto à l'extérieur en demi-finale. « Milan est devenue une équipe de force. C'est le bon moment pour la prendre », assure Bruins Slot, qui avoue ne pas comprendre pourquoi Capello persiste à se priver des services de Papin...

Avant de penser aux demi-finales, il faudra donc passer par Monaco, une équipe que Johan Cruyff prend très au sérieux, contrairement à beaucoup de Catalans.

Mais si le choc Monaco-Barcelone est déjà dans tous les esprits, les Blaugrana devront s'appliquer demain face au Rayo Vallecano.

Ils comptent en effet beaucoup sur une contre-performance de La Corogne, qui accueille un autre club madrilène, l'Atletico Madrid, privé de deux de ses défenseurs, Ribera et Djukic. Un Atletico qui lutte pour sa survie et qui peut être très, très dangereux...

Correspondance Paco AGUILAR

Auteur de deux buts contre Oviedo, Bebeto, qui avait connu un début de saison mitigé, incarne l'espoir de La Corogne...

Photo PRESSE SPORTS

JPP au Real ?

En s'inclinant samedi à Vigo (3-2), le Real Madrid s'est fait distancer par La Corogne et Barcelone dans la lutte pour le titre. Une défaite méritée pour un Real qui a été loin de confirmer les promesses nées depuis le limogeage de Benito Floro et l'arrivée aux commandes de Vicente del Bosque. Privé de Michel, suspendu et curieusement remplacé par le jeune Velasco, avec un Zamorano toujours en panne devant le but (il vient de boucler son quatrième mois sans marquer) et un Prosinecki très discret, le Real Madrid a aussi souffert de la très faible performance de son gardien Buyo. En face, Canizares, dont le prochain départ au Real fait couler beaucoup d'encre, a été bien meilleur, et les Blancs n'ont fait illusion qu'en fin de match.

Mais le sujet dont tout Madrid parle est la prochaine arrivée de Jorge Valdano au poste d'entraîneur. L'Argentin a reconnu avoir rencontré les dirigeants du Real l'autre dimanche, à Madrid, et l'accord semble total entre les deux parties. Valdano réclame notamment l'arrivée de deux joueurs auxquels il tient particulièrement : le Danois Michael Laudrup et l'Argentin Fernando Redondo. Pour le premier, les discussions sont très avancées. Le joueur du Barça et les dirigeants du Real ont un accord verbal depuis le 5 janvier. Avant de signer, Laudrup voulait connaître l'identité du futur entraîneur, et Valdano lui convient tout à fait. Pour Redondo, les choses sont plus difficiles, car tout dépend des exigences de Tenerife. L'année dernière, le club n'avait pas voulu accepter une offre de 50 millions de francs. La barre est donc très haute.

En attendant, le Real est également à la recherche d'un avant-centre, et le nom de Jean-Pierre Papin est souvent évoqué dans la capitale espagnole. Mais avant de conclure un tel transfert, qui ferait beaucoup de bruit, il faudra que le club se débarrasse de Zamorano (l'Olympiakos a fait une offre très intéressante) et Prosinecki, Dubovski devant rester en tant que quatrième étranger. En revanche, Valdano ne veut pas de Simeone, le milieu de terrain argentin de Séville, dont l'arrivée à Madrid semblait acquise.

Beaucoup de joueurs espagnols seront également mis sur le marché (Villarroya, Milla, etc.) mais pas ceux de la Quinta del Buitre (Butragueno, Michel, Martin Vazquez, Sanchis).

P. A.

31e JOURNÉE
(2 et 3 avril 1994)

A Oviedo (Carlos Tartiere).
DEPORTIVO LA COROGNE b. REAL OVIEDO : 5-2 (2-1). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Carlos (12e), Jankovic (55e) pour Oviedo ; Nando (27e, 47e), Bebeto (27e, 75e), Claudio (83e) pour La Corogne. Expulsion : Rivas (60e) à Oviedo.
OVIEDO : Vitl — Cristobal, Jerkan, Rivas, Andres — Armando, Carreras, Sietes (Maqueda, 70e), Suarez (Pedro Alberto, 68e) — Carlos, Jankovic. Entr. : Antic.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Boro, Ribera, Donato, Nando — Alfredo (Djukic, 59e), Mauro Silva, Fran (Manjarin, 72e), Alfredo — Claudio, Bebeto. Entr. : Iglesias

A Lerida (Campo de los Deportes).
FC BARCELONE b. FC LERIDA : 2-1 (0-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Roca. Buts : Urbano (6e) pour Lerida ; Ivan (77e), Amor (84e) pour Barcelone.
LERIDA : Ravnic — Jaime, Herrera, Gonzalo, Virgilio — Chema, Rubio, Javier (Acosta, 74e), Urbano (Pares, 77e) — Milinkovic, Andersen. Entr. : Esnal « Mane ».
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Nadal, Sergi — Guardiola (Eusebio, 55e), Ivan, Amor, Baquero ; M. Laudrup — Stoichkov (Koeman, 66e), Romario. Entr. : Cruyff.

A Vigo (Balaidor).
CELTA VIGO b. REAL MADRID : 3-2 (0-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Redondo. Buts : Ratkovic (48e), Andrijasevic (59e), Gudelj (69e) pour Celta ; Butragueno (83e s. p.), Hierro (86e) pour le Real.
CELTA VIGO : Canizares — Otero, Alejo, Salinas, Dadie — Ratkovic (Salva, 87e), Engonga, Vicente (Aguirre, 77e), Gil — Andrijasevic, Gudelj. Entr. : « Chechu » Rojo.
REAL : Buyo — Chendo (Dubovsky, 54e), Alcorta, Sanchis, Luis Enrique — Velasco, Hierro, Prosinecki (Lasa, 58e), Martin Vazquez — Butragueno, Zamorano. Entr. : Del Bosque.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
TENERIFE b. REAL SARAGOSSE : 5-3 (2-2). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Manrique. Buts : Chano (9e), Aguilera (17e), Latorre (70e), Dertycia (90e, 92e) pour Tenerife ; Gay (21e), Poyet (45e), Aragon (83e s. p.) pour Saragosse. Expulsion : Garcia Sanjuan (47e) à Saragosse.
TENERIFE : Manolo — Aguilera, Mata, Cesar Gomez (Llorente, 24e), Paqui — Chano, Castillo, Redondo, Felipe (Conte, 65e) — Latorre, Dertycia. Entr. : Valdano.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Caceres, Garcia Sanjuan, Lizarralde — Aragon, Poyet, Gay, Nayim (Moises, 79e) — Pardeza (Franco, 55e), Higuera. Entr. : Fernandez.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO b. SPORTING GIJON : 7-0 (4-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Merino Gonzalez. Buts : Guerrero (2e, 47e, 80e, 87e s. p.), Larrazabal (4e), Ciganda (37e, 41e). Expulsions : Sierra (3e), Castano (86e) à Gijon.
BILBAO : Valencia — Lacabeg, Tabuenca, Larrainzar, Larrazabal (Caranca, 18e) — Escurza, Urrutia, Guerrero, Mendiguren — Valverde, Ciganda (Uribarrena, 67e). Entr. : Heynckes.
GIJON : Emilio I — Sierra, Abelardo, Muniz, Pablo — Castano, Saric, Miner, Sabou (Tomas, 46e) — Juanele (Arturo, 15e), Stanic. Entr. : Garcia Remon.

A Valence (Luis Casanova).
FC VALENCE et FC SÉVILLE : 1-1 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Fernando (61e) pour Valence ; Suker (52e) pour Séville. Expulsions : Camarasa (42e) à Valence ; Prieto (16e) à Séville.
VALENCE : Sempere — Quique, Camarasa, Belodedic, Serer — Mijatovic, Arroyo, Fernando, Mendieta — Aristizabal (Galvez, 37e), Alvaro. Entr. : Hiddink.
SEVILLE : Unzue — Rata Paz (Del Campo, 88e), Cortijo, Prieto, Diego, Soler — Marcos (Carvajal, 67e), Simeone, Bango — Moya, Suker. Entr. : Aragones.

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER b. OSASUNA PAMPELUNE : 3-1 (1-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Chili (10e, 87e), Merino (75e) pour le Racing ; Urban (45e) pour l'Osasuna. Expulsion : Pascual (66e) à l'Osasuna.
RACING : Caballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Zigmantovic, Geli — Popov, Setien, Villaborta (Pineda, 72e) — Chili, Radtchenko (Edu Garcia, 89e). Entr. : Irureta.
OSASUNA : Roberto — Bustingorri, Pepin, Spasic, Edu, Arozarena — Merino, Pascual, Martin Dominguez (Sanchez Jara, 78e) — Staniek, Urban. Entr. : Martin.

A Logrono (Las Gaunas).
FC LOGRONES b. REAL SOCIEDAD : 2-0 (2-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Uzqueda. Buts : Poyatos (6e), Markovic (25e).
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Mandia, Anton — Iturrino, Erana, Poyatos, Romero — Juanma (Lewandowski, 77e), Markovic (Matute, 90e). Entr. : Aimar.
SOCIEDAD : Biurrun — Fuentes, Oceano, Picabea, Lumbreras, Imanol (Guruceta, 31e) — Carlos Xavier, Imaz, Alquiza — Loren, De Pedro (Cuyami, 46e). Entr. : Toshack.

A Madrid (Vallecas).
RAYO VALLECANO et ALBACETE : 0-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Bello Blanco. Expulsions : Onesimo (92e) au Rayo Vallecano ; Geli (80e) à Albacete.
RAYO VALLECANO : Carou — Cota, Lema, Mompartet, Palacios — Visnic, Pablo, Calderon, Urzaiz — Onesimo, Hugo Sanchez (Rodriguez, 75e). Entr. : Vidal.
ALBACETE : Balaguer — Alejandro, Fradera, Coco, Santi — Sala, Cordero, Zatazar, Geli — Nilson (Jose, 84e), Antonio (Magin, 82e). Entr. : Esparrago.

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE
(6 avril 1994)
Real Oviedo-Athletic Bilbao
Valladolid-Racing Santander
Osasuna Pampelune-Ténériffe
Real Madrid-Sporting Gijon
Real Saragosse-Lerida
FC Séville-Celta Vigo
FC Barcelone-Rayo Vallecano
Real Sociedad-FC Valence
Albacete-FC Logrones

(7 avril 1994)
Deportivo La Corogne-Atletico Madrid

33e JOURNÉE
(10 avril 1994)
Ténériffe-Valladolid
FC Lerida-Osasuna Pampelune
Racing Santander-Deportivo La Corogne
Rayo Vallecano-Real Saragosse
Atletico Madrid-Real Oviedo
FC Logrones-FC Barcelone
FC Valence-Albacete
Celta Vigo-Real Sociedad
Sporting Gijon-FC Séville
Athletic Bilbao-Real Madrid

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	45	31	18	9	4	47	17
2. FC Barcelone	43	31	19	5	7	73	39
3. Real Madrid	40	31	17	6	8	52	38
4. Saragosse	36	31	15	6	10	56	39
5. Athl. Bilbao	36	31	14	8	9	51	34
6. FC Séville	34	31	12	10	9	46	34
7. Albacete	33	31	10	13	8	45	40
8. Tenerife	33	31	14	5	12	45	45
9. Racing Santander	31	31	12	7	12	35	34
10. FC Valence	31	31	11	9	11	39	43
11. Sp. Gijon	30	31	13	4	14	38	44
12. Real Sociedad	30	31	11	8	12	34	42
13. Rayo Vallecano	28	31	9	10	12	38	51
14. Oviedo	28	31	9	10	12	31	45
15. Ath. Madrid	27	31	9	9	13	44	45
16. Logrones	26	31	7	12	12	39	48
17. Celta Vigo	26	31	8	10	13	28	37
18. Valladolid	23	31	5	13	13	22	41
19. Lerida	22	31	6	10	15	24	42
20. Osasuna	18	31	5	8	18	22	51

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **27**.
2. Kodro (Real Sociedad), Suker (Séville), **21**.
4. Bebeto (La Corogne), Guerrero (Athletic Bilbao), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), **16**.
7. Ciganda (Athletic Bilbao), **15**.
8. Salenko (Logrones), **14**.
9. Carlos (Oviedo), **13**.
10. Alberto (Valladolid), Esnaider (Saragosse), Higuera (Saragosse), Koeman (Barcelone), Mijatovic (Valence), **11**.

El Flaco montre toujours

IMPRÉGNÉS de l'héritage Bilardo, les footballeurs argentins conjuguent chaque dimanche la litanie du parfait réalisme et du credo macho. Sur tous les temps, à toutes les modes et dans tous les stades. Résultats : à peine 2,14 buts de moyenne par match, 114 expulsés en cent quatre-vingt-dix matches du tournoi « Ouverture » terminé le 19 mars dernier, et la sensation d'un immense gâchis. L'Argentine produit encore de bons joueurs, mais pour le jeu, c'est pas... c'est plus la joie. Bonjour les gladiateurs, adieu les footballeurs !

Le tournoi « Ouverture » menaçait d'être une fois de plus une lancinante parodie de football quand, fin novembre dernier, après onze journées disputées, un vent d'espoir se leva dans les ruelles colorées du quartier de la Boca et s'engouffra dans la Bombonera, l'antre de Boca Juniors.

L'équipe la plus populaire d'Argentine accusait alors trois points de retard sur le grand rival River Plate : anecdotique. Il jouait un football dénué de créativité : grave.

Boca possédait pourtant le meilleur effectif du pays. Mais, sous la direction technique de l'entraîneur Jorge Habegger, les joueurs n'exprimaient rien d'autre qu'un jeu confus, haché, précipité, imprécis, terne, monotone, syncopé, à l'abordage, transpiré au forceps : je cours, tu tacles, il balance...

Retour au front

Sentant le titre leur échapper, la Copa Libertadores approcher et la colère du public de la Bombonera monter d'un cran à chaque rendez-vous raté, les dirigeants de Boca décidèrent d'appeler au chevet du malade l'homme qui en Argentine incarne toujours la suprême référence des amoureux du jeu. L'un des pères spirituels de ce que l'entraîneur colombien Francisco Maturana appelle le « club du bon goût » : El Flaco, le Maigre, autrement dit Cesar Luis Menotti en personne.

Une partie de l'opinion et la presse qui souscrivent au culte du résultat attendaient au tournant l'entraîneur révélé à Huracan en 1973 (champion d'Argentine et du foot offensif), qui mena l'Argentine au titre de champion du monde en 1978 avant de promener ses idées généreuses du Nou Camp (FC Barcelone) au stade Aztèque (sélection mexicaine) en passant par Vicente Calderon (Atletico Madrid) ou le Monumental (River Plate). L'homme qui n'a jamais eu un cheveu sur la langue et ne se gêne pas pour vilipender les fossoyeurs du jeu et de la culture locale.

Dans un pays où la querelle des tactiques est depuis dix ans une guerre idéologique sans espoir de cessez-le-feu entre bilardistes et menottistes, El Flaco remettait en jeu des principes inquiétants pour les exégètes de la règle à calcul et de la victoire à tout prix. Et s'il allait démontrer que le prétendu « modernisme » et l'« inéluctable évolution » ne sont que des mots vides de sens ne masquant que l'absence de scrupules ?

Il s'agissait de briser le carcan de la mesquinerie comme s'y employa Sacchi avec Milan contre le catenaccio. De continuer le travail de sape du Barcelone de Cruyff ou du Tenerife de Valdano contre le « futbol de muerte » à la mode espagnole. De libérer les joueurs comme s'y employa Maturana en Colombie. De réinventer du rêve comme le Sao Paulo d'un Tele Santana qui lutte contre l'européanisation du « futebol » brésilien. Il s'agissait, en somme, d'ouvrir un nouveau front de lutte contre la médiocrité, de rendre au football sa dimension artistique. Menotti s'installa avec ses mots qui prétendent transformer un style de jeu en miroir d'un style de vie : « Il ne faut pas opposer beauté et efficacité. »

Mêmes joueurs, autre football

Le 19 mars dernier, le Boca de Menotti ne fut pas sacré champion d'Argentine. Il termina à deux points du River Plate de Daniel Passarella, ni modèle de football-spectacle ni caricature d'antijeu, à peine un champion moyen, alternant séquences de bonne facture et menaces de graves fractures.

Peu de buts, peu de jeu, beaucoup de violence. Sur l'horizon grisaille du foot argentin, un vent d'espoir souffle depuis quelques semaines : le Boca Juniors de l'inévitable Cesar Luis Menotti.

Les chiffres témoignent que lors des huit matches de Championnat disputés sous la direction du « Flaco », Boca a pris un point de plus que River. Anecdotique.

Engagé aussi sur le front de la Copa Libertadores, Boca a essuyé plusieurs revers qui, à l'heure où nous écrivions ces lignes, le plaçaient au bord de l'élimination. Notamment une cuisante défaite à Sao Paulo contre Palmeiras (1-6). Cela arrive aussi aux bétonneurs.

Et pourtant, pas un seul des supporters qui ont souffert les défaites (forcément cruelles en ces lieux de passion sublimale) ne s'est senti trompé. Pas un seul n'a crié démission, où alors ni très fort ni très longtemps. Pas un seul n'a regretté le prix d'une place. Pas un seul ne s'est ennuyé.

Boca n'a pas toujours gagné, mais il n'a jamais déçu ni trahi. Il a au contraire soulevé l'enthousiasme. Celui de ses propres joueurs l'a parfois poussé à commettre de grossières erreurs défensives (dans l'application de la défense en ligne), ou offensives (dans la finition). Ses partisans ont eu envie de s'arracher les cheveux, quand, après une douzaine d'occasions franches magnifiquement créées sans parvenir à en conclure une seule, Boca a concédé le but assassin. Mais ils ont vibré. Ils ont salué la métamorphose rapide, quasiment immédiate, d'une équipe de combattants en une formation audacieuse, talentueuse, créative, vivante, ambitieuse. Le retour des une-deux. Des centres en retrait. Des combinaisons collectives. Du « toque ». Ils ont savouré l'émotion que provoque la subtilité, la beauté de la prise de risques. Ils ont senti aussi le goût quasiment délicieux de ces défaites qui nourrissent plus sûrement l'illusion de lendemains souriants que les victoires de desesperados. Boca en prend six contre Palmeiras un mercredi de mars, mais en marque six contre le Racing Club le dimanche suivant. Boca n'est pas champion mais il peut rêver de le devenir bientôt, lors du second Championnat de l'année déjà entamé, le tournoi « Clôture ». « C'est drôle, raconte Marcico, tu viens d'en prendre six mais Menotti arrive tout de suite à te persuader que tu es le meilleur, et trois jours plus tard tu joues un grand match... »

Les joueurs sont les mêmes, mais le jeu a changé. McAllister était un arrière gauche à la relance désastreuse, il ne perd presque plus de ballons : « Avant, je faisais beaucoup d'efforts, à cela j'ai désormais ajouté du football, et c'est grâce à Menotti... » Mancuso était un milieu défensif « travailleur », on a découvert que son pied gauche recèle des trésors de technique : « C'est que je me sens plus à l'aise dans ce football-là. » Le jeune espoir Carranza, acheté au Racing, semblait au bord du désespoir, il déborde aujourd'hui avec une facilité qui soulève l'admiration : « J'ai retrouvé le plaisir d'oser, tenter des choses difficiles. » Da Silva était perdu dans un football où la finesse avait rarement sa place, il promène désormais son élégance dans le contexte offensif qui lui sert d'écrin. « Quand tout le monde joue, c'est plus facile ».

Les joueurs sont les mêmes, mais leur mentalité et leur discours aussi ont changé. Lucides sur le terrain, déterminés face au micro. Chœur des intéressés admiratifs et convaincus par le langage du Flaco : « Nous savons que le projet est bon, nous le palpons aux réactions de plaisir du public, au

Le retour de Menotti à Boca Juniors a libéré les joueurs. La métamorphose du gardien Navarro Montoya et de McAllister, la présence de Beto Marcico, les occasions enfin concrétisées par Sergio Martinez (ci-contre) : voilà Boca qui rêve de nouveau d'être champion.

Photos Marcelo LARRAQUY

l'exemple...

nombre d'occasions que nous nous créons, à la confiance que nous sentons. A la longue, les ballons vont finir par entrer et on commettra moins d'erreurs derrière... »

Menotti, lui, ne dramatise jamais. Il tire sur son éternelle cigarette, se fout comme de son prochain mégot qu'un joueur arrive cinq minutes en retard au repas du soir, rappelle qu'il est plus facile de détruire que de construire et il affirme : « Notre système de jeu ne se met pas en place du jour au lendemain. Il doit se travailler, comme tous les autres. Le meilleur moyen de gagner ce sera toujours de bien jouer. Nous sommes sur le bon chemin ».

En une quinzaine de matches entre Championnat et Copa Libertadores, le Boca de Menotti a soulevé un espoir en relevant un défi : prouver que dans un football gangréné par le calcul et la violence il y a encore place pour un jeu porteur d'un autre message. Celui de la dignité, de la beauté et du respect dû au public.

Le Championat qui commence lui permettra peut-être d'obtenir un titre de champion toujours important pour appuyer une idée. Peut-être, si Martinez et Carranza ne manquent plus l'immanquable. Peut-être quand le tribut au risque sera mieux maitrisé. Peut-être, si les hasards du jeu en décident ainsi.

Ce tournoi lui permettra en revanche à coup sûr de continuer à donner l'exemple dont a tellement besoin le foot argentin aujourd'hui : le retour à l'essentiel, le retour à la création.

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Passarella : « Ni Menottiste ni Bilardiste ! »

En quatre ans, il a remporté trois titres avec River, mais ses équipes ne font pas l'unanimité. Il vise la sélection nationale et refuse d'entrer dans la guerre idéologique du foot argentin...

Il joua dix ans à River avant de triompher en Europe (Fiorentina et Inter). Il fut le capitaine de la sélection argentine championne du monde en 1978 et un arrière central à double personnalité : un tempérament souvent excessif, un talent qui lui a permis d'être le défenseur le plus goleador du monde, avec quelques deux cents buts à son actif (99 en Championnat d'Argentine, 25 en sélection, 15 en Copa Libertadores, 36 en Championnat d'Italie, 25 entre coupe UEFA et coupe d'Italie). Il termina sa carrière à River et en devint l'entraineur. Il remporta le Championnat 1989-90, le tournoi Ouverture 91 et le tournoi Ouverture 93 (terminé en mars 94). Distancié de Bilardo — qui ne le fit pas jouer en 1986 —, ami de Menotti — même si leur relation semble s'être aujourd'hui refroidie —, Daniel Alberto Passarella refuse de prendre parti dans la guerre froide du foot argentin.

— Menottiste ou Bilardiste ?

— Ni Menottiste ni Bilardiste. C'est un débat stupide. Les deux ont gagné la Coupe du monde, les deux doivent être respectés, même s'ils sentent le foot et la vie de manière différente.

— De quels entraîneurs connus vous sentez-vous proche ?

— Aucun.

— On ne vous croit pas. Il y a bien des affinités au niveau du jeu...

— J'aimais le Milan de Sacchi, mais pas sa défense en ligne.

— Comment définissez-vous vos conceptions ?

— J'aime le jeu offensif, mais pas la défense en ligne, car cela peut entraîner des erreurs fatales. On joue donc une zone avec l'un des deux défenseurs centraux qui décroche (Gamboa ou Corti) et deux latéraux qui montent (Hernan Diaz et Lavallen). Ensuite le traditionnel numéro 5, milieu défensif organisateur (Astrada), deux relayeurs (Berti-Albornoz), un milieu offensif (Toresani) et deux attaquants de pointe (Ortega-Crespo).

— Qu'est-ce qui a permis à votre équipe d'obtenir le titre de Champion ?

— C'est une équipe jeune, surtout en attaque. Dans la jeunesse, il y a du bon, comme l'audace, et le revers de la médaille, le manque d'expérience. C'est pourquoi nous avons alterné les bons et mauvais moments. Les efforts et l'obstination nous ont permis d'être plus réguliers que les autres.

— On a parfois regretté un excès de violence chez vos joueurs...

— Nous sommes quatrièmes au classement du fair-play...

— Cela situe le niveau des autres...

— Je ne crois pas que l'antijeu soi si généralisé, même si je ne le nie pas non plus.

« Les cheveux longs nuisent à la concentration »

— La médiocrité du jeu et l'antijeu sont dénoncés partout, parmi les spectateurs, dans la presse...

— Il y a plusieurs explications. D'abord, les tournois courent sur dix-neuf journées. Je n'y suis pas favorable, car ils créent trop de pression. Ensuite, la personnalité des entraineurs, la trop grande tolérance de certains arbitres et une mentalité propre aux Argentins. Ici, tout le monde prétend

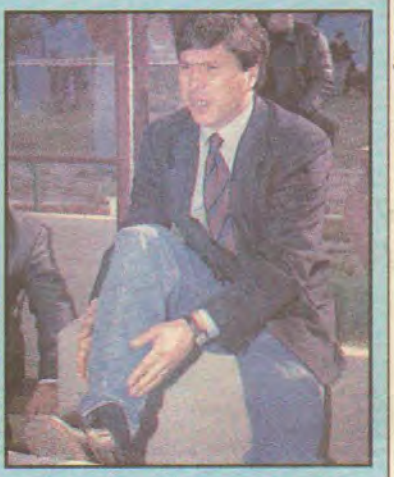


Photo Marcelo LARRAQUY

gagner, ce n'est pas comme en Italie où les petits clubs savent qu'ils ne pourront pas rivaliser avec les grands. On peut aussi parler de l'état des pelouses ou de l'évolution générale du jeu...

— On dit que vous êtes autoritaire et maniaque de la discipline.

— J'ai appris les vertus de la discipline en Europe, mais ici on n'y est pas habitué. C'est pour cela qu'on me critique sur ce point. Croyez-moi, je suis loin d'être un tyran.

— Est-il vrai que vous obligez vos joueurs à se couper les cheveux ?

— Je n'oblige pas, je conseille. Griguol, l'entraîneur de Ferro, a établi des statistiques. Un joueur aux cheveux courts se les touche 6 à 8 fois par match. Un joueur aux cheveux long entre 96 et 100 fois par match, ce qui nuit à la concentration.

— River a vendu des internationaux comme Zapata ou Medina Bello. Pourquoi ?

— Parce que les ventes nous ont permis de résorber de moitié le déficit du club qui était de 15 millions de dollars en 1990 quand le président Davicce a été élu et que je suis devenu entraîneur.

— Vous avez reçu des propositions d'Italie. Pourquoi les avoir refusées ?

— Je suis supporter de River. C'est une histoire d'amour. Je veux mener le projet en cours, qui est former des jeunes, résorber le déficit, créer des installations dignes d'un grand club européen. Je n'ai que quarante ans. J'ai le temps de penser à m'expatrier.

— Vous-avez pourtant souffert de l'agression de « barras bravas, les hooligans locaux.

— Les « barras bravas » sont des gens qui prétendent extorquer les joueurs. Je me suis opposé à eux, ils m'ont attaqué à coups de couteau. Mais j'ai prouvé que l'on n'est pas obligé de subir leur comportement.

— Prétendez-vous entraîner la sélection ?

— Je n'aime pas en parler, parce qu'il y a un entraîneur en place, Alfio Basile, en qui je crois et que j'appuie. Mais tout entraîneur aspire à diriger un jour la sélection de son pays. »

F. H.

Shearer à la relance

Un doublé contre Manchester United, le leader, et Alan Shearer relance Blackburn Rovers dans la course au titre.

LA rencontre au sommet a tenu toutes ses promesses. Elle ne s'est pourtant pas déroulée dans les circonstances attendues, Blackburn étant, avant le coup d'envoi, à... six points de Manchester United. Le mardi précédent, en effet, l'équipe entraînée par Kenny Dalglish s'était lourdement inclinée à Wimbledon alors que, le lendemain, Manchester United avait battu Liverpool. Avec six points d'avance, l'équipe d'Alex Ferguson était donc à l'abri lorsqu'elle a pénétré, samedi en fin d'après-midi (pour cause de retransmission en direct à la télévision), sur la pelouse d'Ewood Park.

La rencontre au sommet a tout de même, malgré cet enjeu réduit, tenu toutes ses promesses. Surtout avant. La polémique est effectivement allée bon train entre Dalglish et Ferguson. Deux hommes, deux Ecossais, qui ne... s'aiment pas beaucoup. Après le match aller (1-1) à Old Trafford, Ferguson avait reproché à Blackburn d'avoir joué défensivement. Un commentaire que Dalglish avait interprété comme une insulte à l'encontre de son équipe.

En réplique, l'ancien joueur et entraîneur de Liverpool a appuyé là où ça fait mal chez les Diables rouges, sur l'indiscipline : « Manchester United a certainement une excellente équipe mais elle ne montre pas le bon exemple. Voilà pourquoi le public anglais préfère Blackburn ! » Il n'en fallait pas plus pour accroître la tension autour du match. D'autant qu'entre Dalglish et Ferguson il y a une autre pomme de discorde : un certain Alan Shearer, que les Blackburn Rovers ont, durant l'été 1992, enlevé à Southampton, moyennant 35 millions de francs, au nez et à la barbe de... Manchester United.

Alan Shearer, justement, a encore une fois montré qu'il était bien le meilleur attaquant anglais du moment. Il entra en scène en seconde période, comme pour mieux effacer la piètre impression laissée par une première mi-temps très, trop engagée. Dès la 46e minute, d'une tête croisée à la réception d'un centre de Tim Sherwood, son capitaine, il bat Schmeichel. Plus tard, sur une passe en profondeur de Stuart Ripley, il échappe à la défense mancunéenne, réduite en nombre suite au remplacement de Paul Parker par l'attaquant écossais Brian McClair, et s'en va tromper Schmeichel. Son 54e but en 44 matches avec Blackburn.

En face, pourtant, l'équipe de Manchester United n'a jamais démérité, mais, en l'absence de Cantona — qui entamait à Blackburn le premier de ses cinq matches de suspension —, elle a manqué d'imagination. Alex Ferguson avait placé Giggs au milieu, dans le rôle de Canto, mais le feu follet gallois n'a pas fait oublier le Français. De bon augure pour Eric, nominé avec deux de ses coéquipiers (Ince et Giggs) pour le titre de meilleur joueur de la saison. Parmi les autres candidats à la succession de Chris Waddle, lauréat l'an dernier, un certain Alan Shearer...

Reste que, d'ici à la fin de la saison, MU va devoir défendre son titre sans Canto, suspendu jusqu'au 16 avril. Un réel handicap car son programme est jugé plus « délicat » que celui de Blackburn. Ce duel à distance commençait d'ailleurs hier soir, quarante-huit heures à peine après le sommet d'Ewood Park : Manchester United recevait Oldham Athletic — les deux équipes se retrouveront dimanche à Wembley en demi-finale de la Cup — alors que les Rovers se rendaient à Liverpool pour y rencontrer Everton. Voilà une fin de Championnat réellement passionnante quand on sait que Blackburn pointait, le 7 décembre dernier, à seize points de MU !

Alan Shearer n'est pas à genoux. En marquant deux buts à Manchester United, il permet à Blackburn de rester dans la course au titre.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Arsenal décevant

Quatre jours après son match nul à Paris, Arsenal s'est montré décevant, samedi, en partageant les points avec Swindon Town, le dernier du classement. Les Gunners avaient pourtant pris un excellent départ grâce à un but de la tête d'Alan Smith. Mais l'équipe londonienne s'est ensuite relâchée et, pour une faute de Paul Davis, a concédé un penalty transformé par Paul Bodin (29e).

Sous l'impulsion de Tony Adams, son capitaine, Arsenal a bien cherché à arracher la victoire sur la fin. Mais Swindon, en contre, a été tout près de réussir l'exploit à Highbury par Jan-Aage Fjörtoft, son avant-centre norvégien, très en verve actuellement. De quoi donner des idées aux Parisiens quand bien même George Graham, l'entraîneur d'Arsenal, déclarait à la fin du match : « Nous aurions dû l'emporter. »

Correspondance Ric GEORGE

Le retour de Taylor

Graham Taylor est de retour. L'ancien sélectionneur anglais vient de signer un contrat de trois ans avec Wolverhampton Wanderers. Taylor, qui avait quitté l'équipe nationale après son élimination de la WC 94, a pris la place laissée vacante dans ce club de Deuxième Division par Graham Turner. L'objectif du nouvel entraîneur de Wolverhampton est simple : ramener les Wanderers parmi l'élite.

Et c'est bien parti pour Taylor. Mardi, il a débuté avec une victoire (3-1) au Burnden Park, fief des Bolton Wanderers. Quatre jours plus tard, il portait de nouveau les Wolves (les Loups) au succès, cette fois devant leur public du stade Molineux. Une victoire (2-1) sur Tranmere Rovers obtenue grâce à des buts de Guy Wittingham et Lee Mills.

Pour Sir Jack Hayward et son fils Jonathan, respectivement propriétaire et président des Wanderers, cette double victoire légitime un choix bien audacieux : engager un entraîneur qu'une grande partie de la presse britannique avait mis au pilori, n'hésitant pas à lui trouver un surnom ridicule : le « navet ». Un entraîneur que la famille Hayward a choisi après avoir tenté vainement d'attirer le coach des QPR, Gerry Francis.

Graham Taylor a été très bien accueilli, à son arrivée à Wolverhampton, par les joueurs des Wolves et, samedi, par les 25 000 spectateurs de Molineux. « Je ne pouvait rêver mieux que les Wanderers pour mon retour au football : un stade superbe, un public unique et des dirigeants ambitieux. Une fois remonté en Premier League, Wolverhampton pourra parfaitement se lancer dans la course au titre ! » affirme-t-il, enthousiaste.

Taylor, qui espère boucler sa carrière à Wolverhampton (le plus tard possible, bien sûr !), ne compte pas, dans l'immédiat, révolutionner un effectif qui lui donne entière satisfaction. La seule chose qu'il veut changer tout de suite, c'est la couleur des maillots du club. L'orange lui rappelle trop, en effet, la tunique des Pays-Bas, bourreau de l'Angleterre en Coupe du monde !

R. G.

36e JOURNÉE (30 mars et 2 avril)

A Blackburn (Ewood Park).
BLACKBURN ROVERS b. MANCHESTER UNITED : 2-0 (0-0). — 20 866 spectateurs. Arbitre : M. Milford. Buts : A. Shearer (46e, 76e). Avertissements : Le Saux (37e), Hendry (55e), Newell (71e) à Blackburn ; M. Hughes (37e) à Manchester.
BLACKBURN ROVERS : Flowers — H. Berg, May, Hendry, Le Saux — Ripley, Batty, Sherwood, Wilcox — Newell (Marker, 85e), A. Shearer. Entr. : Dalglish.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — P. Parker (McClair, 70e), Bruce, Pallister, D. Irwin — Ince, Keane, Giggs — Kanchelskis, Hughes, L. Sharpe. Entr. : A. Ferguson.

A Leeds (Elland road).
LEEDS UNITED et NEWCASTLE UNITED : 1-1 (0-1). — Buts : C. Fairclough (89e) pour Leeds ; Cole (3e) pour Newcastle.

A Londres (Highbury).
ARSENAL et SWINDON TOWN : 1-1 (1-1). — 31 364 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : A. Smith (4e) pour Arsenal ; Bodin (29e s.p.) pour Swindon. Avertissements : Nijholt (64e) à Swindon.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, A. Linighan, T. Adams, Keown — Parlour, J. Jensen (McGoldrick, 74e), P. Davis, Merson (Campbell, 74e) — I. Wright, A. Smith. Entr. : Graham.
SWINDON : Hammond — Withbread, Kilcline, Taylor, Bodin — Summerbee, Moncur, Sanchez, Nijholt — Scott (Horlock, 78e), Fjörtoft (McAvennie, 86e). Entr. : Gorman.

A Liverpool (Anfield).
SHEFFIELD UNITED b. LIVERPOOL FC : 2-1 (0-1). — 36 642 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. Buts : I. Rush (4e) pour Liverpool ; Flo (46e, 72e) pour Sheffield Utd. Avertissement : Bradshaw (41e) à Sheffield Utd.
LIVERPOOL FC : D. James — R. Jones, Nicol, Ruddock, Dicks — J. Redknapp, R. Whelan (M. Thomas, 73e), J. Barnes (Hutchinson, 80e) — McManaman, I. Rush, Fowler. Entr. : Evans.
SHEFFIELD UNITED : Tracey — Bradshaw, Gayle, Tuttle, R. Nilson — Rogers, Gannon, Flo, Whitehouse — Carr, Littlejohn. Entr. : Basset.

A Manchester (Maine Road).
MANCHESTER CITY b. ASTON VILLA : 3-0 (2-0). — 26 075 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Beagrie (39e), P. Walsh (45e), Rösler (53e).
MANCHESTER CITY : Dibble — Hill, Curle, Vonk, D. Brightwell — I. Brightwell, Rocastle, McMahon, Beagrie — P. Walsh, Rösler (Sheron, 84e). Entr. : Horton.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Ehiogu, Teale, Staunton — Richardson, Townsend, G. Parker (Yorke, 77e), Fenton — Saunders, Daley. Entr. : Atkinson.

A Sheffield (Hillsborough).
SHEFFIELD WEDNESDAY b. EVERTON : 5-1 (2-0). — 24 096 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Jones (11e), Bart-Williams (43e), Worthington (76e), Bright (81e, 87e) pour Sheffield Wednesday ; Cottee (76e) pour Everton. Avertissements : Williams (68e) à Sheffield ; Jackson (42e) à Everton.
SHEFFIELD WEDNESDAY : Pressman — R. Nilsson, D. Walker, Pearce, Worthington — Sheridan (King, 63e), Bart-Williams, Palmer, Williams (Watson, 74e) — Jones, Bright. Entr. : T. Francis.
EVERTON : Southall — Jackson, D. Watson, Moore (Cottee, 45e), Unsworth — Snodin, Stuart, Ebbrell, Horne, Limpar — Angell (Rowett, 79e). Entr. : M. Walker.

A Oldham (Boundary Park).
OLDHAM ATHLETIC b. QUEEN'S PARK RANGERS : 4-1 (1-1). — 10 440 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Jobson (44e), Beckford (46e), S. McCarthy (53e), A. McCarthy (89e c.s.c.) pour Oldham ; Ferdinand (35e) pour QPR.
OLDHAM ATHLETIC : Hallworth — Makin, Jobson, Redmond, Pointon — Milligan, Brennan — S. McCarthy, G. Sharp (Palmer, 80e), Beckford, Holden. Entr. : Royle.
QPR : Stejskal — Yates, A. McCarthy, Ready, C. Wilson — Impey, Wilkins, Holloway, Barker (Penrice, 69e) — Ferdinand, D. White. Entr. : G. Francis.

A Chelsea (Stamford Bridge).
CHELSEA b. SOUTHAMPTON : 2-0 (1-0). — 19 801 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Spencer (44e), E. Johnsen (80e). Avertissements : Wood (42e), Le Tissier (80e) à Southampton.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldjerg, E. Johnsen, Sinclair — Burley, Newton, Peacok — Spencer (Barnard, 86e), Hopkin (Cascarino, 45e), Wise. Entr. : Hoddle.
SOUTHAMPTON : Beasant — Kenna (Dodd, 75e), Benali, Monkou, Wood (Maskell, 75e) — Allen, Maddison, Magilton, Charlton — Le Tissier, Dowie. Entr. : Mortimore.

A Norwich (Carrow Road).
TOTTENHAM HOTSPUR b. NORWICH CITY : 2-1 (0-0). — 21 181 spectateurs. Arbitre : M Willkie. Buts : Sheringham (56e), Woodthorpe (76e c.s.c.) pour Tottenham ; Sutton (71e) pour Norwich. Avertissement : Samways (60e) à Tottenham.
NORWICH : Gunn — Bowen, Prior, Culverhouse, Woodthorpe — Adams, Megson, Crook, Goss (Robbins, 68e) — C. Sutton, Eadie. Entr. : Deehan.
TOTTENHAM : I. Walker — Kerslake, Mabbutt, Scott, Campbell — Anderton, Dozzell, Samways, Sedgley — Barmby, Rosenthal (Sheringham, 51e). Entr. : Argiles.

A Londres (Upton Park).
WEST HAM UNITED b. IPSWICH TOWN : 2-1 (1-0). — 18 307 spectateurs. Arbitre : Elleray. Buts : Rush (17e) Morley (75e) pour West Ham ; Mason (86e) pour Ipswich. Avertissements : Williams (28e), P. Whelan (32e), Palmer (45e) à Ipswich ; Morley (35e) à West Ham.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Gale, Potts, Rowland — Butler, Bishop, Holmes, Marsh — Rush (Brown, 86e), Morley. Entr. : Bonds.
IPSWICH : Baker — Stockwell, D. Linigham, P. Whelan, G. Johnson — G. Williams, Palmer, Slater, Durrant (Mason, 73e) — Guentchev, Kiwomya (Youds, 73e). Entr. : McGivan.

A Coventry (Highfield Road).
WIMBLEDON b. COVENTRY CITY : 2-1 (1-0). — 11 290 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Castledeine (32e), Holdsworth (40e) pour Wimbledon ; P. Ndlovu (64e) pour Coventry.
COVENTRY : Ogrizovic — B. Borrows, Morgan, Atherton, Babb — Rennie, Darby, Williams (Jenkinson, 63e), P. Ndlovu — Flynn, M. Quinn. Entr. : Neal.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Blackwell, Castledeine, Scales — Elkins, Gayle, Earle, Fear — Fashanu (Blisset, 63e), Holdsworth. Entr. : Kinnear.

35e JOURNÉE
(28, 29 et 30 mars)

A Sheffield (Bramall Lane).
SHEFFIELD UNITED b. WEST HAM UNITED : 3-2 (1-2). — 13 646 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Whitehouse (40e), Gayle (48e), Rogers (73e) pour Sheffield ; Bishop (8e), Holmes (30e) pour West Ham.
SHEFFIELD : A. Kelly (Tracey, 86e) — Bradshaw, Tuttle, Gayle, R. Nielsen — Rogers, Gannon (Hodges, 68e), Whitehouse, Flo — Carr, Littlejohn. Entr. : Bassett.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Buckley, Gale, Potts — Rowland (Allen, 76e), Bishop, Holmes, Marsh (Brown, 76e) — Chapman, Morley. Entr. : Bonds.

A Ipswich (Portman Road).
IPSWICH TOWN et MANCHESTER CITY : 2-2 (1-1). — 13 099 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : D. Linighan (23e), Guentchev (67e s.p.) pour Ipswich ; P. Walsh (32e), Rösler (62e) pour Manchester.
IPSWICH : Baker — Stockwell, D. Linighan, P. Whelan, G. Johnson — Palmer, G. Williams, Slater, L. Durrant — Guentchev, Kiwomya. Entr. : McGivan.
MANCHESTER : Dibble — Hill, Curle, D. Brightwell, I. Brightwell — Vonk, Rocastle, McMahon, Beagrie — P. Walsh, Rosler. Entr. : Horton.

A Newcastle (Saint James Park).
NEWCASTLE UNITED b. NORWICH CITY : 3-0 (1-0). — 32 216 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. Buts : Cole (45e), Lee (50e), Beardsley (70e).
NEWCASTLE : Srnicek — Robinson, Peacock, Neilson, Beresford — Fox (Mathie, 80e), Lee, Bracewell (Holland, 75e), Sellars — Cole, Beardsley. Entr. : Keegan.
NORWICH : Gunn — Culverhouse, Prior, Woodthorpe, Bowen — Adams (Akinibiwi, 67e), Megson, Goss, Ullathorne — Crook, Eadie. Entr. : Deehan.

A Wimbledon (Selhurst Park).
WIMBLEDON b. BLACKBURN ROVERS : 4-1 (0-1). — 10 537 spectateurs. Arbitre : M. Lloyd. Buts : Fashanu (50e), H. Berg (75e c.s.c.), Holdsworth (79e), Earle (82e) pour Wimbledon ; Wilcox (15e) pour Blackburn.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Blackwell, Gayle, Earle — V. Jones, Holdsworth, Scales, Fears — J. Fashanu, Elkins. Entr. : Kinnear.
BLACKBURN : Flowers — May, H. Berg, K. Moran (Warhurst, 80e), Le Saux — Sherwood, Ripley, Wilcox, Batty — A. Shearer, Newell. Entr. : Dalglish.

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED b. LIVERPOOL FC : 1-0 (1-0). — 44 751 spectateurs. Arbitre : M. Hackett. But : Ince (36e).
MANCHESTER : Schmeichel — P. Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Ince, Keane — Kantcheiskis, Cantona, M. Hughes, L. Sharpe (Giggs, 66e). Entr. : A. Ferguson.
LIVERPOOL : D. James — R. Jones, Nicol, Ruddock, Dicks — J. Redknapp, R. Whelan, M. Thomas (Fowler, 81e) — McManaman, I. Rush, J. Barnes. Entr. : R. Evans.

A Southampton (The Dell).
OLDHAM ATHLETIC b. SOUTHAMPTON : 3-1 (2-0). — 14 101 spectateurs. Arbitre : M. Callow. Buts : Le Tissier (59e) pour Southampton ; G. Sharp (14e), Benali (42e c.s.c.), Holden (88e) pour Oldham.
SOUTHAMPTON : Beasant — Kenna, Monkou, Benali, Wood — Charlton, Allen, Magilton, Maskell — Le Tissier, Dowie. Entr. : Mortimore.
OLDHAM : Hallworth — Makin, Redmond, Jobson, Pointon — McCarthy, Milligan, Henry (Graham, 46e), Ritchie, 48e), Holden — G. Sharp, Beckford. Entr. : Royle.

MATCHES EN RETARD

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA et EVERTON : 0-0. — 36 044 spectateurs. Arbitre : M. Gifford.
ASTON VILLA : Bosnich — E. Barrett, Teale, Ehiogu, Staunton — Richardson, R. Houghton, G. Parker, Froggatt — Saunders, Yorke (Fenton, 74e). Entr. : Atkinson.
EVERTON : Southall — Jackson, Hinchcliffe, D. Watson, Ebbrell — Snodin, Limpar, Horne, Stuart — Angell, Unsworth. Entr. : M. Walker.

A Sheffield (Hillsborough).
SHEFFIELD WEDNESDAY b. CHELSEA : 3-1 (2-0). — 20 433 spectateurs. Arbitre : M. Allison. Buts : Bart-Williams (6e), C. Palmer (21e), J. Sheridan (85e s.p.) pour Sheffield ; Spencer (65e) pour Chelsea.
SHEFFIELD : Pressman — R. Nilsson, D. Walker, Pearce, Worthington — Williams, J. Sheridan, C. Palmer, Bart-Williams — Jones, Bright. Entr. : T. Francis.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldbjerg, Sinclair, Barnard — Burley, D. Wise, Donaghy, Hoddle — Spencer, Peacock. Entr. : Hoddle.

CLASSEMENT

1.	Manchester Utd	76	35	22	10	3	69 34
2.	Blackburn Rovers	73	35	22	7	6	54 29
3.	Newcastle	64	35	19	7	9	69 34
4.	Arsenal	62	35	16	14	5	47 20
5.	Leeds Utd	56	35	14	14	7	48 34
6.	Liverpool	53	36	15	8	13	54 48
7.	Sheffield Wednesday	51	35	13	12	10	63 49
8.	Wimbledon	51	35	14	9	12	42 45
9.	QPR	50	33	14	8	11	53 46
10.	Aston Villa	50	35	13	11	11	39 36
11.	Norwich	47	36	11	14	11	58 53
12.	Chelsea	41	34	11	8	15	39 44
13.	Coventry	41	35	10	11	14	35 42
14.	West Ham	41	34	10	11	13	34 48
15.	Ipswich	41	36	9	14	13	33 47
16.	Tottenham	39	35	9	12	14	46 48
17.	Everton	37	36	10	7	19	37 53
18.	Oldham	37	34	9	10	15	35 53
19.	Manchester City	36	36	7	15	14	31 42
20.	Sheffield Utd	34	36	8	10	14	34 53
21.	Southampton	33	35	9	6	20	34 51
22.	Swindon	26	36	4	14	18	41 86

BUTEURS

1. Andy Cole (Newcastle), **28**.
2. Alan Shearer (Blackburn), **27**.
3. Chris Sutton (Norwich City), **23**.

RENDEZ-VOUS

CUP
(9 et 10 avril 1994)
Chelsea-Luton
Manchester United-Oldham
38e JOURNÉE
(9 avril 1994)
Arsenal-Wimbledon
Coventry-Tottenham
Liverpool-Ipswich
Manchester City-Newcastle
Norwich-Southampton
Sheffield Wednesday-Queen's Park Rangers
West Ham-Everton

Belgique

Boskamp reconduit

BRUXELLES. — Il y a un mois à peine, la plupart des observateurs n'accordaient plus grand crédit à Johan Boskamp. Certains doutaient même qu'il achevât la saison comme entraîneur d'Anderlecht. Il n'était pas parvenu à effacer les séquelles de l'incroyable revers européen que lui avait infligé le Werder Brême. En Championnat, un Sporting bien incohérent sur le plan tactique avait laissé fondre l'avance qu'il possédait sur le FC Bruges.

Le manque d'ambition d'Anderlecht à Porto, en Coupe des champions, avait encore été justement stigmatisé. Puis, à l'image d'un Nilis qui avait soudain retrouvé le chemin des filets, Anderlecht recouvra ses esprits. Juste à temps pour aborder en tête le sprint final du Championnat. Son succès à Charleroi, la semaine dernière, puis le nul blanc réussi à Milan, mercredi passé, rassurèrent Constant Van Den Stock. A peine rentré d'Italie, le président du Sporting signifia à son entraîneur qu'il lui conservait sa confiance pour une saison supplémentaire.

Les joueurs du Sporting, qui ont eu le temps d'apprécier la psychologie de leur entraîneur et qui ne lui ont jamais tenu rigueur de la cruelle défaite de Brême, ont soupiré d'aise en apprenant la nouvelle. Leur sérénité définitivement retrouvée, ils ne conçoivent plus, désormais, qu'ils pourraient perdre ce titre national qui sauverait une saison globalement très moyenne.

Les Brugeois n'ont toutefois pas encore renoncé à le reconquérir. Ils ont, eux, d'ores et déjà réussi leur campagne. A l'aube de la saison, ils avaient érigé la reconquête de la Coupe en objectif prioritaire. En écrasant (4-0) Germinal Ekeren samedi, ils ont virtuellement atteint la finale de l'épreuve. Verheyen, la plus chère recrue de l'histoire du club, a inscrit deux des quatre buts et en a offert un à Staelens. Van der Heyden a signé le dernier d'un subtil coup franc.

Bruges a plu à ses supporters. Il a démontré qu'il se passait fort bien des services de son buteur Amokachi, qui brille en Coupe d'Afrique des nations. Cette demi-finale, d'une extrême limpidité, s'est achevée dans une certaine effervescence. Dans le couloir des vestiaires, deux joueurs de la même équipe d'Ekeren en sont venus... aux poings. Celui de Van de Walle, le gardien, s'est écrasé sur le menton d'Abeels, l'unique attaquant de pointe de Germinal, qui avait reproché avec trop de véhémence à son équipier un moment d'affolement. L'incident, apparemment, n'aura pas de suites.

La finale de la Coupe, somptueuse, devrait donc opposer le FC Bruges à Anderlecht, qui accueillait hier soir le RWD Molenbeek.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Balakov puissance 5

LISBONNE. — En marquant cinq des six buts de son équipe, samedi, contre Lusitania Lourosa (D 2 B, équivalent du National 1), le Bulgare Krassimir Balakov a propulsé le Sporting en finale de la Coupe, ce qui ne lui était plus arrivé depuis sept ans ! Il a aussi mis un terme à la belle aventure de cette modeste équipe de Lusitania Lourosa, véritable révélation de la compétition, qui, pour atteindre les demi-finales, avait éliminé Academica Coïmbra et Deportivo Chaves, deux sérieux candidats à la montée en Première Division, ainsi que Beira Mar et Belenenses.

En finale, le Sporting retrouvera le 5 ou le 10 juin prochain, à Lisbonne, le FC Porto qui s'est facilement imposé (2-1) sur le terrain d'Estrela Amadora, équipe entraînée par Joao Alves, l'homme aux gants noirs. Trois jours après leur triomphal déplacement à Brême, les hommes de Bobby Robson n'ont pas eu à forcer leur talent pour venir à bout d'une décevante équipe d'Amadora. Porto et le Sporting se sont déjà rencontrés une fois en finale de la Coupe : le 24 juin 1978, le Sporting l'avait emporté 2-1.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Hongrie

Remue-ménage à Kispest-Honved

BUDAPEST. — La recette est partout la même : quand une équipe ne gagne plus, le premier à payer est l'entraîneur. Au Kispest-Honved, on ne fait pas exception à la règle. Ainsi, après une lourde défaite (5-1) à Györ, face au FC Eto, et un nul (1-1), à domicile, face à Ujpest, les champions en titre se sont séparés de leur entraîneur, Marti Kuusela, le seul Finnois à exercer hors de ses frontières.

Louis De Vries, coprésident du Kispest-Honved, lui a immédiatement trouvé un successeur : le Serbe Dimitrij Davidovic qui, par le plus grand des hasards, se trouvait au stade Bozsik à l'occasion du match contre Ujpest. Il n'a mis que quelques minutes à s'accorder avec l'affable homme d'affaires belge.

Du coup, mardi dernier, Davidovic commençait son travail à Budapest, sous l'œil complaisant de son nouveau patron. Avec réussite puisque, dès le lendemain, le Kispest-Honved s'imposait (3-0) face à Debrecen en quarts de finale de la Coupe. Samedi, en Championnat, les hommes de Davidovic se surpassaient en gagnant (2-0) sur le terrain de Csepel.

Correspondance Mathias IMRE

Ecosse

L'espoir du Celtic

GLASGOW. — Lou Macari, entraîneur du Celtic, était jusqu'à présent contraint de se serrer la ceinture, vu la situation financière du club. Une éclaircie se profile désormais à l'horizon, avec l'arrivée d'un repreneur qui s'est engagé à éponger les dettes. Reste que le marché des transferts est fermé en Écosse depuis la semaine dernière. Pour se redresser et espérer conquérir une place européenne, Fergus McCann, le nouveau manager, compte sur une possible dérogation pour s'attacher le service de quelques jokers. Les chiffres avancés pour rebâtir une équipe compétitive, susceptible de lutter à l'avenir avec le Rangers, en route vers leur sixième titre de suite, sont de 170 millions de francs. L'autre priorité de la nouvelle direction est de rénover le stade.

Tout ce mouvement semble avoir secoué les joueurs du Celtic, qui sont allés s'imposer à Dundee United (3-1), match qui a marqué le réveil de son attaquant Willie Falconer. Mais ça n'a pas suffi à lever les incertitudes qui pèsent sur l'avenir de Macari.

Correspondance Scott McBURLEY

UEFA

Rendez-vous à Zurich

BARCELONE. — Le comité exécutif de l'UEFA qui s'est tenu la semaine dernière à Barcelone a encore été axé — on s'en serait douté — sur la guerre de succession ouverte à la FIFA. Le président de l'Union européenne, Lennart Johansson, semble avoir définitivement écarté l'idée de se poser en candidat à la succession de Joao Havelange, mais il laissait planer le doute sur ses véritables intentions avant la rencontre avec ses collègues des autres confédérations, hier à Zurich. Tout ce beau monde doit se retrouver ce matin avec le président de la FIFA pour un face-à-face qui s'annonce chaud. Ce n'est qu'à l'issue de cette énième rencontre que l'on saura si Joao Havelange sera en mesure d'obtenir un nouveau mandat le 16 juin prochain à Chicago.

Ce sujet ayant largement dominé tous les esprits, la confirmation de la réforme des Coupes européennes que *France Football* avait annoncée dès novembre dernier est passée quelque peu inaperçue. Ajoutons simplement, à ce sujet, que l'UEFA, désireuse de mettre un peu d'ordre dans le déroulement des journées européennes, a fixé une fois pour toutes un jour de la semaine pour chaque compétition. Dès la saison prochaine, donc, les mardis seront réservés à la Coupe UEFA, les mercredis à la Ligue des champions et les jeudis à la Coupe des Coupes.

Correspondance Paco AGUILAR

BULGARIE. — Sept matches sans défaite depuis qu'ils n'ont plus d'entraîneur : la belle aventure des joueurs de Pirin Blagoevgrad continue. En demi-finale de la Coupe, ils viennent d'éliminer (1-0, 0-0) Spartak Pleovdiv (D 2) et sont désormais assurés de participer à... la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Pirin, en effet, rencontrera en finale Levski Sofia, le futur champion. Cette perspective a sans doute effrayé le président de l'équipe de Blagoevgrad puisqu'il vient de... démissionner. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Hajduk Split, FC Zagreb, Rijeka et Croatia Zagreb (ex-Dinamo), les quatre plus grands clubs du pays, se sont qualifiés pour les demi-finales de la Coupe Croatia, pourtant, ne le méritait pas. Petit vainqueur (1-0) de Varteks à Zagreb, l'équipe qui pratique le plus beau football en ce moment, Croatia n'a dû sa qualification au match retour qu'à un penalty cadeau de l'arbitre, M. Burilo, à la dernière minute. Varteks menait alors 2-0. La décision de l'arbitre a bien sûr provoqué la colère des joueurs de Varteks — l'un d'eux a d'ailleurs frappé M. Burilo — et du public de Varaszdin, qui s'en est pris, entre autres, à Miroslav Blazevic, le nouveau sélectionneur, toujours entraîneur de Croatia. *(Zdravko REIC)*

EIRE. — En battant Shelbourne (2-1) en semaine, Shamrock Rovers a remporté son quinzième titre de champion, mettant fin à sept années d'abstinence. Dimanche, il confirmait sa supériorité en s'imposant (2-0) sur Cork City, son poursuivant. *(Paul KELLY)*

GRÈCE. — A trois journées de la fin du Championnat, l'AEK Athènes maintient son avance à sept points sur l'Olympiakos et le Panathinaïkos : les hommes de Bajevic se sont imposés (1-0) sur le terrain d'Edessaïkos grâce à un but du Croate Sliskovic. Victoire à trois points oblige, un nul est encore nécessaire à l'AEK pour enlever officiellement son onzième titre. *(Paul GONDIKAKIS)*

ISRAËL. — Avec le retour du Camerounais Makanaky et un triplé d'Alon Mizrahi, le leader du classement des buteurs, le Maccabi Haïfa, a surclassé (5-1) le Betar Jérusalem, champion sortant, lors de la trentième journée du Championnat. On a probablement assisté à cette occasion à la passation des pouvoirs. Le Maccabi Tel-Aviv, s'il demeure deuxième à un point, a en effet éprouvé toutes les peines du monde pour battre (1-0) un Hapoël Beer-Sheba pourtant réduit à dix à partir de la 25e minute. *(Noah KLIEGER)*

POLOGNE. — Si Gornik Zabrze, malgré le nul (1-1) concédé à Stal Stalowa Wola lors de la 21e journée, est toujours en tête, il le doit d'abord aux trois points de pénalité attribués en début de saison à ses deux principaux rivaux : Legia Varsovie et LKS Lodz. Ces deux équipes — ainsi que Wisla Cracovie et Olimpia Poznan, aujourd'hui en D 2 — avaient été mêlées à une sombre affaire de matches truqués l'an dernier. Aujourd'hui, malgré ce handicap, elles luttent pour le titre. LKS Lodz vient de battre (3-0) Pogon Szczecin alors que Legia, à Varsovie, a pris sa revanche (2-0) sur Lech Poznan, l'équipe qui avait récupéré « sa » place en Coupe des champions la saison dernière. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — C'est la guerre entre la télévision d'État et la chaîne privée Nova. Cette dernière, après un accord avec la Fédération, s'est lancée dans la retransmission de matches de D 1 et de D 2. A une exception près : les rencontres du Sparta Prague, le champion en titre, qui a opté pour le service public. C'est la TV d'État qui devrait assurer la retransmission du derby entre le Sparta et le Slavia, ce week-end. Petit problème : les règlements interdisent de téléviser un match alors que d'autres rencontres se disputent au même moment : et la Fédération refuse d'avaliser un changement d'horaire, histoire de favoriser Nova. Qui aura le dernier mot ? *(Stanislav HRABE)*

ROUMANIE. — Ça va mal à Constantza ! Farul, le club local, vient d'écoper de deux points de pénalité pour avoir aligné contre Otelul Galati, il y a deux semaines, un joueur suspendu, Anghel Catalin, pour cumul de cartons jaunes. Le résultat de la rencontre (3-1) a donc été annulé et une victoire 3-0 portée au crédit d'Otelul Galati. Avec ce revers, les chances de l'équipe de Constantza de se qualifier pour la Coupe de l'UEFA se sont singulièrement amenuisées, car elle a depuis été tenue en échec (0-0) par Ploesti et battue (1-0) à Bucarest par Sportul Studentesc. *(Radu TIMOFTE)*

Le Bayern, avec quatre points d'avance à six journées de la fin, est quasiment assuré du titre. De quoi préparer l'avenir sereinement. Avec la perspective, de plus en plus envisageable, d'un maintien de Beckenbauer aux commandes.

Photo BONGARTS

Et si le Kaiser restait entraîneur ?

Il aura suffi d'un imprévisible faux pas de l'Eintracht Francfort, battu (1-0) à Leipzig, chez la lanterne rouge, et, dans le même temps, d'un petit but du Colombien Valencia face à Illgner et Cologne (1-0), pour que le Bayern file définitivement vers son 13e titre national. A six journées de la fin, en effet, personne n'ose imaginer un retour de l'arrière : les Bavarois ont bel et bien fini de manger un inhabituel pain noir.

Le cas de la Bundesliga étant donc désormais réglé se pose de nouveau celui de l'entraîneur des futurs champions d'Allemagne. Si le nom de Wenger circule encore avec insistance dans les couloirs de l'Olympiastadion, il semble pourtant que la cote de l'Alsacien, dont on envisage d'ailleurs de plus en plus le renouvellement du contrat avec l'AS Monaco, soit à la baisse outre-Rhin. Une conversation entre Jürgen Klinsmann et Lothar Matthäus, dont on connaît l'influence sur la vie interne du club phare de Munich, a peut-être coupé les ailes d'Arsène : le libero et capitaine de la Mannschaft s'interrogerait en effet de plus en plus ouvertement sur les capacités de Wenger à supporter la pression qui ne manquera pas de s'exercer sur le successeur du Kaiser.

C'est que Lothar, de toute évidence, soutient une autre éventuelle candidature, celle d'Ottmar Hitzfeld, l'actuel coach de Dortmund, qui ne réussit que moyennement dans la Ruhr et pourrait parfaitement amener avec lui un Karl-Heinz Riedle en quête de réhabilitation et un Matthias Sammer que Matthäus tient en haute estime. Ce serait évidemment une belle affaire si, toutefois, les dirigeants du Borussia acceptent de laisser partir cette triplette. Ce qui, dans un contexte de rivalité exacerbée, est loin d'être acquis.

Schäfer hésite

Existe aussi, il ne faudrait pas la négliger, la piste Schäfer. L'homme qui a « fait » Karlsruhe jouit aujourd'hui d'une notoriété et d'une considération extraordinaires en Allemagne. Plusieurs éléments entravent cependant sa promotion au sein du plus grand club du pays. « Winni » soi-même, tout d'abord, avoue qu'il s'interroge sur la suite à donner à sa carrière : ne serait-ce pas une erreur de céder à la tentation des marks et aux sirènes de la gloire ? Le blond Winfried est comme un coq en pâte au KSC, où il peut agir en vrai patron, ce qui serait plus difficile au Bayern. Et puis, il a signé un contrat personnel avec le sponsor de l'équipe rhénane, Ehrmann, une société laitière qui ne tient pas du tout, mais alors pas du tout, à se séparer de sa nouvelle figure emblématique.

Dans ces conditions, il n'est pas absurde d'imaginer que Beckenbauer, qui a si bien réussi depuis qu'il a accepté de prendre la place de Ribbeck sur le banc en janvier dernier, poursuive sa tâche au-delà de la fin de l'actuelle saison. Sibylle, sa charmante épouse, n'en fait pas mystère : si le golf est devenu la passion de Franz, une passion qu'il n'a plus guère le temps d'assouvir, le football est resté toute sa vie. Et cela, il le mesure chaque jour un peu plus, d'autant que le succès continue à lui sourire. Le problème, ce sont ses obligations publicitaires avec un nombre incroyable de firmes et de marques qui tiennent à profiter de son image mythique auprès de la population allemande et de son aura intacte à travers le monde. Le Kaiser avait obtenu un répit de leur part, sous réserve d'une nouvelle très grande disponibilité à partir de juin et de la World Cup. Alors, dans l'entourage du grand club bavarois s'échafaude un plan : Beckenbauer consgrverait son poste de vice-président, laisserait un adjoint diriger la manœuvre en début d'exercice — Osiek pourrait-il revenir de Turquie ? — et reviendrait sur le bord de touche à l'approche de l'hiver prochain, lorsque la Ligue des champions entrera dans sa phase décisive...

Décidément, il doit être écrit quelque part que les destins du Bayern et de Beckenbauer ne peuvent pas longtemps diverger.

Correspondance spéciale

L'Europe des huit

Si l'on considère que le Bayern s'est envolé et que l'Eintracht, quoi qu'il arrive, assurera un accessit, la bagarre pour les places européennes, derrière, va sans doute durer jusqu'à la trente-quatrième et dernière journée, le 7 mai. Entre le troisième, Leverkusen, et le dixième, Cologne, il y a en effet deux points seulement et des portes ouvertes sur toutes les hypothèses. Huit formations en bagarre, dont cinq sont sur la même ligne des 31 points, et rien ne peut permettre de dégager de vrais favoris.

Hambourg, certes, vit une période déprimante, encore battu chez l'avant-dernier, Wattenscheid, mais un calendrier plutôt favorable, mis à part un déplacement à Francfort, pourrait aider les hommes de Möhlmann à accrocher l'UEFA. Dortmund, en revanche, avec la force de frappe retrouvée de son buteur Chapuisat, auteur d'un hat-trick victorieux qui écarte définitivement un décevant Werder Brême, se refait une santé. Karlsruhe aura l'avantage de rencontrer, en cette fin de saison, la plupart des mal classés, avec l'inconvénient, pour la fraîcheur physique de ses joueurs, d'être toujours en course en C.3. Duisbourg aussi n'a guère de gros morceaux à son programme, mais souffre du handicap d'une différence de buts (– 5) très pénalisante. Cologne et Stuttgart, les deux places fortes, ne désespèrent pas, malgré leur petit point de retard à l'amorce du sprint. Quant au Bayer Leverkusen, il a toutes les cartes en main pour retrouver l'Europe : il n'est appelé à se mesurer qu'à des clubs qui n'ont plus aucun espoir de sortir de la seconde partie du classement, sauf Stuttgart, qui viendra lui rendre visite le 30 avril. Mais Schuster et ses amis, à cette époque, seront certainement déjà à l'abri. C'est bien le seul pronostic qu'on puisse hasarder...

28e JOURNÉE
(31 mars et 2 avril 1994)

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH b. FC COLOGNE : 1-0 (0-0). — 52 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. But : Valencia (68e).
BAYERN MUNICH : Aumann — Jorginho (Thon, 65e), Kreuzer, Matthäus, Frey (Labbadia, 58e) — Schupp, Scholl, Nerlinger, Ziege — Sternkopf, Valencia. Entr. : Beckenbauer.
FC COLOGNE : Illgner — Rudy, Baumann, Higl, H. Andersen (Greiner, 53e) — Steinmann, Hauptmann, Weiser, Heldt (Arveladze, 82e) — Kohn, Sturm. Entr. : Morten Olsen.

A Fribourg (Dreisamstadion).
SCHALKE 04 b. FRIBOURG : 3-2 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Sendscheid (8e), Anderbrügge (68e), Mulder (83e) pour Schalke 04 ; Cardoso (12e), Rrakilli (71e) pour Fribourg.
FRIBOURG : Beneking — Heidenreich, Spanring, Vogel (Buric, 81e), Braun — Zeyer, Todt, Cardoso, T. Schmidt — U. Spies (Wassmer, 78e), Rrakilli. Entr. : Finke.
SCHALKE 04 : J. Lehmann — Schierenberg (Güttler, 35e), Linke, H. Herzog, Prus — Nemec (Scherr, 84e), Eigenrauch, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Sendscheid. Entr. : Schulte.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion).
BAYER LEVERKUSEN b. KARLSRUHE : 3-1 (1-0). — 16 900 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Paulo Sergio (20e), Wörns (68e), B. Schuster (83e) pour Leverkusen ; E. Schmitt (60e) pour Karlsruhe. Expulsion : Rolff (43e) à Karlsruhe.
BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Wörns, Melzig, Happe- Lupescu, Scholz (A. Fischer, 89e), B. Schuster, Hapal (Tolkmitt, 85e) — Paulo Sergio, Kirsten, Thom. Entr. : Stepanovic.
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Metz, Bonan — Rolff, D. Schuster, J. Nowotny, Schütterle (Klinge, 65e ; Krieg, 75e), L. Schmidt — E. Schmitt, Kirjakov. Entr. : Schäfer.

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. WERDER BRÊME : 3-2 (0-1). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : S. Chapuisat (55e, 67e, 72e) pour le Borussia Dortmund ; Basler (31e), M. Bode (81e) pour le Werder Brême.
BORUSSIA DORTMUND : Kics — B. Schmidt, Sammer, Kutowski — Reuter, Franck, Zorc, K. Reinhardt — Polvsen (Rodriguez, 38e), Riedle (Grauer, 83e), S. Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
WERDER BRÊME : Reck — Beiersdorfer, Bratseth, Wiedener (Sauer, 71e), Schaal — Basler, M. Vosava, A. Herzog, Legat — Neubarth, M. Bode. Entr. : Rehhagel.

A Leipzig (Zentralstadion).
VfB LEIPZIG b. EINTRACHT FRANCFORT : 1-0 (1-0). — 8 500 spectateurs. Arbitre : M. Dellwing. But : Rische (26e).
VfB LEIPZIG : Kischko — Edmond, Däbritz, Bredow (Gabriel, 70e) — Trommer, Heidrich, R. Schmidt (Franklin, 18e), Liebers, Rische — Anders, Pancev. Entr. : Sundermann.
EINTRACHT FRANCFORT : Stein — Tskhadadze, Binz, Dickhaut (Reis, 68e) — R. Weber, Gaudino, Falkenmayer, Komljenovic, M. Becker, Bein — Furtok (Anicic, 56e). Entr. : Toppmöller.

A Duisbourg (Wedaustadion).
MSV DUISBOURG b. MÖNCHENGLADBACH : 2-0 (1-0). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Weidemann (21e), P. Kozle (83e) pour Duisbourg.
MSV DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek (Notthoff, 79e), Wohlert, Nijhuis, Weidemann — Böger, Azzouzi, Jasarevic, Tarhan — Preetz, Vastic (P. Kozle, 67e). Entr. : Lienen.
M'GLADBACH : Kamps — Klinkert, P. Andersson, Kastenmaier — M. Schneider (Eichin, 31e), P. Nielsen (Max, 71e), Fach, Wynhoff, Hirsch — Dahlin, Herrlich. Entr. : Krauss.

A Wattenscheid (Lohrheidestadion).
WATTENSCHEID b. HAMBOURG SV : 3-1 (0-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Gläser. Buts : Lesniak (57e, 82e), Emmerling (62e) pour Wattenscheid ; Emmerling, (64e c.s.c.) pour Hambourg.
WATTENSCHEID : Arler — Emmerling, Bach, Moser — Kula, C. Wolters, Fink, I. Jozic (Prinzen, 73e), Ridder (Studer, 46e) — Löbe, Lesniak. Entr. : F. Hartmann.
HAMBOURG SV : Golz — Babbel, Houbtchev, Kober — Spörl (Eck, 75e), J. Hartmann, Albertz, Von Heesen, Letchkov — Sassen (J. Andersen, 75e), Barón. Entr. : Möhlmann.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion).
DYNAMO DRESDE et FC NUREMBERG : 1-1 (0-1). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : A. Sutter (20e) pour Nuremberg ; Mauckisch (56e) pour Dresde.
DYNAMO DRESDE : Tchertchesov — Kern, Schössler, Mauckisch — Pilz, Risom, Beuchel, P. Nowak, Kranz — Marschall, Penksa. Entr. Held.
FC NUREMBERG : Köpke — U. Wolf, Kubik, Friedmann, Oechler — Schwabl, Brunner, Golke, A. Sutter — Straube, Wück (Criens, 89e). Entr. : Renner.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion).
VfB STUTTGART et FC KAISERSLAUTERN : 1-1 (1-1). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Buts : Knup (8e) pour Stuttgart ; Kadlec (21e) pour Kaiserslautern.
VfB STUTTGART : Immel- Strunz, Buchwald, Dubajic, Berthold, Frontzeck — Buck, Dunga, Kögl — F. Walter (Sverrison, 72e), A. Knup (Kienle, 46e). Entr. : Röbber.
FC KAISERSLAUTERN : Reitmaier — Lutz, W. Funkel, Kadlec — Roos, Lieberknecht (O. Schäfer, 70e), Sforza, Hengen (Ritter, 67e), Brehme — Kuka, Haber. Entr. : Rausch.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	37	28	14	9	5	58	29
2. E. Francfort	33	28	13	7	8	46	31
3. B. Leverkusen	32	28	12	8	8	51	39
4. FC Kaiserslautern	31	28	12	7	9	45	34
5. Karlsruhe SC	31	28	11	9	8	38	31
6. Hambourg SV	31	28	13	5	10	44	41
7. B. Dortmund	31	28	12	7	9	41	41
8. MSV Duisburg	31	28	12	7	9	34	39
9. VfB Stuttgart	30	28	10	10	8	43	37
10. FC Cologne	30	28	12	6	10	38	37
11. M'Gladbach	28	28	11	6	11	53	50
12. Werder Brême	27	28	9	9	10	38	36
13. Schalke 04	27	28	10	7	11	34	40
14. Dyn. Dresde	27	28	7	13	8	29	39
15. SC Fribourg	22	28	7	8	13	44	51
16. FC Nuremberg	21	28	7	7	14	33	45
17. Wattenscheid 09	19	28	4	11	13	36	54
18. VfB Leipzig	16	28	3	10	15	26	57

BUTEURS

1. S. Chapuisat (Borussia Dortmund), Kuntz (FC Kaiserslautern), **15**.
3. Paulo Sergio (Bayer Leverkusen), Potster (FC Cologne), Von Heesen (Hambourg), Yeboah (Eintracht Francfort), **14**.
7. Zarate (FC Nuremberg), **13**.

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE
(5 et 6 avril)
FC Nuremberg - VfB Stuttgart
Hambourg SV - Borussia Dortmund
FC Cologne - Wattenscheid
Mönchengladbach - Bayern Munich
FC Kaiserslautern - VfB Leipzig
Schalke 04 - Bayer Leverkusen
Werder Brême - Fribourg
Eintracht Francfort - MSV Duisbourg
Karlsruhe - Dynamo Dresde

30e JOURNÉE
(8, 9 et 10 avril)
Borussia Dortmund - FC Cologne
VfB Leipzig - FC Nuremberg
Wattenscheid - Mönchengladbach
Bayer Leverkusen - Fribourg
Dynamo Dresde - Schalke 04
VfB Stuttgart - Karlsruhe
Bayern Munich - Eintracht Francfort
Hambourg SV - Werder Brême
MSV Duisbourg - FC Kaiserslautern

Cameroun

Henri Michel menacé

DOUALA. — Tiendra-t-il jusqu'à la World Cup ? Moins de trois mois après sa nomination, la situation d'Henri Michel à la tête des Lions indomptables apparaît de plus en plus précaire. L'ancien sélectionneur de l'équipe de France vient, en effet, de perdre son plus fidèle partisan, Pascal Baylon Owona, président de la Fédération (Fécafoot).

Ce dernier a été déposé la semaine dernière. Aboutissement prévisible de deux années de règne autocratique. Depuis sa nomination, au lendemain de la Coupe d'Afrique des nations 1992, M. Owona avait pris la mauvaise habitude de décider de tout... tout seul. Une manière de procéder qui lui a attiré beaucoup d'opposants.

Pour veiller sur ses multiples initiatives, le président de la République avait d'ailleurs créé un Comité technique d'organisation (CTO) chargé de « défendre l'image du Cameroun véhiculée par les Lions Indomptables ». Une sage précaution quand on se souvient comment furent gaspillés les gains du Mondiale 90 !

A l'évidence, le courant ne passait plus entre M. Owona et les autres décideurs du foot camerounais. Déjà, en octobre dernier, le nouveau ministre des Sports, Bernard Massoua II, l'avait démis de ses fonctions. Mais, fort du soutien de certaines personnes haut placées, Owona avait obtenu un sursis... de courte durée.

La semaine dernière, en effet, le comité central de la Fécafoot, réuni en séance extraordinaire à Douala, l'a renvoyé. Vingt et un des trente-trois membres du comité ont signé sa déposition. M. Owona, averti de la dégradation de sa situation, était pourtant rentré précipitamment de Tunis où il participait à une réunion de la Confédération africaine (CAF). Mais, sentant la partie perdue d'avance, il ne s'y est même pas rendu !

Il faut dire que son passif à la tête de la Fécafoot est lourd. On lui reproche, pêle-mêle, des prélèvements injustifiés, la mise à l'écart du trésorier général adjoint de la Fécafoot sans respect des procédures, le lancement du Championnat sans adoption préalable du calendrier. On lui reproche aussi de ne pas avoir été assez combatif pour empêcher la suspension du stade de Yaoundé par la FIFA. On lui reproche, enfin et surtout, l'affaire IMC.

La Fécafoot avait signé, il y a quelques mois, un contrat de partenariat avec International Media Corp., société basée au Luxembourg. Cet accord devait apporter aux Lions, entre autres, des équipements — ce dont ils manquaient cruellement — par le biais de la société Mitre. C'est alors qu'intervient, par l'odeur de l'argent de la World Cup alléché, un certain Jean-Bernard Bercot. Ce dernier, « sans domicile ni résidence connue » selon une enquête de *Perspectives Hebdo*, a créé International Media Construct. Avec la complicité de Pascal Owona !

Une fois la supercherie dévoilée, il était temps d'agir. Owona déposé, un nouveau président, Dahaire Maha, ancien secrétaire général de la Fécafoot, a été nommé à titre intérimaire. Alors que la restructuration est en cours, la question que tout le monde se pose est désormais : à quoi sert Henri Michel ?

Lors de sa nomination, il avait été convenu qu'il préparerait la sélection, mais, actuellement, aucun stage n'est organisé alors que c'est la trêve ! Henri Michel est parti superviser des adversaires, tâche normalement dévolue à ses adjoints. Ses choix sont, par ailleurs, de plus en plus critiqués : pourquoi Bell dans le but plutôt que Songo'o ou Nkono ? Pourquoi avoir rappelé les vieux Tataw ou Ndip alors qu'il y a des jeunes défenseurs bien plus en jambes ? Sans parler du cas Milla...

Henri Michel va-t-il subir le même sort que Pascal Owona ?

Correspondance Lambert YODIODI EMEBE

Mexique

Le purgatoire des grands

MEXICO. — Pour éviter toute manipulation à l'occasion de la 38e et dernière journée du Championnat, les matches concernant les équipes visant une place dans la phase finale ont été avancés au samedi, afin qu'ils puissent se dérouler à la même heure. A l'issue de ces cinq rencontres, les deux clubs les plus populaires du pays, Guadalajara et l'America Mexico, ont dû se résigner à jouer les barrages qui désigneront les deux derniers clubs qualifiés.

Guadalajara a été privé d'une des six places dans le tour final par son voisin, l'Atlas, qui s'est qualifié en battant un autre représentant de cette ville si chère aux Français, l'Universidad de Guadalajara (2-1). Les six équipes qui ont d'ores et déjà gagné le droit de disputer le titre sont l'Universidad Autonoma de Guadalajara (de loin, la plus régulière du Championnat), Santos, Toluca, Cruz Azul, Atlas et Atlante, le champion sortant. Deux autres équipes se joindront à elles à l'issue d'une éliminatoire en matches aller et retour opposant, d'une part, America et Necaxa, deux clubs de Mexico, de l'autre Guadalajara et l'Atletico Morelia qui, en s'imposant à Veracruz (2-1), a mis un terme aux espoirs de l'Universidad Nacional Autonoma de Mexico (UNAM), les célèbres Pumas. Ces derniers ont envoyé Queretaro en Deuxième Division, grâce à une dernière victoire (2-1)...

Signalons enfin que Carlos Hermosillo (Cruz Azul) est devenu le meilleur buteur du Championnat, avec 27 buts au compteur après son dernier doublé, samedi, aux dépens de Monterrey (3-1). Hermosillo a coiffé au poteau Luis Miguel Salvador (Atlante) qui, en n'inscrivant qu'un seul but lors de la dernière journée, finit deuxième avec un total de 26. Cela faisait bien longtemps que l'on n'avait pas vu deux Mexicains en tête du classement des buteurs. Et ça ne peut que rejoair le sélectionneur Luis Mejia Baron, à dix semaines du coup d'envoi de la Coupe du monde...

Correspondance José Luis JIMENEZ

Japon

Lineker se fait attendre

TOKYO. — Décevant l'an dernier malgré l'arrivée de Gary Lineker, Nagoya Grampus Eight avait, cette saison, l'intention de faire honneur à son statut de favori. Après six journées de Championnat, on est loin du compte ! Dernier du classement, Nagoya vient de s'incliner devant les deux promus (Iwata et Hiratsuka) alors qu'il s'apprête à recevoir Yomiuri, le champion en titre, et Kashima, son dauphin.

Tout, pourtant, avait été fait pour donner à la quatrième ville du pays un club de premier plan. Tout, aussi, a été fait autour de Lineker ; jusqu'au choix de l'entraîneur, Gordon Milne, arrivé cet hiver de Besiktas sur recommandation de... Lineker. Mais voilà, Gary ne joue pas, ou si peu.

En dix-huit mois, Lineker qui n'a marqué qu'un seul but en 1993 ! — s'est révélé être un meilleur investissement pour les publicitaires qui ont misé sur son nom que pour les dirigeants du club qui tablaient sur son expérience. Son absence prolongée n'explique pourtant pas tout. Dès qu'ils sont menés à la marque, les joueurs de Nagoya sont incapables de réagir. Un manque de caractère que Gordon Milne n'a pas encore réussi à corriger.

Combien de temps encore Toyota, le mécène, et les supporters souffriront-ils de voir leur équipe ainsi humiliée ? Jusqu'au mois de mai, peut-être, et l'arrivée très attendue d'Ogura, jeune buteur de l'Excelsior de Rotterdam. Pas un Européen, un Japonais !

Correspondance Pierre JUSTO

RUSSIE. — Fatigué par son match de Coupe d'Europe contre Monaco, le Spartak a éprouvé toutes les peines du monde contre le Dinamo, lors du derby de Moscou, sommet de la cinquième journée du Championnat. Menée 1-0 suite à un but de Simirov, l'équipe d'Oleg Romantsev, privée d'Onopko et Ternavsky, n'a arraché l'égalisation qu'à neuf minutes de la fin, par le remplaçant Massalitine. De la tribune, où il s'installe toujours, le respectable Constantin Beskov, entraîneur du Dinamo, a pu constater encore une fois qu'il avait raison ; le Spartak n'est pas invincible. Le Dinamo jouera sa chance à fond. Qu'on se le dise ! *(Constantin KLETCHEV)*

SLOVAQUIE. — « Je suis satisfait », devait déclarer après la victoire (2-1) de son équipe à Malte Jozef Venglos, le sélectionneur. Et on le comprend ! Six semaines auparavant, la Belgique avait concédé à Malte le plus humiliant revers de son histoire. Pour sa première sortie en Europe, l'équipe nationale, adversaire de la France en éliminatoire de l'Euro 96, a largement dominé son sujet. Avec Moravcik (Saint-Étienne), Dubovsky (Real Madrid) et Glonek (Ancône), elle s'alignait pour la première fois au complet. Malte avait répliqué par Laferla (45e) à un premier but de Timko mais, en deuxième période, Hyravy (ex-Toulouse) s'est racheté d'un penalty raté en donnant la victoire aux Slovaques. *(Peter SURIN)*

TURQUIE. — Mauvais point pour Besiktas ! A trois jours de la finale de la Coupe contre Galatasaray, leader du Championnat, il vient de concéder sa première défaite de l'ère Daum : 1-2 face à Karabük, le dernier du classement. Un revers d'autant plus surprenant que, depuis l'arrivée de Stuttgart de l'entraîneur allemand Christoph Daum, Besiktas ne perdait plus. *(Selçuk MANAV)*

ALGÉRIE. — Saadi n'est plus entraîneur de la JS Kabylie. Il a démissionné après le match nul concédé, sur son terrain de Tizi-Ouzou, à Blida dans les toutes dernières minutes. Ce nouveau point perdu par la JSK a été très mal digéré par le public kabyle. En tête du Championnat, l'US Chaouia, facile vainqueur d'un Mouloudia d'Oran toujours aussi fragile à l'extérieur, est le grand bénéficiaire de la vingt-deuxième journée qui lui permet de récupérer le fauteuil de leader. Bordj-Menaiel, en effet, a été battu à Ain M'lila par un but de Bouzid et un arbitrage que Benzekri, l'entraîneur menaïli, a violemment contesté. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Dans le duel à distance que se livrent depuis le début de saison l'Olympic de Casablanca, leader du classement, et le WA Casablanca, le premier nommé a pris un avantage qui pourrait se révéler décisif. Les Olympiens ont su maîtriser le MAS de Fès alors que le WAC s'est incliné (1-0) face au Raja, autre club de Casablanca, pourtant réduit à dix (expulsion d'Oustad) dès la 37e minute. L'Olympic de Casa devance désormais le WAC de quatre points. *(Kebir ARSALANE)*

BRÉSIL. — Le sélectionneur Carlos Alberto Parreira a déclaré vendredi dernier qu'il avait déjà en tête son équipe type pour la World Cup. Malgré de nombreuses campagnes de presse en sa faveur, Muller (Sao Paulo FC) ne trouverait pas plus grâce à ses yeux que Valdo (Paris-SG). Parreira devrait donc aligner Taffarel (Reggiana) dans le but ; Jorginho (Bayern), Ricardo Rocha (Vasco de Gama), Ricardo Gomes (PSG) et Branco (Cruzeiro) en défense ; Mauro Silva (La Corogne), Dunga (dont on annonce le prochain transfert de Stuttgart à Fluminense), Zinho (Palmeiras) et... Rai (PSG) au milieu ; en attaque, enfin, Bebeto (La Corogne) et Romario (Barcelone), dont le forfait contre l'Argentine n'a pourtant pas été apprécié. *(AFP)*

ARABIE SAOUDITE. — Depuis samedi, la sélection saoudienne est en stage à Sainte-Maxime (Var). Désormais conduite par l'Argentin Jorge Solari, qui a remplacé le Néerlandais Leo Beenhakker, limogé le 19 février dernier, elle va y préparer la World Cup jusqu'au 6 mai prochain. D'ici là, la sélection saoudienne disputera deux rencontres amicales à Cannes : le 13 avril contre la Pologne et le 5 mai contre la Bolivie. *(Dafrallah MOUADHEN)*

Belgique

COUPE
(Demi-finales aller)

FC BRUGES (D 1) - EKEREN (D 1) : 4-0 (2-0)
Buts : Verheyen (5e, 46e), Staelens (20e).
Arbitre : M. Blareau. Van Der Heiden (64e).
Avert : Verstraelen, Dheedene (Ekeren).
FC BRUGES : Verlinden — Medved, Plovie, Okon, Renier — Borkelmans, Staelens (78e, Vermant), Van Der Elst (87e, Verspaille), Van Der Heyden — Verheten, Eykelkamp. Entr. : Hugo Broos.
EKEREN : Van de Walle — Bosmans, Talbut, Verstraelen, Dheedene — Pierre (46e, Halmali, Bovir, Janssens, Hofmans — Abeels, Tahamata (46e, Diagne). Entr. : Aime Anthuenis.

ANDERLECHT (D 1) - RWD MOLENBEEK (D 1) se joue le 4 avril.

● Les matches retour auront lieu le 3 mai.

Rendez-vous

(9 avril 1994, 29e journée)
Antwerp - FC Bruges
La Gantoise - Charleroi
Anderlecht - Standard Liège
Lommel - FC Liersе
RC Liège - FC Malines

(10 avril 1994, 29e journée)
Waregem - Beveren
CS Brugeo - Ekeren
Ostende - RC Genk
FC Seraing - RWD Molenbeek

Grèce

(31e journée)

Doxa - Panionios	3-1
Xanthi - Iraklis	1-0
Athinaikos - Apollon	3-1
PAOK - Larissa	2-0
Kalamaria - Naoussa	1-0
Edessaikos - AEK Athènes	0-1
Panahaiki - Levadiakos	1-0
Aris - Panathinaikos	1-2
Olympiakos - OFI Crète	2-0

Class. : 1. AEK Athènes, 72 pts ; 2. Panathinaikos, Olympiakos, 65 pts ; 4. Aris, 57 pts ; 5. PAOK, 48 pts ; 6. OFI Crète, 45 pts ; 7. Iraklis, Levadiakos, Xanthi, 41 pts ; 10. Athinaikos, 39 pts ; 11. Larissa, 38 pts ; 12. Panionios, 37 pts ; 13. Apollon, Doxa, 35 pts ; 15. Edessaikos, 33 pts ; 16. Kalamaria, 32 pts ; 17. Panahaiki, 31 pts ; 18. Naïussa, 14 pts.

BUTEURS

1. Warsycha (Panathinaikos)	(+ 1) 22
2. Aleksandris (AEK)	21
3. Toltzaris (Iraklis)	16

Roumanie

(28e journée)

Farul Constanza - Petrolul Ploiesti	0-0
Poli Timisoara - Steaua Bucarest	2-2
Universit. Craiova - FC Brasov	6-2
Ceahlaul Piatra - Dinamo Bucarest	2-1
Progresul Bucarest - Otelul Galati	3-0
Universitatea Cluj - Electroputere C.	0-0
Rapid Bucarest - Gloria Bistrica	1-2
UT Arad - Dacia Unirea Braila	2-0
FC Inter Sibiu - Sportul Studentesc	1-2

(29e journée)

Dacia Unirea Braila - FC Inter Sibiu	2-0
FC Brasov - Poli Timisoara	1-3
Dinamo Bucarest - UT Arad	5-2
Steaua Bucarest - Universitatea Cluj	2-0
Electroputere C. - Ceahlaul Piatra	0-0
Petrolul Ploiesti - Progresul Bucarest	2-0
Otelul Galati - Rapid Bucarest	1-1
Sportul Studentesc - Farul Constanza	1-0
Gloria Bistrica - Universit. Craiova	3-2

Class. : 1. Steaua Bucarest, 45 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 37 pts ; 3. Universit. Craiova, 36 pts ; 4. Petrolul Ploiesti, 32 pts ; 5. Gloria Bistrica, 31 pts ; 6. Farul Constanza, FC Inter Sibiu, 30 pts ; 8. Progresul Bucarest, 29 pts ; 9. Rapid Bucarest, 28 pts ; 10. FC Brasov, 27 pts ; 11. UT Arad, Ceahlaul Piatra, 26 pts ; 13. Universitatea Cluj, Otelul Galati, 25 pts ; 15. Electroputere C., Poli Timisoara, Sportul Studentesc, 24 pts ; 18. Dacia Unirea Braila, 23 pts.

BUTEURS

1. Craioveanu (Univ. Craiova)	19
2. Dumitrescu (Steaua)	17
3. Lazar (Gloria Bistrica)	16

Croatie

(Match en retard)

Croatie Zagreb - Hajduk Split	4-0

(23e journée)

Varteks Varazdin - Segesta Sisjar	3-0
Hajduk Split - Inker Zapresic	2-1
Zadar - Croatie Zagreb	1-0
Istra Pola - Osijek	2-0
Rijeka - Sibenik	1-1
Cibalia Vinkovci - Pazinka Pisino	3-0
Radnik V. Gorica - Dubrava Zagreb	0-1
Belisce - Dubrovnik	2-1
Zagreb - Primorac Stobrec	1-0

Class. : 1. Zagreb, 35 pts ; 2. Varteks Varazdin, 33 pts ; 3. Hajduk Split, 32 pts ; 4. Croatie Zagreb, Rijeka, Cibalia Vinkovci, 27 pts ; 7. Istra Pola, 8. Segesta Sisjar, 24 pts ; 9. Belisce, 22 pts ; 10. Inker Zapresic, Osijek, Zadar, 21 pts ; 13. Primorac Stobrec, 20 pts ; 14. Sibenik, Dubrovnik, 17 pts ; 16. Dubrava Zagreb, 16 pts ; 17. Pazinka Pisino, 14 pts ; 18. Radnik V. Gorica, 6 pts.

BUTEURS

1. Goran-Vlaovic (Croatie)	17
2. Mladenovic (Rijeka)	16
Popovic (Zagreb)	(+ 1) 16
Vida (Belisce)	(+ 1) 15
Cvitanovic (Croatie)	13

Écosse

(36e journée)

ABERDEEN - HIBERNIAN : 2-3 (1-1) 11 000 spect. Buts : Jess (44e), Miller (54e) pour Aberdeen ; Wright (34e, 53e), Tweed (80e) pour Hibernian.

PARTICK THISTLE - GLASGOW RANGERS : 1-2 (0-1)
Buts : English (54e) pour Partick Thistle ; Gough (44e), Mc Coist (88e) por Glasgow Rangers.

DUNDEE FC - DUNDEE Utd : 1-1 (1-1)
8 400 spect. Buts : Duffy (42e) pour Dundee FC ; Brewster (9e) pour Dundee Utd.

CELTIC GLASGOW - RAITH ROVERS : 2-1 (1-1)
14 140 spect. Buts : Donnelly (18e, 60e) pour Celtic Glasgow ; Crawford (31e) pour Raith Rovers.

ST JOHNSTONE - KILMARNOCK : 0-1 (0-1)
5 513 spect. But : Mac Pherson (2e).

HEARTS OF MID. - MOTHERWELL : 0-0
7 879 spect.

(37e journée)

DUNDEE Utd - CELTIC GLASGOW : 1-3 (0-2)
9 713 spect. Buts : Brewster (78e) pour Dundee Utd ; Falconer (8e), Collins (45e s.pen.), Mowbray (58e) pour Celtic Glasgow.

HIBERNIAN - ST JOHNSTONE : 0-0
6 640 spect.

KILMARNOCK - HEARTS OF MID. : 0-1 (0-1)
8 022 spect. But : Millar (23e).

MOTHERWELL - PARTICK THISTLE : 2-2 (1-1)
6 444 spect. Buts : Coyne (17e), Philliben (69e) pour Motherwell ; English (13e), Grant (58e) pour Partick Thistle.

RAITH ROVERS - DUNDEE FC : 1-1 (0-1)
3 245 spect. Buts : Crawford (51e) pour Raith Rovers ; Shaw (13e) pour Dundee FC.

GLASGOW RANGERS - ABERDEEN : 1-1 (1-0)
45 866 spect. Buts : Mac Call (13e) pour Glasgow Rangers ; Kane (77e) pour Aberdeen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	51	36	20	11	5	66	35
2. Motherwell	46	37	17	12	8	49	36
3. Aberdeen	44	36	14	16	6	49	32
4. Hibernian	42	37	15	12	10	51	38
5. Celtic Glasgow	42	36	14	14	8	42	29
6. Dundee Utd	36	36	9	18	9	38	37
7. Hearts of Mid.	33	36	9	15	12	29	36
8. Partick Thistle	33	36	10	13	13	40	49
9. Kilmarnock	32	37	9	14	14	30	42
10. St Johnstone	30	36	7	16	13	29	43
11. Raith Rovers	25	37	5	15	17	37	66
12. Dundee FC	22	36	6	10	20	34	51

BUTEURS

1. Hateley (Rangers)	20
2. Wright (Hibernian)	(+ 2) 14
Shearer (Aberdeen)	14

Rendez-vous

(9 avril 1994, 38e journée)
Hibernian - Glasgow Rangers
Partick Thistle - Kilmarnock
Dundee FC - St Johnstone
Motherwell - Dundee Utd
Celtic Glasgow - Hearts of Mid.
Raith Rovers - Aberdeen

Irlande du Nord

(26e journée)

Ards - Cliftonville	1-2
Linfield - Carrick Rangers	2-1
Ballyclare - Larne	1-0
Crusaders - Ballymena	1-0
Coleraine - Portadown	0-1
Omagh Town - Bangor	remis
Newry Town - Glentoran	1-1
Distillery - Glenavon	1-1

Class. : 1. Portadown, 63 pts ; 2. Glenavon, 60 pts ; 3. Linfield, 58 pts ; 4. Crusaders, 53 pts ; 5. Bangor, 39 pts ; 6. Cliftonville, 36 pts ; 7. Distillery, 34 pts ; 8. Coleraine, 33 pts ; 9. Ards, 32 pts ; 10. Glentoran, 31 pts ; 11. Ballyclare, 29 pts ; 12. Newry Town, Carrick Rangers, 20 pts ; 14. Ballymena, Omagh Town, 19 pts ; 16. Larne, 18 pts.

Turquie

(Match en retard)

Besiktas - Ankaragücü	2-1

(24e journée)

Galatasaray - Gaziantepspor	3-1
Zeytinburnuspor - Sariyer	1-1
Ankaragücü - Altay	0-0
Karsiyaka - Genclerbirligi	0-1
Karabukspor - Besiktas	2-1
Samsunspor - Kayserispor	5-2
Trabzonspor - Kocaelispor	2-0
Fenerbahce - Bursaspor	2-0

Class. : 1. Galatasaray, 57 pts ; 2. Fenerbahce, 54 pts ; 3. Trabzonspor, Besiktas, 47 pts ; 5. Genclerbirligi, 37 pts ; 6. Samsunspor, 35 pts ; 7. Kocaelispor, 33 pts ; 8. Bursaspor, 31 pts ; 9. Kayserispor, 29 pts ; 10. Gaziantepspor, 28 pts ; 11. Altay, Ankaragücü, 24 pts ; 13. Sariyer, Karsiyaka, 22 pts ; 15. Zeytinburnuspor, 21 pts ; 16. Karabukspor, 19 pts.

classements

Pays-Bas

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	44	26	21	2	3	67	19
2. Feyenoord	41	26	15	11	2	48	21
3. PSV Eindhoven	36	26	13	10	5	46	27
4. Roda JC	33	27	14	5	8	45	27
5. NAC Breda	33	27	13	7	7	52	35
6. Vitesse Arnhem	31	27	14	3	10	53	32
7. FC Twente	31	27	11	9	7	41	29
8. Willem II	30	27	12	6	9	42	33
9. Maastricht VV	28	29	10	8	11	39	48
10. Sparta Rotterdam	27	27	10	7	10	45	42
11. Go Ahead Eagles	26	29	10	6	13	39	44
12. FC Utrecht	23	28	9	5	14	34	54
13. FC Volendam	21	27	9	3	15	35	46
14. VV Venlo	21	27	6	9	12	23	46
15. SC Heerenveen	21	27	6	9	12	24	50
16. Groningue	19	27	6	7	14	31	53
17. RKC Waalwijk	15	28	4	7	17	28	55
18. Cambuur L.	14	28	4	6	18	22	53

N.B. : les matches * seront joués lundi ou mardi.

(29e journée)

WILLEM II - FC VOLENDAM : (★)

MAASTRICHT VV - FEYENOORD ROTTERDAM : 1-1 (0-1)
6 600 spect. Buts : Van As (70e) pour Maastricht ; Scholten (45e) pour Feyenoord.

SC HEERENVEEN : FC GRONINGUE : (★)

SPARTA ROTTERDAM - FC TWENTE : (★)

GO AHEAD EAGLES - RKC WAALWIJK : 2-0 (1-0)
5 000 spect. Buts : Bosvelt (36e, 77e)

VITESSE ARNHEM - VV VENLO : (★)

AJAX AMSTERDAM - NAC BREDA : (★)

PSV EINDHOVEN - CAMBUUR L. : 2-0 (2-0)
26 050 spect. Buts : Ellerman (19e), Hoekstra (23e)

FC UTRECHT - RODA JC : (★)

NB : les rencontres notées d'une ★ auront lieu lundi et mardi.

Rendez-vous

(9 avril 1994, 30e journée)
Go Ahead Eagles - SC Heerenveen
Cambuur L. - FC Utrecht
VV Venlo - PSV Eindhoven
NAC Breda - Maastricht VV

(10 avril, 30e journée)
FC Volendam - Ajax Amsterdam
Groningue - Willem II
RKC Waalwijk - Roda JC
FC Twente - Vitesse Arnhem
Feyenoord - Sparta Rotterdam

Slovaquie

(18e journée)

Banska Bystrica - Zilina	0-2
Lok. Kosice - Prievidza	1-1
Inter Bratislava - FC Kosice	5-0
Humenne - Slovan Bratislava	0-2
Dunajska Streda - Tatran Presov	2-0
FC Nitra - Spartak Trnava	2-1

(19e journée)

FC Nitra - Lok. Kosice	1-0
Spartak Trnava - Humenne	2-0
Tatran Presov - Prievidza	3-0
Slova Bratislava - Banska Bystrica	3-0
FC Kosice - Dunajska Streda	2-1
Zilina - Inter Bratislava	3-0

Class. : 1. Slova Bratislava, 33 pts ; 2. Inter Bratislava, 24 pts ; 3. Dunajska Streda, 23 pts ; 4. Zilina, 21 pts ; 5. FC Kosice, 20 pts ; 6. Tatran Presov, 18 pts ; 7. Spartak Trnava, 17 pts ; 8. Banska Bystrica, 16 pts ; 9. FC Nitra, Prievidza, Humenne, Lok. Kosice, 14 pts.

BUTEURS

1. Dina (Dunajska)	11
Luhovy (Inter)	11
3. Radvanyi (Dunajska)	10
Zuziak (Zilina)	10

Hongrie

(20e journée)

Csepel Kordax - Kispest Honved	0-2
FC Eto Gyor - Vac FC Samsung	0-1
Ujpest TE - Siofok	2-1
BVSC Dreher - Haladas VSE	1-0
Ferencvaros - MTK Budapest	remis
Debrecen - Sopron	0-0
FC Parmalat - Vasas Budapest	1-1
Pecs - Bekescsaba	0-2

N.B. : quatre clubs ont changé de nom depuis la reprise du Championnat, ci-dessous vous trouverez leur ancien nom suivi du nouveau :
Csepel : Csepel Kordax
Raba Eto Györ : FC Eto Gyor
BVSC Novep : BVSC Dreher
Videoton Waltham : FC Parmalat.

Class. : 1. Bekescsaba, 31 pts ; 2. Vac FC Samsung, Ferencvaros, 28 pts ; 4. Csepel Kordax, 26 pts ; 5. Kispest Honved, FC Eto Gyor, 24 pts ; 7. Ujpest TE, Debrecen, 22 pts ; 9. FC Parmalat, 17 pts ; 10. Sopron, 16 pts ; 11. MTK Budapest, Pecs, 15 pts ; 13. Siofok, BVSC Dreher, 14 pts ; 15. Vasas Budapest, 12 pts ; 16. Haladas VSE, 10 pts.

COUPE
(1/4 finales retour)

FC Eto - Ferencvaros	0-0 (0-3)
Kispest Honveo - Debrecau	3-0 (0-0)

● En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales

Portugal

COUPE
(Demi-finales)
SPORTING PORTUGAL (D1) - LUSITANIA LOUROSA (D2/B) : 6-0 (2-0)
35 000 spect. Buts : Balakov (33e, 37e, 66e, 74e s.p., 79e s.p.), Juskowiak (85e).
EST. AMADORA (D.1) - FC PORTO (D.1) : 1-2 (0-1)
15 000 spect. Buts : Fernando (90e s.p.), pour Est. Amadora ; Timofte (25e), Drulovic (53e s.p.), pour FC Porto.

Rendez-vous

(10 avril 1994, 26e journée)
Gil Vicente - Farense
Sporting Braga - Famalicao
Uniao Madeira - Guimaraes
Paços Ferreira - Maritimo
Sporting Portugal - Boavista
Salgueiros - Benfica
Est. Amadora - FC Porto
V. Setubal - Beira Mar
Belenenses - Estoril

Bulgarie

(23e journée)

Dobroudja - Pirin	1-1
Locomotiv G.D. - CSKA Sofia	1-0
Levski Sofia - Choumen	1-1
Locomotiv Plovdiv - Locomotiv Sofia	1-0
Slavia Sofia - Etar	1-1
Tchernomoretz - Spartak Varna	1-0
Tcherno Moré - Botev Plovdiv	0-3
Exempt : Béroé	

Class. : 1. Levski Sofia, 51 pts ; 2. CSKA Sofia, 41 pts ; 3. Botev Plovdiv, 38 pts ; 4. Choumen, 36 pts ; 5. Locomotiv Plovdiv, Slavia Sofia, 31 pts ; 7. Locomotiv G.O., 29 pts ; 8. Locomotiv Sofia, Etar, Pirin, 27 pts ; 11. Dobroudja, Tchernomoretz, 25 pts ; 13. Béroé, 23 pts ; 14. Spartak Varna, 18 pts ; 15. Tcherno Moré, 14 pts.

COUPE
(Demi-finales retour)

Doupnitza (D3) - Levski Sofia (D1)	0-3
Lev. Sofia qualifiée pour la finale (aller 7-0)	
Spartak Plovdiv (D2) - Pirin	0-0
Pirin qualifié pour la finale (aller 1-0)	

Finale : Levski - Pirin

République tchèque

(Matches en retard)

Viktoria Zizkov - Slavia Prague	1-4
Bohemians Prague - Boby Brno	2-3

(20e journée)

Slovan Liberec - Bohemians Prague	4-0
Viktoria Zizkov - Ceske Budejovice	1-0
Viktoria Plzen - Svit Zlin	4-1
Slavia Prague - Banik Ostrava	remis
TJ Vitkovice - Sparta Prague	1-2
Dukla Prague - Olpran Drnovice	0-2
Sigma Olomouc - Union Cheb	1-1
Hradec Kralove - Boby Brno	1-0

Class. : 1. Sparta Prague, 30 pts ; 2. Slavia Prague, 27 pts ; 3. Ceske Budejovice, 24 pts ; 4. Slovan Liberec, Olpran Drnovice, 22 pts ; 6. Banik Ostrava, Union Cheb, 21 pts ; 8. Svit Zlin, 20 pts ; 9. Sigma Olomouc, Viktoria Plzen, 19 pts ; 11. Bohemians Prague, 18 pts ; 12. Viktoria Zizkov, 17 pts ; 13. Boby Brno, 16 pts ; 14. Hradec Kralove, 13 pts ; 15. TJ Vitkovice, 6 pts ; 16. Dukla Prague, 3 pts.

Pologne

(21e journée)

Stal Mielec - Widzew Lodz	0-0
Legia Varsovie - Lech Poznan	2-0
Ruch Chorzow - Siarka Tarnobrzeg	2-0
GKS Katowice - Hutik Cracovie	3-0
Wisla Cracovie - Zaglebie Lubin	1-1
Stal Stalowa Wola - Gornik Zabrze	1-1
LKS Lodz - Pogon Szczecin	2-0
Zawisza Bydgoszcz - Polonia Varsovie	2-2
Warta Poznan - Miliader Pniewy	0-1

Class. : 1. Gornik Zabrze, 29 pts ; 2. LKS Lodz, 27 pts ; 3. Legia Varsovie, GKS Katowice, 26 pts ; 5. Ruch Chorzow, 25 pts ; 6. Lech Poznan, Pogon Szczecin, 22 pts ; 8. Zaglebie Lubin, Hutik Cracovie, 21 pts ; 10. Widzew Lodz, 20 pts ; 11. Miliader Pniewy, Warta Poznan, 19 pts ; 13. Stal Mielec, 17 pts ; 14. Stal Stalowa Wola, 16 pts ; 15. Wisla Cracovie, 14 pts ; 16. Zawisza Bydgoszcz, Polonia Varsovie, 14 pts ; 18. Siarka Tarnobrzeg, 11 pts.

Slovénie

(18e journée)

Optim. Ljubljana - Olimpija Ljubljana	2-5
Izola - Mavrica Ljubljana	0-0
Cosmos Ljubljana - Mura Sobota	0-0
Jadran Dekani - Publikum Celje	0-2
Krka Novo Mesto - HIT Gorica	0-0
Primorje Ajdovscina - Zivila Naklo	2-2
Rudar Velenje - Maribor	1-1
Potrosnik Beltinci - Koper	4-1

(19e journée)

Optim. Ljubljana - Izola	2-2
Olimpija Ljubljana - Potrosnik Beltinci	3-1
Koper - Rudar Velenje	2-2
Maribor - Primorje Ajdovscina	4-0
Zivila Naklo - Krka Novo Mesto	1-1
HIT Gorica - Jadran Dekani	2-0
Publikum Celje - Cosmos Ljubljana	3-0
Mura Sobota - Mavrica Ljubljana	4-0

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 35 pts ; 2. Mura Murska, 32 ; 3. Publikum Celje, 29 ; 4. Maribor, 28 ; 5. Koper, 23 ; 6. Zivila, HIT Gorica, 23 ; 8. Zivile, 22 ; 9. Potrosnik Beltinci, 21 ; 10. Izola, Rudar, Optimizem, 15 ; 12. Cosmos, 14 ; 13. Primorje, Mavrica, 12 ; 15. Jadran, 10 ; 16. Krka, 8.

Suisse

TOUR FINAL
(7e journée)

SERVETTE GENÈVE — LUCERNE : 3-0 (2-0)
5 000 spect. Buts : Grassi (23e s.p., 45e), Neuville (66e).

FC SION — YOUNG BOYS BERNE : 1-0 (0-0)
7 500 spect. Buts : Luis Carlos (72e).

LUGANO — GRASSHOPPER ZURICH : 1-1 (0-1)
4 000 spect. Buts : Subiat (64e) pour Lugano ; Elber (25e) pour Zurich.

AARAU — LAUSANNE : 0-1 (0-0)
3 600 spect. Buts : Sogbie (59e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	24	7	2	4	1	9	8
2. Servette Genève	23	7	4	2	1	15	9
3. Grassh. Zurich	23	7	3	1	3	14	11
4. Aarau	20	7	3	3	1	11	7
5. Lausanne	19	7	3	1	3	11	10
6. Lugano	18	7	2	3	2	8	6
7. Young Boys Berne	17	7	0	4	3	4	13
8. Lucerne	15	7	1	2	4	8	16

PROMOTION-RELEGATION
(7e journée)

Kriens - Etoile Rouge	3-0
Neuchâtel Xamax - Schaffhouse	1-0
FC Zurich - Saint-Gall	1-3
Yverdon - Bâle	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gall	11	7	4	3	0	14	5
2. Neuchâtel Xamax	11	7	5	1	1	10	3
3. FC Zurich	10	7	4	2	1	12	7
4. Bâle	9	7	3	3	1	8	2
5. Kriens	7	7	3	1	3	12	9
6. Schaffhouse	3	7	1	1	5	4	13
7. Etoile Carouge	3	7	0	3	4	3	13
8. Yverdon	2	7	1	0	6	3	14

COUPE
(1/8 de finale)

Chiasso - Servette Genève	2-1
FC Bâle - Neuchâtel Xamax	1-0
Yverdon - Lucerne	(a.p.) 3-1
Lugano - Grasshopper Zurich	1-2
Chenois - FC Zurich	1-3
Martigny - Old Boys	0-1
Shaffouse - Delemont	(t.a.b. 5-4) 0-0
Nyon - Baden	(t.a.b. 10-11) 0-0

Rendez-vous

(9 avril 1994, tour final, 8e journée)
Young Boys Berne - FC Sion
Lucerne - Servette Genève
Lausanne - Aarau
Grasshopper Zurich - Lugano

(4 avril 1994, COUPE, demi-finales)
FC Zurich - Grasshopper Zurich
FC Bâle - Schaffhouse

Danemark

A l'issue de la première partie du Championnat (18 journées), les huit premières équipes se sont qualifiées pour le tour final. Ces équipe repartent, au niveau du classement, avec la moitié des points obtenus lors de la première partie du Championnat, ce qui donne le classement de départ suivant : 1. Silkeborg, 13 ; 2. OB Odense, 12 ; 3. FC Copenhague, 11 ; 4. Brondby, Lyngby, 10 ; 6. AaB Aalborg, Ikast, 9 ; 8. AGF Aarhus, 8.

POULE FINALE POUR LE TITRE
(1re journée)

Brönby - Silkeborg	2-2
Lyngby - FC Copenhague	0-3
AGF Aarhus - AaB Aalborg	remis
Ikast - Obodense	remis

COUPE
(Quart de finale)

AaB Aalborg - Brondby	0-3

(Tirage au sort des demi-finales)
Brondby - AGF Aarhus
Naestved - Silkeborg

Estonie

(9e journée)

Tevalte Tallin - Merkuur Tartu	10-1
Kalev Sillamae - Tervis Piarnu	0-0
Tallina Sadam - Trans Narva	1-0
Nikol Tallinn - EP Johvi	1-0
Dünamo Tallinn - Ezdak Tartu	2-4
Flora Tallinn - Norma Tallinn	1-1

(10e journée)

Tervis Piarnu - Tevalte Tallinn	0-2
Trans Narna - Kalev Sillamae	11-0
EP Johvi - Tallina Sadam	0-0
Ezdak Tartu - Nikol Tallinn	0-3
Flora Tallinn - Dünamo Tallinn	5-1
Norma Tallinn - Merkuur Tartu	7-1

(11e journée)

Merkuur Tartu - Tervis Piarnu	1-2
Tevalte Tallinn - Trans Narva	0-0
Kalev Sillamae - EP Johvi	1-5
Tallina Sadam - Ezdak Tartu	3-0
Nikol Tallinn - Flora Tallinn	1-1
Dünamo Tallinn - Norma Tallinn	1-3

Class. : 1. Norma Tallinn, 21 pts ; 2. Nikol Tallinn, 18 pts ; 3. Tevalte Tallinn, 17 pts ; 4. Flora Tallin, 16 pts ; 5. Tallina Sadam, 14 pts ; 6. Trans Narva, EP Johvi, 12 pts ; 8. Tervis Piarnu, 8 pts ; 9. Ezdak Tartu, 7pts ; 10. Dünamo Tallin., Merkuur Tartu, 3 ; 12. Kalev Sillam, 1 pt.

Algérie

(21e journée)

MC Alger - WA Boufarik	1-0
NA Hussein Dey - CR Belcourt	0-1
CA Batna - AS Aïn-M'lila	remis
WA Tlemcen - USM El Harrach	0-0
JS Bordj-Menaiel - USM Bel-Abbès	3-0
USM Blida - ES Sétif	2-0
MC Oran - JS Kabylie	1-0
US Chaouia - WA Mostaganem	3-0

(22e journée)

WA Mostaganem - USM Bel-Abbés	4-0
AS Aïn-M'lila - JS Bordj-Menaiel	1-0
US Chaouia - MC Oran	2-0
WA Boufarik - CA Batna	4-3
JS Kabylie - USM Blida	1-1
CR Belcourt - MC Alger	1-1
ES Sétif - WA Tlemcen	1-1
USM El Harrach - NA Hussein Dey	0-2

Class. : 1. US Chaouia, 28 pts ; 2. JS Bordj Menaiel, 25 pts ; 3. AS Aïn M'lila, 24 pts ; 4. JS Kabylie, CR Belcourt, MC Alger, NA Hussein Dey, 23 pts ; 8. WA Boufarik, USM Blida, MC Oran, 22 pts ; 11. WA Tlemcen, 21 pts ; 12. USM El Harrach, 20 pts ; 13. ES Sétif, 19 pts ; 14. WA Mostaganem, 18 pts ; 15. CA Batna, 16 pts ; 16. USM Bel-Abbès, 15 pts.

BUTEURS

1. Ablane (JS Kabylie)	10
2. Amikou (Bordj Menaiel)	7
3. Tabbal (MC Alger)	6
Ali Moussa (CR Belcourt)	6
Kourifa (Bordj-Menaiel)	6

Maroc

(24e journée)

KAC Marrakech - SCCM	2-0
Rachad Bernoussi - Kenitra AC	1-2
USK - OC Khouribga	1-1
FAR Rabat - Ittihad Tanger	1-1
RS Settat - O. Casablanca	1-1
WA Casablanca - Hus Agadir	1-0
MAS Fès - Fus Rabat	2-0
MC Oujda - Raja CA	1-0

(25e journée)

Hus Agadir - FAR Rabat	0-0
Raja CA - WA Casablanca	1-0
Ittihad Tanger - Rachad Bernoussi	1-0
Fus Rabat - MC Oujda	0-1
Kenitra AC - KAC Marrakech	1-1
O. Casablanca - MAS Fès	1-0
OC Khouribga - RS Settat	4-0
SCCM - USK	2-0

Class. : 1. O. Casablanca, 65 pts ; 2. WA Casablanca, Raja CA, 54 pts ; 4. KAC Marrakech, MC Oujda, 52 pts ; 6. FAR Rabat, RS Settat, 50 pts ; 8. Fus Rabat, Kenitra AC, 49 pts ; 10. SCCM, 47 pts ; 11. Ittihad Tanger, 46 pts ; 12. OC Khouribga, USK, 45 pts ; 14. Hus Agadir, 42 pts ; 15. MAS Fès, 41 pts ; 16. Rachad Bernoussi, 39 pts.

Pérou

TOURNOI OUVERTURE
(17e et dernière journée)

Juan Aurich - Alianza Lima	1-3
Sporting Cristal - Ovacion Sipesa	5-0
Leon Huanuco - Cienciano	1-0
Defensor Lima - San Augustin	1-1
Alianza Sullana - Ciclista Lima	0-4
Dep. Municipal - Sport Boys	2-0
Universitario - Union Minas	2-2
M. Melgar Arequipa - C. Manucci	2-1

GROUPE A

Class. : 1. Sporting Cristal et Leon Huanuco, 10 pts ; 3. Alianza Lima et Ovacion Sipesa, 9 ; 5. Cienciano et Juan Aurich, 6 ; 7. San Agustin et Defensor Lima, 3.

GROUPE B

Clas. : 1. Ciclista Lima, 12 pts ; 2. Sport Boys, 9 ; 3. Dep. Municipal, 8 ; 4. M. Melgar Arequipa et C. Manucci, 7 ; 6. Union Minas, 6 ; 7. Alianza Sullana, 4 ; 8. Universitario, 3.

● Sporting Cristal et Ciclista Lima disputeront la finale du Tournoi Ouverture, dont le vainqueur sera qualifié pour la Copa Conmebol. Le vainqueur bénéficiera en plus d'un bonus de deux points lors du Championnat péruvien.

Albanie

(20e journée)

Besa - SK Tirana	1-0
Apolonia - Albapetrol	4-0
Sopoti - Vllaznia	0-2
Flamurtari - Elbanasi	2-0
Laci - Beselidhja	2-2
Lushnja - Teuta	0-1
Partizani - Dinamo	0-0

(21e journée)

Dinamo - Laci	1-0
Teuta - Partizani	2-0
Beselidhja - Sopoti	2-0
Elbanasi - Lushnja	0-0
Vllaznia - Besa	1-1
Albapetrol - Flamurtari	1-0
SK Tirana - Apolonia	3-0

(22e journée)

Vllaznia - SK Tirana	2-3
Besa - Beselidhja	2-0
Sopoti - Dinamo	2-1
Flamurtari - Apolonia	0-0
Laci - Teuta	0-0
Lushnja - Albapetrol	2-1
Partizani - Elbanasi	3-1

Class. : 1. Teuta, 30 pts ; 2. Flamurtari, 27 pts ; 3. SK Tirana, 26 pts ; 4. Vllaznia, Dinamo, 23 pts ; 6. Partizani, Elbanasi, 22 pts ; 8. Apolonia, 21 pts ; 9. Albapetrol, 20 pts ; 10. Lushnja, Besa, 19 pts ; 12. Beselidhja, 18 pts ; 13. Laci, 16 pts ; 14. Sopoti, 12 pts.

BUTEURS

1. Haxhiu (Flamurtari)	9
2. Martini (Vllaznia)	8

Brésil

CHAMPIONNAT DE SAO PAULO
(18e journée)

Santo André - Corinthians	1-1
Ponte Preta - Palmeiras	2-1
Santos - Rio Branco	3-0
Ituano - Guarani	1-1
Uniao - Novorizontino	3-2
Bragantino - Mogi Mirin	1-1
Ferroviaria - Sao Paulo FC	1-4
Portuguesa - America	2-1

Class. : 1. Corinthians, 26 ; 2. Sao Paulo FC, 26 ; 3. Palmeiras, 24 ; 4. America, 20 ; 5. Santos et Bragantino, 18 ; 7. Rio Branco et Guarani, 17 ; 9. Portuguesa, Novorizontino et Uniao Sao Joao, 16 ; 12. Santo André et Ponte Preta, 15 ; 14. Ferroviaria et Mogi Mirin, 14 ; 16. Ituano, 8.

CHAMPIONNAT DE RIO DE JANEIRO
(Match en retard)

Itaperuna - Botafogo	2-4

(10e journée)

Americano - Vasco da Gama	0-0
Fluminense - Bangu	2-0
Botafogo - Flamengo	1-1
Volta Redonda - Olaria	2-1
Madureira - Campo Grande	3-0
Itaperuna - America	2-1

(11e et dernière journée)

Vasco da Gama - Fluminense	0-0
Olaria - Flamengo	1-2
Bangu - Americano	2-0
Volta Redonda - Botafogo	1-3
America - Madureira	0-0
Campo Grande - Itaperuna	1-2

GROUPE A

Class. : 1. Vasco da Gama, 19 pts ; 2. Flamengo, 15 ; 3. Bangu, 14 ; 4. Madureira et Volta Redonda, 10 ; 6. Itaperuna, 5.

GROUPE B

Class. : 1. Fluminense, 16 pts ; 2. Botafogo, 15 ; 3. Americano, 11 ; 4. Olaria, 8 ; 5. America, 5 ; 6. Campo Grande, 3.

● Vasco da Gama, Flamengo, Fluminense et Botafogo sont qualifiés pour la phase finale, où Vasco da Gama bénéficiera d'un bonus de deux points et Fluminense d'un point.

Colombie

PREMIER TOUR
(5e journée)

America Cali - Quindio	2-0
Dep. Pereira - Millonarios	1-0
Huila - Dep. Cali	1-1
I. Santa Fe - Once Philips	5-2
Atl. Nacional - Envigado	3-0
Cucuta - Junior	1-2
Tulua - D.I. Medellin	1-0
U. Magdalena - Bucaramanga	0-1

(6e journée)

Dep. Cali - America Cali	0-2
Millonarios - Huila	3-0
Quindio - I. Santa Fe	1-1
Once Philips - Dep. Cali	1-1
Atl. Nacional - D.I. Medellin	3-0
Envigado - Cucuta	1-0
Junior - U. Magdalena	2-0
Bucaramanga - Tulua	3-2

(7e journée)

I. Santa Fe - America Cali	3-2
Dep. Cali - Millonarios	2-1
Huila - Once Philips	1-1
Dep. Pereira - Quindio	1-1
Dep. Cali - Atl. Nacional	0-0
Tulua - Junior	1-2
U. Magdalena - Envigado	0-1
D.I. Medellin - Bucaramanga	2-0

GROUPE A

Class. : 1. America Cali, 9 pts ; 2. Millonarios, I. Santa Fe, Dep. Cali, 8 ; 5. Atl. Huila, 7 ; 6. Once Philips, 6 ; 7. Quindio, Dep. Pereira, 5.

GROUPE B

Class. : 1. Atl. Nacional, 10 pts ; 2. Junior, Envigado, 9 ; 4. Cucuta, 8 ; 5. Tulua, 6 ; 6. Bucaramanga, D.I. Medellin, 5 ; 8. U. Magdalena, 4.

Côte-d'Ivoire

(3e journée)
POULE A

Daloa - Tabou	2-1
Africa - Stella	3-1
Anyama - Bondoukou	2-1
ARC Bouaké - Oumé	2-0

Class. : 1. Anyama, 6 ; 2. Africa et Arc Bouaké, 5 ; 4. Daloa, 4 ; 5. Bondoukou, 2 ; 6. Oumé et Tabou, 1 ; 8. Stella, 0.

POULE B

Stade - Man	4-0
Issia - ASC Bouaké	1-2
Bouna - SO Armée	remis
San-Pedro - ASEG	0-1

Class. : 1. ASEC, 6 ; 2. ASC Bouaké, 5 ; 3. SO Armée, 4 ; 4. San Pedro Stade et Man, 2 ; 7. Bouna, 1 ; 7. Issia, 0.

(4e journée)
POULE A

Oumé - Daloa	2-0
Tabou - Anyama	1-0
Bondoukou - Africa	0-1
ARC Bouaké - Stella	0-0

Class. : 1. Africa, 7 ; 2. Anyama, 6 ; 3. ARC Bouaké, 5 ; 4. Daloa, 4 ; 5. Oumé, Tabou, 3 ; 7. Bondoukou, 2 ; 8. Stella, 1.

POULE B

Man - Issia	1-1
ASEC - Bouna	1-0
Stade - ASC Bouaké	3-3
SO Armée - San Pedro	reporté

Class. : 1. ASEC, 8 ; 2. ASC Bouaké, 6 ; 3. SO Armée, 4 ; 4. Stade, Man, 3 ; 6. San Pedro, 2 ; 7. Bouna, Issia, 1.

France Football

n° 2 504 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC à l'EQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reporteurs : Xavier BARNET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2290), Laurent MORSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCCO (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDHAKAR (Grèce), Mathias MARE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football* 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-80
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ETRANGER : voir page une.

PUBLICITE COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 29 mars 1994 n° 2 503 a été tiré à 264 805 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rendez-vous

DEMI-FINALES

Le mercredi 6 avril à Tunis
- 16 heures : Nigeria - Côte-d'Ivoire
- 19 heures : Mali-Zambie

FINALE ET MATCH DE CLASSEMENT

Le dimanche 10 avril
- 15 h 30 : match pour la troisième place.
- 18 heures : finale.

Farota, le portier malien, l'un des héros de la CAN.

Photos Alain LANDRAIN

QUARTS DE FINALE

ZAMBIE 1 (1) – SÉNÉGAL 0

Sakala (39')

PHIRI	SECK
SICHOKOLO	MALE
LITANA	DIAGNE
CHONGO	CISSE
CHIYANGI	A. MENDY
J. BWALYA	FAYE
(CHILUBA, 83')	TENDENG
SAKALA	(M. DIALLO, 46')
MALITOLI	M. CAMARA
LUNGU	GASSAMA
SAILETI	(TAMBEDOU, 56')
K. BWALYA	A. TRAORÉ
	SANÉ
Total 36	Total 28
Entr. : Porterfield.	Entr. : Boubacar et Bocandé.

4 000 spectateurs.
Arbitre : M. Al Sherif (Syrie).
Avertissement : Lungu (89') pour la Zambie.

39' : mauvaise relance de la défense sénégalaise après un centre de Johnson Bwalya. Sakala récupère et, de 20 mètres, du pied droit, loge la balle dans le coin du but de Seck qui se détend en vain (1-0).

MALI 1 (0) – ÉGYPTE 0

S. Traoré (55')

FAROTA	SHOBEIR
SOUMANO	F. GAMAL
GUINDO	FATHI
A. TRAORÉ	AL SAGHIR
M. KEITA	KASSEM
SANGARE	EL KAAS
SIDIBE	RAYAN
B. TOURÉ	A. MANSOUR
(B. TRAORÉ, 83')	T. MANSOUR
A. DIALLO	EL GAMAL
S. TRAORÉ	SAMAD
(H. SANGARE, 87')	(RAMAHDAN, 62')
COULIBALY	
Total 34	Total 30
Entr. : Ma. Keita.	Entr. : Ismaïl

1 400 spectateurs.
Arbitrage de M. Massembe (Ouganda).
Avertissements : Guindo (32'), A. Diallo (74') au Mali.

65' : un coup franc excentré permet à Sory Touré de centrer pour Soumaila Traoré. Le gardien égyptien est mal sorti, Traoré, de la tête, n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but (1-0).

CÔTE-D'IVOIRE 2 (1) – GHANA 1 (0)

Tiéhi (30') — Akunor (77')
A. Traoré (82')

GOUAMÉNÉ	ANSAH
DAO	AMANKWAH
Sam. ABOUO	DUA
FALLET	BAFFOE
AKA KOUAMÉ	WHYTE
GUEL	ARCHEAMPONG
MAGUY	MANSO
SIE DONALD	(DODOO, 46')
TIÉHI	PELÉ
(AMANI YAO, 63')	AKUNOR
A. TRAORÉ	PRINCE POLLEY
BASSOLÉ	YEBOAH
Total 37	Total 32
Entr. : Kasperczak	Entr. : Aggrey-Fynn

4 000 spectateurs.
Arbitre : M. Ali Bujsaïm (Émirats arabes unis)
Avertissements : Whyte (3') au Ghana ; Guel (20'), Yao (65') pour la Côte-d'Ivoire.

30' : centre travaillé de la gauche de Traoré repoussé dans les pieds de Tiéhi par Ansah, qui a mal évalué la trajectoire. Tir du gauche et but de l'avant-centre ivoirien (1-0).

77' : coup franc à près de 30 mètres du but ivoirien. Petite passe de Pelé à Akunor, qui, d'une trappe superbe, envoie la balle dans la lucarne (1-1).

82' : Amani Yao s'enfonce jusqu'à la ligne de but, réussit à centrer complètement en bout de course. Tête de Traoré imparable (2-1).

NIGERIA 2 (0) – ZAÏRE 0

Yekini (50', 70' s.p.)

RUFAI	BULAYIMA
EGUAVOEN	NGOMBO
IROHA	NZAU
OKECHUKWU	DANGA
OKAFOR	LOKOSO
OLIHA	KASONGO
OLISEH	LUKIMA
EKOKU	BASAULA
FINIDI	NDINGA
YEKINI	LUKAKU
AMOKACHI	(K. MPIA, 70')
	NSIMBA
	(NSUMBU, 46')
Total 35	Total 28
Entr. : Westerhof	Entr. : Kabamba

Stade El Menzah.
1 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Lim Kee-chong (Ile Maurice).
Expulsion : Bulayima (69') au Zaïre.

50' : Oliseh adresse une diagonale de 40 mètres dans le dos de la défense zaïroise. Yekini contrôle en pleine course et frappe (1-0).

70' : Yekini se présente seul face à Bulayima qui le fauche. L'arbitre expulse le gardien zaïrois et accorde le penalty transformé par Yekini lui-même (2-0).

PREMIER TOUR

GROUPE A

ZAÏRE 1 (0) – MALI 0

(Basaula 48')

BULAYIMA	FAROTA
NGOMBO	Se. SANGARE
KASONGO	(SOUMANO, 38')
DANGA	So. SANGARE
MUKANYA	M. KEITA
LUKAKU	Br. TRAORÉ
MAKENGO	DIOP
LOKOSE	Ba. TOURÉ
(EKAKLA, 46')	A. DIALLO
MATESO	SIDIBÉ
BASAULA	D. N'DIAYE
NDINGA	(S. TRAORÉ, 46')
	COULIBALY
Total 31	Total 28
Entr. : Kabemba	Entr. : Ma. Keita

Stade Zouiten.
5 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Bujsaïm (République arabe unie).
Avertissements : S. Sangare (9'), pour le Mali ; Buleyima (86') pour le Zaïre.
Expulsion : Danga (85') pour le Zaïre.

48' : Basaula frappe de loin, son tir trompe Bulayima (1-0).

TUNISIE 1 (1) – ZAÏRE 1 (0)

(F. Rouissi 43' s.p.) — Nsumbu (56')

EL OUAER	BULAYIMA
THABET	NGOMBO
OKBI	NZAU
MIZOURI	LEMBI
F. ROUISSI	KASONGO
TLEMCANI	LUKAKU
(LIMAM, 62')	EKAKLA
HAMROUNI	(NSUMBU, 46')
A. SELLIMI	MUKANYA
S. SELLIMI	(LUKIMA, 78')
SOUAYEH	LOKOSE
(BOUZAÏENE, 77')	BASAULA
EL MAHJOUBI	NDINGA
Total 29	Total 33

Stade El Menzha.
40 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Al Sharif (Syrie).
Avertissements : Souayeh (40'), S. Sellimi (69') pour la Tunisie ; Kasongo (10'), Mukanya (18'), Lokose (44'), Lembi (45'), Bulayima (65') pour le Zaïre.

43' : Faouzi Rouissi transforme un penalty généreusement accordé par M. Al Sharif (1-0).

56' : Mizouri ajuste mal sa passe. Nsumbu lui subtilise le ballon à l'entrée des 18 mètres, il avance jusqu'au point de penalty et trompe El Ouaer (1-1).

Classement final

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif.
1. Zaïre	3	2	1	1	0	2	1	+1
2. Mali	2	2	1	0	1	2	1	+1
3. Tunisie	1	2	0	1	1	1	3	–2

Qualifiés pour les quarts de finale : Zaïre et Mali.

GROUPE B

EGYPTE 4 (2) – GABON 0

Mansour (1')
El Gamal (22')
Samad (55', 75')

SHOBEIR	MENDOME
RAMZY	MOMBO
(ASHRAF, 73')	KASSA NGOMA
GAMAL	AUBAME
FATHI	J.-D. NDONG
A. MANSOUR	(RETOA, 70')
RAMADHAN	ONDO
SAMAD	J.-P NDONG
EL GAMAL	AMEGASSE
EL KAAS	MACKAYA
(ABDEL AL, 46')	NZAMBA
RAYAN	OGANDAGA
T. MANSOUR	(SINGA, 60')
Total 35	Total 24
Entr. : Ismaïl	Entr. : Thissen

Stade Zouiten
3 000 spectateurs.
Arbitrage : M. Massembe.
Avertissements : Ondo (22') pour le Gabon.

1'* : A. Mansour reprend victorieusement de la tête un centre venu de l'aile droite (1-0).

22' : El Gamal frappe un coup franc à la limite de la surface de réparation gabonaise. Il trouve la lucarne (2-0).

55' : Samad part en contre à la limite du hors-jeu dans le dos de la défense du Gabon. Il ne laisse aucune chance à Mandome (3-0).

75' : A. Mansour déborde et centre sur le pied de Samad, qui bat Mandome de près (4-0).

NIGERIA 0 – ÉGYPTE 0

RUFAI	SHOBEIR
EGUAVOEN	GAMAL
IROHA	KASSEM
OKECHUKWU	EL GAMAL
OKAFOR	T. MANSOUR
OLIHA	AL SAGHIR
ADEPOJU	FATHI
OLISEH	RAYAN
SIASIA	EL KAAS
AMOKACHI	SAMAD
YEKINI	A. MANSOUR
(IKPEBA, 75')	
Total 22	Total 22
Entr. : Westerhof	Entr. : Ismail. Stade El Menzha.

15 000 spectateurs.
Arbitrage : M. Lim Kee-chong (Maurice).
Avertissement : Fathi (57') pour l'Égypte).

Classement final

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif.
1. Egypte	3	2	1	1	0	4	0	+4
2. Nigeria	3	2	1	1	0	3	0	+3
3. Gabon	0	2	0	0	2	0	7	–7

Qualifiés pour les quarts de finale : Égypte et Nigeria.

GROUPE C

SIERRA LEONE 0 – ZAMBIE 0

MARAH	PHIRI
BANGOURA	SICHIKOLO
(KING, 46')	LITANA
Ab. KAMARA	CHONGO
MANSARAY	CHIYANGI
KALLON	LUNGU
KARIM	(SAKALA, 65')
Mo. KANU	Joël BWALYA
SAMA	Joh. BWALYA
Mu. KANU	CHILUMBA
(BRIMA, 68')	(SAILETI, 76')
SESAY	MALITOLI
Ab. KANU	Ka. BWALYA
Total 27	Total 28
Entr. : Zarpanélian	Entr : Porterfield

5 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Yengo Omer (Congo).
Avertissements : Sesay (6'), Marah (17'), Mansaray (61'), Brima (72') pour la Sierra Leone.

Classement final

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif.
1. Zambie	3	2	1	1	0	1	0	+1
2. C.-d'Ivoire	2	2	1	0	1	4	1	+3
3. Sier. Leone	1	2	0	1	1	0	4	–4

Qualifiés pour les quarts de finale : Zambie et Côte-d'Ivoire.

ZAMBIE 1 (0) – CÔTE-D'IVOIRE 0

Malitoli (79')

PHIRI	GOUAMÉNÉ
SICHOKOLO	HOBOU
LITANA	DAO
CHONGO	FALET
CHIYANGI	SAM ABOUO
CHILUMBA	SIDI BADRA
(MALITOLI, 77')	(A. TRAORÉ, 83')
SEKALA	MAGUY
MULENGA	GUEL
J. BWALYA	SIE DONALD
(MBASELA, 62')	TIÉHI
SAILETI	BEUGRÉ
K. BWALYA	
Total 35	Total 34
Entr. : Porterfield	Entr : Kasperczak

4 000 spectateurs.
Arbitre : M. Mathabela (Afrique du Sud).
Avertissements : Hobou (25') pour la Côte-d'Ivoire ; Mbasela (86') pour la Zambie.

79' : sur une ouverture de Sekala, Malitoli s'engouffre au centre de la défense ivoirienne et, du pied gauche, il ne laisse aucune chance à Gouaméné (1-0).

GROUPE D

SÉNÉGAL 2 (0) – GUINÉE 1 (1)

Gueye (47' s.p.)
Tendeng (50')
— Bangoura (44')

SECK	DIALLO
MALE	BANGOURA
CISSÉ	SOUMAH
DIAGNE	MOHAMED SYLLA
MENDY	BABARA SYLLA
GUEYE	THIAM
M. CAMARA	N'GOM CAMARA
(Expulsé, 79')	(SOUMAH, 85')
TENDENG	SOW
FAYE	DRAMÉ
(M. DIALLO, 57')	TITI CAMARA
SANÉ	OULARÉ
A. TRAORÉ	
Total 36	Total 35
Entr. : Bocandé et Boubacar	Entr. : Aboubacar

5 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Hussein.
Aly Moussa (Égypte). Avertissements : N'Gom Camara (20'), Titi Camara (49'), Oularé (88') pour la Guinée ; Mendy (23'), Moussa Camara (67'), Gueye (77'), Male (83') pour le Sénégal.
Expulsion : Moussa Camara (79').

44' : exploit personnel de Bangoura sur le côté droit, qui dans un angle fermé réussit à loger la balle dans le but malgré la sortie de Laye Camara (0-1).

46' : déséquilibré en bout de course par Diagne, Tendeng s'écroule dans la surface : penalty discutable que transforme sans problème Gueye (1-1).

50' : belle échappée de Sané sur le flanc gauche et centre en retrait qui trouve Tendeng, lequel n'a plus qu'à conclure (2-1).

88' : faute de Seck sur Titi Camara, lequel tire son penalty en plein sur le gardien sénégalais.

GHANA 1 (0) – SÉNÉGAL 0

Prince Poley (88')

ANSAH	WALY NDIAYE
AMANKWAH	TAMBEDOU
AMPEAH	GASSAMA
BAFFOE	MARIEM DIALLO
WHYTE	A. MENDY
LAMPTEY	DIONE
(G. ARTUR, 81')	TENDENG
MANSO	LAMINE SAGNA
PELÉ	(ALY MALE 46')
AKUNOR	DIARRA
YEBOAH	MAMADOU DIALLO
KWAME AVEW	SANÉ
(PRINCE POLEY, 67')	(MANGANE, 70')
Total 36	Total 33
Entr : Aggrey-Fynn	Entr : Boubacar et Bocandé

4 000 spectateurs.
Arbitre : M. Ali Boujsaim (Emirats arabes unis).
Avertissements : Lamine Sagna (4') pour le Sénégal.

88' : balle en profondeur de Pelé dans l'axe. Prince Poley contrôle, résiste à un défenseur avant de tromper Ndiaye d'un tir croisé (1-0).

Classement final

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif.
1. Ghana	4	2	2	0	0	2	0	+2
2. Sénégal	2	2	1	0	1	2	2	0
3. Guinée	0	2	0	0	2	1	3	–2

Qualifiés pour les quarts de finale : Ghana et Sénégal.

Rashidi Yekini, l'un des meilleurs buteurs de la CAN.

CAN 94

CÔTE-D'IVOIRE - GHANA : 2-1

Photos Alain LANDRAIN

Deuxième échec pour le Ghana d'Abedi Pelé face à la Côte-d'Ivoire de Sié Donald, Tchiressoua Guel et Joël Tiehi, l'un des buteurs de la soirée.

Les huit jours d'enfer du

Pas de revanche, pas de demi-finale pour le Ghana, éliminé par le tenant du titre, la Côte-d'Ivoire (2-1). Une issue fatale et logique due autant à ce qui s'est passé en coulisse que sur le terrain. Une leçon terrible pour l'équipe d'Abedi Pelé et la fin d'un règne.

Can 94

A 20 h 45 dimanche, le Ghana quitte le front bas la pelouse de Sousse. Battu par une Côte-d'Ivoire flamboyante, battu par lui-même aussi. La rage au cœur en tout cas devant un si grand gâchis. La revanche du 26 janvier 1992 à Dakar n'a pas eu lieu. Au contraire, les Ivoiriens poursuivent leur route vers les demi-finales, et peut-être vers un nouveau titre, alors que les Ghanéens en sont déjà à se rejeter les fautes à la figure.

Mille questions accompagnent leur retour aux vestiaires, pendant qu'à l'extérieur les Eléphants saluent la tribune sous les applaudissements. Une ovation peut-être également destinée aux Black Stars, car on vient d'assister au plus beau des quarts. Plein de suspense jusqu'au bout, d'une grande correction alors que cette rencontre était entourée d'une tension particulière, en souvenir de la finale de Dakar et aussi, et surtout, à cause des incidents tragiques qui avaient émaillé le match de Coupe d'Afrique entre Kotoko Kussimy et l'ASEC Abidjan (trente-huit morts). Mais d'autres images défilent dans les têtes des Ghanéens. Celles d'une semaine terrible qui vient de les mener vers la sortie.

Tout commence mal en effet le dimanche 27 mars, dès l'arrivée à Sousse. Point besoin d'être sorcier pour comprendre à la lecture de la composition de l'équipe ghanéenne contre la Guinée qu'il règne une grosse tension chez les Black Stars. Ni Yeboah, ni Prince Polley, ni Baffoe ne sont de la partie, pas même sur le banc. Aucun doute possible, ce n'est plus une rumeur : le Ghana aborde la compétition déstabilisé de l'intérieur, divisé par les problèmes existant depuis longtemps entre le buteur de Francfort et Abedi Pelé.

L'enfant capricieux

A peine débarqué d'Allemagne dans un avion particulier, après avoir joué à Stuttgart la veille, Yeboah a vite eu vent que Kwame Ayew, frère d'Abedi, sera titularisé en pointe et que sa place à lui est réservée parmi les remplaçants. On devine sa tête et sa réaction. Celui que l'on appelle « l'enfant capricieux » à l'hôtel Ruspina de Monastir où séjourne la délégation ghanéenne ne peut subir plus gros affront. Son intention de postuler le brassard de capitaine s'envole en fumée. Il tombe de haut, plus que jamais confronté à la souveraineté de Pelé.

Prince Polley, l'attaquant de Twente, invité de la même façon à regarder le match de la touche, n'admet pas mieux la chose, et fait cause commune avec Yeboah. Tous les deux refusent carrément de participer à la première rencontre, n'étant pas venus pour jouer les remplaçants de luxe. Un véritable boycott. Cela ne peut aller plus mal, d'autant qu'à ces deux absences s'ajoute celle de Tony Baffoe, pour une autre raison semble-t-il. Souffrant d'un claquage depuis quelque temps, le Messin n'a voulu prendre aucun risque ; mais on murmure en coulisse qu'il n'est pas lui non plus en très bons termes avec Pelé, d'où son ralliement au duo Yeboah - Prince Polley. Et comme l'exemple vient des aînés, les plus jeunes de la sélection s'arrangent pour représenter une troisième force.

Si ce n'est le feu ça lui ressemble, et la belle maison jaune menace de s'écrouler comme un château de cartes. Le cap de la Guinée franchi « à la va-comme-j'te-pousse » avec un but d'Akonor à deux minutes de la fin, la semaine est l'une des plus agitées, pour ne pas dire plus, que la sélection du Ghana ait connues.

Avec comme personnage central d'une pièce à rebondissements, en plusieurs actes, Abedi Pelé. « Ce qui s'est passé est grave, très grave », déclare-t-il encore dimanche matin, à quelques heures du quart de finale contre la Côte-d'Ivoire. « J'ai consacré plus de temps à résoudre les problèmes de l'équipe qu'à me préparer. Je ne compte plus les heures de réunions, les appels téléphoniques. Trop de personnes interviennent, c'est très compliqué. Mieux vaut avoir un entraîneur étranger, au moins est-il plus respecté et tout est-il plus clair. »

Histoires de prime

Même la deuxième victoire du Ghana, jeudi dernier face au Sénégal grâce à un but de Prince Polley (à la quatre-vingt-huitième minute une nouvelle fois), ne ramène pas le calme et n'apaise nullement les esprits. Yeboah et Baffoe ont joué, Prince Polley est entré en cours de jeu ; mais il ne faut pas se fier aux apparences. Des histoires de prime demeurent en suspens, histoires qui auraient conduit le trio en question à adopter une attitude assez dure avant le premier match.

Et puis surtout, Yeboah, accompagné en permanence par un impresario allemand, cherche à rentrer à Francfort pour jouer contre le VfB Leipzig en Bundesliga, tout en étant de retour à Sousse dimanche où le Ghana rencontre la Côte-d'Ivoire en quart de finale. Il comprend cependant que c'est la faute à ne pas commettre s'il ne veut pas être exclu définitivement de la sélection nationale.

Un drôle de jeu qui dure depuis longtemps, et que Yeboah connaît bien. En dépit de ses qualités, de son statut d'attaquant vedette en Allemagne où il a déjà inscrit quatorze buts cette saison (il fut meilleur buteur l'an dernier), il ne jouit pas de la même cote dans son pays qu'Abedi Pelé, triple Ballon d'Or de *France Football*. Il est très loin d'être aussi populaire et considéré. Son rôle d'opposant à celui que tout le Ghana vénère et adore ne lui donne pas une bonne image, si bien qu'il doit parfois faire marche arrière, comme à Sousse, où personne n'aurait versé une larme s'il était parti.

Tiehi force 4

Cette situation difficile et embrouillée n'a pas réjoui Pelé, obligé de se défendre sur le terrain — « Ce n'est pas normal de prendre autant de coups, de tacles par-derrière avec des arbitres qui ne bougent pas » — et en dehors. « Non, je n'impose pas mon frère, c'est complètement fou de dire ça. L'entraîneur l'a vu à Lecce, il marque des buts, et dans les deux premiers matches il a montré qu'il méritait sa place. Il a été très bon. Beaucoup pensent que c'est moi qui fais l'équipe, ce n'est pas vrai. De toute façon, une seule chose m'intéresse. Ramener la Coupe au pays. Le président que j'ai eu au téléphone avant que nous rencontrions la Côte-d'Ivoire me l'a encore demandé. »

Comment s'étonner, après ces huit jours d'enfer, que le Ghana n'offre pas dans son quart de finale l'image de favori de cette Coupe d'Afrique avec le Nigeria ?

Beaucoup d'efforts et de courses inutiles, et Yeboah, qui ne fait rien comme les autres, se distingue essentiellement par une superbe paire de chaussures blanches. On en arrive à se demander si les Black Stars se conduisent réellement en champions en puissance malgré ces paroles rassurantes de Tony Baffoe. « Il y a toujours des problèmes au sein d'un groupe. Il vaut mieux les aborder avant les matches afin que, sur le terrain, il n'y en ait plus justement. Quand tout marche bien, ce n'est pas obligatoirement bon signe. »

Le Batave se sucre

Clemence Westerhof a tout compris de l'Afrique du football. Entre copains et coquins, il navigue à vue, pour le plus grand profit de son compte en banque. Pour le jeu, le collectif, l'esprit d'équipe, il faudra repasser. Malgré l'aide de son compatriote Jo Bonfrère, un technicien discret et intelligent, Westerhof ne retournera sans doute plus jamais au Nigeria...

IL concentre à lui seul l'antithèse de toutes les idées reçues. Comme quoi un Néerlandais bien saoul est de bien meilleure compagnie qu'à jeun. Aussi sûrement qu'un Batave de son acabit est beaucoup plus beauf que tous ses assistants réunis dans un champ de tulipes. Et en plus il préfère le fromage français à l'insipide gouda de son pays. Drôle de type. Antipathique au possible dès qu'il s'approche d'une aire de jeu, Clemence devient le meilleur ami de quiconque s'accoude près de lui à son saint comptoir.

« Tu veux parler avec Westerhof, voilà deux, trois conseils », indique, souriant, le président de la Nigerian Football Association, Samson Emeka Omeroha. « D'abord, tu évites de prendre un rendez-vous la veille d'un match, ni juste après. Il faut lui laisser deux jours de battement. Ensuite, il te faudra attendre qu'il se soit détendu, que personne ne lui parle. Enfin, si tu peux lui faire un cadeau, je ne sais pas... disons une bouteille de cognac, il te recevra bras ouverts. Mais surtout, avant de poser des questions difficiles, attends qu'il l'ait vidée ! Là, tu sauras tout de lui... »

Raté. Clemence Westerhof, le cheveu teint à la Goethals, bouffi par cinq années passées dans la ville la plus dangereuse d'Afrique, Lagos, n'accordera aucune importance à la requête, pourtant formulée par l'un de ses chouchous, Stephen Keshi. L'ancien Strasbourgeois conclura dans un rire sonore : « Après la finale, ça ira mieux. Là, il est tendu, et, dans ces moments-là, même Gilbert Gress très énervé est beaucoup plus sympa... Et puis il a dû te voir parler avec le président de la NFA, il le déteste. »

« Il a le gros cou »

Celui-ci le lui rend bien. Westerhof, comme l'image Victor Ikpeba, « a le gros cou », la tête enflée quoi... « C'est vrai que, même nous, parfois sommes obligés de lui dire : "Coach, tu ne dois pas parler comme ça." Il parle très, très mal à des gens importants », raconte Keshi, presque tendrement. Il faut dire que Stephen, contrairement à Victor Ikpeba, n'a pas à se plaindre du Batave. Il est, à plus de trente ans, un indéboulonnable de la meilleure équipe d'Afrique, alors que derrière lui la relève piaffe d'impatience.

« Mais s'il se permet tout, c'est qu'il bénéficie de l'appui des plus grands personnages de l'État », explique Peter Rufai, le gardien de but de la sélection. « En plus, les joueurs titulaires en sélection l'aiment bien. Surtout parce que c'est lui qui règle tous les problèmes de primes. Avec lui, on est certains d'être payés, même si avant nous sommes souvent obligés de menacer de grève. Tous les joueurs l'aiment. Sauf moi. Je ne veux pas dire pourquoi, mais Westerhof et moi, c'est la guerre. Si je joue, c'est vraiment parce que je suis le meilleur... » Et si Westerhof n'a pas encore été viré, c'est que le chef de l'État — drôle d'État en vérité, plutôt du genre martial —, Sunny Abacha, le soutien, comme avant lui le général tout-puissant Babangida. Et puis, pour faire bonne mesure, Westerhof s'est attiré la sympathie de Chief Abiola, richissime patron de presse, qui avait été élu président de la République avant que Sunny Abacha ne déclare le mode de scrutin hors la loi...

C'est ça le Nigeria. Le pays d'Afrique le plus peuplé (100 millions d'habitants), l'un des plus riches — pas mal de barils de pétrole —, un pays composé de trois ethnies différentes : Ibo, Yoruba et Haoussa...

« D'ailleurs, pour le foot, ce sont les descendants des Ibos qui sont les meilleurs, comme moi », théorise, modestement, Stephen Keshi avant d'argumenter, chiffres à l'appui : « Il existe au Nigeria une ville du Bendel State, cette ville, c'est la mienne, c'est Benin City, treize joueurs du Nigeria viennent de là. »

Pourquoi ? Stephen explose de rire. « Mais j'en sais rien moi, je me poserais la question si j'étais né ailleurs, mais là, je dis tant mieux, et je ne cherche pas à comprendre. Encore un coup des Djudju. » Un coup des Witch Doctors, les sorciers de profession... « Tout ce que je sais, ajoute Stephen, c'est que 65 % des joueurs de la sélection sont originaires du Bendel State... »

Un bon score, supérieur à celui réalisé par Clemence Westerhof quand il s'est agi d'exporter sa matière première. Des joueurs, et des bons. Tous très jeunes et rêvant de contrats en dollars. Sept au total sur les vingt-deux présents à la Coupe d'Afrique. Et pas des moindres, Finidi à l'Ajax, Amokachi à Bruges, Oliseh — il est vraiment bon celui-là ! — à Liège...

Ce mélange des genres n'en finit pas de déclencher des querelles à Lagos. Westerhof est de plus en plus isolé. S'il ne gagnait pas la Coupe d'Afrique, son contrat ne durerait sans doute pas jusqu'à la Coupe du monde. Lui, de toute façon, ne veut plus remettre les pieds au Nigeria. Dans le pire des cas, il rentrerait directement de Tunis à Amsterdam, et dans le pire itou. Il a déjà planifié le stage de préparation à la World Cup. Les joueurs travailleront pendant deux mois... aux Pays-Bas. Là, Clemence Westerhof s'occupera surtout d'éviter les incidents entre les joueurs, de leur obtenir les primes demandées, accessoirement d'organiser les transferts de ceux qu'il n'a pas encore placés dans le nord de l'Europe. Pour ça, il ne devrait pas avoir trop de problèmes.

Jean ISSARTEL, à Tunis

Ghana

Le Ghana ayant eu son lot de discussions en tout genre n'arrive pas à se comporter en équipe libérée. Il se bat mais n'a pas dans ses actions la générosité du Mali, l'aisance de la Zambie ou la puissance insolente du Nigeria. Alors, comme dans les chambres de l'hôtel Ruspina, tout tourne autour d'Abedi Pelé. Devant la Côte-d'Ivoire, sans son frère, blessé, il a l'air de manquer de soutien, de chercher sa vérité. Et les Ivoiriens annoncent la couleur d'entrée avec un tir de Tiehi sur le poteau, et un penalty manqué d'Aka Kouamé. Malchance et maladresse se mêlent en l'occasion.

Le vent est-il néanmoins en train de tourner à l'approche de la deuxième semaine ? Tony Baffoe aime rappeler qu'une équipe comme l'Allemagne débute souvent difficilement en Coupe du monde, avant de trouver un bon régime de croisière. Une manière de se raccrocher à sa bonne étoile qui n'empêche pas la Côte-d'Ivoire de développer son jeu collectif, le plus consistant des sélections présentes en Tunisie (la patte de Kasperczak), et d'ouvrir le score par Joël Tiehi. Trois plus un égale quatre. Voilà le Havrais à égalité avec Yekini. Quelle différence avec Yeboah, sans aucun but au compteur. L'illustration du malaise qui habite le Ghana.

A l'heure où un quart de finale s'éloigne gentiment et doucement, les Ghanéens n'ont plus qu'à se pencher sur leurs querelles, lesquelles leur ont coûté cher, très cher. Abédi Pelé a déjà dit qu'il s'en remettrait, ayant remporté, presque gosse, la Coupe d'Afrique en 1982. Mais tous les autres, les plus jeunes, Yeboah, Prince Polley n'ont plus qu'à regretter d'avoir installé un tel climat dans l'équipe la plus riche en individualités et en joueurs professionnels, toujours avec le Nigeria. Dans ce contexte, le superbe coup franc d'Akunor n'est qu'un petit sursis, tellement la chute des Ghanéens paraît inévitable. Cinq minutes avant que Traoré ne porte le coup de grâce, c'est peu en huit jours.

Il n'y a pas besoin d'attendre l'épreuve des tirs au but, comme à Dakar (onze à dix). Mais la fin est toutefois très belle avec un coup franc de Pelé sur le poteau, un rush aveugle. Le Ghana a démarré trop tard. Qu'a-t-il fait de tous les espoirs placés en lui ?

Jean-Marie LORANT, à Sousse

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE 11"
agréés Jeunesse et Sport
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES PAQUES et ETE 94
8 / 17 ANS - Licenciés ou non

JEAN VINCENT instructeur F.F.F. 3e degré, assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraineurs diplômés, l'encadrement des activités.

- ❑ Hébergement en bungalows en bordure de mer.
- ❑ Complexe sportif exceptionnel, 4 terrains gazonnés.
- ❑ Détection pour clubs et Centres de Formation.
- ❑ Visites du centre sportif du F.C. Nantes Atlantique.
- ❑ Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

ST BREVIN LES PINS

STAGE JEAN VINCENT
OFFICE DE TOURISME
- B.P.10
44250 SAINT-BREVIN.
TEL.: 40 39 04 09

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée
NOM.....
Prénom.....Age.....
Adresse.....
.....
L_L_L_L_L.....

■ Jules Bocandé a toujours le sens de la fête. Après le succès du Sénégal sur la Guinée, il n'a pas dormi de la nuit, tellement il était heureux de cette entrée victorieuse, laquelle méritait bien d'être arrosée.

■ Juste avant le début de la Coupe d'Afrique, l'attaquant sénégalais Mamadou Diallo a remporté avec son club, le Kawkab Marrakech, la Coupe du Trône.

■ Peter Rufaï, le gardien de but du Nigeria, cherche un club en France. Il ne se plaît plus aux Pays-Bas, où il jouait pour le compte du GA Eagles. Il vient donc de racheter son contrat.

■ Gerrie Van Eyke, le préparateur des gardiens de but du Nigeria, va bientôt entrer dans le *Guinness Book*. En mai prochain, il va entraîner mille apprentis portiers en même temps. Un bon coup de pub pour son centre de formation.

une-deux

Farota : « Notre force, c'est la jeunesse »

« Après vingt-deux ans d'absence en Coupe d'Afrique des nations, on ne s'attendait pas à une telle réussite du Mali...

— Vous, peut-être. Pour ma part, bien avant que le tournoi ne débute, je savais que nous pouvions réussir quelque chose. L'objectif était de battre la Tunisie, je savais que, passé ce cap, nous avions toutes les chances d'accéder aux demi-finales.

— Vous aviez déjà battu l'Égypte lors des éliminatoires, le Mali est spécialiste des victoires contre les pays nord-africains...

— Nous connaissons bien cette équipe égyptienne, même si leur entraîneur a modifié deux ou trois détails depuis les éliminatoires. Leur système de jeu n'a pas changé, il ressemble d'ailleurs à celui des Tunisiens, et il convient parfaitement au nôtre !

— Qui n'est d'ailleurs pas particulièrement attrayant.

— Nous savions qu'ils utilisent beaucoup les couloirs, avec des échanges vifs et courts. Nous avons donc resserré notre garde, spécialement sur les ailes. Eux ont commis l'erreur d'abuser des longs centres aériens. Avec Moussa Keita et moi-même, ce n'était pas la meilleure tactique. Nous sommes très à l'aise à ce jeu-là. Il faut d'ailleurs rendre hommage à notre entraîneur : sur le plan tactique, après ses études en Allemagne, il est devenu un maître.

— Quelle est la qualité principale de votre équipe ?

— La jeunesse, la fougue, l'enthousiasme. Nous sommes tous très motivés, nous n'avions jamais réussi à atteindre le tournoi final de la CAN.

Ousmane Farota, dit Kono — l'oiseau en bambara, logique pour un gardien —, et avec lui cette surprenante équipe du Mali, a éliminé deux des favoris de cette XIXe CAN. Sans génie mais avec une rigueur défensive impressionnante, les Maliens veulent refaire le coup de 1972.

— L'accession aux demi-finales est-elle une fin en soi ou pensez-vous pouvoir aller plus loin ?

— Nous visons la finale, ni plus ni moins. Nous ne craignons personne.

— Vraiment ?

— Écoutez. Je suis employé de banque à Bamako. Mon patron m'a accordé un congé jusqu'au 15 avril. J'ai donc le temps de jouer et de gagner cette finale. Autant en profiter... Et puis, à la fin du mois, je dois jouer contre l'Espérance de Tunis pour le compte de la Coupe d'Afrique des clubs champions, alors autant y aller avec en poche le trophée de la CAN.

— Entre votre club, votre travail et la sélection, où avez-vous trouvé le temps de vous préparer à cette épreuve ?

— *(Rires.)* J'en trouve toujours pour faire ce que j'aime. Et puis, comme en 1992, j'ai pris une saison sabbatique, je peux me permettre aujourd'hui de consacrer beaucoup de mon temps au football. À l'époque, j'avais choisi de suivre des cours du soir pour me perfectionner dans mon travail, maintenant, c'est l'inverse. Normal... Puis-je vous demander une faveur ?

— Oui ?

— Dites bien que Capi, Mamadou Keita, notre entraîneur, est plus qu'un coach pour moi. C'est un sage, un juste, un philosophe. »

Jean ISSARTEL
avec Franck SIMON, à Tunis.

■ Devant le Ghana jeudi dernier, Sarr Boubacar et Jules Bocandé avaient bouleversé leur équipe. Les joueurs avertis lors du premier match, Cissé Moïse, Gueye, Mendy, plus Moussa Camara (expulsé), ainsi que le Bastiais Faye et le Gueugnonnais Traoré, tous deux ménagés, et Seck, le gardien, étaient sur le banc. Tout cela, dans le dessein de mieux préparer le quart de finale.

■ Au retour d'un footing sur la plage de Monastir en compagnie de quelques joueurs au lendemain de la victoire sur le Ghana, Sarr Boubacar, en pleine forme, a comparé le Sénégal 94 au Danemark de l'Euro 92. « Comme les Danois, on ne s'attendait pas à nous voir aller si loin. »

■ Fait rare. Un beau regard féminin suit la Coupe d'Afrique des nations. Corea Massire couvre en effet l'épreuve pour Africa International, Radio Nederland et TV 5 Afrique. Avec une petite préférence pour le Sénégal, son pays, même si elle vit aujourd'hui à Paris.

■ Une très forte délégation sénégalaise a fait le voyage en Tunisie pour accompagner leur équipe. Parmi celle-ci, on note la présence d'anciens grands joueurs comme le célèbre gardien Thiam et Lamine Diack, devenu une personnalité importante.

■ Le roi Pelé arrivera en fin de semaine à Tunis afin d'assister à la finale de la Coupe d'Afrique, en tant que représentant de Mastercard, un des sponsors de l'épreuve. Pour son plus grand plaisir également.

■ Canal France International et l'URTNA (Union des radiodiffuseurs et télévisions nationales d'Afrique) sont une nouvelle fois partenaires pour retransmettre en direct tous les matches de la CAN dans les pays africains.

Quand Jules est au violon

En prenant en main l'équipe du Sénégal il y a six mois, Jules Bocandé et Sarr Boubacar ont choisi de faire un bout de route ensemble. Pour le meilleur et pour le pire. Le meilleur, et c'est tant mieux pour ces deux grands joueurs qui ont laissé une belle trace dans le football français, de Paris à Marseille, est arrivé en Tunisie. Révélation du premier tour, la sélection sénégalaise paraît promise à un bel avenir, perspective qui illumine les visages de Jules et Sarr.

Pourtant, entre ces deux amis, tout n'est pas si simple aujourd'hui. Jules, plus volubile et théâtral, parle davantage que l'ex-Marseillais, plus discret de nature, mais gros travailleur, et la presse sénégalaise n'a pas manqué de remarquer cette différence de comportement. L'un des journaux de Dakar, *Sud Quotidien*, a même titré la semaine dernière, « Bocandé s'autoproclame entraîneur en chef », ce qui témoigne du malaise sur le point de naître dans les coulisses.

Y a-t-il de la place pour deux ? En octobre dernier, à leur arrivée en pleine tempête, Bocandé et Boubacar pensaient qu'il était possible de se partager les responsabilités. Cinquante-cinquante. Cela est-il encore valable maintenant, à l'heure où la CAN apporte une première récompense à leur travail ? Le problème sera certainement abordé dès le retour à Dakar.

■ Après l'élimination de la Tunisie, les organisateurs de la CAN ont envisagé que la suite de la compétition se déroule au Zouiten, et non à El Menzah. Idée abandonnée très vite en raison des problèmes posés par les déplacements de toutes les lignes téléphoniques et des installations radio et télé.

■ Naby Camara, l'entraîneur de la Guinée, avait le visage triste en quittant l'hôtel *Ruspina* de Monastir vendredi matin. « Je suis déçu, confiait-il. J'attendais un meilleur résultat et je reste persuadé que nous pouvions mieux faire. Nos deux matches contre le Ghana et le Sénégal ont tenu à peu de chose. »

■ Ashraf Kassem, milieu de terrain de la sélection égyptienne, n'est pas seulement un bon joueur. Il est aussi polyglotte. La preuve, il a analysé la défaite de son équipe en trois langues différentes, arabe, anglais et français.

■ Un journaliste du Nigeria est fan de Diego Maradona au point qu'il a décidé de prénommer son prochain fils Pibe d'Oro. C'est joli mais lourd à porter. Le bambin risque de regretter que son père n'ait pas été sensible au jeu de Lothar Matthäus...

■ Taha Ismaïl, l'entraîneur égyptien, a expliqué très simplement la défaite de son équipe en quart de finale face au Mali : « Nous n'avons pas su passer d'une poule façon Championnat à un match de Coupe où il faut tout donner pendant quatre-vingt-dix minutes sans rien calculer. Nous nous sommes crus trop forts. C'est bien fait. »

■ Les Nigerians ont un réel talent pour les copies. Ainsi, le nouvel hebdomadaire de football du pays, *Tempo Football*, est la copie conforme de *France Football* pour exactement le même prix. Quant à la qualité des articles...

■ De tous les imprésarios présents à Tunis, c'est l'Allemand Franz Wigetz qui semble avoir réussi la meilleure affaire en devenant le manager du joueur égyptien Moussa Raseh.

■ Quel que soit le meilleur buteur de cette XIXe CAN, c'est Rashidi Yakini qui réalisera la meilleure affaire. L'avant-centre du Nigeria, en fin de contrat avec Setubal, est assuré d'en signer un nouveau qu'il espère lucratif. Vu ses prestations, cela ne devrait pas poser beaucoup de problèmes.

■ Une erreur sur la feuille de match du dernier Tunisie-Mali s'est retrouvée dans *France Football*. En effet, le libero malien, meilleur joueur de son équipe, n'est pas Sangare Sékou l'Auxerrois, lui aussi talentueux, mais l'immense Moussa Keita. Que les deux joueurs veuillent bien nous pardonner cette méprise.

■ Joël Tiéhi a compris le message de Cruyff, distillé dans *France Football*. Avant le match contre le Ghana, le buteur havrais calmait ses supporters avec la phrase de maître Johan : « L'enjeu ne doit pas l'emporter sur le jeu. »

■ Dans la sélection de la Côte-d'Ivoire, l'ASEC d'Abidjan est bien représentée avec onze joueurs, les autres appartenant à l'Africa alors que Tiéhi (Le Havre) et Maguy (Atletico Madrid) sont les deux seuls à évoluer à l'étranger.

■ Peter Rufaï, le gardien de but du Nigeria, a été le premier gardien à revêtir un short lors de cette CAN. C'est qu'il a de belles jambes...

■ Stephen Keshi, le libero de l'équipe du Nigeria, ancien Strasbourgeois, est libre de tout contrat. Il souhaite rejouer en France. Le chouchou de Raymond Goethals a même failli rejoindre Abedi Pelé à Lyon en début de saison.

■ Victor Ikpeba est une véritable star en Tunisie. À l'hôtel *Diplomat*, où il est logé avec la sélection du Nigeria, il ne peut pas boire un verre sans qu'un serveur ne lui demande une photo dédicacée. Il ne lui en reste d'ailleurs plus aucune...

■ Kees Rijvers, l'ex-Stéphanois, s'est montré déçu du niveau de jeu africain lors de cette CAN : « On se croirait en Europe. Les défenses ont pris le pas sur les attaques. Le jeu est devenu trop rigoureux, il n'y a plus d'artistes. Le meilleur match que j'ai vu à Tunis, c'est Auxerre-Nantes sur Canal Horizon... »

■ Après la qualification du Nigeria pour les demi-finales de la CAN, Victor Ikpeba et son ami Efan Ekoku ont décidé de fêter l'événement. Ils ont revêtu leur plus beau costume pour aller danser.

Mansour plus vite que Lacombe

L'Égyptien Ayman Mansour est devenu il y a huit jours contre le Gabon le buteur le plus rapide de l'histoire de la Coupe d'Afrique en ouvrant le score après trente-trois secondes de jeu seulement. Il efface ainsi des tablettes le Marocain Mustapha Chétoui, précédent recordman avec un but après cinquante secondes de jeu en 1976 en Éthiopie (Maroc-Soudan), ce qui fait une sacrée différence. À quelques secondes près, Mansour a même fait mieux que Bernard Lacombe, lequel avait inscrit après trente-huit secondes de jeu un but demeuré célèbre dans l'histoire de la Coupe du monde (Italie-France, Argentine 78). Mais il reste en retrait face à Bryan Robson, qui avait marqué contre la France en 1982, à Bilbao, après vingt-sept secondes de jeu seulement.

■ Les clubs européens se font toujours tirer l'oreille pour libérer leurs joueurs à l'occasion de la Coupe d'Afrique. Exemple : le Zaïrois Likaku n'a pu participer au premier match de son équipe, retenu par Seraing, son club bien placé en Belgique et dont il est le buteur.

■ Contrairement au Nigeria, qui a tout tenté pour ne pas battre l'Égypte et éviter ainsi de rencontrer le Mali en quart de finale, le Ghana d'Abedi Pelé ne s'est pas posé de question devant le Sénégal, quitte à tomber au tour suivant sur le tenant du titre, la Côte-d'Ivoire.

■ L'Écossais Ian Porterfield est depuis le mois de juin 1993 l'entraîneur de la Zambie. En Tunisie, il poursuivait deux objectifs : passer le premier tour et relancer une équipe zambienne investie d'une lourde responsabilité après la disparition de ses meilleurs joueurs. C'est réussi.

■ Bobby Charlton est à Tunis depuis la fin de la semaine dernière. En tant que conseiller technique à la FIFA, il anime un stage d'entraîneurs de jeunes. Sans doute en profitera-t-il pour assister aux demi-finales de la Coupe d'Afrique des nations.

■ Gardiens inspirés ou tireurs maladroits ? Toujours est-il que les deux premiers penalties sifflés au cours de la CAN ont été marqués par les échecs du Ghanéen Lamptey, puis du Guinéen Titi Camara devant Laye Camara (Guinée) et Seck (Sénégal).

■ La Tunisie n'a guère attiré les recruteurs français au cours du premier tour de la Coupe d'Afrique. On a juste noté la présence de Philippe Goubet, qui a entraîné au Gabon et s'occupe du centre de formation de Saint-Brieuc, et de Jean-Claude Médot, le directeur sportif de Caen.

■ Philippe Redon, toujours très intéressé par le football africain, suit avec attention la Coupe d'Afrique. Envisage-t-il de reprendre du service dans un pays d'Afrique ?

■ Record pour l'Égypte. Elle participe en Tunisie à sa quatorzième Coupe d'Afrique (sur dix-neuf), et elle pourrait même en être à sa dix-septième si elle ne s'était pas retirée des phases finales en 1965, 1968 et 1982.

France 2 à Tunis

Quarante-neuf pays peuvent assister à la XIXe CAN. Pour les téléspectateurs français, il fallait mieux être câblé et recevoir Eurosport pour suivre la première semaine. Mais, depuis dimanche dernier, France 2 est présent en Tunisie. Après avoir retransmis Ghana - Côte-d'Ivoire en différé, France 2 retransmettra une demi-finale demain à 17 heures (commentaires de Dominique Le Glou et Alain Vernon) et, bien entendu, la finale de dimanche où seront présents Didier Roustan et Michel Hidalgo.

■ Les portes de la maison de Joël Tiéhi au Havre sont largement ouvertes. Il a fait venir trois de ses frères qui peuvent ainsi suivre des études en France. « C'est normal que j'essaie de les aider, dit-il. Je ferai toujours tout ce qu'il est possible pour ma famille. »

■ Malgré l'élimination de l'équipe nationale, la Coupe d'Afrique est une réussite pour la Tunisie. A Sousse comme à Tunis, à l'aéroport comme dans les centres de presse, tout est fait, et de manière très chaleureuse, pour faciliter les conditions de séjour et de travail des officiels et des journalistes.

■ De sa Malaysia lointaine, Claude Le Roy ne manque pas de se tenir informé du déroulement de la Coupe d'Afrique. Il a d'ailleurs téléphoné à Sarr Boubacar et à Jules Bocandé à Sousse pour les encourager et les féliciter après la qualification du Sénégal pour les quarts. Afrique, quand tu nous tiens...

■ La Coupe d'Afrique fait des ravages chez les entraîneurs. Après le Tunisien Youssef Zouaoui, le Belge Jan Thissen, sélectionneur du Gabon, a démissionné à son tour de son poste, et comme le tandem Zarpanélian-Abdelghani s'apprête à quitter la Sierra Leone, on a envie de dire : à qui le tour ?

■ Arrigo Sacchi, présent à Tunis au début de la Coupe d'Afrique, a été relayé par son adjoint Ancelotti. Celui-ci note avec soin, à l'aide de schémas, l'organisation de toutes les équipes. S'il reste jusqu'à la finale, un seul cahier ne lui suffira pas.

■ Les deux quarts de finale de Sousse n'avaient pas attiré la grande foule dimanche après-midi au stade olympique. Et pourtant, en raison du vent froid et du mauvais temps, quelques touristes, délaissant la plage et la médina, étaient venus se joindre aux supporters sénégalais qui, même peu nombreux, savent mettre l'ambiance.

■ L'échec de l'équipe nationale continue d'alimenter les pages des journaux en Tunisie. On y parle de restructuration, de nouvelles méthodes de travail, de remplacements et le quotidien *Le Temps* a même proposé que soit organisé un débat national télévisé en direct sur la crise actuelle. Un air de déjà vu quelque part, non ?

■ Claude Mouchot, un des cadres techniques de l'AJ Auxerre, est l'œil de Guy Roux en Tunisie. Il a pu constater que le jeune défenseur malien Sékou Sangaré, déjà dans le collimateur du club bourguignon depuis quelque temps, avait toutes les qualités pour devenir auxerrois la saison prochaine.

Douze, le compte est-il bon ?

LA formule de la Coupe d'Afrique à douze équipes, réparties en quatre groupes de trois, ne fait pas l'unanimité. A l'issue du premier tour, quelques critiques se sont même élevées dans les rangs sur l'ordonnancement et le rythme des matches. Il est bien évident que ceux que l'on peut considérer comme les têtes de série, la Tunisie (A), le NigeEria (B), la Côte-d'Ivoire (C), le Ghana (D) ont bénéficié d'un régime aux petits oignons, avec un jour de repos supplémentaire entre leurs matches. Avantage non négligeable dans une compétition de cette longueur. De même, les quatre « petits » Poucet — Mali, Sierra Leone, Gabon, Guinée — ont affronté d'entrée les quatre plus forts, avec peu de chances de se rétablir quarante-huit heures plus tard face à des équipes exemptes lors de la première journée (Zaïre, Egypte, Zambie, Sénégal). Difficile d'être plus mal lotis.

Cela n'a pas empêché les Maliens de créer la sensation en éliminant des Tunisiens complètement en dehors du coup, puis de saisir leur chance en quarts de finale, mais l'intérêt de la compétition a beaucoup souffert dans sa première semaine de ce système, un peu trop cadenassé, de quatre poules à deux qualifiés. Certes, on a vu des buts (vingt-deux en douze rencontres), quelques matches spectaculaires, sauf, conséquence logique, à l'occasion de la dernière journée, lorsque les jeux étaient faits, trois fois sur quatre.

Nigéria - Egypte, Ghana - Sénégal ou même Côte-d'Ivoire - Zambie ne furent pas le théâtre d'intenses batailles et on comprend ces équipes ayant déjà les deux pieds en quarts de finale.

Aussi un entraîneur sage et mesuré comme le Guinéen Naby Camara n'a-t-il pas manqué de souligner avant son départ que la formule était à revoir. Le projet de passer de douze à seize l'intéresse, « mais comment voulez-vous que certains pays africains puissent faire face à une telle organisation a-t-il confié. Le Kenya est dans ce cas, pas du tout certain d'être en mesure d'accueillir la CAN dans deux ans.

Vouloir seize équipes en phase finale apparaît comme une idée séduisante, pouvoir est autre chose. La Coupe d'Afrique 94, après celle de 1992 au Sénégal, aura de toute façon posé le problème d'une formule à douze où il n'est pas toujours facile de trouver son compte.

L'Espérance ne fait plus vivre

Entérinée par la nomination de Benzarti à la tête de la sélection, la mainmise du club le plus populaire du pays, l'Espérance de Tunis, sur l'équipe nationale n'a pas provoqué l'exploit attendu. A l'heure du bilan, les têtes tombent et les stades sont vides.

TOUT compris, 25 millions de dollars d'investissement... La somme devient obsédante dans les travées neuves mais vides du stade El-Menzah. Les cinquante supporters zaïrois répondent à la centaine de fans nigérians. Entre les deux, le vide. El-Menzah restera blanc jusqu'au bout de la compétition. La vitrine de l'Afrique sonne désespérément creux.

« Ils auraient pu, au moins, placer les caméras de l'autre côté, objectifs sur la tribune de presse, pour laisser croire qu'il reste un peu d'intérêt de la part du public... » Jean-Claude Darmon se désole. Il a beau donner quelques trucs éculés, personne au sein de l'organisation de cette XIX[e] CAN n'a pensé aux images. « Il fallait inviter les scolaires, ouvrir les portes du stade. N'importe quoi pour éviter de voir un quart de finale se jouer devant quinze cents pékins. » C'est sûr qu'après cela il faudra dépenser de l'énergie pour convaincre d'éventuels annonceurs.

Tous virés, sauf Rouissi !

De toute façon, la Tunisie éliminée, il aurait fallu un miracle, ou l'utilisation massive de l'armée, pour que la CAN donne l'apparence d'un succès populaire. Or, l'armée surveille la route Tunis-Sidi Bou Said — un planton tous les 50 mètres, de chaque côté de la voie rapide, sur 20 kilomètres —, le président Ben Ali a décidé de passer quelques jours dans sa résidence secondaire. Face à la mer, dans ce village en blanc et bleu pastel, les chaussures à clous arpentent les rues piétonnes, pavées, à l'ombre des frondaisons. Le paradis, quoi.

A Sidi Bou Said, le temps s'est arrêté depuis que les joueurs de la sélection ont quitté l'hôtel *Sidi Dhrif*, sur la colline d'eucalyptus, juste au-dessus du port. Les Tunisiens ont réagi logiquement. Jusqu'à la reprise de leur Championnat national, le 17 avril, le football ne les intéresse plus. Ils ne veulent même plus en entendre parler, stoppant net d'un signe de la main toute initiative de réconfort. Eux aussi n'ont vu que le rendement de l'investissement. Ils savent que les joueurs devaient toucher une prime exceptionnelle de 150 000 francs par tête pour une qualification en quarts de finale. Le double pour la finale...

Ils en veulent en bloc à l'organisation, aux entraîneurs — Zouaoui n'existe plus, Benzarti aura intérêt à réussir avec son club en Coupe d'Afrique des champions —, aux joueurs.

A tous les joueurs sauf à Faouzi Rouissi, lequel « a fait honneur au pays, au maillot ». La sentence revient dans toutes les bouches, dans la presse aussi, « tous virés, sauf Faouzi ». En filigrane, le noyautage de la sélection par l'Espérance de Tunis (Slim Chiboub, président du comité d'organisation, est aussi le président du club, Benzarti en est l'entraîneur) a fait du tort au club, pourtant populaire. La sanction ne s'est pas fait attendre. Samedi dernier s'étalaient à la une du *Temps*, quotidien officiel en français, les décisions du ministère de tutelle, celui de la Jeunesse et de l'Enfance. Sous un titre explicite : « Le ministère sévit », on pouvait lire la liste complète des fautifs, tous virés... Exit le bureau directeur de la Fédé, dehors les cadres techniques et médicaux, à la rue le comité de sélection.

Le lendemain, l'éditorialiste Jalel Ayari limitait la portée de cette restructuration : « Un échec aussi implique de telles mesures. Mais le problème de fond que personne n'ose dénoncer est bien plus grave. Notre football est atteint d'un mal pernicieux. Son atmosphère est malsaine. Les querelles de clochers n'en finissent pas et il n'y a pas actuellement un véritable projet pour rassembler les hommes qui, à divers niveaux, en assurent la gestion. (...) En fait, ce n'est pas tant les hommes qu'il faut changer. C'est surtout notre manière de vivre et d'assumer le sport. »

Cela ne vous rappelle rien ?

Jean ISSARTEL, à Tunis

Pour faire la paix

La rencontre Ghana-Côte-d'Ivoire aura, pour une fois, initié la paix entre les deux pays. En août dernier, trente-huit Ghanéens avaient été assassinés par la foule ivoirienne deux jours après un match entre l'ASEC Abidjan et le Kotoko Kussimy. A l'initiative de Simplice Zinsou, président de l'Africa Sports, les ministres des Sports des deux pays se sont rencontrés à Tunis pour que, cette fois, la fête ne tourne pas au drame.

■ Sarr Boubacar et Jules Bocandé viendront en France en juillet prochain. Ils accompagneront les espoirs sénégalais aux jeux de la Francophonie qui auront lieu dans l'Essonne, près de Paris.

■ Les stades de Sousse et d'El-Menzah de Tunis sont équipés de deux grands écrans lumineux, où défilent le nom des équipes, mais aussi les buteurs, ainsi que les noms des joueurs recevant un avertissement avec un gros carton jaune en illustration.

■ Kees Rijvers, l'ancien joueur de Saint-Étienne, n'a pas raté un match de cette Coupe d'Afrique des nations. Il est chargé par le PSV Eindhoven de trouver des joueurs capables de redorer le blason du club.

■ Malgré leur élimination, les joueurs tunisiens sont très sollicités par les recruteurs étrangers. Hamrouni intéresse plusieurs équipes anglaises, alors que le Sporting Lisbonne a fait des propositions à l'attaquant Liman.

LES 1/2 FINALES ET LA FINALE
DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

VIVEZ-LES EN DIRECT
SUR RFI 89 FM

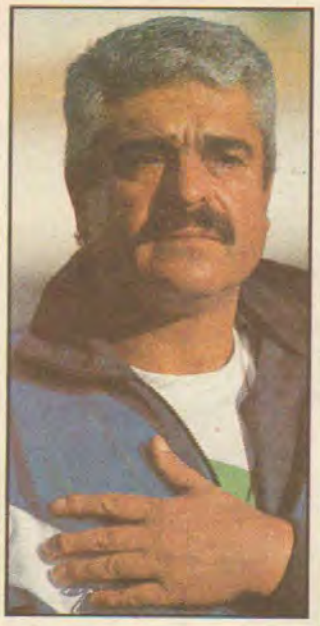
Mercredi 6 avril

NIGERIA - CÔTE-D'IVOIRE à 16 h 00
MALI - ZAMBIE à 19 h 00

Dimanche 10 avril

LA FINALE EN DIRECT
à 18 h 00

LA RADIO RFI MONDIALE
Radio France Internationale 89 FM



Photos Alain LANDRAIN

Raymond Zarpa, le coach sierra-léonais, n'a rien pu faire pour éviter l'élimination au premier tour. Les rapports orageux avec les pros, la masseuse Doc Eugenia et le ministre des Sports ont nui au rendement de la sélection.

Viva Zapico !

Avec l'assurance de ses vingt-quatre ans, le ministre des Sports a convoqué toute la délégation. Les joueurs n'ont pas eu l'autorisation de parler, le coach égyptien s'est assis par terre sans bouger, bredouillant ses réponses à l'énumération technico-tactique du ministre. Son DTN, un Français mi-Gabin mi-John Wayne, n'a rien compris au monologue : le capitaine M'Bayo avait renvoyé le traducteur. Plus tard, l'avant-centre Leslie Allen s'est rebellé, il veut en finir avec la « Zone Two », revenir au « Zapico System » ou quitter la sélection de la Sierra Leone...

DOC EUGENIA en jette un max. Elle est juchée sur deux si jolies jambes. Et elle en joue, la gazelle. Elle sait depuis toute jeune qu'elle jouit d'un genre de don. Ses jambes, c'est son génie. Deux purs joyaux.

« Et moi, elle commence à me les briser menu-menu la noirpiotte... » Ça, c'est du Zarpa. Du brut de décoffrage, en VO dans le texte. Lui, c'est John Wayne dans un nouveau western : *Sierra Leone*. Un pays nain d'Afrique. Sans sorcier, sans gourou, juste une bonne vieille junte militaire qui vient de découvrir qu'une bande de gamins savait jouer au foot. Pas de sorcier, certes, mais Zarpa. Zarpa au Far West...

« Tu connais pas Zarpa ? »

Ce gars-là, c'est un cas. Comme il dit, « une gueule de pastèque du genre Omar Sharif » pour un Arménien plus parigot que Gavroche. Un vieux de la vieille version Audiard, du catch au ballon — le rond et l'autre, grillagé —, en passant par la boxe, le Stade Français tatoué au cœur, l'accent alternatif, Bébel ou Gabin...

« Tu connais pas Zarpa ? Toc, toc bada-boum, j'me présente : Zarpanélian Raymond, Zarpa à Paris, Zapico au Sierra Leone, Zacoco quand je les fais gagner... Tu peux m'appeler Zarpa, môme ! T'as d'autres questions à m'poser ? »

Un paquet, une brouette, un camion citerne de questions !

« Ben vas-y, lance-toi, fais l'boulot. Je te mets à l'aise, je décline le CV. Tu connais déjà l'nom du bonhomme. Tu veux son âge ? Soixante et un carats affichés au compteur, ça t'la coupe ? Comment l'vioque s'est retrouvé bombardé DTN du Sierra Leone ? Ah ! ça, c'est mon pote Pedretti, il est sponsor de cette équipe, il a des billes là-bas avec d'autres investisseurs, dans l'hôtellerie...

Des métiers ? J'en ai fait plus qu'il n'en existe. Généralement dans le genre physique, style hôtesse d'accueil dans les boîtes de nuit, mais mon rayon c'était pas offrir les roses, pas vraiment dame pipi, le Zarpa. Si tu veux, moi, c'était plutôt les marrons : " T'avez la carte du club ? Non ? Alors tu déhottes, c'est dehors que ça se passe. " Ça reste un mystère pour moi, on m'a toujours pris pour un ex de la légion. Moi, j'ai juste fait mes deux ans de guerre, pas vraiment volontaire. Ça doit venir de la carrure du bonhomme, et pourtant j'écris en sténo, je tape à la machine... Mais ça, on m'a jamais demandé. »

Mytho, le Zarpa ? Tiens, fume ! Il a envisagé la question, la réponse fuse avant qu'on ne puisse la lui poser.

« Tiens, pour te prouver qu'le Zarpa c'est pas une flûte à dix trous, tu connais c'film avec Trintignant, *Les Pas perdus* ? Ouais ? Tu vois la scène qui s'passe à la gare ? Tu vois le train ? Les mecs qui descendent du train ? Ben c'est moi ! Ça t'fait quoi d'avoir une star du Kino sous les yeux ? Enfin... Le turbin, c'est une chose, mais moi, mon kif, c'est le foot. J'le maîtrise à un point qu'tu t'imagines pas. C'est bien simple, sur ma carte de visite j'ai fait marquer : Raymond Zarpanélian, Football... »

« Diplômée de l'université *Pif Gadget* »

Et, en l'occurrence, Raymond Zarpanélian, Football commence à en avoir marre des ouailles du ministre. Et du Doc Eugenia Osho Williams en particulier.

« Qu'elle soit diplômée à l'université *Pif Gadget*, c'est pas moi qui vais porter plainte. Que le soigneur soit une soigneuse, ça me pose aucun problème. Qu'elle soit masseur autant qu'ma sœur, passe encore. Mais qu'elle vienne me dire untel peut pas jouer, il est blessé, untel n'a rien, vous pouvez l'aligner, là, elle commence à me mettre en rogne. Elle l'a vu jouer où, ça ? »

Dans *Sierra Leone*. Un nouveau western.

Avec Leslie Allen — centre-avant de profession, ex-ASEC Abidjan, présentement goleador du FC Mbilinga, Gabon — dans le rôle du franc-tireur.

« Il ont fait n'importe quoi... Pas toi Zacoco. Toi, tu as raison. S'ils t'avaient écouté, nous aurions battu la Côte-d'Ivoire, nous serions qualifiés. Mais ils sont tous trop bêtes. Comment tu dis Zacoco ? Ils ont du fromage blanc dans le cigare ? C'est ça ? »

Leslie commence à maîtriser le verbe Zarpa. Il y a un bon bout de temps qu'il en a compris le principe. Accaparer les idées. Ses coéquipiers l'appellent « Baski » en krio ou le « Profesor » dans ce sabir d'anglais qu'ils chantonnent délicatement. Le Prof, parce qu'il a passé quelques années à la fac. Sa science a pris un coup de booster au contact du nouveau DTN. Deux mois passés à transpirer à Mandelieu, en stage, lui ont ouvert de nouveaux horizons.

« Chez nous, nous ne comprenons rien à la préparation d'un grand tournoi. Physiquement, tactiquement, Zarpa nous a fait progresser à un point que nous n'imaginions même pas pouvoir atteindre. J'étais le seul pro en stage avec lui, les autres étaient restés dans leurs clubs respectifs, surtout en Belgique. Aujourd'hui, je l'affirme, ils n'ont plus leur place dans la sélection nationale, les joueurs locaux préparés par Zarpa sont les plus forts. »

« Allah, il fait comment pour choisir un vainqueur ? »

Leslie a parlé trop fort. Il a trop critiqué le coach égyptien, « prêté » par son gouvernement dans le cadre d'accords de coopération datant de l'avènement de Ramsès II. Leslie a eu le tort d'expliquer les problèmes de sa sélection à des journalistes européens. « On » l'a vu faire. « On » a rapporté au ministre. Leslie n'a pas joué le deuxième match de poule...

« Je m'en fous. C'est leur problème. Je vais quitter cette sélection. Ils ne peuvent rien faire pour m'en empêcher. Ils ne peuvent pas s'attaquer à ma famille et moi, je vis au Gabon, bientôt en Europe si monsieur Zarpa accepte de devenir mon manager. De toute façon, en Sierra Leone, rien ne changera jamais. Pour que notre équipe soit réellement compétitive il faudrait renvoyer tout le monde, ne garder que Zarpa. Le Doc décide qui peut jouer, le ministre analyse les matches poste par poste, il n'a jamais joué au football de sa vie. Le coach égyptien ne comprend rien au foot, sa seule consigne c'est : " Inch'Allah ! " Pour qu'on gagne, il prie, mais comme dit Zarpico : " Allah, il joue à quel poste ? On joue contre des musulmans, alors Allah, il fait comment pour choisir un vainqueur ? " Non, vraiment, rien ne va. Ils croient tous encore qu'on va refaire tous les jours le coup " Zone Two ", pour la qualif et le tournoi Amilcar-Cabral. »

C'est vrai qu'ils avaient impressionné. La Sierra Leone était devenu en quelques mois l'épouvantail de la zone 2 africaine. D'abord en se qualifiant pour la CAN en battant l'Algérie et le Sénégal. Puis en remportant le tournoi Cabral, contre la Gambie, le Sénégal, la Mauritanie, la Guinée et le Mali. Mais cette victoire a provoqué l'erreur d'aiguillage. L'équipe des pros est, du même coup, devenue indéboulonnable.

« Le résultat, c'est cette équipe d'éclopés qu'on m'oblige à aligner. » Zarpa a comme une arête de poisson coincée en travers de la gorge. Douloureuse au point d'humidifier des yeux secs depuis bien longtemps.

« C'est que je les aime... Ces p'tits gars, j'les ai tatoués au palpitant. Je m'suis régalé dans ce pays. Il m'ont donné une chance de repartir dans le foot. Même à Freetown, à entraîner les mômes en pompes de ville et costard, j'étais dans mon élément. Le royaume de la démerde, devine si j'étais pas à l'aise ! Et eux aussi m'ont adopté. Ils ont compris que j'étais pas là juste pour prendre l'oseille. La preuve, j'ai toujours pas touché un kopeck. Pour leur trouver un hôtel où crécher, à Mandelieu, pour leur dégoter des ballons, des adversaires pour des matches amicaux, là il était cador le Zarpa. Une boutanche de pastaga glissée par-ci, un pote de quarante ans retrouvé par-là, sans moi, ils se pointaient à la CAN sans chaussures. J'ai donné tout ce que j'ai pu, et ma victoire ce sont les mots de Leslie. »

Des mots tout simples, comme les idées de Zarpa, le « Zapico System ».

« Maintenant, c'est trop tard. Zapico nous a quittés une semaine pour nous trouver des équipements, des maillots, des chaussures. Dès qu'il a eu le dos tourné, tout le monde s'est mis à faire n'importe quoi. Les joueurs ont fait la fête comme si nous avions remporté la Coupe d'Afrique. Elle n'avait même pas commencé... Ils ont oublié ce que Zarpa avit fait pour nous. Ils ont oublié les trois mots du Zapico System : travail, rigueur, solidarité. »

Quand la nuit vire au noir, à Sousse, dans l'usine à touristes où il est confiné, Zarpa en ajoute un nouveau, un quatrième précepte : la passion. Celle du jeu, celle des hommes.

Jean ISSARTEL, à Sousse

Photo Alain LANDRAIN

Tiéhi : « Le monde pro ne fait pas de cadeaux »

Grand buteur qui se défend d'être un avant-centre, Joël Tiéhi s'est fait un nom dans deux mondes différents. La Côte-d'Ivoire d'un côté, Le Havre de l'autre. Impressions et comparaisons, avec un footballeur africain de cœur, menant sa vie en France.

« JOËL, que ressentez-vous lorsque vous vous replongez dans l'ambiance d'une Coupe d'Afrique ?

— C'est déjà une joie de porter les couleurs de la sélection nationale. Ensuite, on retrouve des amis, des frères que l'on ne voit presque jamais quand on joue, comme moi, dans un club européen.

— Cela change-t-il par rapport à votre vie habituelle ?

— Oui, énormément. On parle tout de suite du pays, de la famille. Je suis très heureux d'avoir des nouvelles. Au Havre, je suis vraiment bien, mais ce n'est pas pareil.

— Compte tenu de votre expérience et de votre appartenance à une équipe française, avez-vous un rôle particulier ?

— On me considère un peu comme l'ancien, et j'essaie de leur donner un maximum de conseils. Les jeunes me respectent beaucoup ; ils me posent plein de questions sur la manière de mener leur carrière, sur le football français.

— Que leur répondez-vous ?

— Il faut bosser, il n'y a pas de place pour les fainéants et pour ceux qui ont la grosse tête. Je leur dis aussi qu'il est nécessaire de bien suivre les consignes de l'entraîneur, ce qui n'est pas facile, pour nous joueurs africains, car nous ne sommes pas allés à l'école du football. Les deux premières années sont dures, surtout au niveau physique et tactique. Quand je suis arrivé au Havre, j'ai beaucoup souffert. Les longs footings, c'était un cauchemar. Lors d'un stage de préparation à Chypre, j'avais même demandé au président Hureau de rentrer. Je pensais que je ne m'en sortirais pas.

« Un jour, on m'a donné une petite pierre... »

— On dit souvent que les footballeurs africains accordent plus d'importance aux marabouts qu'au travail.

— On a nos coutumes, nos religions et on doit les respecter. Mais ces pratiques-là ne permettent pas de bien jouer, de marquer des buts, même si, par moments, on y croit. Nous sommes nés avec ces choses-là dans la tête.

— Avez-vous pratiqué vous-même ?

— Au stade d'Abidjan, le club où j'ai joué jusqu'à dix-neuf ans avant de venir en France, je me souviens qu'une fois on m'avait donné une petite pierre en me disant : " Tu la jettes sur le terrain, et tu marqueras deux buts. " Ce jour-là, j'ai marqué deux buts. C'est évidemment troublant.

— Lors de votre premier match de la Coupe d'Afrique contre la Sierra Leone, vous aviez jeté une petite pierre pour réussir votre triplé ?

— *(Sourire.)* Non, ce que je raconte, c'était il y a longtemps.

— Ces marabouts sont-ils présents en Tunisie dans l'entourage de certaines équipes ?

— Je n'ai pas fait attention, mais on en retrouve sûrement. Maintenant, c'est devenu un vrai commerce, une occasion de gagner un peu de fric, si bien que ces coutumes n'ont plus aucune efficacité. Selon nos traditions, il ne faut pas qu'il y ait de l'argent en jeu pour que ce soit bon.

— Les Ivoiriens sont, paraît-il, très sensibles à tous ces rites. Cela irait jusqu'à des sacrifices. Est-ce la vérité ?

— Pour ma part, je sais qu'au stade d'Abidjan on nous donnait une eau afin que l'on se lave à plusieurs reprises pour enlever toute la malédiction et le mal que nos adversaires voulaient nous faire. Ça, c'est très courant en Afrique. Il faut l'accepter. Quant aux sacrifices d'animaux, oui, ils existent. Cela se passe en l'absence des joueurs, mais nous y accordons de l'importance. C'est une manière de protéger notre âme et de nous donner de la force.

— Des marabouts étaient-ils près de l'équipe de Côte-d'Ivoire à Sousse ?

— Personnellement, je n'ai pas eu affaire à eux. A Dakar, il y a deux ans, ils étaient en revanche très nombreux autour de nous. Ils nous donnaient plein d'objets à mettre sur le terrain ou sur notre corps.

— Cela vous amusait-il ?

— Depuis que je suis au Havre, j'ai compris que pour gagner des matches il fallait surtout travailler et être prêt physiquement. Mais on a vite tendance à croire quand on réussit un bon match que c'est grâce à deux ou trois petites choses. Ce n'est pas seulement vrai pour les footballeurs africains.

— Finalement, êtes-vous un peu ou beaucoup superstitieux ?

— Je suis juste attaché à quelques petits trucs. Le jour du match, je vais au massage le matin, et je fais un petit footing d'une dizaine de minutes.

« Pelé est un porte-parole »

— Comment expliquez-vous que vous ayez mis autant de temps à prendre cette dimension de grand buteur, alors que vous êtes au Havre depuis 1987 ?

— J'ai eu un départ un peu difficile, je l'ai dit, je n'étais pas titulaire, et le club est descendu en Deuxième Division. Ensuite, Le Havre, ce n'est pas très médiatique. On ne vient pas souvent nous voir, on ne parle pas beaucoup de nous. Aujourd'hui, si je sors un peu de l'ombre, c'est tant mieux.

— Pour la simple raison que plus ça va, plus vous marquez de buts.

— J'en avais inscrit quinze la saison dernière, j'en suis à dix actuellement.

— A quoi cela tient-il ?

— Chez les footballeurs africains, tout se passe dans la tête. Cette année, je me sens bien physiquement, mentalement, techniquement et tout marche. Même en sélection, je suis plus à l'aise qu'avant.

— Avez-vous le sentiment d'entrer doucement dans le cercle des grands attaquants africains ?

— Je ne sais pas, mais si c'est le cas, ça fait très plaisir. Depuis Dakar, on commence à me connaître davantage en Afrique. Auparavant, je n'avais que très peu participé à des compétitions africaines, étant venu très jeune au Havre. Ce n'est pas pour autant que je vais attraper la grosse tête.

— Par rapport à Yekini, Pelé, Yeboah, comment vous situez-vous ?

— Pelé a eu la chance de disputer deux finales de Coupe d'Europe, il est le porte-parole de notre continent. Yekini, de son côté, a joué plusieurs Coupes d'Afrique avec l'Africa Sports, et comme Pelé, il est très connu. Je n'ai pas cette popularité, mais je vais essayer de m'accrocher pour que l'on parle de moi.

— En brillant encore plus avec Le Havre ?

— Oui, puisque c'est le club qui m'a permis de devenir professionnel, et j'en remercie encore le président Hureau.

« Je vais peut-être quitter Le Havre »

— Pourriez-vous quitter la Normandie ?

— Comme je suis quelqu'un d'ambitieux, je vais peut-être quitter Le Havre. Nous en avons discuté avec le président, il

e s'opposerait pas à mon départ. L'année de contrat qu'il ne reste ne serait pas un problème.

— Si vous partiez, on imagine que vous aimeriez jouer dans une équipe de premier plan ?

— Franchement, c'est mon rêve. Cela fait sept ans que je suis au Havre, j'ai tout donné pour ce club que je considère un peu comme ma famille aujourd'hui, mais j'ai envie de découvrir autre chose. Pourquoi pas un club qualifié pour une Coupe d'Europe, il s'agirait d'une consécration.

— Avez-vous eu des propositions ?

— Personnellement, non. Le club en a eu, je crois. J'attends. De toute façon, si je dois aller au bout de mon contrat, j'irai.

— Entre Le Havre et les impératifs de la sélection ivoirienne, êtes-vous partagé parfois ?

— Jouer avec son pays est important, c'est un aboutissement, mais je me rends compte que cela est pénalisant pour mon club et moi-même. J'aurais pu marquer quelques buts de plus pour Le Havre si je n'avais pas été retenu par la Côte-d'Ivoire, et je serais peut-être à treize ou quatorze réalisations au classement des buteurs du Championnat. Ce n'est pas une situation facile. On ne peut pas dire non à la sélection.

— Le titre de meilleur buteur est-il un objectif ?

— Si on pense trop à terminer en tête, on en oublie de jouer collectivement et on ne voit même plus si un copain est mieux placé pour marquer. Ce n'est donc pas une obsession chez moi. Les occasions qui se présentent, j'essaie de ne pas les rater, mais je ne recherche pas le but à n'importe quel prix.

— Peu d'avants-centres raisonnent ainsi ?

— Je ne suis pas un avant-centre comme Yekini ou Papin. En Côte-d'Ivoire, au stade d'Abidjan, j'ai été trois fois meilleur buteur, et quelqu'un qui marque des buts est considéré comme un avant-centre. Je préfère évoluer derrière les deux attaquants, la place de mes débuts.

— Au Havre ou en sélection, on vous demande cependant d'être en pointe.

— Je suis un joueur polyvalent. Cela ne me gêne pas d'être au centre, ou un peu plus sur les côtés, ou encore légèrement en retrait.

— Parmi les attaquants, en existe-t-il un qui vous impressionne particulièrement ?

— J'aime toujours Maradona, et depuis quatre ou cinq ans j'admire ce que réalise Papin. Il a du courage, de la volonté. Sur le terrain, il en veut beaucoup. Qu'il n'ait pas réussi à Milan m'a énormément touché.

— A travers la Coupe d'Afrique, on constate que les équipes africaines continuent de progresser. Peuvent-elles, avec le Nigeria notamment, aller loin en Coupe du monde ?

— Le Nigeria a une très belle équipe, avec des joueurs capables de faire la différence et de hausser le ton, mais c'est sa première participation et il va manquer d'expérience. Aux États-Unis, il y aura un autre problème. Tous les pays du monde savent que le football africain monte, et les Européens comme les Sud-Américains seront sur leurs gardes. Le Maroc, le Cameroun et le Nigeria vont souffrir.

« Les Camerounais pouvaient être champions du monde »

— Plus question de surprendre ?

— Après ce qui s'est passé en Italie, en 1990, non. Je suis persuadé que si le Cameroun avait battu l'Angleterre, il allait en finale. Et en finale, c'est tout ou rien. Les Camerounais pouvaient être champions du monde. Sur un match, nous pouvons tout donner, en étant moins naïfs qu'avant. Tactiquement, les entraîneurs européens nous ont apporté beaucoup.

— Dans quel domaine le football africain doit-il maintenant s'améliorer ?

— On manque de structures. On fait avec ce que l'on a, mais on n'a pas suffisamment de terrains d'entraînement. Parmi les dirigeants, beaucoup de choses sont également à revoir. On arrive cependant à mieux travailler qu'il y a dix ans. On est sur le bon chemin. Un signe, nous avons trois représentants en Coupe du monde, ce qui prouve que nos progrès sont reconnus.

— N'est-ce pas au niveau des Fédérations nationales et de l'organisation générale que le football a besoin de mettre un plus d'ordre ?

— Il règne un certain flou, c'est exact. Cela est dû à des problèmes de personnes, d'argent, de gestion.

— N'assiste-t-on pas à trop d'interventions extérieures, lesquelles viennent même des ministères, voire de plus haut ?

— Les dirigeants ne doivent absolument pas se prendre pour des sélectionneurs. C'est aux entraîneurs de faire les choix, de juger de la qualité et de l'état de forme des joueurs.

— Ceux-ci forment-ils réellement l'équipe qu'il souhaite ?

— Dans certains pays, malheureusement, les dirigeants font trop souvent la sélection.

— En Côte-d'Ivoire, il n'y a pas ce genre de souci ?

— Depuis la Coupe d'Afrique à Dakar, on a tout mis à plat et il règne une entente parfaite. Mais avant, la rivalité entre l'ASEC et l'Africa Sports était telle que ça ne se passait pas bien. Chacun cherchait à imposer ses joueurs, sans tenir compte de l'intérêt du pays. On n'avait vraiment pas envie de venir en sélection.

« L'Afrique manque de moyens »

— Le football africain ne souffre-t-il pas terriblement de ces mentalités et de l'attitude de la classe dirigeante ?

— Le véritable drame de nombreux pays, c'est davantage le manque de moyens. Ça me fait mal au cœur quand je lis ou que j'apprends qu'une équipe n'a pas pu se déplacer pour jouer un match, ce qui arrive souvent. Et pourtant, en Afrique, le football est le sport roi. Beaucoup d'Africains ne vivent que pour le foot. Ce manque de moyens empêche de nombreux joueurs, isolés, de se faire connaître alors qu'il existe un potentiel incroyable. Tous les jeunes jouent au football. C'est dommage par exemple qu'ils ne puissent pas, le plus souvent faute d'argent, participer aux tournois organisés en avril ou en mai. Moi, je suis venu à Montpellier avec le Stade d'Abidjan en cadets, et c'est là que j'ai compris plein de choses.

— Votre sort s'est joué à ce moment-là ?

— J'avais surtout été impressionné par l'organisation et la qualité des équipes présentes. Avec mes copains, nous ouvrions de grands yeux, et quand nous sommes revenus au pays nous n'avions plus qu'une idée en tête. Jouer en France.

— Ceux qui réussissent une carrière profesionnelle comme vous sont de grands privilégiés ?

— J'ai eu une chance, je l'ai saisie, mais ce n'est pas tout. Il faut travailler ensuite chaque jour, c'est ça que les footballeurs africains doivent savoir. Le monde pro ne fait pas de cadeaux.

— Plus tard, avez-vous l'intention de revenir en Côte-d'Ivoire et entraîner un club ?

— Pour l'instant, je n'ai pas décidé, je poursuis ma carrière. Apporter mon aide aux jeunes de mon pays, c'est une possibilité. J'ai commencé à passer mes diplômes, mais tout cela ne dépend pas que de moi. Mon épouse a son idée, et d'après ce que j'ai pu comprendre elle aimerait plutôt rester en France. »

Jean-Marie LORANT, à Sousse

LOTO SPORTIF
DU 25 MARS AU 9 AVRIL
La France envoie finalement 45 joueurs en Amérique.
Gagnez votre place pour la finale de la coupe du monde USA 94.
Tirage au sort parmi les gagnants à 13, 12, 11 bons pronostics et/ou à l'un des trois matchs du jour.
LA FRANÇAISE DES JEUX
ENTAS